

EDITION
FINALE
PLUIE PROBABLE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Té1 : *MA. 4251
MONTREAL

MONTREAL, DIMANCHE, 10 MAI 1936

VOL. X — No 31
MEMBRE DE L'
A.B.C.

EDITION
FINALE
5^c

OUVRIERS FOUDROYÉS par 50.000 volts

(Voir page 3)



AUX FUNERAILLES DE Me HENRI GERIN-LAJOIE — Le Barreau de Montréal a rendu, samedi matin, un émouvant hommage à son ancien bâtonnier, Me Henri Gérin-Lajoie. On voit ici, dans la vignette de gauche, la dépouille mortelle entrant à l'é-

glise Saint-Viateur d'Outremont. En bas, de gauche à droite, les trois fils du défunt, Mes Henri et Alexandre Gérin-Lajoie et le docteur Léon Gérin-Lajoie. Voir en page 4 le compte-rendu complet des obsèques de cet avocat connu, qui succomba mercredi, des suites d'un accident d'auto survenu samedi, à quelques pas de sa demeure.

(Photo du "Petit Journal".)



"Nous, les chiens, on n'aime pas les déménagements!"

Saviez-vous que l'an dernier, on a tué, à Montréal, 6.419 chiens et 22.324 chats? Saviez-vous que du 15 avril au 15 mai, période des déménagements, on ramasse dans nos rues une moyenne quotidienne de 150 chiens abandonnés? Saviez-vous qu'en 1935, 11.115 propriétaires de chiens ont obtenu des licences, mais qu'un nombre énorme (35.000 bêtes peut-être) de toutous n'ont jamais reçu de "permis de vivre", car leurs

patrons les dissimulent dans les maisons quand passe M. l'inspecteur? La chasse aux animaux errants est tout un drame ignoré, dont nous publions les détails en page 13. Les photos ci-haut montrent comment sont capturés les chiens capables de se défendre. On voit ici les policiers R. Glard et J. Lefebvre s'emparant d'un superbe berger, destiné hélas! à la boîte électrique, s'il n'est pas réclamé. A droite, les deux chasseurs introduisent leur capture "en fourrière", par une porte en guillotine coulissante dans le grillage de leur voiture. (Photos "Petit Journal".)

Suspect arrêté grâce à une jeune montréalaise

Chef de la police mondiale



Me Fernand Dufresne, directeur de la police municipale, a été nommé président de l'Association internationale de la police à une réunion de cette association tenue à New-York vendredi. Le chef Dufresne s'est embarqué le soir même sur le "Berengaria", en route pour Belgrade où il sera présent au congrès de la Commission Internationale de la Police. Il est accompagné de Mme Dufresne.

Le cadavre de Crooke retrouvé dans l'Ottawa

Le jeune homme était disparu en octobre 1934. — La police est d'opinion que la rivière rendra sous peu le corps d'Edmond Chevrier.

(Spécial au "Petit Journal")

OTTAWA, 9. — Un cadavre découpé et sans bras a été repêché hier après-midi dans la rivière Ottawa et a été identifié hier soir comme étant celui de Arthur William Crooke, dont les parents demeurent au numéro 503 de la rue Gladstone. Le père de la victime, M. William Crooke s'est rendu à la morgue où il a été identifié le cadavre tuméfié de son fils. Ce dernier était disparu depuis le 24 octobre 1934.

Crooke qui était âgé de 21 ans, quitta, ce jour-là, sa demeure pour aller rendre visite à un de ses amis qui logeait rue Lyon. Il partit à bicyclette. Arrivé chez son ami, il laissa sa bécanne sur le balcon et entra. Quand Crooke, accompagné de Joseph Finnerty, son copain, sortit de la maison, il s'aperçut que sa bicyclette était disparue. Ce n'était pas la première fois que la chose arrivait. Crooke se souvint qu'en une circonstance, il avait retrouvé son véhicule dans les buissons au haut d'une falaise qui domine la rivière Ottawa. Crooke et Finnerty se rendirent à cet endroit et se mirent à fouiller les environs. Soudain, Finnerty entendit le bruit d'un corps qui tombe à l'eau. Il appela Crooke mais ne reçut aucune réponse. La police fut avertie, mais jusqu'à hier, toutes les recherches avaient été vaines. L'enquête du coroner aura lieu ces jours-ci.

RETROUVERA-T-ON LE CADAVRE DE CHEVRIER?

Le fait qu'on a retrouvé le cadavre de Crooke après deux ans d'inutiles recherches, semble corroborer l'opinion du détective Ubald Sauvè sur le prétendu suicide d'Edmond Chevrier disparu depuis le 19 janvier 1935. "Le Petit Journal" publiait, il y a quelques semaines, le texte de l'entrevue de son représentant avec le détective Sauvè. Interrogé hier soir, le limier a déclaré: "A mon avis, Chevrier s'est suicidé. La crue de ce printemps dégradera sans doute son corps qui sera retrouvé comme le fut celui de Crooke, retenu depuis dix-neuf mois dans la rivière."

Le niveau de la rivière Ottawa a augmenté de vingt pieds depuis la fonte des neiges près du lac des Quinze et plus au nord. Une partie de la pointe Gatineau est sous l'eau et les gens se préparent à évacuer la place.

Joseph Albert, soupçonné d'avoir pris part à un vol de banque, à Ottawa, se réfugie à Montréal.—Il rencontre par hasard une jeune fille qu'il supplie de l'accompagner aux Etats-Unis.—Elle refuse, et pendant ce temps...

LA POLICE L'ARRETE!

Le 26 mars dernier, deux hommes pénétraient dans la succursale de la banque de la Nouvelle-Ecosse, rue Elgin, à Ottawa, et se faisaient remettre par le caissier la somme de deux mille deux cent dix-sept dollars. Deux minutes plus tôt, ils auraient pu s'emparer de plus de trente mille dollars. Le lendemain, un résident d'Ottawa, sans résidence fixe, Joseph Albert, louait une chambre sur la rue Montcalm, à Montréal, et faisait là la connaissance de mademoiselle Gabrielle Perron, 846, rue Craig.

Cette dernière fréquentait souvent en amie les nouveaux propriétaires de Joseph Albert. Celui-ci remarqua la jeune fille et se montra tout de suite intéressé. Dès le premier jour, il l'invita à l'accompagner et l'amena dans des cabarets où il dépensa sans compter. L'argent semblait, d'ailleurs, être son moindre souci.

BEAUCOUP D'ARGENT

A tout moment, il montrait à la jeune fille un porte-monnaie bien garni. Le lendemain de son arrivée, il s'acheta une automobile et s'habilla des pieds à la tête, expliquant qu'il venait de recevoir un héritage à la suite du décès de son père.

DES PROPOSITIONS

Il commença à importuner mademoiselle Perron en la relançant jusque chez elle. Deux jours après son arrivée dans la Métropole, il lui proposait, à son immense surprise, de l'accompagner aux Etats-Unis. Naturellement, elle refusa, mais intriguée, la jeune fille se tint sur ses gardes et tenta de savoir comment il pouvait avoir en sa possession autant d'argent. Mais Albert s'en tenait à son histoire d'héritage et prenait bien garde d'indiquer le montant dont il avait hérité. Les choses durèrent ainsi pendant trois semaines, et chaque jour, l'étrange individu renouvelait à sa connaissance la proposition de l'accompagner aux Etats-Unis, tout en dépensant largement pour elle et pour lui-même.

ARRESTATION

Or, un samedi soir, trois semaines après son arrivée à Montréal, une automobile contenant des policiers forçait l'automobile d'Albert le long du trottoir. Le conducteur fut mis en état d'arrestation, amené au poste et fouillé. Quelques jours plus tard, mardi, le 5 mai, il comparait à Ottawa devant le magistrat Strike, en compagnie d'Anatole Latreille, domicilié lui aussi à Ottawa, sous l'accusation d'avoir accompli un vol à main armée dans la succursale de la Banque de Nova Scotia. Hier, samedi, (Latreille a été remis en liberté mardi, faute de preuves suffisantes), le magistrat Strike a déclaré en Cour de Police qu'il condamnerait Albert, vendredi prochain, à subir son procès aux Assises Criminelles.

Deux témoins contribuèrent particulièrement à sa condamnation: celui du gérant de la banque qui identifia un revolver trouvé dans la salle de bain du beau-frère d'Albert, ou celui-ci était allé après le hold-up, comme appartenant à la banque (les bandits l'avaient en effet volé) et celui de mademoiselle Perron qui raconta comment elle avait pu voir le prévenu dépenser sans compter son argent.

Mais l'enquête préliminaire n'a pas révélé que mademoiselle Perron avait contribué, sans le savoir, à livrer Albert à la justice. Ce détail, elle l'a raconté au représentant du "Petit Journal".

—Si j'avais accepté, en effet, de l'accompagner aux Etats-Unis, a-t-elle déclaré, il est sûr que la police ne l'aurait pas appréhendé facilement. Et il m'attendait que mon consentement pour partir. Il avait hâte de s'en aller et il ne retarda son départ que parce qu'il croyait toujours que je me déciderais. Il y avait quelques heures à peine qu'il m'avait renouvelé sa proposition lorsque la police l'arrêta."

Bennett fait opposition aux travaux dans le Québec

Les Tories, à la suite de leur chef, refusent de voter l'argent pour les ports du Québec. — \$39.000.000 pour combler le déficit du C. N. R.

OTTAWA, 9. (Spécial au "Petit Journal") — Le chef de l'opposition conservatrice, l'hon. R.-B. Bennett s'est opposé hier soir à ce que soient accordées des sommes pour l'amélioration des ports et des rivières du Québec. Il a demandé à la Chambre s'il "est vraiment juste à l'égard du Canada par les temps que nous traversons," de dépenser ainsi l'argent du peuple. Le ministre des Travaux Publics, M. Cardin a déclaré que cet argent fournirait du travail aux chômeurs et que les travaux réclamés n'étaient pas inutiles. De plus, dit-il, il vaut mieux employer ainsi l'argent que de le distribuer en secours directs. Ce-

pendant les conservateurs ont refusé de voter la somme réclamée au montant de \$1.694.000. Quelques minutes après, la Chambre votait \$39.000.000 pour combler le déficit du C. N. R.

Omer Girard subira son enquête, mercredi prochain

OTTAWA, 9. — Omer Girard, accusé de deux meurtres dans l'affaire de Namur, sera ramené au Palais de Justice de Hull mercredi après-midi à 2.30 pour subir son enquête préliminaire.

Qui touchera les deux millions de dollars du Peau-Rouge?



Sa veuve, une femme blanche, Anna - Laure-Lowe Barnett ou les 250 Indiens de la tribu de Creek?

NEW-YORK, 9. — Mrs. Barnett, la veuve du plus riche Indien Peau-Rouge, défend actuellement en justice la fortune laissée par son mari, soit deux millions de dollars, contre 250 Indiens de la tribu de Creek, dans l'Oklahoma.

Jackson Barnett était un Indien illettré, demi-civilisé, qui vivait médiocrement jusqu'au jour où l'on découvrit du pétrole dans les terres qu'il cultivait, ce qui devait être l'origine des fameuses exploitations pétrolières de Cushing et lui rapporter un revenu quotidien égal à 4.000 dollars. Jusqu'ici, il avait été considéré comme un paria parmi les Indiens de Creek qui reprochaient à sa mère d'avoir violé les lois de la tribu en épousant un homme de son propre clan.

Au lendemain de la mort de Barnett, 250 personnes se présentèrent comme les héritiers du Peau-Rouge.

La seule personne qui l'ait assisté pendant quatorze années avait été une femme blanche, Anna-Laure-Lowe Barnett, qu'il avait épousée en 1920. A la suite de longs débats le mariage fut invalidé par la Cour de Californie. Actuellement, Mrs. Barnett défend ses droits contre le gouvernement des Etats-Unis et contre les prétendus héritiers devant le juge fédéral Robert L. Williams qui l'a invitée, ainsi que les demandeurs, à présenter le cas devant la Cour de Muskogoe (Oklahoma).

UN DOCUMENT AUTHENTIFIÉ D'UN COUP DE POUCE

Mrs. Barnett était allé chercher l'innocent Barnett dans la petite ferme où il vivait au milieu de chiens et de poneys, chassant à

l'arc, et l'avait amené à Los Angeles où elle l'avait installé dans un logement fastueux. Mrs. Barnett et sa fille vécurent royalement du revenu des puits de l'Indien dont pour plus de 200 millions de dollars furent extraits.

Mrs. Barnett épousa le riche Indien à Coffeyville, dans le Kansas. Sur l'avis de son avocat-conseil, un nouveau mariage fut célébré dans le Missouri. Barnett lui fit alors don de 500.000 dollars, et comme il était incapable de signer les documents relatifs à cette dotation, il les authentifia en y apposant l'empreinte de son pouce.

Les héritiers, par contre, soutiennent que le pauvre Barnett a été victime d'une aventurière qui lui a extorqué sa fortune et qui l'a notamment contraint, le 15 décembre 1922, à apposer son empreinte digitale sur une pièce qui autorisait le secrétaire de l'Intérieur à verser le

montant de la dotation en question sur ses fonds privés.

Mrs. Barnett, que l'on voudrait obliger à restituer à l'Etat les biens laissés par l'Indien, déclare qu'elle se refuse à faire bénéficier de cet héritage les tribus de l'Oklahoma qui traitèrent son mari en paria jusqu'au jour où il devint riche. Elle ajoute qu'il n'y a pas de loi aux Etats-Unis qui autorise à annuler après quatorze années, un mariage approuvé, ou qui admette le divorce d'un citoyen après sa mort.

Les adversaires de Mrs. Barnett, de leur côté, se font fort de prouver que l'Indien avait cinq femmes et au moins deux fils et deux filles.

LE COURAGE D'UNE DACTYLO

MELBOURNE, 9. — Trois jeunes gens qui péchaient en bateau dans la baie de Gerringong, dans les Nouvelles Galles du Sud, se trouvèrent dans une position critique lorsque, une lame de fond fit chavirer leur embarcation: la baie, en effet, est non seulement traversée de dangereux courants mais elle est, de plus, infestée de requins!

Deux courageux sauveteurs, pourtant, n'hésitèrent pas à se jeter au secours des trois naufragés: un certain Frank Young et... une dactylo de 25 ans, miss MacNamara. Ils réussirent d'abord, à ramener sur l'épave, et à sauver deux des jeunes gens qui, déjà étaient emportés à la dérive, mais c'est miss MacNamara qui se porta seule à l'aide du troisième sinistré, qu'elle put happer au moment où il allait couler. Comme elle le ramenait à la rive, un énorme requin la frôla de sa nageoire dorsale, sous les yeux terrifiés des témoins de ce dramatique sauvetage.

Député en grève!

OTTAWA, 9. (D.N.C.) — Jean-François Pouliot, le bouillant député de Témiscouata, qui est en grève depuis une semaine et un jour, parce qu'il ne veut pas s'excuser à l'honorable R. B. Bennett, est dans son comté pour consulter ses partisans. Il se peut qu'il démissionne pour obtenir ensuite un renouvellement de mandat.

A BORD DE "NORMANDIE"

Soupçonne-t-on les répercussions qu'entraîne pour la production nationale la remise en service sur la ligne de New-York, d'un navire tel que "Normandie", arrivé à New-York aujourd'hui, pour la première fois cette année? Quelques chiffres en donneront une idée.

En 1935 ce paquebot géant a effectué 16 voyages, et transporté plus de dix-huit mille passagers.

Au cours de ces traversées, le mastodonte a consommé: 59.000 pièces de volailles (poulets, canards, dindes, pigeons); 5.200 caisses de fruits: c'est-à-dire plus de 600.000 fruits de tous genres (pamplemousses, oranges, pommes, poires, etc.); 420.000 livres de viandes; près de 700.000 oeufs; 121.000 livres de poissons; 77.000 livres de farine; 59.000 livres de beurre; 451.000 livres de pommes de terre.

Pour les boissons, les chiffres sont peut-être plus éloquentes encore:

Près de 356.000 gallons de bière; 130.000 bouteilles de vins de table; 25.000 bouteilles de champagne et vins fins; 8.000 bouteilles de liqueurs; 38.000 bouteilles d'eau minérale.

Les fumeurs transformèrent en volutes bleues: 27.000 paquets de tabac; 15.000 cigares; 125.000 paquets de cigarettes.

Plusieurs enfants blessés, samedi

Huit enfants ont été hospitalisés à l'hôpital Sainte-Justine, hier après-midi, dans l'espace d'une heure, pour des blessures plus ou moins graves. Marcel Parent, 6 ans, 389, rue Bélanger est, souffre d'une luxation probable de la hanche droite pour avoir donné contre un camion, rue St-Denis, alors qu'il roulait sur sa bicyclette. Harold Sauvianni, 6567, rue Chabot, 5 ans, s'est fracturé l'avant-bras gauche en tombant sur la chaussée. Fernand Harnois, 2116, rue Dorion, 5 ans, s'est infligé des blessures au front après avoir heurté un camion stationné. Jean-Guy Dubuc, de Saint-Isidore de Laprairie, s'est fracturé la cuisse droite, à la suite d'une chute dans l'escalier de la demeure de ses parents. Le bambin est âgé d'un an. Un adulte s'est également présenté à l'hôpital Sainte-Justine pour s'être amputé le bout du pouce de la main gauche avec un couteau à pain. C'est un M. Thomas Field, âgé de 34 ans et domicilié à 2340, rue Marie-Anne. Il a été ensuite dirigé à l'hôpital Saint-Luc après un pansement sommaire. John Gibbon, 11 ans, a été transporté à l'hôpital juif après avoir fait une chute sur le pavé alors qu'il se promenait en patins à roulettes. Mordu par un chien au genou droit, Richard Harrison, 8 ans, domicilié à 1498, rue Argyle, a été transporté à l'hôpital Western. Aucun de ces blessés n'est en état grave.

DECES DE MADAME EDMOND FORTIER

Madame veuve Edmond Fortier, née LeSieur (Elizabeth) est décédée, samedi, à l'Hospice Auclair, 4220, rue Henri-Julien. Son mari fut député libéral de Lotbinière de 1898 à 1917. Elle demeurait alors à Sainte-Croix.

UN RIVAL DU NEGUS SUR LE TRONE?

Il attaquera l'Italie avec cent vingt mille hommes.—Discours de Mussolini.

JERUSALEM, 8. — Une armée de 120.000 Ethiopiens, ayant à leur tête Dagat Taye, neveu de Menelik, commence aujourd'hui une marche sur la capitale de l'Ethiopie, Addis-Abéba. Dagat Taye, dit-on, veut attaquer les Italiens qui sont maintenant à Addis-Abéba et s'emparer du pouvoir délaissé par Haïlé Sélassié. Dagat Taye est un ennemi violent de Haïlé Sélassié. Les deux hommes ne se sont pas vus une fois dans 25 ans et le nom de Dagat Taye n'était même pas mentionné parmi ceux des chefs d'armée éthiopiens.

VICTOR EMMANUEL PROCLAME EMPEREUR

ROME, 9. (Dernière heure). — Le roi Victor-Emmanuel a été officiellement proclamé empereur de l'Ethiopie lors du discours qu'a prononcé Mussolini ce soir. Mussolini a déclaré devant une foule composée de milliers de personnes que la souveraineté de l'Italie sur l'Ethiopie est entière et absolue. Le maréchal Badoglio devient vice-roi de l'Ethiopie et Mussolini a annoncé qu'il nommera en plus cinq gouverneurs qui présideront aux destinées des provinces de l'Erythrée, de l'Amrah, de la Somalie italienne, du Sidama et du Jossam. Victor-Emmanuel devient donc l'égal d'Edouard VIII. La victoire des Italiens en Ethiopie est un coup porté à la fierté hautaine de l'Angleterre. Par sa victoire, le Duce vient d'assurer à son pays un empire et le respect des nations qui l'entourent. Il a ruiné la SDN et place le roi d'Italie sur un pied d'égalité avec le roi d'Angleterre.

AVEC L'ARMEE ITALIENNE A ADDIS-ABEBA, 9. — Le premier vice-roi dans l'histoire de l'Italie serait le général Pietro Badoglio, le vainqueur de l'Ethiopie, qui deviendrait sous peu vice-roi de ce pays. On croit que Badoglio sera proclamé vice-roi à Rome d'ici quelques jours. Le maréchal pourrait consacrer tout son temps à la réorganisation de l'Ethiopie, la campagne militaire étant terminée. Il y a maintenant 30.000 soldats italiens ici. Trois mille camions, les derniers de l'armée, sont arrivés ici hier.

L'ALLEMAGNE RECONNAIT L'ANNEXION DE L'ETHIOPIE ADDIS-ABEBA, 9. — Les officiels italiens ont annoncé hier que l'Allemagne par l'entremise de son ministre ici a reconnu officiellement l'Ethiopie comme colonie italienne.

Jusqu'à ce jour, le ministre allemand, qui a rendu visite au maréchal Badoglio hier, est le seul de tous les diplomates étrangers à se rendre auprès du vainqueur de l'Ethiopie.

On rappelle que l'Italie n'a pas pris part dans les récents pourparlers au sujet de la remilitarisation de la zone du Rhin.

Mussolini a annoncé que l'Italie ne se mêlerait à la politique européenne qu'à la condition que les sanctions économiques soient abolies et que la victoire italienne en Ethiopie soit officiellement reconnue.

La France et l'Angleterre ont annoncé qu'ils continueraient de considérer l'Ethiopie comme pays indépendant, du moins jusqu'à nouvel ordre.

Toutes les légations sont gardées par des soldats italiens. La banque de l'Ethiopie a rouvert ses portes et les marchands de la capitale acceptent désormais les lires aussi bien que les thalers.

LE DUCE SE RENDRAIT EN AFRIQUE

ROME, 9. — Mussolini a l'intention d'entreprendre sous peu un voyage en Afrique, annonçait-on hier. On ignore si le Duce se rendra jusqu'à Addis-Abéba.

SELASSIE SE REND A LONDRES

JERUSALEM, 9. — Haïlé Sélassié, ex-empereur d'Ethiopie, doit se rendre à Londres d'ici quelques jours. L'empereur qui a fait piètre figure pendant les derniers jours de la conquête italienne, a visité les lieux saints hier.

DU CAPE DE L'ETHIOPIE A ROME

ROME, 9. — Les Italiens ont lu avec plaisir hier que le premier chargement de café venant de l'Ethiopie était arrivé à Rome, hier. Les Italiens considèrent que c'est le premier envoi de la colonie nouvellement conquise à l'Italie.

MUSSOLINI PRONONCE UN DISCOURS

ROME, 9. (Dernière heure). — Le Premier ministre Mussolini, après avoir ordonné une "adunata" ou mobilisation semi-militaire, a prononcé un vibrant discours ce soir devant des centaines de mil-

liers de personnes. Cette émission a été radiodiffusée à travers l'Italie et a pu être captée dans l'Univers entier.

C'est à la suite d'une réunion du Grand Conseil Fasciste que le Duce a prononcé son discours.

"L'Italie est à l'aube d'une ère nouvelle et inégalée jusqu'à ce jour. Nous assistons à la renaissance du vieil empire romain, a déclaré le Duce. L'Ethiopie est bien à nous et elle restera nôtre. L'Italie se relèvera plus forte que jamais de l'époque de la dépression et du chômage. Le royaume d'Italie est devenu un empire."

Il fut longuement acclamé par la foule en délire et salué comme père de la patrie et rénovateur de l'Italie.

OUVRIER ENSEVELI RUE ST-HUBERT

Un accident qui aurait pu causer mort d'homme s'est produit hier après-midi, vers trois heures, alors qu'un ouvrier employé à la démolition d'une maison, à 6745, rue St-Hubert, a été blessé par l'écroulement d'une partie de mur. Des compagnons de travail ont libéré le malheureux, enfoui sous un amoncellement de briques et de bois et l'ont fait transporter à l'hôpital Royal Victoria, où l'on nous rapporte que l'état du patient ne présente pas de danger immédiat. La victime est Sam Rodiheliech, 35 ans, domiciliée à 3847, rue St-Dominique.

A peu près à la même heure, un autre mur s'est écroulé à 2128, rue Bleury, mais sans toutefois blesser de passants. Les dommages sont insignifiants.

L'EMDEN A QUEBEC

QUEBEC, 9. — Des coups de canon de la Citadelle ont salué l'arrivée dans nos eaux du croiseur allemand "Emden". Il faisait un brouillard assez épais. Le croiseur a poursuivi sa route vers Sorel où il fait escale avant de se rendre à Montréal lundi.

Deux ouvriers foudroyés par 50.000 volts

Les deux électriciens de Shawinigan-Falls qui achevaient un ouvrage important à la centrale de la Shawinigan Water & Power, ont été frappés par l'épouvantable choc, alors qu'un fil sur lequel ils tiraient en toucha un autre chargé de fluide. — On chercha en vain, durant plusieurs heures, à les ramener à la vie.

Une femme est tuée aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, Qué., 9. — Trois morts tragiques ont marqué la fin de semaine à Trois-Rivières ou dans le district. Deux électriciens ont péri ce midi à Shawinigan-Falls, foudroyés par un choc de 50.000 volts, et une femme de 68 ans a été tuée, à Trois-Rivières, par une automobile dont les occupants revenaient d'une noce.

MM. Camille Ladouceur, 30 ans, et Wilfrid Ouellette, 38 ans, de Shawinigan-Falls, ont trouvé une mort tragique alors qu'ils étaient à terminer une besogne qui durait depuis un mois et qui devait se terminer justement ce soir.

Avec des compagnons, ils tiraient sur un fil, à peu de distance de la Centrale de la Shawinigan Water & Power, quand ce fil se relâcha, se mit à osciller par l'élan et alla toucher un autre fil chargé de 50.000 volts. Les deux malheureux s'affaissèrent instantanément. On pratiqua sur eux la respiration artificielle pendant une partie de l'après-midi, mais sans succès.

Le chef N. Longval enquêta sur l'affaire et fit transporter les corps à la morgue.

L'OUVRAGE ETAIT PRESQUE TERMINE

Depuis un mois environ, on est à renouveler des fils, entre l'usine génératrice de la Gabelle et celle

de Shawinigan-Falls. Afin de hâter la besogne, la compagnie avait fait appel, au début de la semaine, à une de ses équipes de Joliette, dont M. Ladouceur faisait partie. On devait finir ce soir même, quand est survenu le tragique accident. Le contremaître en charge, M. François Roy, sera entendu ce soir, à l'enquête du coroner Chandonnet. Les deux victimes sont mariées.

FRAPPEE PAR UNE AUTO

A Trois-Rivières, Mme Jean-Baptiste Gagnon a été frappée par une auto que conduisait M. Antoine St. Pierre: il était accompagné de quatre autres personnes. On revenait d'une noce.

Sortant de la rue St-Charles, Mme Gagnon s'engagea sur le boulevard Laviolette juste comme l'auto arrivait. Elle fut précipitée sur le pavé et expira peu de temps après à l'hôpital, sans avoir repris connaissance.

Les mineurs veulent faire sauter la mine de Moose-River

La police fait bonne garde autour de la dynamite. Recommendation du jury à l'enquête sur la mort de Magill.

HALIFAX, 9. — L'excavation creusée par les "draegermen" pour sauver le Dr Robertson et son compagnon Scadding a été hermétiquement bouchée hier. Par ordre du ministère des mines de la Nouvelle-Ecosse, personne ne doit pénétrer dans la mine. Les mineurs à Moose-River ont tenté de faire sauter la mine après que Robertson et Scadding eurent été sauvés, mais ils ne purent se procurer de la dynamite. La Gendarmerie à cheval faisait bonne garde autour des caisses de nitroglycérine.

A l'enquête du coroner sur la mort de Herman Magill, le jury a déclaré: "Nous recommandons aux propriétaires de mines et aux autorités minières d'être vigilants à l'avenir et de ne permettre à qui que ce soit de pénétrer dans une mine avant qu'ils ne se soient assurés que tout danger en a été écarté."

Un catholique demande d'annuler son mariage

N'ayant pu faire rompre les liens de son mariage par les tribunaux de Toronto, Mortimer-Louis Rennie, un catholique, s'est adressé au juge Forest, de la Cour Supérieure de Montréal, pour faire annuler son mariage avec une protestante, parce qu'il n'avait pas été célébré par un prêtre catholique. Ce mariage a déjà été annulé par les autorités ecclésiastiques, en vertu du Droit Canon.

Reste à se demander si un tribunal de la province de Québec a juridiction, vu que M. Rennie réside maintenant en Ontario.

La cause a été prise en délibéré.

AMY JOHNSON

LE CAP, Afrique-Sud, 9. — Amy Johnson, l'aviatrice anglaise, vient de câbler à son mari, le capitaine Mollison pour lui apprendre qu'elle s'envolera demain pour retourner à Londres, comme elle était venue, en battant tous les records.

LE "HINDENBURG" A NEW-YORK

NEW-YORK, 9. — Le nouveau zeppelin allemand, long de 803 pieds, a fait sa première envolée d'Allemagne en Amérique du Nord en 61 heures et 51 minutes, pour une distance de 3.600 milles, soit 33 h. et 32 min. de plus vite que le Graf-Zeppelin. Il est arrivé à l'aéroport de Lakehurst (N.Y.) à 5 h. 43, samedi matin. A 6 h. 20, il était accroché à son mât. Il était parti de Friedrichshafen (près Berlin) mercredi après-midi, à 4 h. 30.

UN CANADIEN SE RENDRA EN EUROPE SUR LE ZEPPELIN

Parmi les voyageurs qui s'embarqueront sur le Zeppelin "Hindenburg" à son voyage de retour, on remarque un Canadien, M. W.-B. Burchall de Winnipeg, gérant de la publicité pour les Canadian Airways.

M. Burchall a demeuré à Montréal plusieurs années. Le "Hindenburg" quittera Lakehurst, New Jersey, demain.

PLUS DE SERPENTS A MONTREAL

A la suite de l'accident survenu la semaine dernière, où Abdul Saud connu sous le nom de J.-E. Smith, a dû se faire amputer un bras, la police proposera au conseil municipal de défendre que l'on garde des serpents dans les limites de la ville.

La Société

Mlle Jeanne Savignac recevra, à l'heure du thé, le mercredi 13 mai en l'honneur de Mlle Lucette Babin et de Mlle Lucille Rolland.

En l'honneur de Mlle Lucille Rolland, à l'occasion de son prochain mariage, Mme Jean-Paul Rolland réunira quelques invités à déjeuner, le jeudi 14 mai et Mlle Yolande Moisan donnera un souper-buffet, le samedi 16 mai, à l'issue du thé qu'offrirà, au Mont-Royal, Mme Berthold Mongeau.

Un souper-dansant sera donné, le vendredi 15 mai, à l'hôtel Windsor, sous les auspices de la branche cadette de la Chambre de Commerce, à l'issue du gala qui clôturera la saison active du Parlement-Ecole de cette association.

Mlle Lolita Gravel, après un séjour à Régina et à Minneapolis, est arrivée à Winnipeg, où elle passera une quinzaine de jours, l'invitée du major et de Mme G.-E. Hall.

En l'honneur de Mlle Jeanne Sylvestre, à l'occasion de son prochain mariage avec Me Paul Leblanc, le docteur et Mme Jean-Charles Tremblay donneront un thé-dansant, le samedi 23 mai; Mme Henri Rodrigue réunira quelques invités à déjeuner, le jeudi 28 mai, et il y aura un shower d'ustensiles de cuisine, le mercredi 10 juin, chez Mlles Héline et Ida Leblanc.

M. Wilfrid Pelletier, de New-York, est à Montréal, l'hôte de l'honorable et de Mme Athanasie David.

Sir Frederick Williams-Taylor est en ville pour une dizaine de jours. Sir Frederick et lady Williams-Taylor retourneront sous peu en Angleterre, après avoir passé l'hiver à Nassau, Bahamas.

Mlle Micheline Ameys est l'hôte d'honneur de plusieurs réceptions, à l'occasion de son prochain mariage. Mme Henri Leduc donnera un bridge et recevra à l'heure du thé, le mardi 12 mai et Mme Jean Brault recevra le lendemain après-midi, 13 mai; Mme Jacques Forget recevra, à six heures, le vendredi 15 mai; Mme Roger Bélangier recevra également, le lendemain à la même heure. Mme Jérôme Paradis groupera quelques invités, le dimanche, 17 mai.

Les bénéficiaires de la "Sheffler's Springtime Review" qui aura lieu, demain soir, au His Majesty's, seront versés pour l'oeuvre de l'Hôpital de la Femme Invalide.

Mlle Margo Cardinal, d'Outremont, donne un shower d'ustensiles de cuisine et reçoit à l'heure du thé, aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Cécile Valiquette, à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Pauline Paquette, Mlles Gabrielle et Mariette Joly et Mlle Françoise Lavigne, de Lachute, partent aujourd'hui, en automobile, pour New-York, où elles passeront une semaine.

Le sénateur et Mme Rodolphe Lemieux passent quelques jours à Ottawa et sont descendus au Château Laurier.

Mme Maurice Scott, qui a passé l'hiver à Montréal, s'embarquera mardi, à New-York, sur la "Normandie" pour retourner à Varengeville. Mme A. Baumgarten accompagnera sa fille jusqu'à New-York.

Mlle Madeleine Saucier recevra à l'heure du thé, le lundi 18 mai, en l'honneur de Mlles Lucette Babin et Lucille Rolland.

Mme Jean Pontbriand, de Rawdon, recevra à déjeuner, le mardi, 19 mai, en l'honneur de Mlle Lucille Rolland. Un thé sera offert, le lendemain, chez Mme Henri Beaulieu; Mlle Henriette Pinsonnault réunira quelques invités à dîner, le jeudi, 21 mai, à Laval-sur-le-Lac et Mme Lou Papineau recevra le samedi 23 mai, à Laval-sur-le-Lac.

Une représentation de "Cocktail", sera donnée, le lundi soir, 18 mai, à huit heures et demie, au Monument National, en faveur de l'Aide aux vieux Couples. On remarque parmi les personnes qui y assisteront: le docteur et Mme Georges Badeaux, Mme A. Demers, Mlle M. Demers, M et Mme Arthur Letondal, le docteur Letondal, Mlle G. Bourdon, Mlle Gascon, Mlle Lafleur, Mlle Grenier, Mme Dansereau, Mlle A. Lanoie, Mlle L. Lavole, M. R. Demers, M. Lionel Daunais, Mlle F. Larivée, Mlle F. Demers, le docteur et Mme Sarto Desnoyers, M. et Mme Victor Doré.

Le concours Hippique annuel aura lieu au Montreal Hunt Club, le vendredi 5 et le samedi 6 juin.

QUEBEC
Mme Herbert Hamilton passe quelque temps à Bellevue, chez ses parents, l'honorable et Mme Honoré Mercier.

Mme J.-P. Landry s'est embarquée vendredi, à bord de "Ascania", pour un voyage de quelques mois en Europe.

Le lieutenant-colonel et Mme H.-R. Goodday occupent maintenant leur villa de Boischatel.

M. Lucien Guillemette est revenu à Québec, sur le "Duchess of York", après avoir fait un séjour prolongé en Europe.

Mlle Simone Parent, d'Ottawa, passe une semaine à Québec, l'invitée du sénateur et de Mme Georges Parent.

Mlle Gaby des Rivières réunit quelques invités, aujourd'hui, à l'heure du thé en l'honneur de Mlle Madeleine Hamel dont le mariage avec M. Jean-Paul Saint-Laurent sera célébré prochainement.

Le juge et Mme F.-D. Hogg et leurs filles, Betty et Dorothy partiront en juin pour Kingsmere.

M. et Mme J.-A. Pelletier sont revenus d'un voyage dans les provinces de l'Ouest.

Mme Buchan et Mlle Buchan sont actuellement à Toronto, les invitées du lieutenant-gouverneur et de Mme Bruce.

Mme Lucien Cannon est à Ottawa l'invitée de Mme John McCormac.

Mme Gilbert Fauquier passe quelque temps à New-York.

Mme L.-Arthur Cannon actuellement à Québec, est l'invitée de sir Charles et de lady Fitzpatrick.

Sir George Perley est parti pour Echo Bay.

Mme C.-G. Power est partie pour Québec où elle passera quelque temps.

Bloc-notes

Dimanche

L'auto a fait plus de 15 victimes en fin de semaine. C'est qu'on ne se montre pas assez sévère pour les chauffeurs imprudents. Un homme se fait tuer. L'assassin de la route n'est accusé, le plus souvent, que de négligence criminelle. Il passe trois mois en prison. La plupart du temps, il ne paye pas d'assurance, ne débourse aucune amende et, une fois libéré, reprend son permis de conduire et demeure une menace pour la société.



Lundi

La Commission du Jardin Botanique de Montréal est entrée officiellement en fonctions. On a commencé à aménager le terrain. On y transportera les plantes du Parc Baldwin qui étaient en voie de se perdre. Ainsi Montréal pourra avoir son jardin, tout comme Toronto, New-York, Paris, Berlin, etc.



Mardi

Un chômeur mécontent avait brisé tous les carreaux de fenêtres du logis qu'il abandonnait. Les nouveaux occupants avaient un enfant malade. Celui-ci mourut dans la nuit, à cause des courants d'air. Ce cas pénible a été rapporté à M. Henri Jarry, conseiller municipal de Villers, qui ne peut que déplorer un tel malheur.



Mercredi

Un Egyptien, dresseur de serpents, a été mordu au poignet par un de ses pupilles qui souffrait d'une tumeur vénéreuse. Il a fallu amputer le bras du malheureux qui est menacé d'empoisonnement du sang. Les neuf reptiles ont été asphyxiés par la police.



Jeudi

Me Henri Gérin-Lajoie, ancien bâtonnier général de la province de Québec, est mort des suites des blessures qu'il avait reçues, ayant été frappé par une auto, avenue Elmwood, non loin de sa demeure. Il était le fils de feu Antoine Gérin-Lajoie, romancier canadien. Il fut nommé président de la Banque Provinciale du Canada, en 1934, à la mort de S.-J.-B. Rolland.



Vendredi

Une délégation représentant 19 associations de Rosemont a demandé à la Ville une piscine pour ce quartier qui compte une population de 48.000 âmes. La délégation était pilotée par l'échevin J.-H. Brien et soutenue par une requête de 8.000 noms. Il est malheureux de constater que les enfants de ce quartier n'ont pas un seul endroit pour se livrer au sport si salutaire de la natation.



Notre nouvelle du mariage d'Edouard VIII se confirme

En dépit des démentis, la nouvelle que "Le Petit Journal" publiait, dimanche dernier, au sujet du mariage du roi avec la princesse Alexandrine-Louise de Danemark, est de plus en plus accréditée à Londres.

LES FIANÇAILLES SERAIENT ANNONCÉES EN JUIN

LONDRES, 9. — Malgré les dénégations des membres de la noblesse anglaise, la nouvelle s'accrédite de plus en plus que les fiançailles du roi Edouard VIII avec la princesse Alexandrine-Louise de Danemark seront annoncées au monde, le 23 juin, à l'occasion du 42e anniversaire de naissance du roi d'Angleterre.

Aucun démenti n'a été apporté par la famille royale. On se souvient que le roi a fait voter par le Parlement anglais la somme de \$200.000 en prévision de son mariage.

Un million d'acres de plus seront ensemencés

OTTAWA, 9. — L'Office fédéral de la Statistique a annoncé, aujourd'hui, qu'un million d'acres de plus seront ensemencés, cette année, soit une superficie de 3 pour cent de plus que l'année précédente.

L'étendue en blé du printemps sera de 24.354.000.

FRAUDE DES SECOURS DIRECTS A OTTAWA

OTTAWA, 9. — Déjà six chômeurs attendent en prison leur enquête préliminaire pour avoir obtenu frauduleusement des secours de la ville. Le comité des douze dirigé par le détective George Gray continue son enquête.

Une grande foule aux funérailles de Me Henri Gérin-Lajoie

C'est au milieu d'une grande foule de parents et d'amis qu'ont eu lieu, ce matin, les funérailles de Me Henri Gérin-Lajoie, décédé dans des circonstances si tragiques. Il y avait là des juges et des savants venus rendre un dernier hommage à un des maîtres de la profession et à un ancien bâtonnier; des hommes d'affaires voulant donner un dernier témoignage d'estime à un des leurs, car Me Lajoie fut aussi un président de la Banque Provinciale du Canada.

Précédé de quatre landaus chargés de fleurs, le cortège funèbre se rendit à l'église Saint-Viateur d'Outremont, où le service fut célébré par le R. P. J.-A. Roy, C.S.V., curé de la paroisse, assisté de l'abbé Georges Deniger, aumônier de l'Association générale des étudiants et du R. P. René Piette, C.S.V., comme diacre et sous-diacre.

M. Louis Bouhier, P.S.S., curé de Notre-Dame présida à la levée du corps.

Leurs Excellences Nos Seigneurs Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal et F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe occupèrent des sièges dans le chœur. On remarquait aussi Mgr A.-V.-J. Piette, P. A., curé de Saint-Stanislas et ancien recteur de l'université de Montréal; le chanoine J.-N. Dupuis, curé de Malsonneuve; les RR. PP. Armand Yon, de l'Oratoire; L.-O. Jalbert C.S.V.; J.-Papin Archambault, s.j.; J.-H. Faibord, s.j.; Alphonse de Grandpré, assistant provincial des Clercs de Saint-Viateur; Alphonse Gauthier, visiteur provincial du même ordre; les abbés C.-E. Guibault, curé de Saint-Eusèbe de Verceil; Léonidas Desjardins, curé de Saint-Germain d'Outremont; Roger Marien, aumônier de l'École Normale de la Congrégation Notre-Dame; Henri Arbour, aumônier du Carmel; Laurent Morin et Jacques Papineau, vicaires à la basilique et M. Roméo Neveu, p.s.s., supérieur des Sulpiciens.

La chorale paroissiale de M. W.-A. Wayland chanta la messe de requiem de Rossini.

M. Roland Belleau touchait l'orgue. Conduisaient le deuil: les fils du défunt, Mes Henri Gérin-Lajoie et Alexandre Gérin-Lajoie du contentieux de la Banque Canadienne-Nationale, et le Dr. Léon Gérin-Lajoie; ses petits-fils, M. Paul André, Marcel, Claude, Pierre, Jean et Guy Gérin-Lajoie; son frère, M. Léon Gérin, ses beaux-frères, MM. Louis de G. Beaubien, Mes Paul et Alexandre Lacoste, M. Jules Duchastel de Montrouge, Charles Frémont et Jules Hone; ses neveux, MM. Léon, Jean et Pierre Duchastel de Montrouge, Roger, Marc, Norbert et Alexandre-L. Lacoste, François, André et Antoine Hone, Maurice Gérin, A.-L. Beaupré et Me Emilien Gadbois; ses cousins, Me Léon Garneau, Eugène Gélinas, Paul et Edmond Garneau et Edmond Normand et Mes C.-J. Gélinas et Cecil-H. MacNaughton, associés professionnels du défunt.

Parmi les membres de la magistrature, on remarquait: les hon. Juges J.-C. Walsh, Paul Saint-Germain et J.-L. Saint-Jacques, de la Cour d'Appel; Philippe Demers, Alfred Forest et Philémon Cousineau, de la Cour Supérieure; J.-B. Archambault, juge doyen de la Cour de Circuit, et J.-E.-C. Bumbray; le juge J.-O. Lacroix, de la Cour des Sessions de la Paix; le recorder-en-chef Amédée Thounin, de Montréal, et Wilfrid Beausette, d'Outremont.

Le Barreau était représenté par Me Arthur Vallée, bâtonnier général de la province de Québec, et Bernard Bourdon, syndic.

La Banque Provinciale du Canada était représentée par son président, M. C.-A. Roy; son gérant-général, M. Ubald Boyer; son vice-président, M. Georges Savoy, de Saint-Jean, P. Q., et Me L.-J. Codère, N.P., de Sherbrooke, membre du conseil d'administration, et Me Hector Mackay, secrétaire.

Dans le cortège, on remarquait également: le brigadier-général E. de B. Panet, président de la Commission du chômage de Montréal; l'hon. Raoul Grohé, conseiller législatif; l'échevin Armand Grohé, d'Outremont; L.-E. Parent, député fédéral de Terrebonne; le colonel P.-S. Mackay, Edouard Labelle, vice-président de la régie des chemins de fer nationaux.

Les hon. sénateurs Raoul Dandurand, C.-P. Beaubien et André Fautoux, MM. Beaudry Leman, président de la Banque

Canadienne Nationale; les docteurs Téléphore et Léo Parizeau et Camille Lavolette, Guy Vanier, Alfred Tarut, Paul Gauthier, René Laporte, Georges Laporte, C.-E. Gravel, le Dr Guy Hamel, Toussaint Brosseau, Rosario Genest, Pierre Bellac, J.-O. Mousseau, John-T. Hequette, J.-C. Dussault, le Dr D. Léonard, I. Lavolette.

Me Oscar-P. Dorais, ex-bâtonnier; Aimé Julien, F.-B. Mathys, Pierre de S. Lamothe, les docteurs A. Brosseau, R. Doré, J.-E. Racicot, R. Riouin, Edmond Dubé, G.-H. Kent, A. Lemieux, Charles Hébert, A. Magnan, Léo Blagdon, J. Tremblay, René Rolland, Albert LeSage.

M. Laurent Turcotte, Gustave Grenier, Aimé Cousineau, Armand Chaput, Roger Biron, Gérard Parizeau, J.-G. Trudeau, Paul Cusson, A.-J. Laurence, J.-A. Trudeau, J.-H. Labelle, A.-J. Dugal, Walter Joseph, Gaston-O. Dubuc, Aimé Lafontaine, Jean Lafontaine, T. Valiquette, Victor Martineau, Gaétan Barry, le professeur Pierre Masson, Gérard Lanctôt, Mes Robert Bourassa, procureur de la Couronne, et Maurice Dugas.

Le Dr Rosario Fontaine, médecin-légiste, Max Mercier, Ed.-J. Chartier, le Dr E.-P. Grenier, Ernest Deniger, Arthur Lemieux, J.-E. Arpin, Ernest LeMoine, C.-G. de Tonnancourt, C. Saint-Pierre, J.-J. Penverne, Arthur Laramée, Edmond Normand, Georges Clermont, C.-E. Trotter, J.-H. Prévost, Eugène Clermont, les docteurs R. Dionne, J.-C. Doucet, R. Simard, J.-P. Houle et R. Laurendeau et Albert LeSage.

Mes Richard Beaudry, Alfred Labelle, Charles Bruchési, Dan McAvoy, Marcel Nantel, bibliothécaire du Barreau; N.-A. Millette, Omer Lapierre, shérif de Montréal; Anthime Fortin, Jos. Beaulieu, L.-E. Beaulieu, Ernest Trétreau et D.-L. Desbois.

MM. Raymond Robic, Stuart-R.-W. Allen, O. Latreille, Raoul Latreille, F.-D. Baril, le Dr Mackintosh, Omer Héroux, Léon Lorrain, le Dr Bournival, E.-R. Plimsoil, Emile Labelle, John Bumbray, Paul Trudeau, Marcel Jalbert, Bernard Labadie, le Dr Emilien Vigeant, le Dr Ch. Mathieu, Jacques Cordeau, Bernard Danseur.

Mes D.-L. Desbois, J.-C. Lamothe, le Dr A. Archambault, MM. Henri Gélinas, Edmond Vadeboncoeur, M.-B. Cuddey, Alfred Saint-Cyr; les notaires Gustave Beaudoin et C.-E.G. Lesage, le Dr C.-A. Bohémier, MM. John-Charles Shea, J. E. Généreux, Léon Faribault, J.-C. Thivierge, H. Prévost, Henri Dequise, J.-E. Couité, C.-A. Marchand, F.-A. et F.-A. Béques, Paul Vaillancourt, G.-E. Beaupré, J.-P. Desrochers, S. Laporte, Lionel Crevier, P. Bisailon, Alfred Tarut, P.-G. Leduc, Yves Lamarre, Paul Ethier, E.-J. Chartier, les docteurs J.-E. Laberge, régisseur du Collège des médecins, H.-G. Bourgeois, J.-U. Gariépy, A. Bertrand, Paul Bourgeois, Albert Rouleau, Jules Brault, MM. C.-E. Gravel, S.-W. Hamilton, J.-G. Bellemare, le notaire J.-A. Paquin, Genest Trudel, Oscar Craig, Léon Beaupré, Albert et Claude Dubuc, Edouard Clerk, le Dr Louis Hébert, Me R.-G. de Lorimier, Godfrey Lavolette, les docteurs J.-A. Gattien et Gaston de Bellefeuille, Marcel Goyer, Ousf Montpetit, Henri Outmet, J.-V. Desautels, Louis Coderre et plusieurs autres.

Feu M. Fernand Lauzon

Nous apprenons avec regret la mort de M. Fernand Lauzon à l'âge de 23 ans. Le défunt était le fils de M. Aquila Lauzon et de Clara Desbiens. La mort est survenue à la suite d'une courte maladie, à la demeure de ses parents, 1383 Est, rue Demontigny. Nos sympathies à la famille.

L'examen des yeux, des troubles musculaires et l'ajustement des verres CORECTAL

PAR NOS OPTOMETRISTES et OPTICIENS LICENCIÉS "Bacheliers en optométrie"

Lorsque vos verres sont fabriqués dans nos laboratoires, d'après notre examen scientifique.

IL SONT PARFAITS

Grâce à nos nouveaux instruments de précision, l'"à peu près" n'existe plus.

TAIT - FAVREAU LIMITEE

Lorenzo FAVREAU, O.O.L.
265, STE-CATHERINE E.
TÉL. LA. 6703

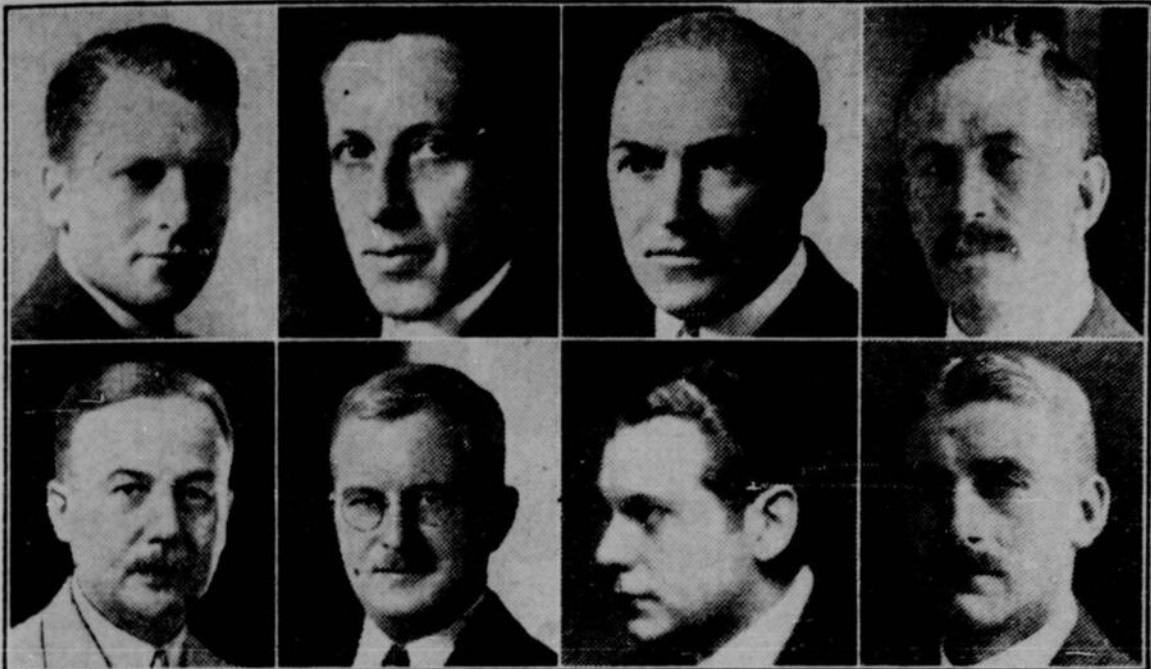
Succursale du nord:
6890 ST-HUBERT
TÉL. CA. 9944

"LE PLUS BEL HOMME DE LA CHAMBRE DES COMMUNES" A REÇU 300 DEMANDES EN MARIAGE!

M. Denton Massey n'aurait pas de difficulté à se marier... surtout en cette année bissextile! — Mais voilà: il est déjà dans les liens matrimoniaux! — Les 3.976 propositions du maire Louis Auger.

OTTAWA, 9. — Denton Massey, député de Toronto, proclamé le plus bel homme en Chambre des Communes, par Mlle Agnès MacPhail, une des deux femmes qui sont ses collègues, a reçu 300 demandes en mariage tant du Canada que des Etats-Unis depuis la ré-

clame faite par Molly McGee, correspondante du Mayfair. En 1926, le maire Louis Auger, de Hawkesbury, alors député de Prescott, avait reçu 3.976 demandes en mariage. Monsieur Auger est maintenant marié avec une ancienne résidente de Montréal.



LES DEPUTES QU'AGNES MACPHAIL TROUVE DE SON GOUT. — Enfin, Agnès MacPhail, la première femme-député aux Communes canadiennes, a fait son choix! Si elle se mariait — cet âge est sans pitié — Mlle MacPhail jetterait son dévolu sur l'un des dix députés qu'elle vient de nommer à la Chambre. Nous reproduisons ici les photos de huit d'entre eux. Ils représentent l'Idéal, à ses yeux exercés, puisqu'elle en coude 243, tous les jours que le Parlement siège! (Il y a 245 députés à Ottawa, dont une femme mariée, Mme George Black.) Voici huit Beau

Brummels de la Colline Inspirée: En haut, de gauche à droite: Hugh Plaxton, l'hon. W. Earl Lawson, l'hon. W. Earl Rowe et l'hon T. A. Crerar. En bas, de gauche à droite: le colonel Thomas Vien, Georges Bouchard, Denton Massey, le plus beau de tous (qui a déjà reçu 300 demandes en mariage, puisque nous sommes dans une année bissextile) et l'hon. Ian Mackenzie. Les deux autres, qui complètent la liste des beaux hommes de Mlle MacPhail, sont J. J. McCann et Grant MacNeil.

Un parent des quintuplettes voudrait garder leur hôpital

Les jumelles Dionne recevront la visite de leurs deux cousins pauvres, neveux de Mme Dionne. — Ce sont les enfants de M. et Mme Vital Legros, qui vivent dans une humble cabane du hameau d'Edlund, à 86 milles à l'ouest de Cochrane.

COCHRANE, 9. — A 86 milles à l'ouest de cette ville, sur le chemin Ferguson, se trouve un hameau qui porte le nom d'Edlund, en l'honneur d'une des deux femmes qui, il y a quelques années, fit un voyage hasardeux en traîneau à chiens, jusqu'à Toronto.

Il y avait là, jadis, un important camp de bûcherons, un magasin, un bureau de poste, des maisons; aujourd'hui, tout cela est disparu. Le commerce du bois est mort, le bureau de poste a été fermé... il ne reste plus que quelques cabanes.

Dans l'une d'elles, au toit recouvert d'un papier goudronné, aux murs d'un seul rang de planches, demeure Vital Legros, l'aîné des cinq frères de Mme Oliva Dionne. Il épousa Marguerite Brissette, l'aînée des neuf enfants de M. et Mme Paul Brissette qui vivent dans une cabane en bois rond sur un lot voisin. M. et Mme Legros ont deux enfants qui sont les cousins des cinq jumelles Dionne et auxquelles, d'ailleurs, ils ressemblent.

Le jour même où la fortune frappait à la porte des Dionne, le malheur s'abattait sur la maison de M. Legros. Le dimanche, 27 mai 1934, sa maison, son étable et tous ses bestiaux étaient détruits par un

incendie. Des feux de brousse s'étaient propagés sur la région asséchée par plusieurs semaines de chaleur. Il n'avait pas plu depuis plus d'un mois. D'autres maisons de colons furent aussi brûlées.

Sans abri, sans meubles, sans vêtements autres que ceux qu'elle portait, la famille Legros était réduite au plus complet dénuement.

Le lendemain, les jumelles Dionne apportaient la fortune à sa soeur, tandis que M. Legros trouvait un abri temporaire sous le toit bienveillant des parents de Mme Legros. De peine et de misère, M. Legros parvint à se construire une nouvelle cabane, sur les ruines mêmes de l'ancienne.

L'intérieur est propre et bien éclairé. Sur les murs se trouvent répétées les photographies des jumelles, ses nièces.

M. Legros parle aussi bien l'anglais que le français comme la plupart des Canadiens-français d'Ontario.

M. et Mme Legros et leurs deux enfants se proposent bien, cet été, d'aller voir les petites jumelles. Son plus grand désir serait d'être nommé gardien de l'hôpital Dafoe, à Corbeil.

Un thé vert d'une saveur incomparable

THE VERT "SALADA"

UN CHEVAL LOCATAIRE

LOS ANGELES, 9. — A Los Angeles, un jeune homme de 18 ans, Richard Godfrey, amena un cheval dans un appartement dont il avait aménagé une chambre en étable. Mme Jebb, locataire de l'appartement à l'étage en dessous, s'adressa à la police.

—Ce sacré cheval, dit-elle, ne cesse de taper du sabot et m'empêche de dormir.

—Pardón, riposta Godfrey, je ne me sépare jamais de Tuffie, car c'est un cheval savant, plus savant que la petite dame qui se plaint de lui. C'est d'ailleurs marqué dans mon contrat de location que je vivrai avec mon cheval.

La police donna raison à Tuffie.

Hydrothérapie

PARIS, 9. — On a souvent prétendu que le "grand siècle" ne se lavait guère. Ce ne sont pourtant pas les accessoires d'hydrothérapie qui lui manquaient.

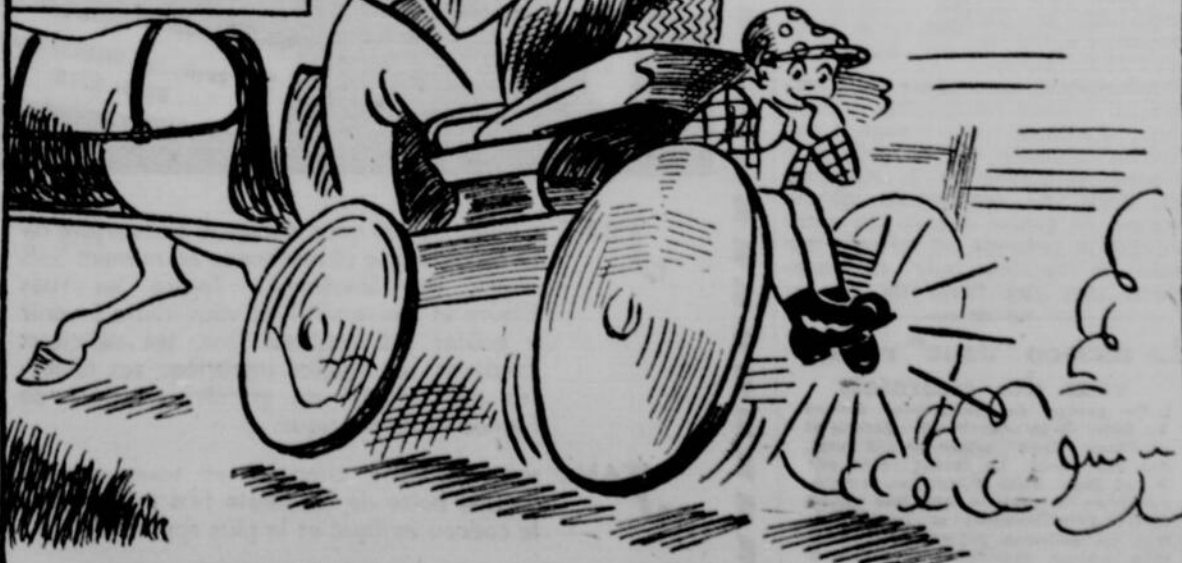
Le musée de Versailles vient d'entrer en possession de la vaste cuve de marbre qui servait de baignoire à Louis XIV. Cette baignoire, à la suite de vicissitudes diverses, était devenue la propriété du comte Robert de Montesquiou. Celui-ci l'avait installée dans le jardin de sa villa du Vésinet, sous une disposition architecturale inspirée des petits "temples d'amour" de nos jardins princiers.

La propriété du Vésinet ayant été mise en vente en 1934, la caisse des monuments historiques a pu acquérir pour Versailles la baignoire du Roi-Soleil.

UNE FORTUNE

SEATTLE, 9. — Des enfants jouant dans un garage abandonné ont trouvé un sac contenant 327 pièces de 5 cents. L'argent fut remis à la police.

GRÂCE AU "NUGGET", LES BOTTINES DE NOTRE PETIT PIERRE NOUS FONT UN BON RÉFLECTEUR!



NUGGET PROLONGE LA VIE DES CHAUSSURES —DONNE UN POLI DE PLUS LONGUE DURÉE.

POLI A CHAUSSURES NUGGET

EXCURSION AUBAINE

FETE VICTORIA

FIN DE SEMAINE

NEW-YORK \$10.00
ALLER et RETOUR

DEPART:—à Montréal, gare Windsor, sur train spécial, vendredi le 22 mai, à 8 P.M. heure solaire, (9.00 P.M. heure avancée).

RETOUR:—à New-York, sur train spécial, lundi le 25 mai, à 8.15 P.M. heure solaire, (9.15 heure avancée.)

Tout passager doit, ou se munir de papiers d'identification, ou se procurer des permis aux bureaux de l'Immigration Américaine, Edifice Drummond, 1117, rue Ste-Catherine ouest.

Pour renseignements et billets: Delaware & Hudson, Edifice Drummond, M.A. 8400, gare Windsor et 201 rue St-Jacques, P.L. 2211.



DELAWARE & HUDSON

Le roman d'Edouard VIII

COMMIS-VOYAGEUR DE L'EMPIRE

Son voyage d'affaires en Amérique du Sud, qui a coûté \$75.000, a eu pour résultat d'augmenter les exportations anglaises de \$85.000.000.

QUATRIEME ARTICLE

C'est un des titres que le prince de Galles aimait à se décerner. Et, de fait, la plupart de ses voyages dans le monde eurent un caractère utilitaire. C'est lui qui imagina de faire un grand voyage dans les pays de l'Amérique du Sud. Il avait remarqué, en effet, car il est très studieux et se tient au courant des affaires économiques, que le courant d'affaires entre Londres et les capitales de l'Amérique du Sud était insuffisant.

On fréta donc un croiseur de bataille. On y mit la garde-robe du prince, on y aménagea des appartements pour une suite brillante et l'on partit. Cette expédition était à vrai dire une assez grosse mise de fonds. Elle coûta en effet, tous frais compris la coquette somme de 13.000 livres (\$75.000) à l'Angleterre.

Mais le prince avait vu juste, et ces 13.000 livres étaient de l'argent bien placé. A la suite de son voyage, en effet, les exportations anglaises dans cette direction augmentèrent de 17.000.000 de livres (\$85.000.000)! Proportionnellement, la plupart des représentants de commerce coûtent plus cher aux firmes qui les emploient.

Celui qui devait prendre le titre d'Edouard VIII n'hésita pas en maintes occasions à donner des directives précises aux industries britanniques. C'est ainsi, par exemple, qu'au cours d'un voyage aux Indes, il avait remarqué le nombre

restreint de voitures britanniques qui y circulaient. Il fit à ce sujet une enquête personnelle et vint à cette conclusion que si les automobiles anglaises étaient si peu répandues dans ce Dominion, c'était parce qu'elles n'étaient pas assez puissantes pour les efforts à fournir.

Rentré au pays, il convoqua les représentants des plus grosses firmes productrices et leur imposa de nouveaux modèles. Elles se conformèrent aux directives du prince et n'eurent pas à s'en plaindre, bien au contraire.

LA PIPE DE MALTE

A l'Exposition des industries britanniques, Edouard VIII s'était arrêté devant le comptoir des pipes en bruyère de Malte. Il les a admirées en connaisseur. Aussitôt, tous les Anglo-Saxons s'emballent, les Américains compris. Les Maltais ont épuisé leurs stocks; tous les chômeurs maltais sont emba-



LE PREMIER COMMIS-VOYAGEUR DE L'EMPIRE. — A la Maison de l'Industrie, à Londres, on a ouvert une section écossaise que le roi a bien voulu inaugurer. Voici, au cours de cette visite, le roi (au centre) examinant une carte industrielle de l'Ecosse. On sait que le roi s'intéresse au commerce et à l'industrie britanniques, et se fait volontiers appeler "le premier commis-voyageur de l'Empire".

chés pour tourner des pipes. C'est une fureur. Et c'est une affaire ! (A SUIVRE)

ROBE DE CHAMBRE ET CHOCOLAT... EN BOIS

LONDRES, 9. — Au cours du récent congrès des producteurs de bois, qui eut lieu à Londres et auquel ont participé de nombreuses notabilités du monde scientifique, dont le grand chimiste, professeur Bergius, il a été proclamé que la matière première de l'avenir n'était autre que le bois. Un des délégués, le Dr Monroy, a fait le trajet Berlin-Londres dans une voiture qui n'employait comme combustible que du bois; il affirme avoir voyagé à une vitesse moyenne de 35 milles à l'heure, et n'avoir eu à déboursier en frais de combustible qu'une somme de quatre dollars. Un autre délégué a présenté au congrès une robe de chambre faite exclusivement avec des fibres de bois et



Dr Monroy

dont le tissu ressemble, à s'y méprendre, à de la laine. Un autre encore, a fait déguster à ses collègues de l'excellent chocolat fait également avec du bois.

Selon les spécialistes, dans certaines fermes modèles, on nourrit dès aujourd'hui les porcs et les vaches avec certaines matières extraites du bois. Ils soulignent que parmi les 22.000 espèces de bois connues, il en est de très nourrissantes.



JANE a l'honneur de vous annoncer l'ouverture de sa chocolaterie et confiserie au numéro 538 ouest, rue Sherbrooke (entre les rues Bleury et Université) et vous invite à venir y goûter ses bonbons fins, ses délicieux fondants, ses dragées importées, ses tablettes de chocolat de grandes marques de France et de Belgique.

JANE sollicite votre clientèle et vous rappelle qu'une boîte de chocolats fins est toujours le cadeau indiqué et le plus apprécié.

Le magasin est ouvert de 9 h. du matin à 8 h. du soir; le samedi jusqu'à 11 h. du soir.

LIVRAISON GRATUITE

Dimanche, 10 mai, c'est la Fête des mamans; dès samedi n'oubliez pas de passer chez "Jane"

La maison "Jane" rendez-vous des gourmets

Un groupe de journalistes étaient les hôtes de la nouvelle chocolaterie et confiserie "Jane", située au 538 ouest, rue Sherbrooke. Ils furent reçus par M. et Mme René Disner, co-propriétaires de la maison, qui leur firent visiter l'établissement et leur servirent un délicieux goûter. Cette nouvelle maison canadienne-française à qui nous souhaitons tout le succès possible a été inaugurée sous les meilleurs auspices. Félicitons les propriétaires du soin apporté à la décoration. Tout y respire la sobriété et le bon goût.

La décoration du magasin est l'oeuvre de M. Oscar Schlienger, artiste canadien d'origine suisse; elle a été faite dans une note nettement moderne; le blanc et le bleu ciel constituent surtout une décoration murale fort appropriée.

Et puis... ce qui n'est pas à négliger, les chocolats et bonbons de la maison "Jane" se recommandent par leur haute qualité. Bref ce nouvel établissement fait en tous points honneur à la Métropole.

HOLT, RENFREW

ENTREPOSEZ VOS FOURRURES

chez

HOLT, RENFREW

où elles seront en

SURETE

dans nos

ENTREPOTS FRIGORIFIQUES

après avoir été

STERILISEES AU GAZ

pour l'extermination

des mites, des œufs de mites

et des vers de mites.

APPELEZ Lancaster 8241

Les G-Men recherchent le dernier des ravisseurs

NEW-YORK, 9. — Les G-Men recherchent le dernier et le plus dangereux des ravisseurs des Etats-Unis: Thomas H. Robinson, surnom-



ALVIN KARPIS



WILLIAM MAHAN



T. H. ROBINSON

mé "Lone Wolf" et qui avait enlevé Mme Alice Speed Stoll, femme de la société de Louisville, le 10 octobre 1934. Celle-ci fut libérée quelques jours après, après avoir payé une rançon de \$50.000.

En moins d'une semaine, les détectives fédéraux ont mis la main sur deux bandits réputés: Alvin Karpis, arrêté à la Nouvelle-Orléans, vendredi, pour l'enlèvement d'Edward G. Bremer, en 1934, de qui il toucha une rançon de \$200.000, et William Mahan, qui retira \$200.000 quand il remit entre les mains de

L'assassin de la petite Proulx confesse son crime

Il avoue aussi qu'il est l'auteur du meurtre d'une fillette de 12 ans, Annie Knights.

PORTLAND, Me., 9. — James H. Folsom, 35 ans, domicilié à Skowhegan a avoué hier soir qu'il est l'auteur d'un double meurtre. Il a assassiné la petite Marie Proulx, 8 ans, et Annie K. Knights, 12 ans à Fairfield au mois d'octobre dernier. Folsom a été arrêté, il y a quelque temps, sur une ferme de Cumberland où il travaillait depuis deux jours. Les circonstances entourant la mort des deux enfants sont identiques. Tous deux furent étranglés après avoir été baillonnées avec leurs vêtements. Les expertises des médecins ont révélé que le maniaque les avait violées avant de les tuer. Le Sheriff Henry Burnell prend actuellement toutes les précautions pour que l'auteur de ce crime atroce ne soit pas lynché

ses parents le jeune George Weyerhaeuser, bambin de 9 ans, qui avait été enlevé à San-Francisco. On trouva sur lui \$20.000! Son véritable nom est William Dainard. L'arrestation de Robinson est d'autant plus difficile qu'il opérat

ses coups toujours seul et pouvait se déguiser en femme quand il ne voulait pas être reconnu. La police a les empreintes digitales de Robinson. Mahan a été trahi par une lettre qu'il avait écrite à une femme. Hier,

à Tacoma, Mahan a nié catégoriquement qu'il était l'auteur du rapt du jeune Weyerhaeuser. Les G-Men ont déjà pincé 62 ravisseurs depuis le rapt et le meurtre de l'enfant du colonel Lindbergh, en mars 1932.



ACHETEZ DIRECTEMENT DE NOTRE MANUFACTURE

ET ÉPARGNEZ LES PROFITS DE L'INTERMÉDIAIRE

PAS DE SUCCURSALE 2566, RUE STE-CATHERINE EST (COIN FRONTENAC) MONTREAL UN SEUL ET UNIQUE ETABLISSEMENT

OUVERT TARD LE SOIR Chaque soir jusqu'à 7 h. Vend., 9 h. Sam., 10 h. 30. **VISITEZ NOS RAYONS DES TAPIS ET PRELARTS**

Ensemble de Studio 10 ARTICLES

Autre valeur sensationnelle



CE "STUDIO" COMPLET COMPORTE

- Studio-Divan
- Chaise Cogswell
- Chaise fantaisie
- Table à Café
- Table de bout
- Lampe
- Abat-jour
- Ottoman
- Carpette genre oriental
- Cendrier chromé

Valeur au détail \$149

PRIX DE LA MANUFACTURE

Le Divan-Studio (pouvant former lit double ou deux lits jumeaux) ainsi que les fauteuils sont recouverts en "Homespun" écossais de belle qualité durable. Transformez votre vivoir en chambre à coucher, le soir venu, grâce à ce bel ameublement.

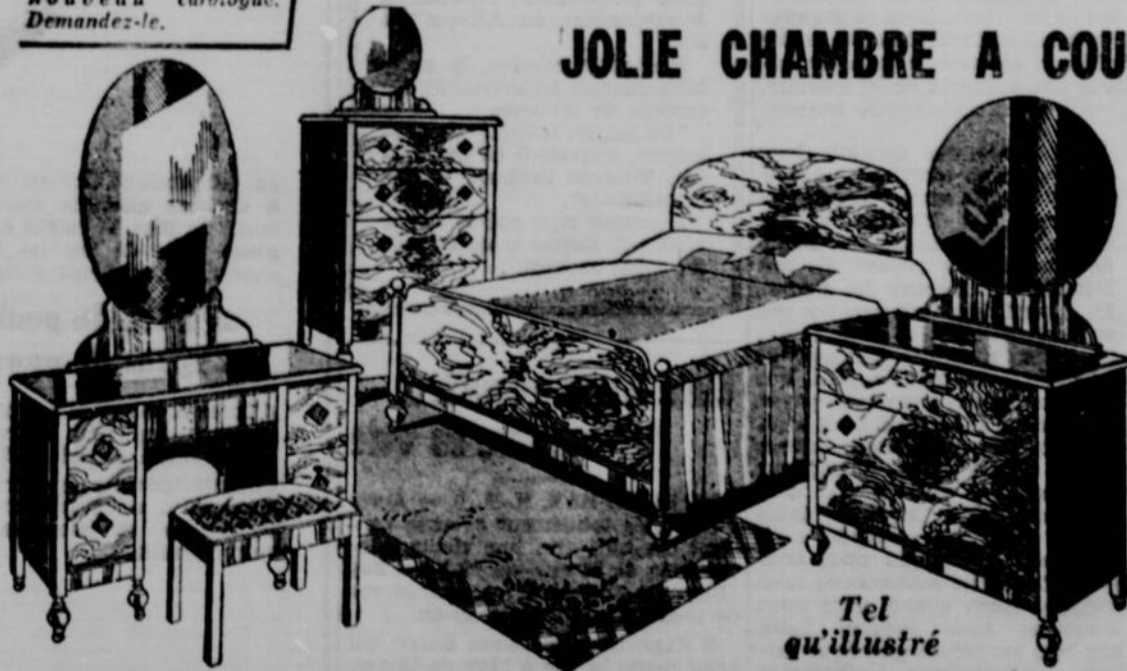
\$84

Les personnes habitant hors de Montréal devraient avoir notre nouveau catalogue. Demandez-le.

Tel qu'illustré

JOLIE CHAMBRE A COUCHER MODERNE

5 MEUBLES



Chambre à coucher, 5 meubles. En véritable noyer. Devants et tiroirs en coeur de noyer. Hautement repoli mat. Bureau 17 x 38". Miroir 26 x 26". Toilette 17 x 42". Miroir 20 x 30". Commode 18 x 30". Miroir 12 x 14". Une superbe chambre à coucher à prix modique.

Tel qu'illustré

\$94

LES FABRICANTS DE MEUBLES DE VIVOIR LIMITEE

LIVING ROOM FURNITURE MANUFACTURERS LIMITED

2566 Ste. Catherine E. NEAR Frontenac - Frontenac 2161★

LE FORUM

DU
"PETIT JOURNAL"

QU'ON LES TAXE TOUS

Monsieur le directeur du "Petit Journal",
Voici un moyen que je me permets de suggérer aux autorités municipales afin d'augmenter les revenus de la ville. Pour-quoi ne pas charger un impôt de 5, 10, 15 ou même 20 pour cent sur les salaires de toutes les personnes qui travaillent à Montréal, mais qui demeurent en dehors. Ces gens-là ne nous paient aucune redevance et cependant ils bénéficient de tous les avantages qu'offre notre métropole, avantages pour lesquels les citoyens de Montréal sont taxés jusqu'au dernier sou. Cela n'est pas juste.
On pourrait aussi établir une carte spéciale d'identité à l'usage de ces personnes. On serait surpris du montant qui entrerait dans les coffres de la ville au bout de l'année.

Votre bien dévoué,
ROSAIRE DUBREUIL

UN PEU DE DECENCE,

MM. LES MORTICOLES

Monsieur le directeur,
A quel riment ces émissions radiophoniques qu'on appelle "les événements sociaux"? C'est une nomenclature de naissances et de décès suivie naturellement du nom du croque-mort qui aura la direction des funérailles.

N'est-ce pas là un programme commercial d'un goût des plus douteux? Va-t-on permettre plus longtemps aux morticoles de spéculer ainsi sur les cadavres? C'est un vrai scandale. J'en ferme chaque fois, mon appareil, avec un haut le coeur.

Et puis, une autre réflexion. Si on se sert ainsi de la T.S.F. pour annoncer la mort des gens, à quel serviraient les notices nécrologiques dans les journaux? Le quotidien qui patronne de pareils programmes finira-t-il par le comprendre?
R. P.

PAUVRE SQUARE ST-LOUIS

Monsieur le rédacteur,
Je viens prendre quelques instants de votre temps pour vous signaler l'état lamentable dans lequel se trouve le square Saint-Louis. C'est absolument déplorable. Ses allées sont raboteuses et ressemblent à des montagnes russes. Les pierres surgissent de partout sous les pieds des passants. On dirait de véritables pierres tombales. Le mot n'est pas exagéré, car le pauvre parc a l'air d'un vrai cimetière. Pourquoi le laisse-t-on dans un pareil abandon? N'y aurait-il pas moyen, quand tant d'hommes réclament à grands cris du travail, de mettre à l'ouvrage une équipe qui ratisserait les sentiers, y étendrait du gravier, enleverait les aspérités et enfin donnerait à cette place un aspect convenable?

Pourquoi ne le fait-on pas? Posons-donc la question franchement; est-ce parce que c'est dans l'est? On le dirait. Pareil négligence ne serait pas longtemps tolérée dans l'Ouest.
ABEL MAURY.

QU'ON LES RAPATRIE

Monsieur le directeur,
J'ai lu, récemment, avec la plus grande surprise, que cinquante pour cent des secours du chômage étaient à Montréal depuis 1932 seulement. Ce qui veut dire que tout l'argent que nous payons en taxe de vente sert à aider des personnes qui devraient vivre dans leur ville ou leur village, où ils pourraient recevoir des secours en chômage, mais pas aux dépens des citoyens de Montréal.

Je crois qu'un fonds devrait être établi pour rapatrier tous ces malheureux qui retirent des allocations au détriment des autres. Les seuls qui seraient marries de leur départ seraient sans doute les échevins qui comptent sur leurs votes pour se faire réélire.
A. B.

NIL NOVI SUB SOLE

Monsieur le directeur du "Petit Journal",
Le croiriez-vous? Le crédit social existait déjà dans l'empire romain. Ecoutez plutôt cet extrait d'un article de revue qui me tombait récemment sous les yeux: "Octave devint l'héritier de César et il devait payer, en vertu du testament de ce dernier, 300 sesterces à chaque citoyen romain. Mais il ne s'en fit pas pour si peu. Il se proclama l'héritier de César et promit de payer."

Toujours le même vieux truc, les mêmes promesses de politicien. La Bible n'avait jamais dit si juste: Nil novi sub sole.
UN LECTEUR.

LA LEÇON DE MOOSE RIVER

Monsieur le rédacteur,
Ne trouvez-vous pas qu'il y a une grande leçon de charité à tirer de la terrible tragédie de Moose River? Ne sont-ils pas admirables ces hommes qui ont sauvé au prix d'inlassables efforts deux hommes d'une mort certaine? Ils ne se sont pas demandé s'ils appartenaient à telle ou telle union. Ils n'ont pas dit qu'ils ne pouvaient faire cette besogne que suivant une certaine échelle de salaire. Non, leurs semblables se trouvaient dans l'embarras et ils n'ont pas hésité une seconde à les secourir. Quelle belle leçon de solidarité humaine.

Cet exemple ne pourrait-il pas être suivi dans d'autres domaines? Si des mineurs ont ainsi répondu à un appel de détresse sans se demander s'ils seraient payés de leurs services, pourquoi les autorités resteraient-elles sourdes à la misère des hommes, des femmes et des enfants qui croissent dans des taudis infestés de vermine? Pourquoi ne font-elles pas elles aussi un effort pour les tirer de là?
PAUL LANDRY

Les conseillers municipaux scrutent l'horizon pour savoir d'où viennent les nuages qui les menacent

M. J.-M. Savignac prétend que toucher au régime serait provoquer une révolution. — Il va sans doute un peu fort. — M. Schubert affirme que toute la campagne anti-échevinale provient du mécontentement d'un entrepreneur qui a perdu son emprise sur le monde municipal. — Il promet de donner des noms et de démasquer les prétendus "purs". — Le régime qui a surtout besoin d'être modifié c'est le régime alimentaire de Concordia ou, autrement dit, la fiscalité.

Tapage infernal dans le Landerneau municipal: on veut changer le régime. La réponse de M. Jean-Marie Savignac, président du comité exécutif, est comminatoire "Veut-on la révolution à Montréal?" s'écrie-t-il. Nous croyons que ce bon M. Savignac se frappe un peu. Pas un seul citoyen de Montréal ne risquerait, croyons-nous, un coup de tire-poils pour sauver la peau—la peau politique s'entend—de la plupart des conseillers municipaux actuels. A tort ou à raison tous ou presque tous ont usé leur popularité ou plutôt c'est la crise, la formidable crise, la grande destructrice des fortunes politiques et de fortunes tout court qui l'a usée.

Mais d'un autre côté le peuple regarde ce projet de modifications administratives comme le rat avisé regardait le bloc enfariné. Ce bon peuple voudrait bien savoir d'où lui vient ce cadeau de Grec, ce cheval de Troie légal.

L'AVIS DE M. SCHUBERT

M. Schubert qui n'est pas le moins avisé des conseillers municipaux malgré ou, plutôt, à cause de ses origines sémitiques prétend avoir trouvé. La conduite étrange d'un groupe de citoyens se rattacherait à la conduite... de l'aqueduc! Un entrepreneur aurait perdu son emprise sur les oeuvres de génie civil municipales. Il commandait naguère en maître. Aujourd'hui, il est déchu comme Négus en fuite. D'où sa hargne. Il veut tout rénover. Et ce régime qu'il appréciait quand il en cueillait les fruits les plus succulents (on pourrait bien dire bananes puisqu'il s'agit de régime!) il voudrait aujourd'hui le changer.

Trouvez, si vous le pouvez, le nom de cet entrepreneur contrarié et contracté. Nous, nous y renonçons. Mais l'édile de Saint-Louis affirme ne pas faire des promesses creuses: il mettra dans peu de temps les points sur les "i" et les noms sur les masques des conspirateurs. Et des purs de la vie municipale on saura exactement ce qu'en vaut l'aune.

UN JOURNAL SE BAT LES FLANCS

En attendant, les journaux qui opinent, eux aussi, pour le changement de régime, font du zèle. Comme dit le populaire, ils paraissent se battre les flancs. Nous avons sous les yeux un exemple de cette colère simulée ou stimulée et nous ne résistons pas à l'envie de le traduire, puisqu'il s'agit d'un article anglais:

"Au cours des derniers huit ans, le régime échevinale a ajouté \$18,000,000 par an au fardeau de nos gens. Les échevins ont extrait dix-huit millions de dollars de plus de nos poches. Ils ont littéralement dépassé les bornes. Ils suivent de si près tous nos pas et nous ferment si bien toutes les issues avec des barrages de barbelés qu'ils nous semblent que nous ne faisons que payer, payer, payer chaque fois que nous aspirons un peu d'air. Nous sommes taxés quand nous mangeons; nous sommes taxés quand nous dormons; nous sommes taxés quand nous prenons gîte; nous sommes taxés quand nous bougeons dans une automobile; nous sommes taxés quand nous nous amusons; nous sommes taxés sur tous les achats que nous faisons, indirectement, secrètement ou agressivement. Nous sommes taxés si nous osons avoir un revenu".

Dans son excès de zèle ce scribe en attribuant cette vertigineuse fiscalité aux seuls échevins tire pas mal la couverture à soi. On retrouvera à l'analyse dans l'énumération ci-dessus pas mal de taxes fédérales et provinciales mêlées aux municipales. Et encore ne sait-on pas très bien que plusieurs de ces taxes nous

ont été enlevées ou que nous avons été empêchés de les imposer parce que l'ogre de Québec voulait mettre la dent dessus. On parle de changer de régime: en effet il faut changer, mais qu'on ne nous impose pas la prothèse d'une nouvelle charte, ce n'est pas notre affaire, ce qu'il nous faut en somme c'est la suralimentation fiscale. On ne traite pas l'anémie avec des cure-dents et des béquilles. C'est d'anémie que nous mourrons, d'anémie parce que chaque fois que nous croyons avoir trouvé un plat, une main insolente et puissante nous le fait passer sous le nez et nous l'enlève. Cette main formidable elle est au bout du bras de quelqu'un qui est à Québec et qui crée des impôts provinciaux.

Mais il y a de l'espoir puisque l'ogre québécois pourrait bien prendre sa retraite et avoir pour successeur des hommes qui prétendent bien mettre un peu d'ordre dans tout ce chaos et surtout cesser de faire main basse sur toutes les taxes tout en maintenant des charges injustes.

Recommencer l'énumération de celles-ci ce serait indûment allonger cette chronique. Nos lecteurs les connaissent bien, qu'il nous suffise de leur rappeler pour mémoire, la Commission métropolitaine. Un membre du conseil municipal a calculé qu'elle nous coûte six millions depuis le début. Il a peut-être l'effronterie civique de demander que cette demi-douzaine de millions fassent retour au trésor municipal, en quel cas, vous voyez d'ici quelle ventripotence prendrait soudain ce trésor creux.

SANS-QUARTIER.

Le plan Jackson

DESSIE, 9.—Dans un tiroir du consulat italien de Dessié, où résida le Négus, divers papiers ont été trouvés. Outre une facture d'une maison de Londres concernant la livraison d'une décoration et une "marche" composée par deux jeunes filles espagnoles en hommage à Haïlé Sélassié, on a pu lire une lettre envoyée au roi des rois par le colonel anglais W. Jackson, résidant à Bloemfontein, en Afrique du Sud.

Par cette missive, le militaire donnait au souverain des conseils de tactique.

"Ne jamais attaquer frontalement, écrivait-il en particulier. Tournez l'ennemi et démoralisez-le".

Il semble bien que le Négus n'ait pas daigné tenir compte du "plan Jackson".

Une nonagénaire recouvre la vue

MAHONO BAY, N.-E., 9. — Après être restée totalement aveugle pendant dix-huit ans, une vieille femme âgée de 93 ans, de Mahono Bay (Nouvelle-Ecosse) a recouvré la vue de façon permanente croit-on.

Il s'agit de Mrs. James Acker, qui avait perdu la vue à l'âge de 75 ans. Il y a quelques semaines, alors qu'elle était assise devant la fenêtre, elle se leva soudain et s'écria: "Je vois des gens qui patinent dans le port".

Depuis ce jour la perception visuelle de la vieille dame n'a fait qu'augmenter et est aujourd'hui presque normale.

Mrs. Acker n'avait d'ailleurs, jamais perdu espoir. Ainsi l'espoir ne fait pas seulement vivre, mais encore revivre!

Où passera ce boulevard?

La ligne du Boulevard Métropolitain, traversant l'île de Montréal, était tracée depuis des années quand M. Bouchard, ministre des Affaires municipales, a exposé son projet d'une route trans-insulaire à laquelle il veut employer plusieurs milliers de chômeurs, suivant le projet qu'il a exposé à l'Assemblée législative de Québec.

Cette semaine, la Commission d'urbanisme doit convoquer les délégués des corps publics de Montréal et de la banlieue pour étudier ce projet et s'entendre pour savoir s'il est plus pratique de faire passer ce boulevard au sud ou au nord du Mont Royal.

M. Bouchard n'a indiqué aucun tracé, laissant aux autorités municipales de le choisir selon leurs vues.

En ce cas, on peut s'attendre à un gros débat!

NOTRE FETE NATIONALE SERA FETEE AVEC ECLAT

La Saint-Jean-Baptiste sera célébrée avec l'éclat traditionnel des années passées le 24 juin et le public montréalais aura une fois de plus l'occasion de prendre part diverses cérémonies qui se dérouleront le jour de la fête patronale des Canadiens-français, tout particulièrement la grande parade.

D'abord le 23 juin, il y aura les feux de la Saint-Jean au parc Lafontaine. Le 24 juin, on célébrera une messe solennelle le matin; grande parade au cours de l'après-midi; et le soir, grande démonstration patriotique au parc Lafontaine.

Cependant, la nouvelle intéressante est e fait que la grande parade de la rue Sherbrooke aura lieu. Au cours des dernières années, certaines raisons majeures ont parfois éliminé cet événement auquel assistent toujours au moins 250,000 personnes. Comme d'habitude, le ralliement aura lieu au parc Lafontaine pour précéder le défilé sur la rue Sherbrooke.

La parade de cette année aura un caractère tout particulier car l'on

se souviendra des grands poètes qui ont contribué au progrès de la littérature canadienne-française. Le thème de la parade sera "Les poètes canadiens-français". Comme d'habitude une vingtaine de chars allégoriques figureront dans le défilé. Le maire, les échevins et des milliers de représentants de diverses associations ont promis leur concours.

Quant à la messe du matin, il est actuellement question qu'elle ait lieu à la cathédrale au lieu de l'église St-Jean-Baptiste. Le comité central est à étudier cette question.

Toujours "Sombre dimanche"

STURGIS, Mich., 9.—La chanson fatale hongroise vient de faire une nouvelle victime. Une jeune Américaine, miss Hamilton, âgée de 19 ans, vient de se pendre au domicile de ses parents, à Sturgis, Etat de Michigan. On a trouvé dans une de ses poches un exemplaire de la mélodie fatidique.

Surveillez
votre
TEINT

Le lait absorbé pur ou mélangé à d'autres aliments éclaircit le teint. En plus, la valeur nutritive d'une pinte de lait est égale à chacun des aliments suivants:

- 2 3/4 lbs de poulet
- 2 1/2 lbs de morue

Ajoutez à cela qu'il est plus économique que tout autre mets. Faites l'essai du lait JOUBERT. Ce changement conservera à votre teint cette fraîcheur tant recherchée et satisfera toute votre famille.

DEMANDEZ
notre livre de
RECETTES

de mets préparés au lait et bénéficiez de bienfaits de ce genre d'alimentation.

J. Joubert
LIMITÉE

4141, rue St-André
* Frontenac 3121

J. JOUBERT, PRÉSIDENT; M. CHAREST, PRÉSIDENT; JEAN CHAREST, VICE PRÉSIDENT; J. ARTHUR MARTIN, TRÉSORIER

MUSSOLINI JOUE GROS JEU

L'ITALIE NE POURRAIT PAS TENIR LONGTEMPS CONTRE L'ANGLETERRE

En moins d'un an, son approvisionnement de pétrole serait épuisé. — Tous les débouchés lui seraient fermés sur mer.

Le Duce est battu d'avance

Qu'arriverait-il si le gouvernement italien en Ethiopie élargissait le cadre de ses ambitions ?

L'Italie peut bien demander la paix au monde, car la Grande-Bretagne est une entité redoutable en Afrique.

Comment, alors, résisterait-elle, advenant un conflit entre les Anglais et les Italiens ?

On lira donc avec intérêt ce qui suit, en cas d'une aussi angoissante éventualité :

En 1934, l'Italie n'a produit que 2 pour cent de sa consommation totale de pétrole. En 1935, elle a pu augmenter quelque peu ce pourcentage en obtenant un carburant par la distillation du sucre de betterave. L'Italie peut encore obtenir de l'huile brute des concessions pétrolières qu'elle a pu obtenir en Albanie. Mais elle ne pourra pas s'approvisionner à ces deux sources avant deux ans.

Actuellement, en dépit de tous ses efforts, l'Italie ne peut pas produire plus que 10 pour cent de sa consommation totale.

Or, il faut de l'huile et de la gazoline pour faire la guerre moderne.

Sans huile, les sous-marins ne peuvent nager sur la mer; sans essence, les avions de combat ne peuvent prendre leur vol.

De même, l'armée motorisée ne pourrait faire un pas. Les chars d'assaut, les camions, les ambulances resteraient cloués sur place. La flotte, l'armée, les escadrilles aériennes ne vaudraient pas cent sous.

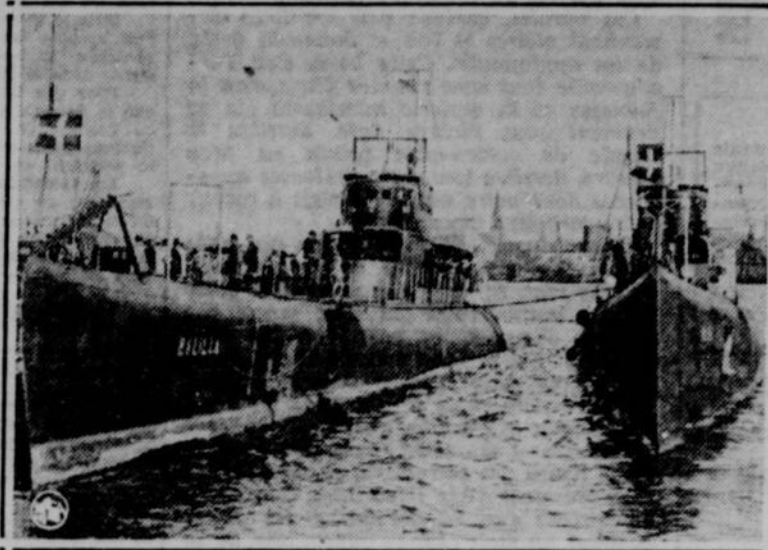
Aussi, en cas de conflit armé entre l'Italie et la Grande-Bretagne — sans alliés d'un côté ni de l'autre — les Anglais s'empresseraient d'établir le blocus des mers pour empêcher les navires-citernes d'importer de l'huile ou de la gazoline en Italie.

Après la guerre éthiopienne, l'Italie ne pourrait pas obtenir l'appui des pays faisant partie de la Société des Nations, pour faire appel à des sanctions économiques, puisqu'elle-même vient de s'en moquer.

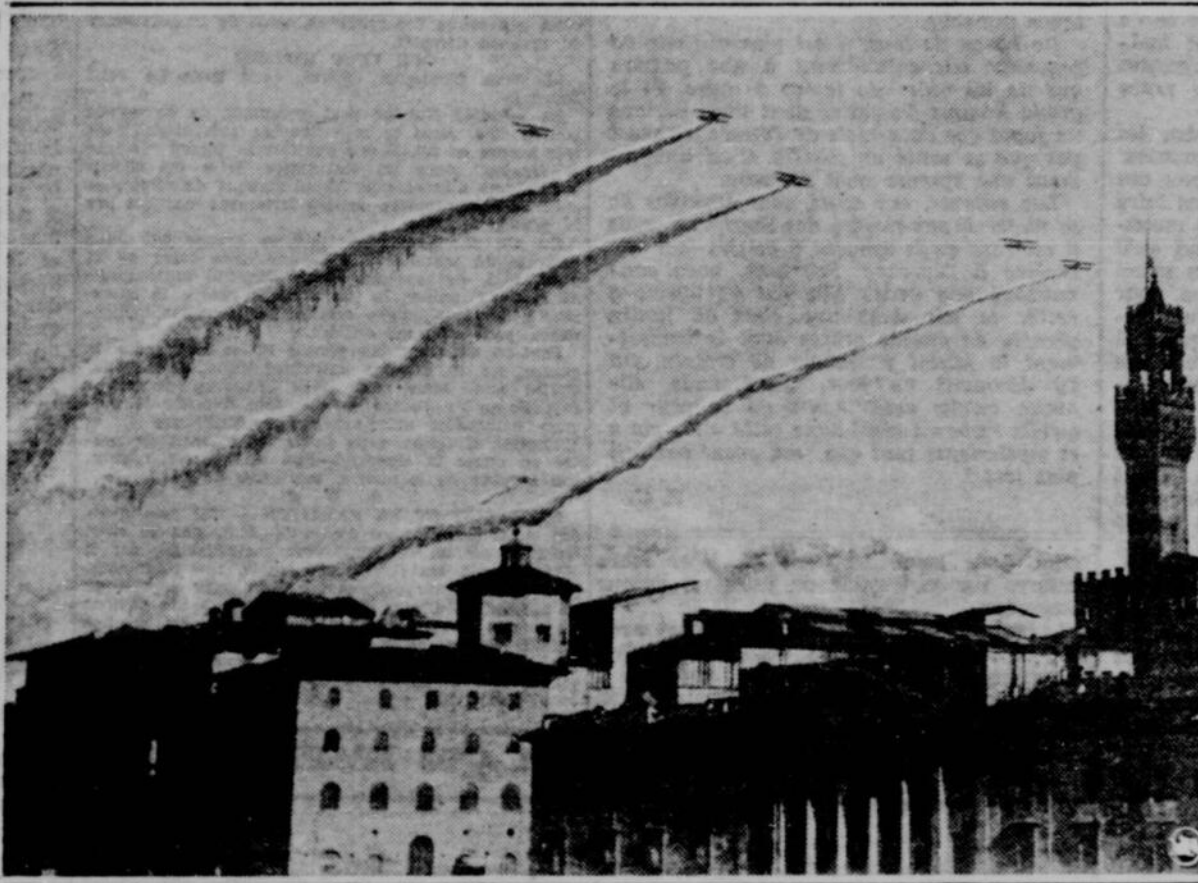
L'Italie consomme normalement 1.800.000 tonnes de carburant par année. Sa consommation de gazoline est de 480.000 tonnes. Elle achète ses lubrifiants et ses huiles à moteurs aux Etats-Unis. Cela veut dire que la route maritime d'Amérique lui sera fermée en cas de guerre. Le navires américains ne pourraient pas atteindre la Méditerranée.

L'Italie est aussi pauvre en acier, en caoutchouc, en coton, en nickel,

en étain, en phosphate, en cuivre, etc. Elle doit importer 75 pour cent de son charbon. Elle ne produit que 50 pour cent de son fer. Elle doit importer une bonne partie de sa laine et de sa potasse. Des sept grands pays du monde — Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Russie, Allemagne, Japon,



Sans pétrole, ces sous-marins italiens resteraient aussi immobilisés qu'on les voit sur cette photographie, en cas de conflit armé avec l'Angleterre. L'Italie devrait s'avouer vaincue en moins d'un an.



Si la guerre éclatait entre la Grande-Bretagne et l'Italie, ces avions que l'on voit ici survolant une ville italienne, laissant une traînée de fumée blanche dans le ciel bleu, ne pourraient pas voler longtemps, car l'Angleterre couperait à l'Italie toutes ses importations d'huile et de gazoline.

Italie — il est le plus pauvre en minéraux et en ressources naturelles.

Comme on le voit, en cas de guerre, l'Italie ne pourrait pas durer longtemps.

Métal vaporisé

NEWCASTLE, 9. — Verrons-nous le "métal vaporisé" remplacer les vieux matériaux ?

Cela ouvre en tout cas aux arts techniques de curieuses perspectives.

Une Compagnie vient d'acquiescer à Newcastle une usine ayant une superficie intérieure de 6.000 pieds carrés pour la vaporisation des métaux, au moyen de ce que l'on appelle le pistolet. Des surfaces métalliques sont ainsi recouvertes par les couches requises non corrosives, résistantes à la chaleur ou conductrices d'électricité.

Le métal vaporisé sort du pistolet à une vitesse allant jusqu'à 760 milles à l'heure et il se refroidit presque immédiatement.



Que faire contre la chute des cheveux ?

Telle est la question que chacun se pose en voyant le col de ses vêtements se couvrir de pellicules et de cheveux cassés; signe certain du mauvais fonctionnement des organes générateurs.

Le Tonique Kino-Pétrol, préparation nutritive et stimulante, destinée à fertiliser les tissus générateurs des cheveux, et indispensable à votre cuir chevelu dans les cas de pellicules tenaces, chute des cheveux, affaiblissement des racines capillaires, durcissement du cuir chevelu.

Le Tonique Kino-Pétrol en plus de détruire les pellicules et d'arrêter les démangeaisons, donnera à vos cheveux une apparence soignée.

N'acceptez aucun autre comme aussi bon, car le tonique Kino-Pétrol de Lormel n'a pas son égal.



LORMEL INC. MONTREAL

KINO-PETROL

Ce n'est pas du cinéma !

Des bandits attaquent une banque d'Hollywood...

... au moment où le directeur vantait un nouveau système de sécurité.

NEW-YORK, 9. — Deux banquiers de Phœnix (Arizona), venus en visite, écoutaient le président d'une banque d'Hollywood leur expliquer le mécanisme d'un nouveau système qui devait garantir les fonds contre toute agression.

"Vous pressez sur un bouton, exposait le directeur, et tout l'argent se trouvant dans les tiroirs-caisses glisse dans une cave voûtée qui comporte un système de fermeture automatique."

Au même moment, trois bandits armés de mitrailleuses faisaient irruption dans l'établissement. Trente clients et quatorze employés étaient alignés contre le mur et tenus en respect, tandis que les voleurs raffinaient toutes les espèces à portée de leurs mains, puis s'enfuyaient en emportant 6.100 dollars.

Quelqu'un eut alors l'idée de presser sur le bouton du nouveau système de sécurité au moment où les bandits prenaient le large, mais le mécanisme mit une demi-heure à se déclencher et ce n'est qu'alors que le directeur de la banque put se rendre compte du montant du vol commis.

Dévouement des Italiens du Canada

Les Italiens résidant au Canada ont souscrit environ \$50.000 à la Croix-Rouge de leur patrie pour le soin des blessés de la guerre en Ethiopie. Dans Québec, les Italiens ont donné 430 onces d'or et, en Ontario, 421 onces. De plus, les Italiens de chaque province ont souscrit \$10.000 en billets de banque. Comme l'or ne peut être exporté en Italie, à cause des sanctions, l'or ramassé a été vendu à la Royal Canadian Mint d'Ottawa, ce qui a dû rapporter environ \$30.000. La Croix-Rouge italienne au Canada a fait parvenir cette somme en Italie.

Un fameux appétit

NEW-YORK, 9. — M. Howard Miller, âgé de 33 ans, est actuellement en traitement à l'hôpital général de Kansas-City, en raison de son appétit excessif. Il a, en effet, déclaré au médecin traitant qu'en un seul jour il avait absorbé huit steaks, vingt-huit tranches de pain, douze oeufs, deux compotiers de marmelade, douze tranches de gâteau et une douzaine de tasses de café.

UN ENFANT SANS OESOPHAGE !

MARLBOROUGH, 9. — Il y a un an, naissait à Marlborough, (E.-U.) un enfant... qui ne possédait pas d'oesophage. Les docteurs qui ont assisté à sa naissance le suivent de près depuis lors. Cet enfant ne peut manger; on le nourrit en lui introduisant des aliments dans l'estomac, à l'aide d'un tube. On lui donne ainsi souvent des épinards, de l'huile de fole de morue et des bonbons! L'enfant est très gai et se porte bien.



Un ancien soldat dit comment le Sirop Fellows lui est venu en aide ainsi qu'à sa famille.

"Où", dit Jean Roy, soldat-vétérant de 45 ans, 'Fellows' m'a maintes fois remis sur pied. Dans mon enfance, c'était le tonique de famille chaque fois que nous étions malades.

"Pendant la période 1914-18, la vie de l'armée me rendit presque à bout. Je subis un affaiblissement complet et l'on me congédia comme inapte au service. Je fus envoyé à l'hôpital où le médecin me mit au 'Fellows'. Grâce au 'Fellows', à l'air frais et à une bonne nourriture, je recouvrai la santé et aujourd'hui, je me porte comme un charme !

"Je prends encore le 'Fellows' pour me fortifier contre les maux de l'hiver. Demandez à n'importe quel Roy quel est le meilleur tonique pour jeunes et vieux, et ils vous diront que c'est le Sirop Fellows." (Le nom est fleffif, mais le récit est authentique.)

CONGÉDIÉ de l'armée comme inapte

Subit un affaiblissement complet, fut envoyé à l'hôpital et recouvra la santé grâce à l'air frais, à une bonne nourriture et au Sirop Fellows.

Il y a 60 ans que les médecins, partout, prescrivent le 'Fellows', avec sa teneur excellemment équilibrée de minéraux vitaux pour les cas suivants :

Etat d'Épuisement. Un système affaibli vous laisse exposé aux maladies. Le 'Fellows' aide à enrichir votre sang, à refaire votre santé et votre force de résistance.

Troubles Nerveux. Si vous êtes agité, irritable, vous avez besoin des sels minéraux contenus dans le Sirop Fellows. Le 'Fellows' dégage la tension et nourrit les nerfs affaiblis.

Longue Convalescence. Le 'Fellows', grâce à ses propriétés toniques, refait les forces usées et fait recouvrer une santé robuste.

En demandant le 'FELLOWS', vous obtenez ce que le 'Fellows' seul peut vous donner. Deux grossiers, chez votre pharmacien. 33F



SIROP FELLOWS
L'UNIVERSELLEMENT CÉLÈBRE
COMPOSÉ AUX HYPOPHOSPHITES

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social
1242, RUE SAINT-DENIS

Téléphone: *Marquette 4351 — Réseau particulier.

ABONNEMENTS	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	\$2.50	\$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50



Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Le plus grand journal hebdomadaire de langue française
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations, officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux

MONTREAL, 10 MAI 1936

Célébrer ou ne pas célébrer

Le gouvernement fédéral a annoncé par la voix de son chef au Sénat, qu'il ne prendrait aucune part officielle à la célébration du centenaire du soulèvement de 1837. Cela n'empêche pas toutefois l'initiative privée de commémorer cet événement. Il serait malheureux de laisser passer cet anniversaire sans relire cette page tragique de notre histoire.

On peut juger comme on le voudra les acteurs du drame de 1837, les stigmatiser comme des rebelles ou les honorer comme des martyrs, mais on ne peut refuser, sans faire preuve du plus odieux parti pris, de reconnaître leur courage, un courage si grand qu'il leur fit affronter la mort pour leurs idées. "Les causes qui meurent sont celles pour lesquelles on ne meurt pas", a écrit un historien. Or ils ont donné leur vie pour le triomphe d'un principe. Si on ne veut pas louer leur acte, qu'on rende au moins hommage à leur sincérité. En cette époque utilitaire où il y a tant d'échines dorsales flexibles, tant de "peaux qui à l'endroit des genoux deviennent sales", comme dirait Rostand, il fait bon de regarder en face des hommes qui surent se tenir debout jusque sur l'échafaud.

Craint-on de réveiller des passions endormies depuis longtemps? Ce n'est pas la première fois qu'on honore la mémoire des suppliciés de 1837. N'ont-ils pas, depuis dix ans, leur monument à l'endroit où se dressa jadis leur gibet? Et personne n'a songé à protester. Bien plus, ceux qui assistaient à ce spectacle émouvant, s'en souviennent encore avec attendrissement, ce furent le lieutenant-gouverneur, représentant du roi et la fille d'un des condamnés—celle de Cardinal—qui firent tomber ensemble le voile qui recouvrait la statue.

C'est dans le même esprit de réconciliation que devront se dérouler, s'il y en a, les fêtes de 1937.

Trop de fous au volant

DEUX cent quatre vingt dix-sept morts, cinq mille quatre cent quatre vingt-sept blessés; voilà le triste bilan des accidents d'automobiles au cours de l'année 1935. C'est trop, beaucoup trop.

Et ce qu'il y a de plus effarant, c'est que ces chiffres marquent une augmentation sur 1934 qui, lui, battait 1933. Cette marche ascendante va-t-elle se continuer. C'est à souhaiter que non, car bientôt il ne serait plus prudent de s'aventurer sur les routes.

A quoi cela tient-il? Imprudence, négligence et audace des chauffeurs qui prennent trop de risques. Il y aurait tout un volume à écrire sur la psychologie du conducteur d'automobile. Certains, qui hors de leurs voitures, sont des esprits absolument normaux et pondérés deviennent complètement irresponsables dès qu'ils mettent la main au volant. La folie de la vitesse s'empare d'eux et ils n'ont pas le moindre souci pour la vie humaine, pas plus de la leur que de celle des autres. Gare aux malheureux qui acceptent une promenade et aux pauvres piétons qui se trouvent sur leur chemin. Il y a aussi trop d'imbéciles qui prennent la rue pour un champ de course et qui ne peuvent souffrir qu'un autre véhicule les dépasse.

En un mot, il y a trop de fous au volant et c'est à se demander si avant d'émettre un permis de conduire, il ne serait pas de mise de faire subir au candidat un examen mental. Trop de névrosés et trop d'aliénés circulent en liberté et mettent ainsi en danger la vie des passants. Mais ce n'est pas tout de toujours blâmer les automobilistes. Le piéton doit lui aussi battre sa coulpe sur sa propre poitrine. Il n'est pas toujours prudent. Il court lui aussi des chances impardonnables. Bien souvent il se jette ni plus ni moins sous les roues qui l'écrasent.

Et que dire des enfants qui jouent sur la chaussée et qui vont, inconscients de la mort qui les guette, chercher leur balle jusque sous les roues des camions? Que de chauffeurs, pour les éviter, ont dû jeter leurs voitures sur le trottoir ou faire un détour dangereux.

Billet du dimanche

Savoir se vaincre...

"Les hommes ne nous obéissent pas, écrivait Emerson, parce qu'ils voient la boue qui est au fond de nos yeux."

Ces paroles, quelque peu sybillines deviennent claires si l'on se donne la peine de les approfondir. Cette boue, c'est l'argile molle dont nous sommes pétris, c'est la faiblesse et la veulerie intérieures qui se devinent sous l'écorce dure, derrière la façade de carton-pâte peinte en faux marbre, derrière toutes les flatteuses apparences dont notre vanité se plaît à revêtir notre caractère inconsistant.

Inconsistance qui vient de ce que nous ne sommes pas maîtres de nous-mêmes. Cela se sent. Et comment se ferait-il obéir par les autres, celui qui n'est même pas capable d'imposer sa volonté à ses penchants et qui se rend esclave de ses habitudes, pour ne pas parler de ses passions. La première chose à faire pour réussir à commander aux autres, c'est d'apprendre à commander à soi-même. On accroît sa force en se fixant des obstacles à surmonter.

Le président d'une importante compagnie industrielle s'est imposé de ne pas fumer pendant un mois chaque année, afin de se prouver à lui-même que le goût très vif qu'il a pour le tabac n'est pas plus fort que sa volonté. Il assure qu'une partie de son autorité lui vient de la certitude de pouvoir se dominer que lui vaut sa pénitence annuelle.

De l'aveu de tous, il est plus difficile de renoncer momentanément à une passion que de lui céder de temps à autre. Si le grand homme d'affaires dont nous parlons ne jume que onze mois de l'année, ce n'est pas que sa santé en souffre. C'est uniquement une épreuve qu'il s'impose.

Les enfants, eux aussi, sont capables de se dicter à eux-mêmes des sacrifices, mais il est rare qu'ils songent à mettre leur caractère à l'épreuve. Pourtant, nous connaissons une petite fille qui s'obligeait à rester le soir dans une allée de jardin plantée de grands arbres dont le bruissement la faisait frissonner de crainte. On l'y découvrit un jour. Questionnée, elle avoua qu'elle avait honte de sa peur et qu'elle resterait ainsi dans cette allée noire et mystérieuse tant que "son cœur battrait plus fort."

F. C.

feurs, pour les éviter, ont dû jeter leurs voitures sur le trottoir ou faire un détour dangereux.

La saison d'été s'annonce bientôt et avec elle reprendra celle des automobiles. Que chauffeurs et piétons s'exercent tous deux à la prudence, et les accidents diminueront.

"QUELLE EST CETTE VOIX QUI M'APPELLE?"



L'OPINION DES AUTRES

La neutralité américaine. — Ceux qui sont quelque peu étonnés par la doctrine du président Roosevelt — laquelle consiste à condamner les guerres d'agression tout en déclarant que l'Amérique ne fera rien pour les empêcher et à mettre sur le même pied le pays attaquant et le pays attaqué — se raccrochent à une petite phrase où il est dit que "le Congrès, avec l'approbation du président, pourra décréter que l'embargo ne s'applique pas à tous les belligérants".

Mais, d'abord, il n'est pas certain que le Congrès accepte d'apporter cette exception à la règle générale. Et ensuite si le Congrès l'accepte, comment, dans la pratique, se passeront les choses?

Pour que l'exception soit décrétée il faudra: 1o que le Congrès soit en session et, pendant six mois de l'année, le Congrès ne siège pas; 2o que le Congrès accepte de ne pas appliquer la loi; 3o que le président et le Congrès soient d'accord.

En attendant que toutes ces conditions soient remplies, un petit pays aura vingt fois le temps d'être submergé par un grand. Il est vrai qu'il aura le temps de méditer sur les beautés du pacte Kellogg, qui, en s'en souvenant, avait mis "la guerre hors la loi". — ("Le Matin", de Paris.)

LE TROISIEME REICH

LES ALLIANCES

Dans Le Journal, Saint-Brice étudie les garanties de sécurité avant et depuis la guerre: Sommes-nous en 1913 ou en 1936? L'Allemagne arme à outrance; les nations menacées cherchent à organiser la défense; les Allemands crient à l'encerclement. Comment les braves gens ne se demanderaient-ils pas si cela va recommencer? Surtout quand on leur a raconté que la guerre a été déterminée par les alliances.

Heureusement, cette théorie est radicalement fautive. Les alliances se sont équilibrées pendant plus de vingt ans sans provoquer aucun conflit. La guerre a été évitée en 1906, parce que, malgré la défaite russe en Mandchourie, l'Allemagne doutait de la supériorité de la Triple-Entente. La guerre a été évitée en 1911 parce que l'Angleterre a annoncé catégoriquement qu'elle marcherait. Il aurait suffi de la même déclaration en 1914 pour prévenir le drame. La crise n'est pas venue des alliances, mais de l'insuffisance du système défensif.

QUE VEUT HITLER?

M. Jean Montigny, député, écrit dans Le Petit Journal:

Sa volonté? Nul ne peut présumer de ce qu'elle pourra être. Mais le côté "ancien combattant" est très accusé en lui. Il n'a pas fait la guerre "fraîche et joyeuse" dans un état-major. Il a été obscur combattant d'infanterie, blessé menacé de cécité; sa chair et son caractère ont été fortement marqués par la grande épreuve.

On n'a pas assez remarqué en France que dans certains de ses discours, comme dans celui du 21 mars 1935, des accents d'une sincérité indiscutable affirment l'horreur, la vanité de la guerre, la catastrophe suprême qu'elle serait pour tous les belligérants, pour l'Europe entière.

Peut-on affirmer que jamais Hitler ne voudra la guerre, ne se laissera entraîner dans un conflit? Certes non. Mais c'est déjà beaucoup qu'aucune fatalité ne l'y pousse et que, loin d'imiter le langage belliqueux affecté par Guillaume II et Mussolini, il clame, sans qu'on ait le droit de mettre en doute la sincérité d'un ancien combattant, son horreur de la guerre, son désir de l'éviter.

MUSSOLINI ET LA NATALITE — "Il faut avoir des enfants, beaucoup d'enfants. Moi, j'en ai cinq. L'enfant est un consommateur remarquable, car il détruit tout: ses livres, ses jouets, ses vêtements; il mange. La vie économique d'un pays dépend de sa population. Croire qu'un peuple nombreux devient un peuple pauvre est une monstrueuse erreur. Les nations doivent avoir beaucoup d'enfants si elles ne veulent pas mourir... Les seuls peuples forts, les conquérants de l'avenir seront ceux qui auront beaucoup d'enfants."

Nos petites entrevues

Quel est l'endroit de la province de Québec que vous aimeriez visiter ?

Léo Lecompte, 1834 est, avenue Mont-Royal :



Pour moi le plus beau pays c'est le Lac Saint-Jean, cette mer intérieure aux rivages rians où l'on pêche l'ouananiche, poisson délicieux qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Tout autour du lac et bien avant dans les terres, on peut visiter de reposants villages où, dans toutes les maisons, baignées de soleil, on respire le bonheur de vivre.

A. Lebeau, cultivateur, Maskinongé :



J'aime la Vallée du Saint-Maurice, renommée pour la chasse et la pêche. Je ne connais pas d'aussi belle rivière dans la province de Québec avec ses rapides aux flots tumultueux, ses bords escarpés. Qui n'a pas vu le Saint-Maurice du haut du Cap-à-la-Cornelle, perd un des plus magnifiques coups d'oeil, un des plus imposants panoramas de la province.

René Mongeau, 1834 est, avenue Mont-Royal.



J'aimerais surtout à revoir toute la Côte Nord du Saint-Laurent, principalement à partir de Québec, ainsi que la région du Lac Saint-Jean, si riche en montagnes et en lacs où pullulent le poisson et le gibier. Pourquoi aller dépenser notre argent en dehors de notre province quand elle nous offre gratuitement une foule de belles images comme un album de photographies qu'il nous plaît à feuilleter sans cesse sans en être jamais fatigué?

J. Vallières, chauffeur privé, 6976, rue Jeanne-Mance :



La Gaspésie, notre "Bretagne" québécoise, cette "terre des merveilles" de l'Amérique où voisinent la montagne et la mer, les falaises élevées et les vallées profondes, la splendeur de ses panoramas tantôt paisibles et doux, tantôt tourmentés et rugueux. A ceux

qui ont fait le tour de la Gaspésie, je conseille de le refaire en sens inverse. Vous y découvrirez des aspects et des paysages nouveaux. Le point de vue y devient tout différent.

Léo Paiement, mécanicien, 6976, rue Jeanne-Mance :



Je ne trouve rien de plus beau que les Laurentides, cette immense chaîne de montagnes qui longent la plus grande partie du fleuve Saint-Laurent, de Montréal en descendant. Dans ces montagnes, le paysage se renouvelle sans cesse, il n'est jamais le même. On y trouve une multitude de lacs et de rivières où foisonne la truite. L'air des montagnes y est si pur que j'envie ceux qui y peuvent passer le reste de leurs jours, dans le repos et le contentement de toutes choses.

Raymond Vallières, chauffeur privé, 6976, rue Jeanne-Mance :



J'aime surtout à visiter tout le grand nord du Témiscamingue avec ses forêts sauvages, ses lacs sombres, son sol fécond. C'est le paradis des chasseurs. Je ne connais pas d'endroit plus reposant pour quelqu'un qui est fatigué des bruits et des

tracas de la ville. Cette région du nord est unique au monde. C'est aujourd'hui le lieu de ralliement de tous les colons prévoyants, mais la fondation de nouveaux villages n'enlèvera rien à la beauté rustique de ce vaste territoire.

A. Fréchette, cultivateur, Maskinongé :



On voit toujours du nouveau dans la Vallée du Saint-Maurice. On contemple la Nature dans toute sa splendeur. Cette rivière qui se jette dans le St-Laurent, aux Trois-Rivières, passerait, en Europe, pour un grand fleuve. L'excellente publicité régionale qui a été faite par les historiens aux Trois-Rivières et ailleurs a beaucoup contribué à faire ressortir toutes les beautés de cette vallée. C'est la vraie place pour chanter "Le Credo du Paysan" !

Une comtesse, reine des apaches!

La police de Paris arrête, pour légère infraction aux règlements de la circulation, une jeune femme élégante et découvre qu'elle était chef d'une bande dangereuse de voleurs d'auto.

Elle est condamnée à 15 ans de prison

PARIS, 9. — La Sûreté a eu la surprise de sa vie quand, en suivant la piste d'une bande dangereuse de voleurs d'auto, elle se rendit compte que le chef de la bande était une femme de la vieille noblesse française, une femme blonde d'une beauté remarquable, la comtesse Raymonde de Ravray. La comtesse jouait deux rôles: elle était femme du monde durant le jour et femme de la pègre, la nuit venue. Reine de beauté, elle était aussi reine des apaches.

C'est par pur accident que la police mit la main sur elle.

L'agent de la circulation près de la Gare de l'Est, André Grandadam, un beau garçon surnommé l'Apollon de la police de Paris, arrêta une limousine somptueuse qui n'avait pas stoppé à une lumière rouge. Comme il se dirigeait vers le chauffeur, la portière de l'autre côté de la voiture s'ouvrit. Ses occupants, un jeune homme élégant et une femme blonde fort jolie, tentaient de s'enfuir. Un coup de sifflet et un agent motocycliste se mit à la poursuite des fuyards qui furent vite rattrapés et conduits à la préfecture de police du quartier. Pourquoi avaient-ils voulu fuir? Leurs explications furent vagues. On demanda leurs papiers.

La carte d'identité de la jolie femme portait le nom de Comtesse Raymonde de Ravray, divorcée du vicomte de Ravray, de Paris et de Nizza.

Le jeune homme se nommait George Botchaco, fils d'un général retraité.

La limousine ne leur appartenait pas. La comtesse prétendit qu'elle lui avait été prêtée par un nommé Jean Langlois, 89, Rue de Béllard.

AUTO VOLEE!

Un coup de téléphone apprit au préfet de police qu'il n'y avait pas de M. Langlois à cette adresse.

Les suspects passèrent la nuit au cachot, tandis que l'agent Grandadam fut chargé de veiller sur la limousine. Or, vers 10 heures, un homme en habit de soirée passa devant la porte de la préfecture, jeta un coup d'oeil furtif sur l'agent, puis, avant que celui-ci soit revenu de sa surprise sauta sur le marche-pied, ouvrit la portière de l'auto et mit le moteur en marche. L'agent sortit son revolver et blessa le voleur. Celui-ci mourut 5 heures après à l'hôpital. Par ses papiers la police apprit que le voleur s'appelait Frederico Salvatico, mécanicien. On trouva également sur lui une liste de 50 permis d'auto, entre autres le numéro de permis de la limousine. Il s'agissait de voitures volées.

On interrogea longuement la comtesse qui finit par avouer qu'elle était chef d'une bande de voleurs d'auto et que Botchaco était son bras droit. Après son divorce avec le vicomte qu'elle avait trompé avec Botchaco, la comtesse voulut continuer à mener la grande vie. Or, comme elle n'avait plus

d'argent, elle s'était mise à la tête d'une bande de voleurs d'auto qui, en quelques mois, lui rapportèrent



La comtesse Raymonde de Ravray, femme du monde durant le jour, femme de la pègre et chef d'une bande de voleurs d'auto à Paris, durant la nuit. Elle a été pincée et condamnée à 15 ans de prison.

un demi-million de francs (environ \$35.000.)

La comtesse fut condamnée à 15 ans de servitude pénale, tandis que Botchaco, qui n'avait servi que d'instrument reçut une condamnation de 5 ans.

La protection des richesses archéologiques

ATHENES, 2. Le tribunal correctionnel du Pirée a condamné un marchand d'antiquités nommé Roussos, à 42 millions de drachmes d'amende (environ \$400.000.) pour avoir exporté sans déclaration préalable une statue d'Apollon d'une valeur archéologique inestimable.

Son frère: son père!

KENTON, Ohio, 25.—Deux frères sont devenus père et fils par suite du mariage de l'aîné, John Lighter, avec la mère de la fille que son frère, Andrew, venait d'épouser. La mère et la fille se trouvent également belles-sœurs. S'ils ont des enfants, ça fera un joli méli-mélo dans la parenté!

Un chef-d'œuvre

WASHINGTON, 9. — L'inventeur américain M. Leicester Barlow, a révélé avoir offert au ministre de la Marine, à Washington, les plans d'un nouveau "super-dreadnought" qui, affirme-t-on, serait invulnérable aux torpilles et aux bombardements aériens.

La nouvelle de cette offre a créé une certaine sensation dans les milieux maritimes de la capitale.

Il est vrai que ce super-dreadnought aurait 85.000 tonnes, ce qui le mettrait dans l'impossibilité de traverser le canal de Panama ou de s'ancre dans aucun port du monde, et le rendrait de ce fait pratiquement inutilisable, à moins qu'il ne devienne, comme le légendaire "Hollandais volant" un éternel errant des mers.

L'oeuvre de M. Barlow peut être considérée en somme comme "l'amusement des militaristes... et la tranquillité des pacifistes".

Le monstre du Loch Ness se serait à nouveau montré

Et, cette fois, il s'agirait d'une femelle!

LONDRES, 9. — Un pêcheur écossais a apporté à Londres une nouvelle sensationnelle, mais dont on doute qu'elle puisse aujourd'hui bénéficier de quelque crédit. Le monstre du Loch Ness a fait sa réapparition.

Plusieurs personnes l'ont vu, par trois fois émerger des eaux calmes du lac depuis le début du printemps.

De nouveaux détails sont même venus s'ajouter à ceux — d'ailleurs

vagues — que l'on connaissait déjà. Le monstre serait une femelle, dont un marin a aperçu, sans pouvoir le saisir, un oeuf.

Long de 90 pieds, l'animal fabuleux filerait dans les 60 noeuds.

Bien entendu, on annonce qu'il doit se montrer fréquemment pendant la saison d'été, afin d'attirer les touristes.

Les Ecossais, qui sont, comme chacun sait, des farceurs, se plaisent à comparer avantageusement "leur" monstre au "Queen Mary".

Quoi qu'il en soit, il y a gros à parier que la réédition de cette attraction fantôme fera long feu. Il ne reste aux Ecossais qu'une seule chance: c'est de trouver un autre "bateau"...

UNE MINE DE CHARBON "COLLECTIVISEE"

MADRID, 9.—La direction de la société minière du bassin de Carrandi a communiqué à son personnel qu'étant donné l'impossibilité de vendre le charbon sur le marché espagnol, elle se voyait dans l'obligation de fermer la mine.

Les ouvriers de l'entreprise se sont immédiatement réunis pour prendre

des décisions susceptibles d'empêcher que la fermeture de la mine jette sur le pavé quelques centaines de familles. Ils ont, à cet effet, décidé d'exploiter la min. pour leur compte et en commun, et dès à présent, ils ont pris les mesures nécessaires pour écouler l'excédent de production dans un délai de dix jours.

Six garçonnets se noient dans une citerne

BERNE, 9.—Dans un petit village du canton de Grisons, six garçonnets, âgés de quatre et six ans, sont tombés dans une citerne pleine d'eau et se sont noyés.

La toux causée par la BRONCHITE CHRONIQUE

enrayée en une demi-heure
"J'ai souffert pendant trois ou quatre ans de bronchite chronique et d'asthme. La chaleur ou le froid me faisait tousser et quand je prenais froid il me semblait que j'allais suffoquer. Récemment, un ami me donna un échantillon de RAZ-MAH. J'éprouvai un grand soulagement dès la première dose. La toux et l'étouffement cessèrent en une demi-heure." — M. Jos. Lessard, RR.1, St-Léon, Co. Maskinongé, P. Q.
Souffrez-vous de la terrible toux de la bronchite chronique, ou de la suffocation ou de la respiration sifflante de l'asthme? Prenez alors RAZ-MAH qui a apporté un bon soulagement à M. Lessard. La plupart des gens éprouvent un soulagement dès la première dose. Un traitement régulier, persistant est recommandé dans les cas graves. Votre argent remis si une boîte de \$1 de ces capsules ne vous procure pas de soulagement. — 50c et \$1 aux pharmacies. Templeton, Toronto. — CAPSULES

RAZ-MAH
AUTHENTIQUES DE TEMPLETON

L'on se demande souvent pourquoi les acheteurs avisés, les ménagères économes et les acquéreurs les plus circonspects s'adressent de préférence à J. E. TESSIER pour l'achat d'une LAVEUSE ELECTRIQUE. Il est bien facile de l'expliquer. C'est que tout simplement il est le seul à Montréal à offrir le summum de la perfection en

SERVICE, QUALITE ET VARIETE DE MARQUES

D'ailleurs, il ne peut en être autrement, puisqu'il a étudié à fond, pendant plus de vingt-cinq ans, la valeur respective de chaque appareil ou machine; qu'il a choisi, en expert reconnu, ce qu'il y avait au Canada de mieux et de plus durable pour le prix.

Laveuse Electrique Sans Courroie Northern Electric

La construction "Equilibrée" et la COMMANDE ANTI-FRICTION DIRECTE qui caractérisent ce Modèle 50 Northern Electric, lui assurent un fonctionnement silencieux, aisé et sans vibration.



Modèle S Northern Electric

\$79.50

Termes aussi faciles que

\$1.07 par semaine

Cette Laveuse vraiment remarquable fait son travail avec une rapidité et une efficacité surprenante. Elle offre en outre une sécurité parfaite aux tissus délicats. Sa cuve, d'une capacité de 55 livres de linge par heure (pesé à sec), est émaillée porcelaine à l'intérieur et à l'extérieur. Autres modèles N. E. à prix modiques, vendus avec

NOTRE DOUBLE GARANTIE

Nous vous invitons à venir voir la ligne complète des

RADIOS 1936

NORTHERN ELECTRIC
SUPREMES en SONORITE



MODELE 500 \$64.50

Récepteur C.A. pour réception ordinaire, émission de la police et réception étrangères sur ondes courtes. Un modèle de table d'une beauté remarquable et d'un rendement étonnant.

J. E. Tessier Ltée.
938 MONT ROYAL EST

Etablissement, personnel et représentants CANADIENS-FRANÇAIS — au service du public CANADIEN-FRANÇAIS.

PRES MENTANA

TÉL.: FRONTENAE 6841

UNE HEROÏNE DE GUERRE NOUS PARLE

Marthe Fulhaber, aujourd'hui madame Guévremont, de Montréal, nous raconte les années de terreur qu'elle a vécues pendant la Grande Guerre en Alsace. — Son père et le frère de ce dernier respectivement officiers dans l'armée allemande et dans l'armée française. — Les lettres angoissées qu'elle reçoit de ses parents restés par là. — Les traces du dernier conflit subsistent encore, et pourtant . . .

On parle d'une nouvelle guerre!

(Reportage par ALBERT DUC)

Chaque jour, les journaux nous rapportent que de nouvelles complications ont surgi dans le monde diplomatique européen et que les relations entre tel ou tel pays sont de plus en plus tendues. Plus qu'en 1914 encore, il y a de la poudre dans l'air. On parle de guerre à brève échéance, comme d'une inévitable fatalité, et les plus optimistes rassurent le monde en disant qu'un conflit ne peut pas éclater avant deux ans! Et pourtant, le monde n'est pas encore guéri des blessures des quatre années tragiques; les champs de bataille eux-mêmes sont encore bouleversés, et ceux qui ont vécu ces années d'horreur ne peuvent en parler sans frémir. Ces souvenirs sanglants et ces craintes angoissées, on les trouvera ici dans l'entrevue qu'a bien voulu nous accorder une Montréalaise qui vivait en 1914 à Soultz, l'une des villes les plus torturées de la malheureuse Alsace.

Soultz est une jolie petite ville aise au pied du Vieille-Armand, montagne connue dans la région sous le nom de Hartmansweilerkopf, en Haute-Alsace. Elle fut le centre des attaques et des contre-attaques

celui de voir des frères se battre les uns contre les autres, des pères contre leurs fils!

FRERE CONTRE FRERE

Le père de Marthe Fulhaber, Albert Fulhaber, devait vivre la même



LE MONT TRAGIQUE. — Le Vieille-Armand au pied duquel est situé Soultz. On peut voir sur cette photo, prise au lendemain de l'armistice, des tranchées et des abris de fortune occupés tour à tour par les belligérants français et allemands. Le Hartmansweilerkopf présente aujourd'hui à peu près le même aspect, avec ses arbres morts et son terrain ravagé. Servira-t-il encore de cimetière pour des milliers d'autres combattants?

s'ajoutaient les pires vexations contre ceux qu'on savait prier tout bas pour le succès des armes françaises. Une tante de Marthe Fulhaber fut emprisonnée pour avoir chanté en français, chez elle, en 1914. Mère d'un bébé de deux mois, elle fut enfermée dans une prison militaire où chaque jour, pendant deux ans, on venait lui annoncer qu'elle mour-

ni le plus fort contingent de volontaires dans l'armée française. La première, elle reçut la visite des alliés triomphants, avec Foch à leur tête. Pendant que les sympathisants germaniques étaient expulsés de la ville, la population manifestait sa joie délirante, avec Albert Fulhaber en tête. Car on savait, malgré qu'il eût été forcé de servir les Al-



SOUVENIRS D'UNE HEROÏNE DE GUERRE. — M. et Mme Gérard Guévremont (Marthe Fulhaber) avec leurs deux enfants: Maurice, sept ans et Marguerite, quatre ans. On pourra lire ci-contre les souvenirs de madame Guévremont sur les quatre années de guerre qu'elle a vécues en Alsace, en pleine tourmente.

des armées françaises et allemandes, installées la plupart du temps sur chacun des versants du Hartmansweilerkopf.

LE MARTYRE D'UN PETIT PEUPLE

Marthe Fulhaber avait quinze ans lorsque la guerre éclata. Dans l'Alsace restée française de cœur, ce fut plus qu'une déclaration de guerre. Ceux des hommes en état de porter les armes avaient tenté, et réussi pour la plupart, à traverser du côté français pour se battre contre leurs vainqueurs de 1870. Mais d'autres, hélas! en furent empêchés. Et c'est alors que des familles vécurent le drame humain le plus atroce qu'il soit possible d'imaginer:

aventure. Directeur d'une fabrique de soieries, il avait tenté, deux jours avant la déclaration des hostilités, de traverser la frontière. Mais sur le versant du Vieille-Armand, des gardes prussiens l'en avaient empêché. Il dut servir dans l'armée allemande en qualité d'officier interprète; car il parle neuf langues. Son frère, Louis, également polyglotte remarquable, il parle onze langues, se trouvait à Paris à cette époque. Il s'enrôla, et remplit dans l'armée française le rôle que son frère remplissait dans l'armée allemande, exactement dans la même région, à quelques milles l'un de l'autre, la plupart du temps.

UN CAUCHEMAR DE QUATRE ANS

Madame Fulhaber, Marthe et une sœur de cette dernière, vécurent alors quatre années d'un épouvantable cauchemar. La ville, prise et reprise tour à tour par les allemands puis les français, était presque constamment arrosée par les avions ou l'artillerie. A toute heure du jour ou de la nuit, elles devaient prendre la fuite dans les champs ou se réfugier dans les collines avoisinantes, sans cesse guettées par la mort. Après d'elles, des amis, des parents, tombaient sous les projectiles. Et combien de fois ces malheureux civils ne furent-ils pas les témoins horrifiés de corps à corps dans les rues de la ville! Et à cela

APRES LA VICTOIRE

Dans Soultz reconquise, les armées alliées triomphantes, avec Foch à leur tête, défilèrent devant ce groupe personnifiant la France (Marthe Fulhaber) protégeant l'Alsace et la Lorraine.



rait le lendemain. On la fit ensuite travailler dans une usine de munitions. Quand elle revit son enfant, celui-ci avait quatre ans et demi! Chez les malheureux Alsaciens, chaque jour ajoutait à leur existence un nouveau chapitre fait de terreur, d'horreur et d'angoisse.

LA VICTOIRE

Puis ce fut la victoire. Soultz, de toutes les villes d'Alsace, avait four-

lemands, qu'il était français de cœur.

NOUVELLES CRAINTES

Depuis dix ans, la famille Fulhaber demeure au Canada, où son chef dirige à Drummondville une importante usine. Marthe Fulhaber est devenue l'épouse d'un commerçant d'huiles de Montréal, M. Gérard Guévremont. Mais elle a encore des parents dans Soultz, aujourd'hui reconstruite, mais entourée de collines et de champs encore bouleversés. On a peur d'une nouvelle guerre, on en parle même comme d'une chose certaine. L'Alsace, que les Allemands ne se sont jamais consolés d'avoir perdue, revivra-t-elle les mêmes heures sombres de 1914? (Voir autres photos en page centrale.)

La Surdité est un Malheur
Nombre de gens sourds conversent, vont à l'église et au cinéma, entendent la radio en portant les cornets acoustiques invisibles Léonard.
Sans fils, batteries ou écouteurs. Ne sont pas dispendieux. Faites venir brochure et déclaration assermentée de l'inventeur lui-même un sourd. A. O. LEONARD, INC., Suite 966, 70, 5th Ave., New-York.

Etes-vous confortable?

Le bandage herniaire "Spot-Pad", "qui ne bouge pas" est ce qu'il y a de plus moderne sur le marché à l'heure actuelle. C'est une merveille en fait de confort et de durée. Cette bande herniaire donne juste la pression voulue pour que vous soyez confortable sans gêner le moindre de vos mouvements. La bande herniaire "Spot-Pad" est "ajustable", elle est le résultat de 40 ans d'expérience des plus anciens fabricants de bandages herniaires au Canada. Rendez-vous en compte par vous-même. Des milliers achètent chaque année la ceinture herniaire "Spot-Pad", "qui ne bouge pas" et s'en trouvent satisfaits: leur moral et leur santé s'en ressentent. Ecrivez-nous pour détails, et aussi pour connaître l'adresse du plus proche distributeur qui est aussi un ajusteur expert. Ottawa Truss Co. of CANADA, Ltd. 329, rue Wellington, Ottawa, Canada

La joie qui tue

VIIENNE, 9. — A Knitterfeld, en Autriche, un fervent de la pêche à la ligne est mort à l'instant même où il faisait la plus belle capture de sa vie.

Ce passionné du lancer, Ferdinand Zwieselberg, fonctionnaire en retraite, avait levé dans la rivière Mur, une superbe truite de sept livres. C'était là un record. Jamais, de mémoire d'homme, on n'avait capturé dans ces eaux un poisson de cette taille. Mais la joie qu'en avait éprouvée Ferdinand Zwieselberg avait été trop forte. Il ny survécut pas. Des passants le découvrirent peu après gisant inanimé sur la rive, serrant encore dans ses mains crispées la canne à pêche tandis que la truite qu'il avait pêchée se débattait vivante dans l'herbe au bout de l'hameçon.

L'IMAGINATION DES FRAUDEURS

BUDAPEST, 9. — On sait que, dans nombre de pays en Europe centrale en particulier, l'exportation des capitaux est rigoureusement interdite.

Aussi, les fraudeurs cherchent-ils sans cesse de nouveaux moyens de faire passer impunément des fortunes d'un pays à l'autre.

La dernière méthode serait, paraît-il, de convertir la somme à transférer en timbres-postes de collection.

Ces derniers, on le sait, ont un marché mondial, et leur valeur est donc pratiquement la même en Allemagne, par exemple, qu'en France, en Hollande ou en Amérique.

Malheureusement les agents des douanes ne se laissent pas longtemps prendre à un même procédé. Il faudra sans doute bientôt en trouver un nouveau.

Il est vrai que l'imagination des fraudeurs est si fertile!

Deux cents dollars pour 38 mots

PARIS, 9.—La vente d'une bibliothèque célèbre a fourni samedi dernier de superbes enchères. C'est ainsi qu'une simple note de Foch, de 38 mots, datée de janvier 1918, a fait plus de 3.000 francs, soit près de \$200.

Il est vrai que cette note avait un intérêt particulier. Elle disait, en effet:

"Toute la libération de la France ne sera pas terminée avec la guerre. La jeunesse doit encore se préparer à lutter contre l'ennemi bien connu, dans tous les domaines de l'activité, travailler beaucoup pour cela dès à présent".

Une pareille vente ne nous prouve-t-elle pas qu'on ne se soucie point de la crise, quand il s'agit d'acquérir de beaux manuscrits?

Achetez la poudre à coquerelles

MYSTERIEUSE

TUE les coquerelles
DETRUIT leurs œufs
PREVIENT réinfestation

Se vend partout .25, .50, 1.00

A MORT! LES PELÉS, LES GALEUX!

Comment on chasse la gent animale errante à Montréal

De véritables campagnes sont entreprises dans la métropole par la police et diverses autres organisations pour lutter contre les animaux errants et malades.

LES DANGERS DE LA RAGE!

La période des déménagements est particulièrement redoutable aux bêtes. Car souvent leurs maîtres les abandonnent au moment de changer de logis, ou bien les chats dépayés désertent le nouveau logement de leurs propriétaires, et errent jusqu'à ce qu'ils soient ramassés par la police ou la Société protectrice des animaux.

Souvent nos lecteurs nous demandent: "Combien y a-t-il de chiens à Montréal?" Question difficile à répondre! Car s'il est vrai que l'année dernière, 11.115 propriétaires de chiens ont obtenu licence, chacun sait d'un autre côté qu'un très grand nombre de chiens (particulièrement parmi ceux de petite taille) n'ont jamais possédé la fameuse médaille d'identification!

A MORT! A MORT! A MORT!

Les mots sinistres que suit le châtiement suprême sont répétés des milliers de fois ou plutôt devraient l'être chaque année à Montréal. Rassurez-vous, il ne s'agit pas là d'une hécatombe même légale d'êtres humains. Non, les condamnés à mort sont en l'occurrence les milliers de chats et de chiens errants qui sont trouvés journellement délaissés, sans gîte, le plus souvent malades ou contaminés, dans les rues de la Métropole canadienne.

"Aujourd'hui même, chaque jour, une bonne douzaine de chiens sont mis à mort et pas loin d'une soixantaine de chats," déclare M. Innes, fils, secrétaire adjoint de la S.P.C.A., au cours d'un entretien avec un représentant du "Petit Journal".

ont les mains gantées d'épaisses mitaines qui protègent en même temps une partie de l'avant-bras. Précaution nécessaire, car bientôt il leur faudra lutter avec de grands chiens aux crocs acérés avant de pouvoir les enfermer à l'arrière de leur fourgon. La police possède également un autre fourgon qui, lui, ne sert qu'à répondre aux demandes faites par des citoyens de tous les quartiers de la ville, demandes qui ont trait à des animaux malades ou jugés dangereux.

L'INFLUENCE DES SAISONS

Le nombre des animaux, particulièrement des chiens errants, varie de saison à saison. Il ne s'agit pas, comme on pourrait le croire, des effets de la température, de la neige

féroces en notre bonne ville de Montréal est contraint par la loi de pourvoir à leur captivité absolue et de les maintenir en lieu sûr. Cependant—heureusement cela date déjà de quelque temps—à l'instar de quelques vedettes d'Hollywood en mal de publicité, certains Montréalais, on ne dit pas Montréalais par pure galanterie, avaient accueilli chez eux, ou plutôt chez elles, des lionceaux. Rien ne se passa, jusqu'au moment où des voisins se rendirent compte à quel genre d'animal... apprivoisé ils avaient affaire. Et tout comme feu Tartarin, l'on parti à la chasse aux lions. Point fut besoin de fusil, et les fils du roi du désert furent électrocutés comme le dernier des "gangsters".

UN PAPA QUI AVAIT RAISON

Un beau jour, un gamin, à peine âgé de dix ans, se présente, le visage tout en pleurs, à la S.P.C.A. Il conte que son père lui a défendu de conserver chez lui deux animaux apprivoisés que le garçonnet avait recueillis. Mieux, il lui a ordonné

de les conduire à la S.P.C.A. pour qu'ils soient sans plus attendre mis à mort. Emu devant pareille sévérité, l'employé demanda à voir ces pauvres bêtes que l'on jugeait si indésirables. "Je les ai avec moi, Monsieur, fait le petit. Tenez, les voilà dans ce panier." On ouvrit le panier, et l'on trouva deux serpents...

SINGES ET PERROQUETS

Si le commun des mortels se contente de posséder un chien, un chat ou encore un serin, cela ne suffit pas à tout le monde. D'après les renseignements que l'on nous communique, le nombre grandit des Montréalais qui accueillent chez eux perroquets et singes. Cet accroissement est constaté par l'augmentation de demandes de recherches que reçoivent les autorités. "J'ai perdu mon singe ou encore j'ai perdu mon perroquet" est, paraît-il, en passe de devenir aussi commun dans notre Métropole que "j'ai perdu mon chat." Et tout cela n'est pas sans

alarmer les intéressés qui se demandent, non sans raison, quel genre de fourrière il faudra bientôt installer si l'amour des bêtes s'égarait ainsi vers des régions jusqu'ici peu explorées.

DE BONS CONSEILS

Protéger le public contre les animaux dangereux ou malades, d'une part, protéger les animaux impuissants contre la cruauté et la méchanceté des humains, d'autre part, sont des besognes pénibles et délicates. "On ne sait pas en général, nous dit-on en guise de conclusion, combien d'efforts sont faits dans ces deux directions à Montréal et il est grand temps qu'on s'intéresse de plus près à la protection et à la surveillance de la population animale de notre Métropole non seulement en traitant bien les animaux apprivoisés que l'on a pu recueillir chez soi mais encore en usant de discernement et de bon sens dans leur choix, et finalement en coopérant avec les autorités dans leur tâche."



UNE PROTECTION FORT NECESSAIRE. — Capturer un animal enragé, ou simplement malade ou encore ayant vécu plus ou moins à l'état sauvage, n'est pas toujours chose facile. Aussi les préposés doivent-ils se protéger les mains avec des gants spéciaux, fort épais, et dont les poignets mousquetaires couvrant une partie de l'avant-bras, leur servent d'armures que parfois cependant les crocs puissants de chiens policiers parviennent à transpercer.

La S.P.C.A. ou, si vous le préférez, la Société protectrice des animaux, est en effet aussi la fourrière municipale de la ville de Montréal. Ainsi, soit par les soins mêmes des agents de la société protectrice ou ceux du service spécial de la police, tout animal trouvé errant ou malade à Montréal échoue finalement à l'immeuble de la rue Saint-Jacques ouest. S'il n'est pas réclamé dans un délai de quelques jours par son propriétaire, si après ce laps de temps il ne trouve pas de propriétaire adoptif si l'on ose dire, ou encore s'il est jugé incurable ou une menace à la santé publique, il est finalement électrocuté.

LES DANGERS DE LA RAGE

Lors de la dangereuse épidémie de rage d'il y a quelques années, on entreprit une épuration complète des animaux errants à Montréal et durant les années qui suivirent les voitures de la S.P.C.A. et de la police n'eurent qu'un travail très restreint à faire. Aujourd'hui, cependant, le nombre des animaux, sans gîte, allant à l'aventure, a de nouveau augmenté. Toutefois, nous dit-on, il ne représente encore aucun vrai danger.

LA PART DE LA POLICE

Le service de la police ne s'occupe à vrai dire que des chiens errants ou, dans des cas exceptionnels, d'animaux enragés. Chaque matin, du poste numéro 4, rue Ontario est, part le grand fourgon trainé par de vigoureux chevaux, et qu'occupent plusieurs constables. Ces derniers

ou du soleil. Non, ces variations sont tout simplement causées par la négligence involontaire ou voulue des propriétaires d'animaux. Lors des déménagements, des grandes vacances, ce sont les pauvres bêtes qui pâtissent et sont laissées à l'abandon sans plus d'autre souci pour ce qu'elles peuvent devenir.

CHASSE AUX OURS A MONTREAL!

Chiens et chats, bien qu'évidemment ils occupent la première place parmi les animaux errants à Montréal, ne sont cependant pas les animaux qui ont donné le plus de fil à retordre aux autorités intéressées durant les derniers mois. Non! Et ceci n'est pas une histoire de chasse, ce sont les ours. Evidemment, il ne s'agit pas de grands ours blancs. Les auteurs de trouble sont des ours, au poil noir, et qui, lorsque vous vous arrêtez à un poste d'essence pour faire votre plein, sautillent gaillardement au bout de la chaîne qui les empêche de bondir sur vous ou d'autres automobilistes. Parfois ces ours parviennent à se débarrasser du collier qui entrave leurs mouvements, et alors ce sont des coups de téléphone frénétiques à la police et à la S.P.C.A. Des autos rapides sont lancées vers le lieu de la tragédie, et une bonne dizaine d'hommes prêts à tout arrivent à temps pour contempler maître Martin en train de se lécher en toute conscience...

DES LIONS COMME VOISINS! Quelconque possède des animaux



**SAVEUR EXQUISE
HAUTE QUALITE
ET BAS PRIX**

Vous avez **3** dans ce breuvage
tous les **NATIONAL**

KIK

Bouteille de famille de 30 oz., 5 verres à la bouteille **6^c** Bouteille de 7 oz. **3^c**

**CONCOURS
de
\$1.000**

PARIS

A bord du paquebot
NORMANDIE

NEW-YORK

TORONTO

QUEBEC

OTTAWA

(Toutes dépenses payées)

GOUTEZ-LE!
Nous disons qu'il est bon, et vous vous direz: "Je ne croyais jamais boire une liqueur si délicieuse, et cependant elle me coûte si peu!"

Embouteilleurs de réputation demandés pour toutes les parties du Canada — Ecrire pour territoire—proposition très intéressante. KIK CO., 1387 Rue Villeray, Montréal, P. Q.

Rien de plus facile que les conditions de ce concours. Vous n'avez qu'à nous écrire, en pas plus de trente mots, pourquoi vous aimez KIK plus que toute autre liqueur douce, accompagnant votre lettre de dix étiquettes provenant de bouteilles de cette savoureuse liqueur nationale qu'est KIK.

Dans l'intervalle, pour vous tenir au courant des développements de ce concours, suivez nos

PROGRAMMES A LA RADIO

CKAC: Dimanche, 12.45—1 p.m.; lundi, mercredi, vendredi, 11 a.m. — CFCF: lundi, mardi, jeudi, vendredi, 10—10.15 a.m. — CFCF: Tous les jours à 12.30 (midi).

Adressez vos lettres directement à nos établissements.

16.800 Magasins et Restaurants

A votre service dans les provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

KIK COMPANY, 1387 rue Villeray, Montréal, CA. 1106

LES PLUS GRANDS MANUFACTURIERS AU CANADA DE LIQUEURS DOUCES
DANS LES GRANDES BOUTEILLES DE FAMILLE.

Mathusalem était... plusieurs

LONDRES, 9.—Sir Leonard Wooley, l'archéologue anglais qui fit les fouilles d'Ur, publie un ouvrage sur Abraham où il émet l'hypothèse que l'âge anormal du patriarche doit s'expliquer par une similitude de nom entre un grand-père et son petit-fils, la chronologie ayant omis le membre intermédiaire de la famille. Dans la liste des rois d'Ur, les archéologues mettaient en doute l'existence d'un certain Mes-Annipadda donné comme ayant régné pendant 80 années et ayant eu pour successeur son fils Mes-Ki-Ag-Nannar, dont le règne aurait duré 36 années. Or les récentes fouilles ont fait découvrir un temple construit par A. Annipadda, fils de Mes-Annipadda. On a totalisé deux règnes sous un même nom.

Sir Leonard Wooley signale plusieurs cas où la coutume de donner le nom du grand-père au petit-fils est démontrée.

Il y aurait vraisemblablement eu deux Abraham, et probablement plusieurs générations de Mathusalem.

UN PRISONNIER CONSIDÉRABLE

CHICAGO, 9. — Un détenu vient de mourir dans une prison de Chicago: il s'appelait William Coleman.

Condamné pour une affaire de chèques sans provision, on avait tenté vainement de l'enfermer en prison. Tous les efforts demeuraient vains.

Aussi fallut-il faire aménager une chambre spéciale et faire construire un lit à son intention. Mais sait-on pourquoi William Coleman ne réussit jamais à passer par la porte d'une geôle? L'explication est bien simple. Il était trop gros.

QUAND LE CHAT TRAHIT...

WASHINGTON, 9.—Que des détenus s'évadent d'une prison, c'est là chose banale, surtout aux Etats-Unis, terre d'élection des audacieux et des risque-tout.

Mais ce qui distingue la dernière en date des évasions américaines, celle de huit personnes incarcérées à Washington, ce sont les circonstances dans lesquelles elle fut menée à bien.

Pour reconquérir leur liberté, les mauvais garçons creusèrent, en effet, une galerie souterraine pendant vingt et un mois, malgré les rondes fréquentes des gardiens. Il est vrai qu'ils avaient un guetteur: le chat du concierge, dressé à miauler dès que s'approchait un homme en uniforme.

...Nous connaissions déjà les chiens policiers. Voilà maintenant les "chats sentinelles".

Les vengeurs de Roehm en Allemagne

COPENHAGUE, 9. — En dehors des S. A. et des S. S. une autre formation encore sème depuis quelque temps déjà la terreur en Allemagne nous venons de nommer les RR. Ces deux initiatives, abréviations de Roehm Raecher (les vengeurs de Roehm) désignent une organisation secrète qui se donne pour mission de venger les méfaits et le servilisme des ilotes des Goerings, Goebbels et autres meneurs. Aux yeux des hommes de la RR, c'est Roehm et les siens qui étaient les "purs", les incorruptibles, les vrais cariatides du nazisme, alors que Goering et les autres, le Fuehrer compris, ne sont que des opportunistes qui trahissent la doctrine et varient selon les besoins du hasard. Il est fréquent qu'en Allemagne, au creux d'un chemin ou en quelque autre désert, on découvre le cadavre d'un SS. ou S.A., cadavre qui porte la marque: RR. Il a été tué par les "vengeurs de

LE RECORD D'UN MISSIONNAIRE

MELBOURNE, 9.—Au cours de sa carrière d'évangéliste, M. Philip Lewis a, en 37 années, couvert 275.000 milles en parcourant l'Australie en tous sens, dont 75.000 à pied; il a usé 200 paires de souliers et lu 51 fois la Bible de bout en bout.

Il est fermement décidé, paraît-il, à porter, avant de prendre sa retraite, son record à 300.000 milles, et à relire quatre fois la Bible en entier!



La Ford a toutes ces qualités d'une voiture de luxe—dont nulle ne se trouve dans aucune autre grosse auto de prix modérés:

1. Moteur à 8 cylindres en V.
2. 90 chevaux-vapeur.
3. Culasses de cylindres, aluminium, à haute compression (équipement ordinaire).
4. Carburateur inversé double, diminuant la consommation d'essence.
5. Gros freins mécaniques Ultra-Sûrs.
6. Embrayage demi-centrifuge.
7. Commande intégrale par tube de cardan, triangles avant et arrière.
8. Son pont arrière flottant aux $\frac{3}{4}$ ne se trouve dans aucune autre voiture de moins de \$2,000.

"\$30 SUFFIT POUR ACHETER PAR MOIS UNE FORD V-8 DE 1936"

LE MOTEUR FORD V-8 EST
TOUJOURS

Impeccable!

LE COUPÉ DE LUXE FORD V-8 DE 1936 (TROIS GLACES)

"VOYEZ FILER LES FORDS"

Faites une promenade d'essai dans la Ford V-8 de 1936 de notre plus proche dépositaire. Notez son démarrage instantané, la souplesse de sa performance, sa rigoureuse tenue de route, sa stabilité dans les virages. Puissance cotée, reprises nerveuses, Freinage Ultra-Sûr... Le moteur Ford V-8 est comparable aux moteurs les plus parfaits—qu'il s'agisse d'automobiles, d'avions ou de motocanots. Mais, nonobstant, son exploitation économique (facteur essentiel d'une voiture vraiment moderne) est nettement démontrée.

Les performances de la Ford V-8, la précision de son mécanisme, sa minime consommation d'huile et d'essence sont autant d'autres qualités qui ne changent pas de mode. Cette supériorité n'est pas simple affaire de surface... chacune des pièces de la Ford, visible ou non, est à la hauteur de son incomparable moteur Ford V-8. Outre

qu'un moteur V-8 ne se trouve dans aucune autre voiture de moins de \$2500, rappelons ici que toutes ses glaces, sans supplément de prix, sont en Verre Inéclatable, et que son élégance et la richesse de ses accessoires en font la plus belle automobile que nous ayons jamais fabriquée. Equilibre Médian Ford. Intérieurs confortables et spacieux. Construire un tel véhicule est, évidemment, plus coûteux—mais son prix reste abordable, parce que notre but est de mettre à la portée de tous une voiture de qualité supérieure. Voyez, sans tarder, le plus proche dépositaire Ford.

RADIOPHILES!—Écoutez l'Heure Ford du Dimanche Soir! Orchestre symphonique, solistes distingués, 9 hres (H.A.E.). Le mardi soir, à 9 hres 30 (H.A.E.). FRED WARING et ses PENNSYLVANIANS. Réseau Columbia.

La **FORD V-8** de 1936

DÉPOSITAIRES AUTORISÉS FORD—VENTES ET SERVICE

CUMMING-PERRAULT LIMITED
1628, ouest, rue Ste-Catherine, (près Guy) Fl. 2424
N.D.G., coin Monkland et Oxford, EL. 1527

JARRY & FRERE
6460 Blvd. St-Laurent, CRescent 3141
4382 rue St-Denis — PLateau 7991

GENEREUX MOTOR CO. LTD.
2144 rue Bleury (près rue Sherbrooke)
LANcaster 6241

PAGE & SON LTD. (Verdun)
VENTES: 3760 rue Wellington, Fitzroy 9604
SERVICE: 3651 Blvd. LaSalle, Fitzroy 7884

La plus grande paroisse du monde

Il est des choses qu'il est permis d'ignorer; d'autres pas! Parmi celles-ci, l'existence de la plus grande paroisse du monde; une paroisse située dans le Nord, vers le 45° latitude...

Son curé, c'est le capucin; robe de bure, corde à la taille; de la carrure, de la barbe; solidement planté sur la sol... Le teint de ce visage, épique: quelque chose d'amalgamé, de combiné, de fondu, par le drame de la "Mé" qui est fait, comme chacun sait, d'air salin, d'embruns, de tempêtes et de toutes les cuisantes familiarités du soleil.

Le R. P. Yvon, c'est le nom du curé, a pour paroissiens tous les marins bretons qui font la "Grande Pêche": et sa paroisse est située sur l'eau agitée des bancs de Terre-Neuve.

C'est le mois dernier que ce curé peu banal est reparti pour continuer son apostolat parmi les Terre-Neuvas

Des hommes qui travaillent 22 heures par jour... et qui n'ont jamais vu le printemps!

Or cette paroisse, les Bancs de Terre-Neuve, ce sont les labours du pêcheur, explique pittoresquement le Père, de rudes labours où la mort, qui guette le marin dans les remous des tempêtes, les traîtrises de la brume, les fantaisies des icebergs, est moins cruelle que le travail.

Car, sur les Bancs, la loi qui régit le travail est une loi inexorable.

Sur les voiliers, c'est le jour qui le veut ainsi, sur les chalutiers, la machine.

page une vingtaine pour le moins qui n'ont pas atteint 20 ans!

HUIT MOIS A BORD!

Il y a, à ce travail forcé, toutes sortes de bonnes — et surtout de mauvaises — raisons, mais elles sont telles qu'on n'y peut remédier tout de suite, pas plus qu'on ne peut remédier à l'armement de ces navires de fort tonnage qui peuvent, maintenant, garder à bord toute la pêche de la campagne.

Autrefois les Terre-Neuvas rela-

"le cafard", pour tout dire d'un mot.

Tout cela, le R. P. Yvon se l'est dit, il se l'est dit supérieurement, à ce point que, premier converti, il s'est embarqué pour les Bancs.

LE CURE DE LA MER

Voilà déjà plusieurs années que le Père bourlingue dans la plaine liquide, sa paroisse, vaste comme la moitié de la province de Québec. L'entreprise, mise en péril par des difficultés financières, a finalement triomphé. "La Société des oeuvres de mer" a réarmé en avril la goélette le "Saint-Yves" et le Père, à bord du navire-hôpital, est reparti pour Terre-Neuve...

Ce qu'il fait là-bas? Grand Dieu! J'aurais plus vite fait de dire ce que le Père ne fait pas.

Sa mission est de visiter tous les navires disséminés sur les Bancs; en conséquence il court la mer à la poursuite de "ses drôles de paroissiens", loups de mer à la barbe hirsute et aux cirés maculés, mais aux regards rayonnant de franchise et d'amitié.

Il court la mer, car ses braves gens se déplacent, de temps à autre de... quelques centaines de milles et il leur porte assistance: assistance médicale, morale, ravitaillement d'affection.

TOUS LES METIERS

Ici, le Père distribue tabac et livres, là, vêtements, livres, courrier. Il photographie, il filme, rédige les lettres — voire les lettres d'amour — au dire des intéressés, il ne s'en tire même pas si mal! Grâce au poste Radio-Morue — parfaitement, Radio-Morue, poste émetteur installé à bord du "Saint-Yves" — il les ravitaillera désormais en nouvelles du monde et des Bancs, de même qu'à l'occasion, il ravitaillera les familles en nouvelles des Terre-Neuvas.

Brefs "ses drôles de paroissiens", il les arrache — autant qu'il peut — au mal de la solitude, aux misères de l'éloignement.

Si vous ne l'avez pas entendu "bavarder" son film lui-même, offrez-vous la consolation de lire le livre qu'il a consacré aux pêcheurs (1).

Vous serez alors convaincus que, lorsque ce curé là, "au sortir du doris, après avoir eu le soin de

(1) Avec les pêcheurs de Terre-Neuve et du Groënland, par le R. P. Yvon, aumônier des Terre-Neuvas. Editions du "Nouveliste de Bretagne", Rennes.

prendre un ris dans sa soutane, embrasse la lisse en voltige", c'est qu'il apporte aux paroissiens quelque chose d'essentiel!

Le R. P. Yvon tout simplement, revigore le coeur de la Grande Pêche. Le coeur, le premier organe à entretenir et guérir!

LA MESSE EN MER

Lorsque le Père Yvon évoque dans son livre le regret de ces hommes rudes qui, ballottés entre les hivers de France et les mers des régions froides, n'ont pas vu, depuis quarante ans, la douceur d'un seul printemps, la beauté d'un arbre en fleurs, je ne connais pas, pour ma part de plus poignante poésie.

La souffrance des Terre-Neuvas, leur aumônier l'a ressentie, il l'a lui-même pratiquée et c'est bien pourquoi encore, à la face de ces sommes, livrés à "un métier de chien", il a voulu dresser l'hostie.

La Messe se déroule sur le pont, où l'ouragan tient les grandes orgues, et le prêtre offre aux marins Celui qui mène avec eux, par eux, en eux-mêmes, si je puis dire, son métier de Crucifié!

M. de C.

Un triomphe de la greffe de la peau humaine

MELBOURNE, 9.—Un chirurgien australien remporte actuellement de véritables triomphes dans le domaine de la greffe de la peau humaine. C'est ainsi qu'il vient d'opérer un jeune homme qui avait été grièvement brûlé par de l'acide, en lui greffant de nouveaux sourcils et même de nouvelles paupières sans que la vue du patient ne soit aucunement affectée. C'est un morceau de peau prélevée sur d'autres endroits du corps et greffée sur la face comme d'ailleurs sur d'autres parties du corps blessés. Le chirurgien en question en est à sa huitième opération, il lui reste à en faire de nombreuses et les milieux médicaux d'Australie suivent avec un intérêt soutenu les progrès de cette guérison dont les différents stages sont soigneusement enregistrés par la plaque photographique.



LE CURE DE LA MER. — Le R. P. Yvon, qui est reparti le mois dernier pour continuer son apostolat parmi les Terre-Neuvas.

Le travail, à bord des voiliers, dure autant que dure le jour, un jour de 22 heures, parfois; alors 22 heures d'affilée, on croche dans les doris pour aller poser les lignes, on ébrègue, on décolle, on tranche, on empile les morues, on démêle l'écheveau des hameçons pour, ensuite, boëtter les lignes crocher encore les doris et aller poser les engins.

Mais, à bord des chalutiers, la machine travaille sans arrêt. Sans arrêt, tant que le poisson "donne", et l'homme s'accorde de son plein gré, à ce même rythme infernal.

Il arrive que certains comptent 7 heures de repos pour 3 jours de travail. Et il en est dans l'équi-

chaient à Saint-Pierre chaque mois; à présent, huit mois durant, ils restent cloués à leur bord.

Un rude métier, et qui n'a même pas pour lui un semblant de sécurité. Le Terre-Neuvas, au départ, reçoit 3.850 fr. (environ \$255.) Mille francs (\$66.) sont dépensés immédiatement pour "se gréer", 6% versés aussitôt à la caisse des invalides. Le reste suffit à peine à nourrir la famille durant l'absence de l'homme.

Et après?

Après? C'est un point d'interrogation, un fameux point d'anxiété qui hante les nuits, les heures de quart et qui engendre le découragement, la désaffection du métier,

Réellement douces et satisfaisantes—c'est pourquoi

Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." —Lancet

1 flacon plat, 85¢

26 ONCES, \$1.90
40 ONCES, \$2.65

GIN de KUYPER

CETTE RÉELLE SAVEUR de HOLLANDE.

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande —Maison fondée en 1695.

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS.

Rubrique de L'Auto

TOUR DE MANIVELLE

Il existe encore, chez certaines personnes, une prévention contre l'automobile usagée, la voiture de seconde main. Or si parfois cette appréhension est justifiée, elle ne l'est jamais dans le cas de la voiture achetée d'un spécialiste ou d'une maison spécialisée dans le commerce des voitures d'occasion.

Si le voisin a vendu ou échangé sa voiture au commerçant d'expérience, cela ne signifie pas qu'elle ne marche plus. Cela veut dire, la plupart du temps, qu'elle a cessé de lui plaire ou ne répond plus à ses besoins. N'importe qui est à même de constater que l'automobiliste se défait d'une auto vieille de deux, trois ou même quatre ans, soit par nécessité (ce sont les cas les plus rares), soit pour changer de cabriolet au coupé, de la deux-portes à la quatre-portes, etc...

Ce n'est donc pas nécessairement une auto "brûlée" qu'une auto d'occasion. Et si on l'achète d'un spécialiste, elle est remise à neuf et au point et porte souvent une excellente garantie. Il y a d'ailleurs des noms de marchands (consulter les annonces du "Petit Journal") qui sont en eux-mêmes une garantie de tout premier ordre.

Il reste que le marché des autos de seconde main représente une masse d'affaires considérables. Pas assez considérable encore, peut-être. Trop de gens n'ont pas compris que l'auto usagée est appelée à résoudre le problème du transport privé pour tout le monde, à faciliter la décentralisation de la zone résidentielle des grandes villes, sans la construction de voies ferrées coûteuses et dispendieuses, et à rendre possible l'exode hebdomadaire des citadins de peu de fortune vers les campagnes.

AVANT OU APRES ?

Le simple esprit civique impose à l'automobiliste l'obligation d'observer les signaux d'arrêt (stops), destinés à la protection du public, sans se demander s'ils sont distribués à bon ou à mauvais escient. D'ailleurs se soustraire à cette obligation, c'est s'exposer et exposer les autres aux accidents les plus graves, ainsi qu'à un rappel à l'ordre (ou est-ce engageant qu'il faut dire ?) et à une contravention dont le règlement implique toujours un déboursé de quelques dollars. Pour trente secondes de gagnées, ce n'est vraiment pas la peine.

On nous pose à ce propos une question qui ne manque pas d'intérêt. Il est entendu qu'on ne saurait toujours arrêter le devant de sa voiture juste vis-à-vis le signal. Vaut-il mieux arrêter un peu avant ou un peu après ?

A Montréal, dans neuf cas sur dix, la police tolère qu'on arrête après le signal et parfois elle dresse procès-verbal à celui qui arrête avant. Or le contraire paraît beaucoup plus logique. Arrêter avant le signal ne constitue un danger pour personne; arrêter après, c'est causer une frayeur inutile au piéton qui va passer la rue transversale et, de toute façon, se fier un peu trop au mordant de ses freins.

EN CAS D'ACCIDENT

La saison d'été est malheureusement celle des accidents de la route. A son approche il n'est peut-être pas mauvais de rappeler aux automobilistes ce qu'il leur faut faire en cas d'accident. D'abord, s'il y a des blessés, il convient de penser à eux tous les premiers. L'humanité, l'usage et, à Montréal, le règlement nous dictent cette conduite.

Et cela n'engage à rien vis-à-vis de personne. Au contraire, devant n'importe quel tribunal, c'est un bon point.

Ensuite, ne pas dire un seul mot qui puisse, comme on dit en langue juridique, servir contre soi. Retenir naturellement, les noms et adresses des témoins oculaires de l'accident proprement dit; faire constater, par les personnes présentes après l'accident, la position des voitures, les traces de roues sur le sol, les distances des voitures entre elles et par rapport aux abords de la route.

S'il y a moyen de faire faire ces constatations par un policier ou, à défaut d'agent de police, par un personnage assermenté, ou encore un expert, c'est beaucoup mieux.

Puis, le plus tôt possible, faire la déclaration de l'accident à sa compagnie d'assurance.

Surtout ne jamais perdre son sang-froid au point de s'enfuir. Le délit de fuite est d'une extrême gravité.

LES POIDS-LOURDS

Toujours à propos de l'inspection des parties de l'auto dont le mauvais réglage ou les défauts "organiques" peuvent être cause d'accidents, notons qu'il est obligatoire en certains pays de soumettre les "poids-lourds" (c'est ainsi qu'on désigne en France, en argot d'automobilisme, les très gros camions et les autobus) à une visite technique effectuée par des experts indépendants de l'Etat et des transporteurs. Ces experts transmettent un procès-verbal de leur examen au service technique de la ville ou de l'Etat où ils opèrent.

L'idée des experts indépendants pourrait fort bien s'adapter ici à l'application de l'article du nouveau règlement municipal qui a trait à l'inspection des freins.

L'AGENT A BARBE DE PARIS



M. Rémy Leclerc, remarquable pour sa longue barbe, qui vient de prendre sa retraite, après avoir été pendant 16 ans agent de faction à la Porte Saint-Denis.

UN CAMION A DIX ROUES !



Ce camion, qui peut surmonter tous les obstacles, a fait ses preuves à Genève, en Suisse. Chacune de ses dix roues est indépendante l'une de l'autre, sauf les deux du milieu qui reposent sur le même essieu. Ce camion, en terrain plat, peut filer à 40 milles à l'heure. Il gravit une pente de 65 degrés avec facilité et aucun accident de terrain lui fait peur.

LE MASQUE CONTRE LA POUSSIERE



Voici le dernier masque inventé pour protéger les agents motocyclistes contre la poussière, sur les routes de Tulsa (Oklahoma) quand le vent de la plaine pousse des paquets de sable. Un masque de coton à fromage protège les fosses nasales contre la poussière et les agents peuvent poursuivre les chauffards à 60 milles à l'heure, sans courir le risque de s'étouffer.

DE L'AMMONIAQUE COMME ESSENCE

PADOUE, Italie, 9.—Le Dr Mario Zavka, célèbre chimiste italien, a réussi à substituer l'ammoniaque anhydre à la gazoline pour essence de moteur d'auto. Le Dr Zavka a réussi à parcourir 375 milles, de Terni à Padoue, avec ce fluide, faisant une moyenne de 30 milles à l'heure. Il fit usage d'un carburateur spécial, interchangeable avec un carburateur ordinaire.

LES TAXIS

Il y a 872 voitures d'autotaxi à Montréal, et, sur ce nombre, 566 appartiennent à la Diamond Taxicab Association, Limited, qui en laisse 145 en dehors de la circulation, pour ne les mettre sur la route que quand le besoin s'en fait sentir. La Diamond Taxicab Association charge une contribution de \$25 par année à ses membres, plus \$12.75 de prime d'assurance, ce que certains estiment être un droit de l'usage des rues de Montréal.



"Si seulement j'en étais SÛR!"

Arthur Lebureau veut cette position vacante dans la ville voisine, sait qu'il peut la remplir. Mais peut-il risquer un voyage si coûteux quand il lui reste si peu d'argent? Peut-être la position sera-t-elle remplie à son arrivée; peut-être le patron sera-t-il absent...

C'est regrettable qu'il ne se trouve personne pour rappeler à Arthur combien il est aisé et peu coûteux de solliciter une entrevue par téléphone interurbain!

Les communications entre postes et "de personne à personne" bénéficient maintenant du tarif réduit du soir après 7 hrs. et TOUTE LA JOURNÉE DU DIMANCHE.



PNEUS

Pourquoi rouler sur des pneus usés, lorsque pour le 1/3 du prix, nous vous les réparerons avec la garantie des pneus neufs.

STADIUM TIRE SERVICE

Alf. Turcotte, prop.
1910 Delorimier. CH. 8966

LES MYSTERES DES BAS-FONDS DE LONDRES

Un nouveau "Jack L'Eventreur" fait une troisième victime

Il sème la terreur dans le quartier interlope de Londres et s'attaque uniquement aux filles de mauvaise vie.

CETTE FOIS-CI, IL LES ETRANGLE!

LONDRES, 9. (Dernière heure). — Les agents de Scotland-Yard ont à éclaircir un troisième meurtre du milieu de la pègre, en six mois. On vient de découvrir le cadavre d'une jolie brunette dans le quartier Soho. Elle se nomme Constance-May Hind, 24 ans, et elle a été tuée à coups de marteau ou de tisonnier. Elle avait une large entaille de poignard dans la gorge. Toutes les victimes de ce nouveau "Jack L'Eventreur" sont des femmes. Les deux autres victimes sont Joséphine Martin et Jeannette Cotton.

LONDRES, 9. (Dernière heure). — Il semble que le mystère qui entoure le drame de Soho soit sur le point d'être éclairci.

On apprend, en effet, qu'un nommé James Hall, alias Peter Graham, arrêté récemment par la police pour fabrication de chèques, et interrogé à propos de l'assassinat de Mme Jeannette Cotton sera probablement inculpé sous peu du meurtre de cette dernière.

Cette inculpation a eu lieu sur la dénonciation de nombreuses personnes interrogées durant la semaine dernière au centre de police de Vin Street.

James Hall avait été déjà inculpé pour s'être livré à des brutalités sur des prostituées de Soho et il aurait été condamné à neuf mois de prison déjà pour avoir assommé, il y a un an, une fille nommée "Lulu la Française".

LONDRES, 2. — Encore un crime mystérieux dans le Soho!

En novembre une Française avait été tuée et son meurtrier n'avait pu être retrouvé. En janvier, un des chefs du redoutable gang de voleurs internationaux Max Kassel, dit Max le Rouquin, avait été exécuté par Vernon qui, quelques jours plus tard, fut arrêté à Paris, où il s'était réfugié avec sa maîtresse.

MEURTRE ETRANGE

Or, hier soir, à la tombée du jour, le fils d'un cuisinier italien, un garçonnet de 14 ans, Remo Lamza, pénétrant dans un appartement de Lexington Street trouva, allongée sur les dalles de la cuisine, le cadavre d'une Française, Mme Jeannette Cotton, pour laquelle il avait une grande affection et qu'il appelait "maman". Elle avait été étranglée quelques heures auparavant avec un foulard.

Jeannette Cotton menait à Londres une existence très mouvementée. Elle recevait de fréquentes visites, et menait, ce que les Anglais appellent par euphémisme, une "vie bohémienne".

Ces temps derniers, Jeannette Cotton avait déclaré à quelques-unes de ses voisines, qu'elle était pourchassée par un individu de haute taille, dont elle ne pouvait se débarrasser.

On sait, d'autre part, qu'elle avait pour un jeune homme inconnu un très vif attachement.

Scotland Yard a commencé son enquête. D'ores et déjà, il est prouvé que le vol n'est pas le mobile du crime, puisque quarante livres sterling (environ \$200) en billets de banque et en monnaie d'argent ont été trouvées dans l'appartement qu'occupait Jeannette Cotton.

On ignore si l'on se trouve en présence d'un meurtre commis par vengeance, d'un règlement de compte entre gens du milieu, ou d'un crime commis par un sadique.

RECHERCHES SPECIALES

Une escouade de vingt inspecteurs de police, formée après l'assassinat de Joséphine Martin, dite "Fifi-la-Française", en novembre dernier et plus fortement organisée après celui de Max Kassel, travaille à éclaircir le mystère de l'assassinat de Jeanne Cotton.

Le surintendant Hambrook, spécialiste des crimes crapuleux, dirige les recherches de cette équipe, qui a passé plusieurs heures à examiner avec le plus grand soin l'appartement de Lexington Street. La porte de la cuisine où a été découverte la victime, a été défoncée: elle serait maculée de taches

BEBE NAISSANT ABANDONNE

A 8 h. 15 hier matin, la concierge au numéro 1327 boulevard St-Joseph trouvait à sa porte un enfant nouveau-né qui avait été abandonné. Elle avertit la police et les agents 506 Gauthier et 356 Martel, de la Police-Radio se rendirent sur les lieux. Ils se chargèrent du bébé, un enfant de sexe masculin, qui ne semblait âgé que de quelques heures. Ils remirent le moutard à la matrone du poste de police. Plus tard, le bébé fut conduit chez les religieuses de la Côte de Liesse.

de sang et d'empreintes digitales; une carte postale, épinglée sur la porte, constituerait aussi un indice utile à la police.

On n'a vu personne entrer dans l'appartement. Il semble donc qu'il faille supposer que l'auteur du meurtre est quelqu'un qui connaissait bien la maison et l'appartement.

"EVEIL"

National et économique

M. Omer Langlois annonce qu'il publiera en fin mai un journal hebdomadaire "EVEIL".

Ce journal sera en circulation le jeudi midi et s'adressera tout spécialement à la population du centre de l'île de Montréal.

Le Barreau se protège contre les "ajusteurs"

QUEBEC, 9. (Spécial au "Petit Journal"). — Un projet de loi en vue de protéger les membres du barreau contre les "ajusteurs" de tout acabit sera présenté à la Chambre d'ici peu. Le parrain de ce "bill" est le député de Rivière du Loup, M. Léon Casgrain. Ce bill, s'il est adopté, viendra s'ajouter à la section 73 de la loi protégeant les avocats.

POUR LES PARENTS

HALIFAX, 9. — L'Université de Dalhousie vient d'établir un cours pour l'éducation des parents. Il s'agit de préparer les jeunes gens qui veulent se marier aux devoirs de la vie conjugale et familiale.



Insomnie

Ce doit être les nerfs—les nerfs fatigués, épuisés, irritables. Vous avez besoin de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs afin de fortifier votre système nerveux. Ce restaurateur éprouvé par le temps est digne de confiance.

Nourriture Du Dr Chase
pour les nerfs

VENTE DU GRAND MENAGE

Laveuses Electriques Reconditionnées

Songez-y, payer si peu pour une laveuse électrique réellement pratique!

Plus de laveuses Beatty se vendent chaque année au Canada que de toutes les autres marques ensemble — cela signifie que des quantités de machines doivent être reprises ou échangées et nous en avons de toutes marques. Tous ces appareils ont été reconditionnés dans nos propres usines — et en pleine saison de grand ménage nous les offrons à **BAS PRIX SANS PRECEDENT.**



\$ 29.50
ET PLUS

Termes aussi bas que

1
par Semaine

1 ANNEE
de GARANTIE
avec
chaque Laveuse
Reconditionnée
"BEATTY"

Toute laveuse, repasseuse, balayeuse ou polisseuse achetée à cette vente peut être échangée pour une machine reconditionnée à plus haut prix ou pour une Beatty neuve, en tout temps durant les six mois suivant l'achat et le plein montant payé vous est crédité sur votre nouvel achat. Renseignez-vous dès aujourd'hui.



10 MAGASINS à Votre Service à Montréal

SERVICE A NOTRE FABRIQUE LOCALE

Ces articles vous sont livrés directement de notre propre fabrique locale, où nous avons nos propres mécaniciens pour s'occuper de tout service dont vous pourriez avoir besoin. C'est le service Beatty et la Qualité qui vous sont offerts qui font de cette occasion l'aubaine la plus attrayante!

Polisseuse "BEATTY"

No 241

\$39.95

avec brosse spéciale pour les plinthes

Valeurs Extraordinaires

Polisseuse et Balayeuse BEATTY Reconditionnées

LES DEUX
\$64.75

Conditions faciles



Prix Sans Précédent

BEATTY BROS. LIMITED

OUVERT LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS

4160 est, Ste-Catherine
5828 ouest, Sherbrooke
142 Notre-Dame, Lachine

256 ouest, Ste-Catherine
4246 Wellington
6730 St-Hubert

1228 Mont-Royal
1356 est, Ste-Catherine
4651 ouest, Notre-Dame

6465 AVE DUROCHER — DO. 2484

OUVERT LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS

AU FORUM, LE 18 MAI



Voici deux des éléphants domptés qui font partie du cirque Hamid et Morton dont les représentations auront lieu au Forum au cours de la semaine du 18 mai prochain.

Le cirque Hamid et Morton au Forum

Voilà une bonne nouvelle pour les jeunes: le cirque s'en vient. C'est au Forum, durant la semaine du 18 mai, que l'on assistera aux représen-

THEATRE CAMEO

Dimanche à mardi: Dick Powell dans "Thanks a Million", aussi Georges Milton dans "Le Comte Obligado". Mercredi, jeudi, 3 grandes vues. Norma Shearer dans "Riptide" aussi Pierre Brasseur dans "Les Aventures d'un Canadien à Paris", aussi William Cagney dans "Flirting with Danger". Mercredi, samedi: Warner Oland dans "Charlie Chan in Shanghai", aussi, George Brent dans "Right to Live", samedi soir reprise d'un film. Nouveaux prix pour l'été. Matinée 12c, dimanche après-midi 15c. Soirée 15c, dimanche soir, 25c. Taxe comprise.

tations des cirques de George Hamid et de Bob Morton combinés à raison de deux spectacles par jour, à 3 heures et à 8 h. 30.

M. Hamid se propose de présenter une série d'attractions qui dépasse en nombre et en qualité tout ce qui s'est fait jusqu'ici en fait de spectacle de cirque dans une salle montréalaise. Des acrobates, des jongleurs, des trapézistes, des chiens, des ponies, des éléphants et des bêtes sauvages évolueront au milieu de notes de clowns, au grand plaisir de la jeunesse. La matinée du lundi 18 mai constituera un gala, auquel feront bien d'assister les enfants et leurs parents, car elle comportera des attractions toutes spéciales.

"Je Vous Salue Marie" mis en musique

Nous accusons réception d'une excellente composition musicale: "Je vous salue, Marie", dû à l'inspiration du compositeur bien connu, M. J. Alexandre Ethier.

Au cinéma Palace



Claudette Colbert, Ronald Colman et Victor McLaglen dans "Under Two Flags" que le cinéma Palace garde à l'affiche une seconde semaine.

AU CINEMA IMPERIAL



Renée St-Cyr est la charmante vedette de "Valse Eternelle" film basé sur la vie de Beethoven qui passe cette semaine à l'écran de l'Impérial.

AU CINEMA PRINCESS



Dolores Costello Barrymore et Freddie Bartholomew dans une scène de "Little Lord Fauntleroy" à l'affiche du cinéma Princess.

Au cinéma Impérial



Mlle Antoinette Giroux paraîtra cette semaine sur la scène de l'Impérial dans "L'Âme de Mozart", pièce de M. J. M. Bouteloup.

→ Lisez et pensez Prof. ROBERT Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée; ne questionne jamais. Ramène vos troubles d'amour comme d'affaires. Strictement confidentiel. Consultations de 1 à 10 p.m. Pour corresp., envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture. Prof. ROBERT, 421, RACHEL EST, coin St-Denis.

Ouverture du Parc Dominion, le 16 mai



M. G. DUCHARME

Les amateurs d'attractions en plein air apprendront certainement avec plaisir la réouverture du Parc Dominion, surnommé le plus grand lieu d'amusement du Canada, le 16 mai, de même que le lendemain, le 17, pour ensuite ouvrir sa saison d'été le 21, alors qu'il y aura grand feu d'artifice et une superbe attraction au programme. Comme l'année dernière, la politique de ce parc sera d'offrir gratuitement à ses clients dix attractions où jeunes et vieux pourront aller aussi souvent qu'ils le désireront. De nombreuses améliorations sont apprêtées cette année au parc et nul doute qu'il sera des plus achalandés au cours de la saison qui s'annonce prospère. Tout brillera car l'on vient de faire subir une nouvelle toilette à tous les kiosques et plusieurs attractions seront ajoutées d'ici quelques jours. Un des meilleurs orchestres de la province sera au kiosque de danse. D'autres détails sur cette grande réouverture seront donnés dès la semaine prochaine.

Au cinéma Caméo



Dick Powell est le principal interprète de "Thanks a Million" qui passe au Caméo au début de cette semaine.

IMPERIAL MAINTENANT—PROGRAMME SENSATIONNEL

MOZART MOZART MOZART MOZART MOZART MOZART
oui (Sur la Scène)
l'âme de MOZART revit la semaine prochaine! Grâce à l'art incomparable de **Mlle ANTOINETTE GIROUX** qui triomphe dans son grand succès **L'ÂME DE MOZART**

RENÉE ST-CYR
JEAN SERVAIS
PIERRE BRASSEUR
dans une oeuvre émouvante
5 AUTRES ATTRACTIONS SUR LA SCÈNE
Maurice Mécrot et son orchestre ★ Les Ballettes de l'Impérial

valse éternelle
Un grand film basé sur les oeuvres de **BEETHOVEN**
plus splendide que jamais de l'histoire
MATINÉE 25¢ SOIR 34¢ FIN DE SEMAINE 12:30 à 2 PM 25¢ APRES 2 PM 34¢
3 Représentations sur la scène tous les jours
Sièges non réservés

FORUM
7 JOURS - Com. - 18 mai
Soir 8.15 Après-midi 3.30
HAMID et MORTON
CIRCUS
et représentation d'animaux sauvages réunis
THE WORLD'S NEWEST BIG SHOW
Programme présentant les actes du plus grand cirque de toutes les nations:
50 chevaux 70 clowns 400 vedettes de l'arène
Prix 50c. Quelques sièges 61c. Enf. 25c

PALACE
A L'AFFICHE
2^e ET DERNIERE SEMAINE
UNDER TWO FLAGS
Ronald COLMAN - CLAUDETTE COLBERT
Victor MCLAGLEN - RUSSELL
AND A CAST OF 10,000

PRINCESS Maintenant!
LITTLE LORD FAUNTLEROY
Starting
FREDDIE BARTHOLOMEW and DOLORES COSTELLO BARRYMORE
35c
CHATEAUX ANNE BARLEY



OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

LES NOUVEAUX FILMS

LA MARMAILLE (Saint-Denis). — Sans avoir la puissante noblesse de "La Maternelle", le film que Bernard Deschamps a tiré du livre d'Alfred Machard, "La Marmaille" se recommande au public par un accent juste et profond de vérité, par mille détails de la vie quotidienne des faubourgs, par l'intense naturel des acteurs enfantins, enfin par la déchirante création de Pierre Larquey, qui est "Monsieur Bouton", artisan de Paris. Larquey, ce grand acteur simple et vrai, fait merveille. Son art est sans chiqué, tout de go, comme sa voix de brave homme, comme son bon regard émouvant. Florelle, dans son rôle de petite femme; Paul Azais, robuste et tendre Pinpin grandi, et plusieurs enfants exquis de naturel, donnent à "La Marmaille" le ton même de la vie.

TRAIN DE PLAISIR (Saint-Denis). — On retrouve, dans "Train de plaisir", la marque du comique de M. Yves Mirande qui, souvent, a prodigué dans des films des effets sûrs, mais trop faciles pour lui. En outre, il y a du cinéma dans ce vaudeville amusant qui ne cherche pas le quiproquo—beaucoup de cinéma, même. La mise en scène ne révèle rien, mais elle n'abaisse rien non plus. Elle s'accorde avec le sujet, elle est alerte et de bon goût.

LOVE BEFORE BREAKFAST (Loew's). — D'un scénario plutôt médiocre, faire un film acceptable et même, sous certains rapports, amusant, telle a été la tâche méritoire du réalisateur de "Love Before Breakfast". Un amoureux (qui a, dans la circonstance, l'immense avantage d'être millionnaire), éloigne son rival pauvre en lui procurant une situation au Japon. Nous avons vu ce sujet traité au théâtre, au cinéma et dans les romans. Ce n'est donc pas précisément de l'inédit, et le thème en lui-même n'intéresse que médiocrement. Mais le film bénéficie d'une bonne interprétation avec Carole Lombard, Cesar Romero et Preston Foster.

LITTLE LORD FAUNTLEROY (Princess). — Disons tout de suite que "Little Lord Fauntleroy" est une réussite qui se classe parmi les "David Copperfield" et autres beaux films d'époque. L'action se situe aux environs de 1880. Dolores Costello Barrymore joue le rôle d'une jolie veuve qui a seulement le tort d'être américaine aux yeux de la famille de son mari. Celle-ci conteste à son jeune fils le titre de lord. Tout finit naturellement par s'arranger grâce à la gentillesse de Freddie Bartholomew, c'est-à-dire du petit lord Fauntleroy. Le plus grave défaut du film est sa longueur, ou si vous voulez la lenteur de son action. Un rythme plus rapide en eut doublé l'intérêt.

PETTICOAT FEVER (Capitol). — Le sujet ne manque pas d'originalité: un sans-filiste qui vit dans un poste isolé du Labrador voit un jour atterrir un avion portant un couple de fiancés: atterrissage forcé dû à une panne de moteur. La jeune femme est délicieusement belle. L'opérateur en reçoit une impression telle qu'il prend la brusque décision de ne pas envoyer d'appel au secours: il la gardera ainsi plus longtemps auprès de lui. Sur ce scénario on aurait pu bâtir un fort beau film. Malheureusement, la réalisation de Frank Davis comporte de telles naïvetés que le récit perd toute sa vraisemblance. Un exemple: ce sans-filiste qui vit dans un poste perdu du Labrador, jouit cependant de tout le confort d'une maison de ville. Tout de même!...

VALSE ÉTERNELLE (Impérial). — Le cinéma a rarement ressuscité Vienne, ses valses, son romantisme, sans tomber dans la convention: "Valse éternelle" n'échappe point à la règle, et c'est encore l'histoire d'un compositeur de valses amoureux d'une princesse qu'on nous raconte. Mais le film a d'autres qualités. Malgré le caractère conventionnel du sujet, ce film contient de nombreuses scènes charmantes, et les acteurs jouent avec gentillesse des rôles factices, en nous montrant finement qu'ils n'en sont point dupes. Ils paraissent nous mettre dans la confiance, et leur façon de ne point prendre au sérieux leurs personnages est bien sympathique! La fin, malheureusement, semble bâclée.

Au cinéma

AMHERST: "The Story of Louis Pasteur" avec Paul Muni et "Music Goes Round" avec Rochelle Hudson.
BELMONT: "The Informer" avec Victor McLaglen et "Woman Trap" avec Gertrude Michael.
CAMEO: "Thanks a Million" avec Dick Powell et "Le Comte Obligado" avec Georges Milton.
CAPITOL: "Petticoat Fever" avec Robert Montgomery et "Charlie Chan at the Circus" avec Warner Oland.
CARTIER et MAISONNEUVE: Charlie Chaplin dans "Modern Times"; "Even-song" avec Evelyn Laye. Au Cartier: vaudeville. Au Maisonneuve, dernier épisode de Rex and Rinty.
CHATEAU: "7 Keys To Baldpate" avec Gene Raymond; "Dancing Feet" avec Ben Lyon, Joan Marsh, Eddie Nugent. Buck Jones dans "Roaring West"; Vaudeville et Eddie Sanborn et son orchestre: concours de danse.
CINEMA DE PARIS: "Valse Royale" avec Henry Garat et "Re-

tour au Paradis" avec Claude Dauphin.
CORONA: "Anything Goes" avec Bing Crosby et "Two Fisted" avec Gail Patrick.
DOMINION: "Une Petite Femme Dans le Train" avec Meg Lemonnier, Henry Garat, Edwige Feuillère. "La Malle de Dombay" avec Edmund Lowe, Shirley Grey, Ralph Forbes, Onslow Stevens. "Fight Is Right". Comédie-revue avec LaPoune.
ELECTRA: "The Great Impersonation" avec Edmund Lowe et "Another Face" avec Wallace Ford.
FAIRYLAND: "Captain Blood" avec Errol Flynn et "The Pay-Off".

Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe vient de recevoir le grand tarot Tuntien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m. 515 rue DULUTH EST, AM. 6551

A L'ECRAN DU LOEW'S



En haut: Carole Lombard et Preston Foster dans "Love Before Breakfast" et en bas: Jean Parker, Fred Stone et Frank Albertson dans "The Farmer In The Dell" au Loew's cette semaine.

AU CINEMA CAPITOL



Myrna Loy et Robert Montgomery dans une scène de "Petticoat Fever" au cinéma Capitol.

FRANÇAIS: "It's In The Air" avec Jack Benny et "The Lone Wolf Returns" avec Gail Patrick.
GRANADA: "The Ghost Goes West" avec Robert Donat, et "Next Time We Love" avec Margaret Sullivan.
IMPERIAL: sur la scène: "Mile Mozart" avec Antoinette Giroux et à l'écran: "Valse Eternelle" avec Renée St-Cyr.
LAVAL: début de la semaine: "Mutiny on The Bounty" avec Charles Laughton et Clarke Gable.
LOEW'S: sur la scène: "Sirens in Silk" et à l'écran: "Love Before Breakfast" et "The Farmer In The Dell".
LORD NELSON: "Amants et voleurs" avec Pierre Blanchar et "Le bébé de l'escadron" avec Paulette Goddard.
MAJESTIC: "Dangerous" avec Bette Davis et "Ship Café" avec Carl Brisson.
MONKLAND: "The Professional Soldier" avec Victor McLaglen et "The Calling Of Dan Matthews" avec Richard Arlen.

MT.ROYAL: "Pursuit" avec Chester Morris, et "The Perfect Gentleman" avec Frank Morgan.
NATIONAL: "Les Mystères de Paris" avec Constant Remy et "Les Cinq Gentlemen maudits" avec Harry Baur.
NAPOLEON-PALACE: "King Of Burlesque" avec Warner Baxter et "My Marriage" avec Kent Taylor.
OUTREMONT et EMPRESS: Leslie Howard dans "The Petrified Forest" avec Bette Davis; "The Return of Jimmy Valentino" avec Roger Pryor et Charlotte Henry.

Au Majestic



Bette Davis est la vedette de "Dangerous" qui passe au Majestic au début de la semaine.

PALACE: "Under Two Flags" avec Ronald Colman, Claudette Colbert et Victor McLaglen. (2e semaine.)
PAPINEAU: "The Ghost Goes West" avec Robert Donat et "Next Time We Love" avec Margaret Sullivan.
PLAZA: "A Tale Of Two Cities" avec Roland Colman et "The Silk Hat Kid" avec Mae Clarke.
PRINCESS: "Little Lord Fauntleroy" avec Freddie Bartholomew et "Chatterbox" avec Anne Shirley.
REGENT: "Ceiling Zero" avec James Cagney et "Freshman Love" avec Frank McHugh.
REX: "Chéri de sa concierge" avec Fernandel et "L'Heureuse Aventure" avec Simonne Deguyse.
RIALTO: "Rose-Marie" avec Jeanette McDonald et "Man Of Iron" avec Barton MacLane.
RIVOLI: "Magnificent Obsession" avec Irene Dunne et "Drift Fence" avec Zane Grey.
ROSEMONT: "Magnificent Obsession" avec Irene Dunne et "Drift Fence" avec Zane Grey.
SEVILLE: "A Tale of Two Cities" avec Ronald Colman et "The Silk Hat Kid" avec Mae Clarke.
STELLA: "Les Beaux Jours" avec Simonne Simon et "Un soir de Bombe" avec Larquey.
ST-DENIS: "La Marmaille" avec Pierre Larquey et "Le Train de Plaisir" avec Duvallès.
STRAND: "Rose-Marie" avec Jeanette McDonald et "Man of Iron" avec Barton MacLane.
SYSTEM: "A Night at The Opera" avec les frères Marx et "Pursuit" avec Chester Morris.
WESTMOUNT: "Ceiling Zero" avec James Cagney et "Freshman Love" avec Frank McHugh.

(Suite à la page 22)

Théâtre MAJESTIC

2531 rue Ontario est AM. 3533
Dimanche, lundi, Bette Davis et Frank Tonne dans "Dangerous" aussi Carl Brisson et Arline Judge dans "Ship Café". Série 5ème de Buck Jones dans "The Roaring West". Dimanche tirage. Mardi, mercredi, Jeudi, Errol Flynn dans "Captain Blood", aussi John Boles dans "Orchids to You." Comédie, Cartoon et autres.
Vendredi, samedi, Grant Withers et Jack LaRue dans "Waterfront Lady", aussi Robert Vidalin et Josseline Gaël dans "Le Bossu." Série 5ème de "The Adventures of Rex & Rinty." Cartoon. Vendredi soir, tirage de \$10.00 et reprise d'un film.

LOEW'S
MAINTENANT, sur la scène, des femmes ravissantes et gaies
SIRENS IN SILK Revue
Nous présentons le célèbre
LEONA LA MAR
Note: Miss LaMar sera à la mezzanine après chaque présentation scénique pour répondre directement aux questions que les spectateurs voudraient lui poser SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES.
LES SOEURS WATSON princesses de la bouffonnerie à la scène et à la radio, à l'écran
HELEN HONAN "Mlle Tout-le-Monde"
MIACAHUA la merveille brésilienne
LE BALLET HOLLYWOOD
LA COMEDIE SPIRITUELLE, MODERNE, RISQUER
LOVE BEFORE BREAKFAST
avec **CAROLE LOMBARD**
PRESTON FOSTER - CESAR ROMERO
Un drame du terroir de la meilleure veine
THE FARMER IN THE DELL
FRED STONE - JEAN PARKER - MORONI OLSEN
NOUVEAUX PRIX D'ETE
chaque jour de 2 h. à 7 h. De 7 h. à la fermeture, chaque jour
l'ouverture à 2h. 25 35 50

A l'affiche **CAPITOL**
MYRNA ET BOB LE COUPLE D'AMoureux IDEAL.
MYRNA LOY
ROBERT MONTGOMERY
Petticoat FEVER
aussi **CHARLIE CHAN AT THE CIRCUS**

4162 St-Denis Coin Mt-Royal
Théâtre LAVAL (Harbour 5047)
Dim., Lundi, Mardi Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi
Clarke Gable, Charles Laughton dans "MUTINY ON THE BOUNTY". Richard Cromwell dans "OF THE HOUR". Comédie-Nouvelles.
Irene Dunn et John Boles "EN MARGE DE LA VIE" aussi Frank Morgan dans "THE PERFECT GENTLEMAN". Mercredi, soirée d'amateurs.
Frank Parker Tamara. "Sweet Surrender" aussi Chester Morris, Sally Eilers dans "Pursuit". Samedi soir reprise "The Captain Hates the Sea".

Au Saint-Denis

Le livre célèbre d'Alfred Machard, "La Marmaille" vient d'être adapté à l'écran français et la direction du Saint-Denis s'empresse de l'offrir à sa clientèle. Voilà une œuvre transcendante, unique dans le domaine de l'étude de la vie des enfants. Il importe de se pencher quelquefois sur ces petits êtres pour deviner ce que leur cœur cache de douleurs, d'amertume et de pensées sombres. "La Marmaille" s'y emploie avec un succès qui dépasse tout ce qu'on a fait dans le genre au cinéma. Pierre Larquey a quitté ses rôles comiques habituels pour composer une émouvante figure d'ouvrier dévoué jusqu'au sacrifice pour les siens. Larquey se surpasse et il est secondé par Florelle, Hélène Perdrière, Paul Azais et une troupe de merveilleux enfants.

Le second film à l'affiche sera "Train de Plaisir". Ceux qui connaissent cette pièce célèbre la verront avec plaisir à l'écran. Les autres auront la surprise comique de leur vie. Les éléments de succès ne manquent pas à ce film. Pensez-y on a réuni douze vedettes comiques par conséquent c'est 2 heures de fou-rire. Nommés Duvallès, Marguerite Moréno, Raymond Cordy, Madeleine Guitty, Baron fils, Pauline Carton, Satourmin Fabre, Félix Oudart et il faudrait prendre encore 29 lignes pour citer tous les noms.

Le langage pittoresque et varié du cinéma

GENEVE, 9.—Un important acheteur suisse venait de se faire présenter un film dont l'auteur, le metteur en scène, les vedettes et même le sujet l'intéressaient. Pourtant, au grand émoi du producteur, il demeura hésitant.

"Qu'est-ce qui vous déplaît? Peut-être n'est-ce pas irrémédiable?"

—Eh bien, voilà! finit par avouer l'Helvète. Dans telle scène, un de vos protagonistes, furieux, injuriant l'autre, lui crie: "Vache!"

Le producteur respira. Deux ou trois scènes un peu hautes en couleur avaient été tournées en double version; celle en cause précisément avait été... édulcorée.

"Rassurez-vous! dit-il. Elle existe avec le mot "canaille!"

—Oh! reprit doucement le montagnard, il y aurait même "chameau", ça ne nous gênerait pas du tout... Ce serait plus ennuyeux en Afrique du Nord... Mais chez nous, vous comprenez, au pays du lait, du beurre et du fromage, on n'admettrait pas que "vache" fût dit péjorativement!"

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS



Pierre Larquey et Florelle dans "La Marmaille" aujourd'hui au Saint-Denis en programme double avec Duvallès dans "Le Train de Plaisir". A droite, Henri Garat et Renée Saint-Cyr dans "Valse Royale", en programme double avec Fernand Gravey dans "Touche-à-Tout". Renée St-Cyr est la charmante vedette de "Valse Eternelle" film basé sur la vie de Beethoven qui passe cette semaine à l'écran de l'Impérial.

Au cinéma de Paris

Le public sera intéressé d'apprendre que le film "Valse Royale", avec Henri Garat et Renée Saint-Cyr prend aujourd'hui l'affiche au Cinéma de Paris. Cette production qui nous ramène un Garat plus élégant, plus charmant et plus amoureux que jamais se déroule dans le décor de Munich où la musique règne en maîtresse. C'est un film d'un genre nouveau, gai, sentimental dans lequel l'idylle amoureuse entre un beau cavalier du roi et la fille d'un pâtissier tient le premier plan. Pendant deux heures l'on suit avec intérêt les péripéties de cette idylle et l'on participe avec plaisir aux bons comme aux mauvais moments qui sont toujours le partage des amoureux. Garat chante deux jolies chansons qui sont déjà populaires surtout celle qui commence par ces mots: "Dans un tour de valse, on peut trouver l'amour..."

Nul doute que l'on goûtera ce film. Que ce soit musique, décors, intrigue, ensemble, rien ne cloche tout a été agencé pour le plaisir des yeux, de l'oreille et de l'esprit. Spectacle gentil, il délasse et repose en même temps. Et puis en compagnie d'aussi aimables vedettes, comment, le vous le demande, ne pas être heureux et trouver la vie belle.

Le second film sera "Touche à tout" avec Fernand Gravey.

AU CINEMA STELLA



Jean-Pierre Aumont et Simonne Simon dans "Les Beaux Jours" qui passe cette semaine au Stella. L'autre film au programme s'intitule: "Un soir de bombe".

Le comédien Raimu se trompe de rôle

PARIS, 9.—En convoquant en justes noces, Raimu a adopté la belle petite fille de sa fiancée.

La gamine a neuf ans; jolie et intelligente, remarquablement, elle adore son grand ami.

Un camarade de l'acteur, qu'on avait oublié d'inviter—le mariage se fit dans la plus stricte intimité—n'a pas digéré sa disgrâce.

"Vous avez vu, répète-t-il à tout venant, Raimu se trompe de rôle. Il ne joue plus "César" mais "Panisse"."

M. Eden serait le protagoniste d'un film

LONDRES, 9. — Selon le "Daily Sketch", les agents londoniens d'une grande firme cinématographique d'Hollywood ont reçu l'ordre d'offrir à M. Eden de magnifiques conditions pour qu'il accepte d'être le protagoniste d'un film intitulé "Le Parfait Diplomate".

On ignore encore la réponse de M. Eden. Mais il lui suffit vraisemblablement de tenir un rôle important sur l'écran dans les actualités de la semaine.

LA "SHIRLEY" PARISIENNE



Voici Ginette Marboeuf - Royet, choisie parmi 3.000 fillettes françaises comme la plus parfaite sosie de Shirley Temple. La future vedette vient d'arriver à Hollywood ou elle fut accueillie par Shirley Temple elle-même. Peut-être y a-t-il parmi nos petites Canadiennes d'autres sosies de Shirley Temple? Que leur maman nous fasse parvenir leurs photos: nous les publierons avec plaisir.

ST DENIS Maintenant

PENCHEZ-VOUS avec

PIERRE LARQUEY

VERS LES PETITS QUI VOUS DIRONT LEURS DOULEURS LES TRISTESSES ET LA MÉLANCOLIE DE LEUR ÂME D'ENFANT!

La Marmaille

un nouveau **Larquey**

Le film des humbles, des miséreux, des orphelins, de tout ceux qui souffrent de la trahison et de l'ingratitude

FLORELLE et une troupe de merveilleux enfants.

Le fou-rire! Le train qui dépavera la gare d'aujourd'hui se remplit de ceux du triomphe

PROGRAMME DOUBLE AVEC

BARBOUTTE BONNO MARION FILS G. BRANNE EGGER

RAYMOND CORDY

LE TRAIN DE PLAISIR

DUVALLÈS

Dans les salles de cinéma HORAIRE DES REPRESENTATIONS

PRINCESS.—"Little Lord Fauntelroy", à 10 h., 12 h. 45, 3 h. 40, 6 h. 30 et 9 h. 30; "Chatterbox", à 11 h. 45, 2 h. 35, 5 h. 30 et 8 h. 25.

CAPITOL.—"Petticoat Fever", à 10 h. 25, 1 h. 20, 4 h. 20, 7 h. 15 et 10 h. 15; "Charlie Chan at the Circus", à 11 h. 55, 2 h. 50, 5 h. 45 et 8 h. 45.

LOEW'S.—"Love Before Breakfast", à 11 h. 40, 3 h. 15, 6 h. 50 et 10 h. 25; "Farmer in the Dell", à 1 h., 4 h. 35 et 8 h. 10; Vau-deville, à 2 h. 15, 5 h. 50 et 9 h. 25.

PALACE.—"Under Two Flags", à 10 h. 35, 1 h. 20, 4 h. 10, 7 h. et 9 h. 45.

IMPERIAL.—"La Valse Eternelle", à 1 h., 4 h., 7 h. et 10 h. 15; Divertissement scénique, à 2 h. 45, 5 h. 50 et 9 h.

CINEMA DE PARIS.—"Touche-à-Tout", à 11 h. 15, 2 h. 20, 5 h. 25 et 8 h. 30; "Valse Royale", à midi et 40, 3 h. 45, 6 h. 50 et 9 h. 55.

SAINT-DENIS.—"La Marmaille", à midi et 58, 4 h., 6 h. 50 et 10 h.; "Le Train de Plaisir", à 2 h. 20, 5 h. 30 et 8 h. 40.

"LA VOIX SEDUISANTE"
PARIS, 9.—Marta Eggerth a terminé, sous la direction du metteur en scène Geza von Bolvary, le film "La Voix séduisante", dont le titre primitif était "Château dans les Flandres".

Henri Garat, partenaire de Lilian Harvey

PARIS, 9.—C'est Henri Garat qui donnera la réplique à Lilian Harvey dans le film Ufa "Lady Beware", dont les prises de vues se dérouleront dans les studios de Neubabelsberg à partir du premier juin.

Kate de Nagy et le chanteur Gigli

PARIS, 9.—Kate de Nagy sera la partenaire de Beniamino Gigli dans le film "Maria", dont le premier tour de manivelle sera donné en mai, dans les studios Tobis de Johannisthal. Les extérieurs se dérouleront à Paris, à Nice et à Naples.

France Film PRÉSENTE

AUJOURD'HUI

Henri GARAT, Renée ST-CYR

— dans —

"Valse ROYALE"

L'amour dans un tour de valse

En programme double avec

Un film très original

"Touche-à-Tout"

Avec FERNAND GRAVEY

CINEMA de PARIS

4632 Rue St-Denis Plateau 1166

Théâtre STELLA Direction canadienne-française

Dim. Lun. Mar. Mer.

"LES BEAUX JOURS"

avec Simone Simon et J. P. Aumont

Aussi:

"UN SOIR DE BOMBE"

avec Larquey et Alice Field

Mercredi soir à 11 hrs. reprise du film "Nu comme un vet" avec "Georges Milton"

Jeu. Ven. Sam.

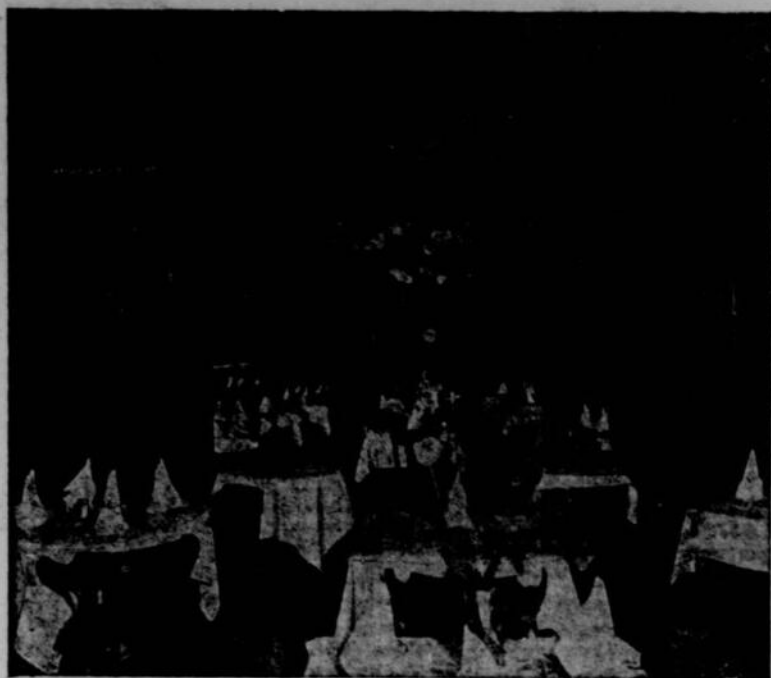
"THE RAIN MAKERS"

avec Constant Rémy, Madeleine Ozeray, Henri Rollan

"LES MYSTERES DE PARIS"

avec Wheelie Woolsey, Dorothy Lee

AU CAFE MARTIN



Vue intérieure du spacieux café Martin; La direction de ce populaire établissement nous annonce l'ouverture prochaine d'un magnifique "Sea Food Bar" à l'étage supérieur de ce restaurant.

SPECTACLES D'AMATEURS A TRAVERS LA PROVINCE

Le public de la province de Québec aura l'occasion de voir, en personne, plusieurs amateurs qui ont figuré aux émissions de "L'Heure Amateur Black Horse" sous la direction de M. Henri Gonthier. Des arrangements ont été conclus pour la présentation, au cours des mois d'été, d'un spectacle d'une durée de deux heures dans les différentes villes de la province. Connu sous le nom de "Gonthier et ses amateurs Black Horse", ce groupe est le seul

autorisé à apparaître sur la scène sous ce nom.

"L'Heure Amateur Black Horse" a été le programme radiophonique le plus po-



M. HENRI GONTHIER qui dirigera les amateurs de "L'heure Amateur Black Horse" dans une série de représentations à travers la province au cours de l'été.

pulaire au Canada. Au cours d'une série de 25 émissions, 1.184.961 votes ont été enregistrés en faveur de 723 artistes dont 104 ont gagné des prix. Parmi ceux-ci 70 ont été choisis pour prendre part aux tournées. Plusieurs autres amateurs de talent, qui ont figuré sur ce programme, auront l'occasion de se faire entendre lorsque le groupe visitera la ville où ils demeurent.

C'est M. Henri Gonthier, directeur du programme, qui dirigera ces représentations à travers la province.

Les amateurs sont maintenant en répétitions et le premier groupe partira vers le 18 mai.

AU PARC BELMONT

En annonçant hier que la colonie des... singes du Parc Belmont est à la veille d'arriver à Montréal, M. Rex D. Billings, gérant du Belmont a déclaré qu'une plus forte demande pour l'animal de Darwin a failli priver le populaire endroit d'amusement de Cartierville de son "Hôt de singes". Enfin, tout est réglé, et l'île artificielle spécialement construite pour eux l'été dernier sera de nouveau peuplée cet été.

M. Billings a expliqué qu'on avait dû expédier les petits pensionnaires à New York, l'automne dernier, parce que notre rigoureux climat hivernal ne leur convient pas du tout. Or, au cours de l'hiver, les savants dont on connaît l'activité ont exigé une proportion beaucoup plus forte de petits singes pour l'expérimentation de nouveaux sérum. Ce qui explique les difficultés qu'on a éprouvées pour l'approvisionnement de 1936.

(Communiqué)

Où irons-nous cette semaine?

(Suite de la page 20)

Divers

"LE MALADE IMAGINAIRE"

Il ne faut pas oublier que c'est lundi à 8 h. 15, qu'aura lieu la représentation du "Malade imaginaire", de Molière, à la salle académique du Gesù. Il y aura encore au programme Gilles Lefebvre, violoniste, et l'orchestre sous la direction de M. Roger Giguère.

Pour réservation: au contrôle du Gesù, L.A. 4453.

"LE DIABLE A QUATRE"

Le jeudi 28 mai, à la salle des Artisans canadiens-français, coin des rues Saint-Denis et Vitre, aura lieu la première représentation d'un pot-pourri théâtral fantaisiste: "Le diable à quatre", revue en sept tableaux interprétée par les Compagnons du Petit Tréteau, sous la direction de Jules Ferland, avec le concours de Mme Juliette Béliveau et de M. Hervé Germain. BILLETS en vente chez Archambault, 509 est, rue Ste-Catherine.

AU MONT-ST-LOUIS

Une oeuvre à la fois historique, littéraire et patriotique: telle est la pièce que les élèves du Mont-Saint-Louis offriront au public les 12 et 14 mai prochains.

Il suffit de rappeler que l'auteur n'est autre que le Fr. Marie-Victorin lui-même, l'éminent directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal. L'action la plus captivante s'y déroule avec entraînement dans le décor grandiose de la nature laurentienne; elle remet sous nos yeux les figures héroïques des fondateurs de Ville-Marie: Maisonneuve, Le Moine D'Iberville, etc.

PROGRAMME AMATEUR

Le Cercle St-Clément de l'A.C.J.C. organise pour le 19 mai à 8:15 P.M. un programme amateur, sous le haut patronage de M. le curé L. A. Desjardins, D. Th. D. Ph., et de M. l'abbé P. E. Robillard, aumônier du Cercle, en vue de développer de jeunes talents.

Cette soirée aura lieu à la salle paroissiale de Viauville, située angle des rues Adam et St-Clément, et promet d'être des plus intéressantes. M. Gérard Lavigne agira comme maître-de-cérémonies.

CHEZ LES VETERANS

L'assemblée générale des vétérans unis du Canada aura lieu le 10 mai prochain à 2 hrs. P.M., au marché Maisonneuve, coin Ontario et Létourneau. Entrée libre. Invitation spéciale aux dames des vétérans. Question du jour, "Le Bonus".

A L'ECOLE TECHNIQUE

Une conférence illustrée par des projections lumineuses sera donnée dans l' amphithéâtre de l'Ecole Technique, 200 rue Sherbrooke Ouest, le jeudi 14 mai prochain à 8 h. 15 du soir, sous la présidence de M. Alphonse Bélanger, directeur de l'Ecole. Le conférencier sera M. A. C. Attendu, membre de l'"American Society of Mechanical Engineers", qui parlera de l'évolution du moteur Diesel.

"LE CHEMIN DE LA MORT"

Les Anciens du P. S. G. joueront à la salle paroissiale Hochelaga (entrée: rue St-Germain près Ontario), le dimanche 10 mai, à 8 h. 15 du soir, le drame anticomuniste: "Le chemin de la Mort". La troupe mérite de grands éloges. Tous les interprètes sont bons. M. Cusson, dans "Liouboff"; M. Paille, dans le "curé"; M. Gareau, dans "Georges"; M. Dion, dans "Janek"; M. Gagnon, dans "Sacharoff".

Au Gesù, le 16 mai



Le samedi, 16 mai à 2h. 15, la troupe Radio-Petit-Monde donnera une reprise de la fantaisie musicale intitulée: "Les Trois Petits Cochons" qui eut tant de succès il y a quelques semaines. On voit ici une charmante fillette, Viviane Sarrault, qui lira le prologue-miniature.

Mme St-Luc Medium et Cartomancienne renommée. Peut dire votre nom, votre âge et révéler des faits intéressants. Lit dans le passé et dévoile l'avenir—raporoche les défunts et répare autour d'elle le bonheur—Nous tirons le thé aussi! 1255 rue MONTCALM—10 a.m. à 9 p.m.

AU CINEMA REX



Fernandel et Alice Tissot dans une scène du "Chéri de sa concierge" qui passe au cinéma Rex. En supplément: "L'heureuse aventure" avec Simone Deguyse.

AU CINEMA LAVAL



Une scène de "Mutiny On The Bounty" avec Charles Laughton qui passe au théâtre Laval, dimanche, lundi et mardi.

Au Café de Venise



JULIETTE SYLVAIN, la remarquable imitatrice de Maurice Chevalier, qui agit comme maîtresse de cérémonies chaque soir au Café de Venise.

AU "ROCKHEAD'S PARADISE"



Baby Banks, jeune danseuse de talent, que l'on peut voir chaque soir au Rockhead's Paradise.

statistique de M. Edmond Desjardins les artistes interpréteront: "Maman", une très jolie comédie qui n'a jamais été jouée par un groupe amateur.

M. Sigouin, dans "Antoine Le Tortu"; M. Bourdeau, dans le chef moulik; M. Gingras, dans le vieil "Oneghine". La distribution comprend trente acteurs. La représentation du grand drame anticomuniste est sous le patronage de la Société des Artisans.

AMICALE STE-MARTHE

Le dimanche 17 mai, à 2:15 heures, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Omer Deschênes, nouveau curé de St-Paul de la Croix, aura lieu la réunion annuelle de l'Amicale Ste-Marthe. Toutes les anciennes élèves et institutrices sont priées de considérer cette invitation comme personnelle et de s'y rendre en grand nombre. La conférence sera donnée par M. René Guénette.

AU GESU

La troupe Radio-Petit-Monde reprendra, le samedi, 16 mai, à 2 h. 15 la fantaisie musicale "Les Trois Petits Cochons", donnée il y a quelques semaines avec tant de succès. Ce n'est pas une simple comédie pour amuser les enfants, mais une véritable pièce en deux actes et 4 tableaux avec une intrigue soutenue, des personnages qui rendent l'action très intéressante.

Afin de permettre un spectacle plus rapide et plus court, il n'y aura qu'un seul intermède, pour le changement de décor.

A L'UNION BELGE

Dimanche le 10 courant, à 3 heures précises de l'après-midi, se tiendra l'assemblée mensuelle régulière de l'Union Belge. Le soir, à 8 heures, une partie de cartes est prévue, de magnifiques prix seront distribués pour la circonstance.

Le comité de la fête de Jeanne-Mance invite les Montréalaises à commémorer, le dimanche 17 mai, à 7 heures du soir, l'anniversaire de la fondation de Montréal par une cérémonie qui aura lieu à l'Hôtel-Dieu, avenue des Pins. La manifestation débutera par un salut solennel au Saint-Sacrement dans la chapelle de cette institution. Après quoi, un défilé composé des gardes-malades se rendra de la chapelle au monument de l'héroïne dans la cour d'honneur de l'hôpital. Au chant de l'O Canada se feront les offrandes de couronnes et de gerbes de fleurs.

REVUE DE MODE-TRICOTS

Avez-vous entendu parler de la revue de mode-tricots que présentera Mlle Yvette Jetté le 19 mai à 8 hres dans le salon York de l'Hôtel Windsor. Vous y verrez des modèles exclusifs du mailloir de bain à la robe de mariée entièrement faits à la main.

"L'IDEE THEATRALE"

L'idée théâtrale fêtera le premier anniversaire de sa fondation par un grand gala artistique jeudi 14 mai prochain à la salle de l'Union St-Joseph 4030 rue Notre-Dame Ouest. Sous la direction ar-

CAFE de VENISE
64 Est, rue Ste-Catherine. PLateau 0356
3 — VAUDEVILLES TOUS LES SOIRS — 3
METTANT EN VEDETTE
MLLE JULIETTE SYLVAIN
L'IMITATRICE SANS PAREIL DE MAURICE CHEVALIER
MERCREDI SOIR: Soirée d'amateurs
Chanteurs, Danseurs, Musiciens et Acrobates
BIERES — VINS — DANSE

ROCKHEAD'S PARADISE
COIN ST-ANTOINE ET DE LA MONTAGNE
* Nouvelle représentation mettant en vedette Eisy Cooper, Margaret Rits et Baby Banks.
* Sydney Fox, le versatile M. C.
* Le Harlem à Montréal.
* Concours d'amateurs tous les jeudis soirs: 6 prix en argent.
* Représentation spéciale pour la matinée de dimanche de 3 à 5 P.M.
* Andy Shorter et son nouvel orchestre de 5 musiciens
BIERES ET VINS DE CHOIX
AUCUN FRAIS POUR LE COUVERT
POUR RESERVATIONS: — MA. 1982

Radio-Concerts

DIMANCHE, 10 MAI 1936

CPOF
 9.00—D'un océan à un autre ou autobus.
 10.00—"Southzaires".
 10.30—Orchestre à cordes.
 11.00—Nouvelles.
 11.05—"Ward and Muxy".
 11.15—Trio Peerless.
 11.30—Famille du major Bowes.
 12.30—Concert de Radio City.
 1.30—Harold Nagel et son orchestre.
 2.00—Pop Concert.
 2.30—Peter Absolute.
 3.00—Musique populaire.
 3.15—Orchestre de Joe Venuti.
 3.45—Le pianiste Henri Deering.
 4.00—"The Widow's Sons".
 4.30—Le sénateur Fishface et le professeur Figsbottle.
 6.00—La Promenade du Dimanche.
 6.30—"House of Reflections".
 6.00—Fanfare des "Canadian Grenadier Guards".
 6.30—Nouvelles, Dr. Stewart.
 6.45—Le violoniste Benno Rabino.
 7.00—Jack Benny.
 7.30—"Querri-Ostiles".
 7.45—"Ranch Boys" et les soeurs Morin.
 8.00—Les amateurs de M.J. Bowes.
 9.00—Manhattan Merry Go Round.
 9.30—"Album of Familiar Music".
 10.00—Concert symphonique.
 11.00—Dernières nouvelles sportives.
 11.05—Nouvelles du jour.
 11.15—Fin des activités du poste.

8.30—"Regards sur le monde actuel".
 Conférencier, M. Victor Barbeau.
 6.45—Mlle Dorothy Jean Thorpe, pianiste.
 7.00—L'Action Libérale Nationale.
 7.30—La Vieille Maison.
 8.00—"The World Dances".
 8.30—Le parti libéral provincial.
 9.00—La Petite Symphonie de Radio Canada à Québec, sous la direction de O'Neill.
 9.30—Mélodies.
 10.30—"Chasing Shadows".
 10.45—Radio-Journal (bilingue).
 10.30—Mélodies.
 11.00—Atlantic Nocturne.
 11.30—"Sweet and Low".

CKAC
 9.00—Le dimanche matin chez tante Suzanne.
 10.00—Chansons françaises.
 10.30—"Press-Radio News", (C.B.S.)
 10.35—Sonates de Beethoven exécutées par Alex. Semmler, pianiste, (C.B.S.)
 11.00—Service religieux.
 12.30—Festival de Mai—De Vienne. (C.B.S.)
 12.45—Emission commerciale.
 1.00—Emission commerciale.
 1.15—Emission commerciale.
 1.30—Programme Granger Frères.
 1.45—Emission commerciale.
 2.00—Programme Hector-L. Dery, Limitée.
 2.15—Emission commerciale.
 2.30—Le quart d'heure des enfants amateurs.
 2.45—Vos orchestres favoris.
 3.00—Symphonie de New-York.
 4.00—Chants Russes. (C.B.S.)
 4.30—La fête des Mères.
 5.00—L'Heure catholique.
 6.00—Radio-Journal politique.
 6.15—Emission commerciale.
 6.30—Emission commerciale.
 6.45—Emission commerciale.
 7.00—Causette—Autour du monde.
 7.15—Programme Alouette.
 7.30—Service religieux.
 9.00—Concert de Ford (C.B.S.)
 10.00—"Terror by Night" (C.B.S.)
 10.30—Programme du Réseau Columbia.
 11.05—Commentateur de C.K.A.C.
 11.15—Vincent Travers et son orchestre (C.B.S.)
 11.30—Orchestre.
 12.00—Orchestre.
 1.00—Fin des émissions.

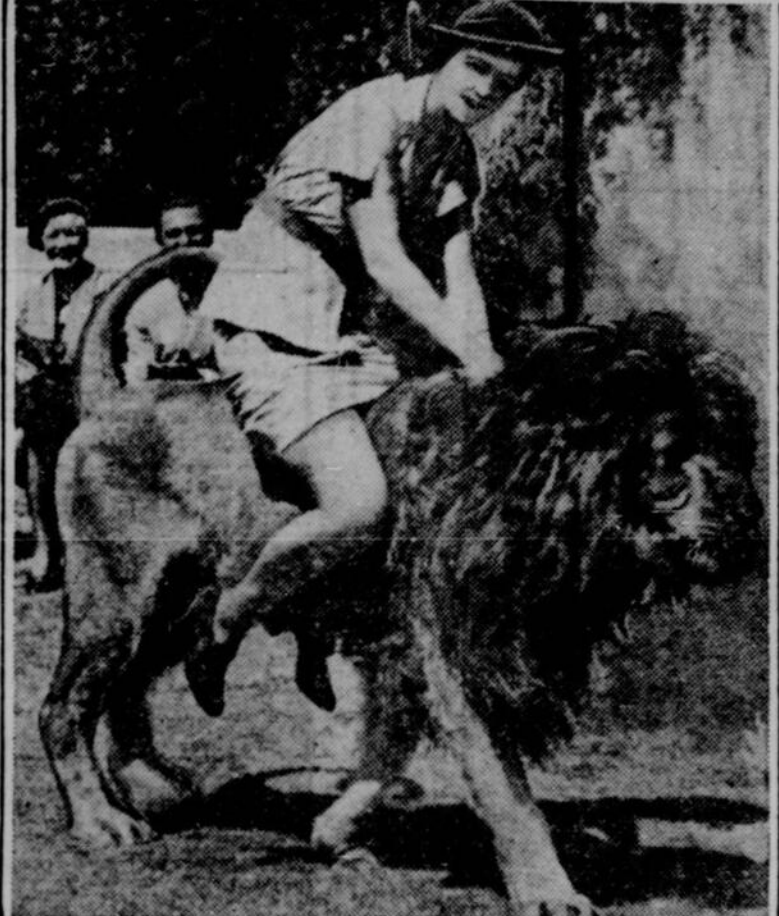
CHLP
 6.25—Sommaire.
 6.30—L'Heure.
 6.35—Opéra.
 6.00—Emission commerciale.
 6.30—Variétés musicales.
 6.45—Emission commerciale.
 7.00—Crinolines. (C.C.R.)
 7.30—Annonces de l'heure.
 7.30—Les Maîtres de la Musique.
 8.00—Fin de l'émission.

CRCM
 4.45—Extraits de comédies musicales. (Disques phonographiques.)
 5.00—"What Price Loyalty".
 5.30—Chansonnets françaises.
 6.00—Musique des "Canadian Grenadier Guards" J. J. Gagnier.

Pour prolonger le film documentaire

PARIS, 9.—Un groupement vient d'être fondé, qui a pour but de protéger et de développer le film documentaire français et d'aider à la production et à la diffusion des films de culture pour la propagation de la pensée française.
 Le bureau est composé de J.-C. Bernard, des vice-présidents: J. Benoit-Lévy et Jean Painlevé; du secrétaire général: Etienne Lallier; du délégué à la presse: Marcel Idkowski. Maurice Cloche et Kirsa-noff sont membres de ce nouveau groupement.

"WILD PARTY" A HOLLYWOOD



On parle quelquefois de "Wild parties" dans les réunions où les invités ayant abusé un peu trop de l'alcool, laissent la bête qu'il y a en tout homme prendre le dessus. A Hollywood, un directeur de cirque, John Hewlett a eu l'idée de donner un vrai "Party" de bêtes sauvages, puisqu'on y pouvait rencontrer des lions, des tigres, des panthères et autres habitants de la brousse. Il est vrai que ces bêtes sauvages sont aujourd'hui bien inoffensives, comme on peut le voir par cette photo. Celle que l'on voit ici à cheval sur "Tarzan" (c'est le nom du lion), n'est autre que la belle Evelyn Venable.

LES VEDETTES SONT DES ENFANTS



Les vedettes de cinéma se divertissent parfois comme des enfants: on reconnaît sur cette photo Gloria Swanson et W. C. Field qui ont l'air de s'amuser follement au carroussel d'un grand parc d'amusement.



Le
 jardinage
 à la portée
 de tous

Comment combattre les insectes qui nuisent aux jardins

Les jours s'allongent et le temps se réchauffe, avec hésitation il est vrai, mais suffisamment cependant pour que les pensées des résidents de la campagne se tournent vers les choses de la terre et du jardin. Le jardin présente de nombreux problèmes, dont le plus compliqué peut-être est celui des moyens de défense à prendre contre les insectes qui se tiennent toujours en embuscade, prêts à attaquer les jeunes plantules dès qu'elles percent la terre.

Quelques recommandations générales au sujet de la façon de combattre les insectes à cette saison de l'année ne seront assurément pas hors de propos. Beaucoup des espèces les plus nuisibles ont passé l'hiver dans des déchets végétaux, près du jardin. On devrait toujours se faire un devoir de ramasser ces déchets et de les brûler, ou de les remettre au vidangeur au printemps avant que la chaleur ne réveille les insectes engourdis par l'hibernation. Beaucoup de ces espèces d'insectes pondent leurs oeufs sur l'herbe ou les mauvaises herbes qui poussent dans le jardin ou aux alentours. En brûlant ces surfaces, on détruit les oeufs ainsi que beaucoup d'insectes adultes et de larves cachées dans l'herbe morte qui tapisse la surface du sol.

Les plantes robustes et à pousse rapide sont moins exposées à être attaquées que les plantes faibles, effilées et c'est pourquoi l'on devrait toujours, par une bonne préparation du sol, par l'emploi généreux d'engrais et par un choix intelligent de la date de la plantation, hâter la levée et la croissance des plantes. On fera bien d'attendre pour planter que le sol soit bien réchauffé, car les plants issus de semis un peu tardifs se développent presque toujours plus rapidement que ceux venant de graine mise dans un sol frais et humide.

On peut toujours s'attendre à voir des vers gris dans le jardin potager. D'autres insectes, très répandus également, sont la mouche de l'oignon, la mouche du chou, le ver du chou, la bête à patates, les limaces (spécialement dans des parties humides) et, en certaines circonstances, les vers fil de fer, les mille-pieds et les vers blancs. Ceux qui s'intéressent à la production des fleurs ont surtout à craindre les vers gris, les punaises ternes, les pucerons, les cicadelles de différentes espèces, les thrips du glaieul, les mille-pieds et les limaces.

La plupart des insectes se détruisent facilement; il suffit de suivre les bonnes méthodes et d'appliquer les remèdes assez tôt. On fera bien de se procurer au printemps une petite provision d'insecticides, pour les avoir sur place lorsqu'ils sont nécessaires. Cette provision doit comprendre l'arséniate de plomb, le vert de Paris, le sulfate de nicotine, la chaux hydratée, le son et, si l'on

cultive les choux et les oignons, du bichlorure de mercure ou sublimé corrosif. Ces matériaux ne se détériorent pas d'une année à l'autre lorsqu'ils sont conservés dans un endroit sec.

Tous ceux qui désirent avoir des renseignements sur la façon de combattre les insectes peuvent les obtenir en tout temps en s'adressant à l'entomologiste du Dominion, Ministère fédéral de l'Agriculture. (Publié par le Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.)

BATAILLES DE POISSONS

NEW-YORK, 9. — Où l'homme s'arrêtera-t-il dans sa fantaisie et dans sa passion de faire servir à ses plaisirs l'instinct combattif ou sportif des animaux?

Il y a dans le monde les courses de taureaux et les combats de coqs, sans compter les courses de lévriers, ni celles des chevaux.

Les Américains ont inventé mieux les combats de poissons.

Dans certains restaurants élégants de New-York, est installé un aquarium, surélevé, abondamment éclairé, bien en vue des dîneurs. On y introduit deux poissons rouges siamois, d'une race très combattive. Quand ces deux poissons ont fait suffisamment connaissance et que les gens présents ont terminé d'effectuer leurs paris sur chacun d'eux, on jette une femelle dans l'aquarium.

Cela ne traîne pas. Les deux mâles engagent immédiatement la bataille, que l'assistance suit avec intérêt. A la fin, l'un des poissons remonte à la surface, le ventre en l'air.

Ces poissons rouges coûtent la bagatelle de 3 à 14 dollars, selon leurs qualités combattives. Mais les frais sont largement couverts par l'indemnité prélevée sur les paris.

L'AMI DU LION

TABORA, Afrique orientale, 9. — A Tabora, dans le Tanganyika, des lions venaient souvent attaquer les troupeaux des indigènes. On y plaça donc de nombreux pièges destinés aux fauves. Récemment, un nègre fut accusé par ses congénères d'avoir libéré un lion pris dans le piège.

Ce lion, expliqua l'accusé aux juges devant lesquels il fut traduit rôdait souvent près de sa hutte, et la bête et l'homme se lièrent d'amitié. Lorsque la chasse était bonne le lion laissait toujours un peu de viande pour le nègre. Celui-ci lui en sut gré et le libéra de son piège.

Le tribunal infligea quand même à l'ami du lion une amende de 30 shillings.

Ce Soir
 AU COUCHER
 Une à deux tablettes
ROBOL
 POUR LA CONSTIPATION
 RESULTAT
 DEMAIN MATIN
 25c la boîte

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE
 1566, rue Saint-Denis
 Montréal

• Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

Nom.....
 Adresse.....
 P.J.

GRATIS — ROSIERS — GRATIS
 SPECIAL CETTE SEMAINE SEULEMENT

Avec chaque achat de graines de légumes, graines de fleurs, bulbes ou plantes d'une valeur de \$2.00 ou plus, comptant, nous donnerons absolument "GRATIS" un magnifique rosier, garanti fleurir cette année.

HECTOR-L. DERY, Limitée
 Maison 100% canadienne-française

32 Est, rue Notre-Dame — MONTREAL
 Téléphone: MARquette 6208

POUR LE DERNIER VOYAGE DES QUADRUPÈDES

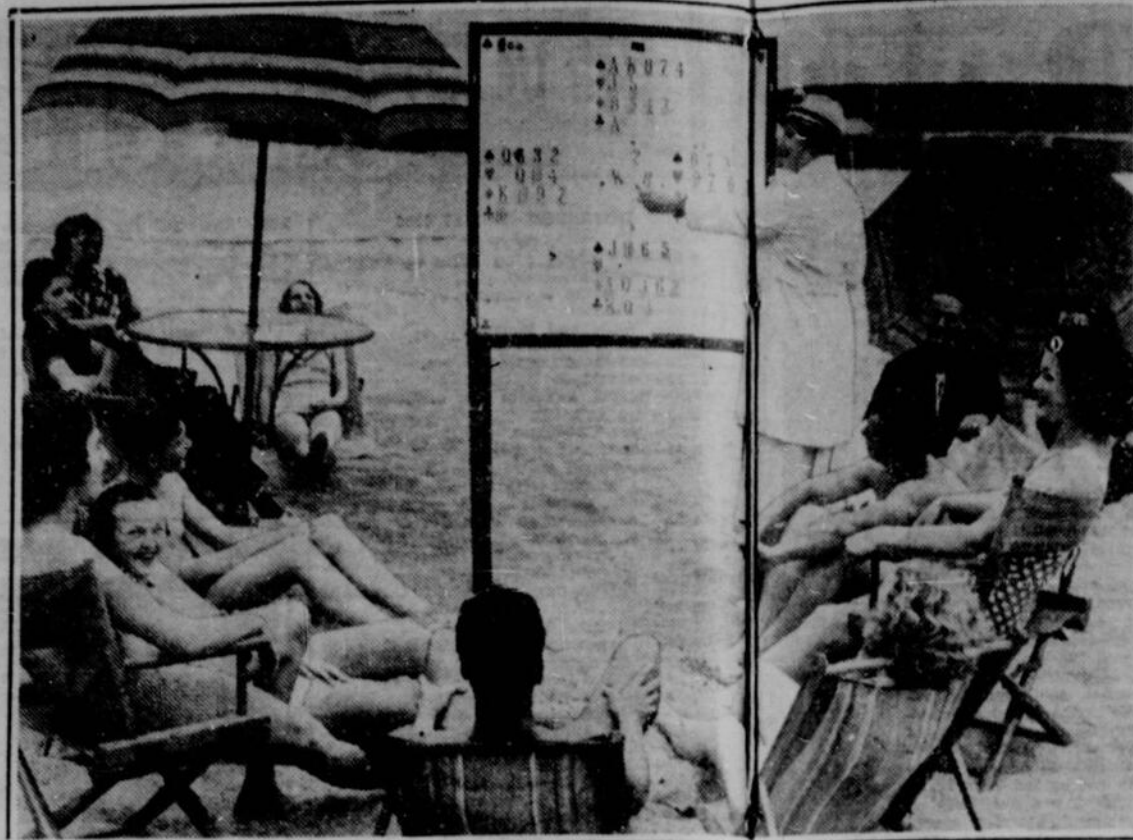


Il y a dans Montréal des milliers de bêtes qu'il faut tuer! Chaque année on en fait disparaître près de trente mille. La vignette du haut montre une des voitures de la police, laquelle sert à transporter les animaux errants surpris dans nos rues. On voit dans la vignette du bas une ambulance-automobile, pour se rendre aux appels d'urgence lancés des quatre coins de la ville, quand de pauvres bêtes sont en détresse. De cette manière, on met rapidement fin à leurs souffrances. C'est surtout pendant la période de déménagements qu'il faut débarrasser notre ville des animaux errants. Voyez à ce sujet notre article en page 13.

ETRANGE AMITIE DES BÊTES



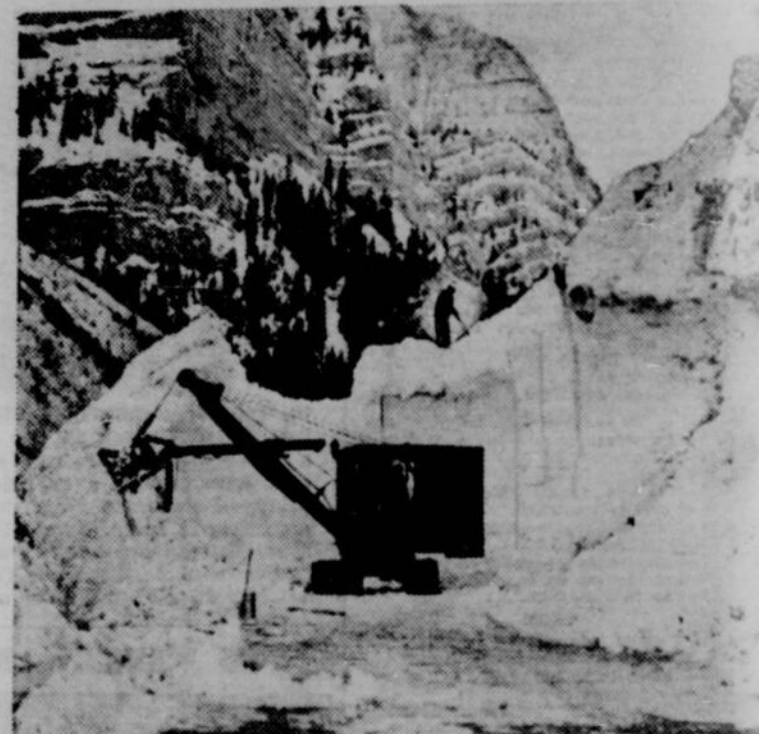
Comme on peut en juger par cette pose affectueuse, le chat et le perroquet peuvent devenir parfois de bons amis.



LE BRIDGE A LA PLAGE

Voilà pour les ferventes du bridge. Ces Américaines de Santa-Monica (Californie) raffolent tellement de ce jeu de cartes qu'elles se font donner des leçons, en attendant l'heure du bain. Au lieu de se grouper autour d'une table, elles restent confortablement assises dans des fauteuils de toile tandis que leur professeur, Frances Flinton, fait manœuvrer les cartes de métal avec un aimant, sur un tableau magnétique.

PASSE DU COLORADO BLOQUEE PAR UNE TEMPÊTE, LE 8 MAI



TRINIDAD, Colorado, 9. — Une pelle mécanique s'est mise fébrilement à l'œuvre pour dégager un autobus transcontinental pris dans un énorme banc de neige dans la passe du Eaton, non loin d'ici. Il y a 25 passagers dans l'autobus. D'autres automobiles sont aussi captives de cette avalanche de neige qui s'étend sur une longueur de quatre milles. On évalue à 150 le nombre de personnes immobilisées par la tempête qui a pris les voyageurs par surprise jeudi soir. La tâche de libérer la route prendra certainement plusieurs jours. Une ambulance a apporté du café et des sandwiches aux passagers empêtrés. (Cette photo nous fut apportée par poste aérienne.)

Les trois boulets humains du Japon!



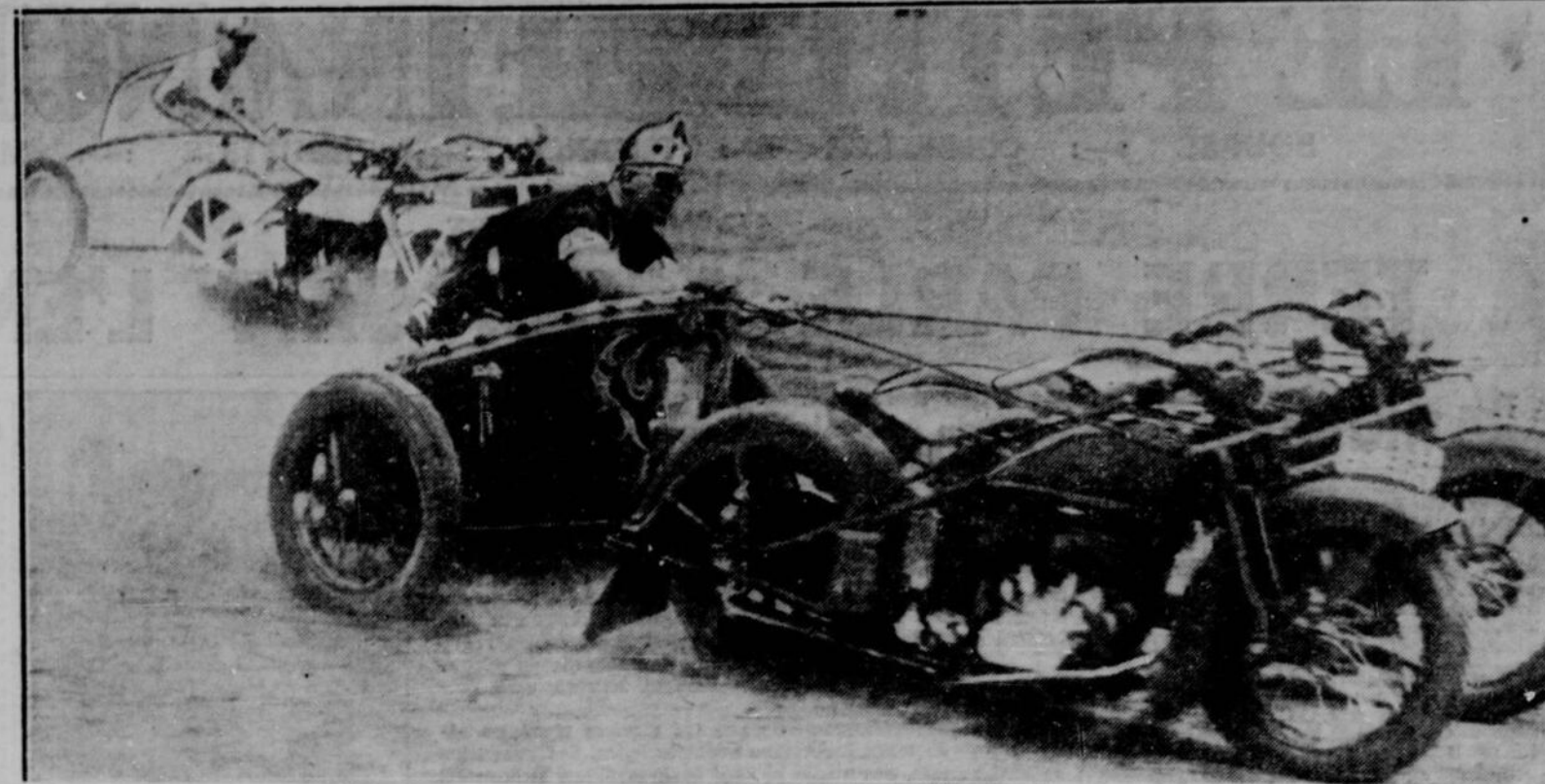
Le Japon vient d'honorer trois soldats héroïques, à l'occasion du troisième anniversaire de la bataille de Shanghai. Ces soldats avaient osé le risque d'aller planter une bombe de bambou dans la ligne de fil de fer barbelé du front chinois. La bombe fit explosion. Les trois héros périrent, mais le chemin fut ouvert permettant à l'armée japonaise de franchir l'obstacle et d'enfoncer l'armée ennemie. Voici les trois soldats japonais immortalisés dans le bronze au-dessus de la porte du lieu qui a été surnommé à Tokio "le sanctuaire des trois boulets humains".



Cousine de Roosevelt

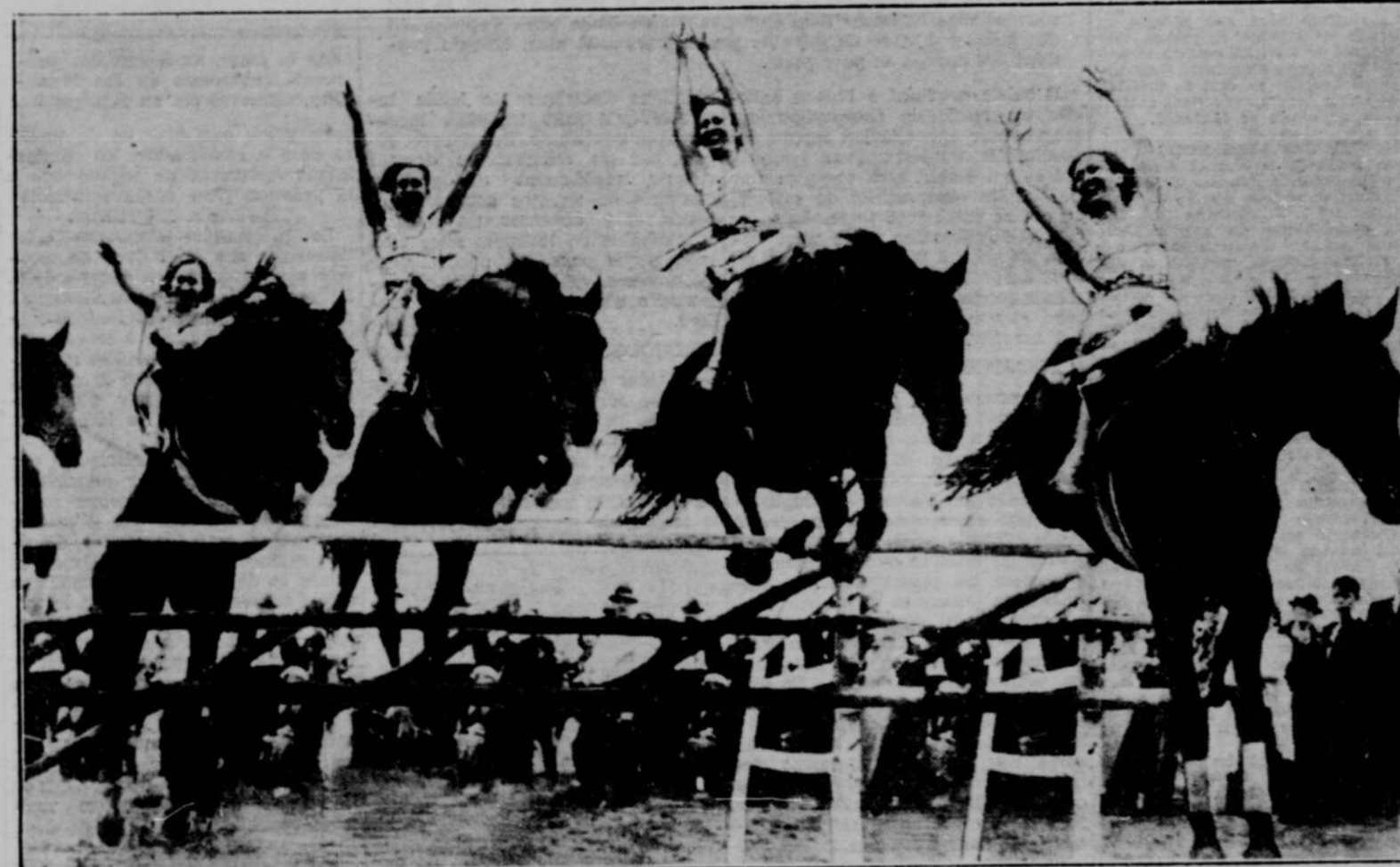
... Mais ce n'est pas parce qu'elle est la cousine du président des Etats-Unis que Mlle Alice Delano Weekes a été engagée comme danseuse de genre "Chez Joséphine-Baker", cabaret de nuit de New-York, c'est qu'elle avait réellement du talent. En quémandant cette place elle n'a pas invoqué ses relations de famille; ce n'est qu'après avoir été agréée que la direction du cabaret apprit qu'elle était parente du président Roosevelt.

COMME AU TEMPS DES ROMAINS



Voici une course de chariots, modèles 1936. Comme distraction, la police des Nouvelles-Galles du Sud s'est livrée à ce genre de sport en adoptant une paire de motocyclettes comme chevaux que l'on dirige sur la piste avec des guides.

LA MEME AMAZONE SUR LE MEME CHEVAL



Grâce à un appareil muni de ce qu'on appelle "Toell magique", qui permet de photographier des choses en mouvement dans les différentes poses — tout comme un appareil de prises de vues cinématographiques — le photographe a saisi en quatre poses l'équière de cirque Dorothy Herbert au moment où son cheval sautait une haie.

QUAND LES LIONS S'AMUSENT



On a mis dans une cage à lions d'une ferme d'élevage de grands fauves, à El Monte, Californie, un robot ou homme mécanique pour voir quel parti lui feraient des lions non encore domptés. En quelques minutes, les lions avaient tout démantibulé la machine. Voici les lions à l'attaque.

LE PETIT FINANCIER

BOURSE — COMMERCE — FINANCE — INDUSTRIE — MINES

L'ACTION MINIERE

LA TERRE PARLE A QUI SAIT L'ENTENDRE

Faits miniers

SISCOE
 La production d'or de Siscoe Gold Mines Limited, en mars a atteint \$200.155, comparativement à \$191.073 en février et \$130.508 en mars 1935. La réputation moyenne a été de \$14.25, contre \$15 en février et \$14.91 en mars 1935. L'atelier a usiné 14.539 tonnes de minerai, au lieu de 12.996 le mois précédent et 12.525 en mars 1935.

PERRON
 La production d'or à la Perron Gold Mine pour le mois de mars se traduit par \$32.000. Il a été expédié \$22.000 d'or à l'Hôtel de la Monnaie; cet or comprend une partie de la production de mars. Une autre brigade d'une valeur égale sera expédiée vers le 15 avril. Le taux d'opérations du moulin est actuellement de 126 tonnes par jour; l'on s'attend à ce qu'il soit haussé sous peu.

ARNFIELD
 Toronto—Le relevé annuel d'Arnfield Mining Syndicate pour 1935 indique un actif liquide de \$105.159 en regard d'un passif exigible de \$209. La compagnie possède 1.283.700 actions d'Arnfield Gold Mines Limited inscrites au coût de \$766.292. Au 31 décembre dernier ces actions avaient une valeur négociable de \$1.206.678.

McWATERS GOLD MINES
 La production de McWatters Gold Mines a été de \$601.924 l'an dernier, contre \$102.113 dans la période écoulée entre le 11 septembre et le 31 décembre 1934. Les dépenses d'exploitation ont pris \$198.569; les taxes, \$46.910; l'amortissement des frais de développement, \$24.431; la dépréciation, \$40.709. Le bénéfice net a donc été de \$291.306 ou de 15.7 cents par action. A la fin de 1935, l'actif liquide était de \$227.679 et le passif exigible, de \$65.757, ce qui donne un fonds de roulement de \$161.922, comparé à \$37.497 à la fin de 1934.

L'atelier a usiné 24.431 tonnes de minerai et a récupéré 17.078 onces de métal. Les réserves sont de 78.000 tonnes, d'une valeur de \$1.222.500; elles sont suffisantes pour alimenter l'atelier pendant deux ans.

McKENZIE RED LAKE GOLD MINES
 McKenzie est la plus importante mine du fameux district "Red Lake". La production actuelle est de 150 tonnes par jour. Les travaux récents ont augmenté considérablement les réserves de minerai. Le capital autorisé est de 3.000.000 actions d'une valeur au pair de \$1.00 par action, dont 2.000.000 actions sont en cours. Un moulin de 125-150 tonnes est actuellement en opération et l'on croit augmenter le rendement du moulin à plus de 300 tonnes.

Au puits à trois compartiments a été percé jusqu'à 500 pieds de profondeur et des niveaux, établis à 150, 250, 350 et 450 pieds.

Au 31 décembre 1935 les réserves de minerai s'établissent à 37.819 tonnes. Au 31 décembre 1931 les réserves s'élevaient à 97.900 tonnes.

On commença la production en mars 1935. La production des derniers mois se chiffrent par environ \$60.000 par mois.

SULLIVAN

Durant les trois premiers mois de cette année l'extraction de l'or a rapporté une somme de \$135.500 à la Sullivan Consolidated Mines. Les travaux de développement se poursuivent activement et donnent des résultats très satisfaisants.

MERCURY OILS

En 1935 Mercury Oils a eu un revenu brut de \$84.953; l'année se solde toutefois par une perte nette de \$6.277. L'actif liquide est de \$95.960 et le passif exigible de \$13.980.

LES RESERVES DE PETROLE

Les réserves de pétrole américain s'élevaient à 12 milliards de barils, représentant une augmentation de 100 % par rapport aux estimations de 1925. Ces chiffres sont extraits d'une étude que vient de faire paraître l'American Petroleum Institute, qui attribue cet accroissement au développement des méthodes d'extraction et de raffinage ayant permis la découverte de nombreux gisements inconnus jusqu'alors.

Les réserves pourraient satisfaire les besoins du pays pendant un quart de siècle, compte tenu d'une exploitation toujours possible de gisements anciens et de la production du pétrole synthétique.

Des richesses qui dorment. — Le géophysicien et les confidences du sous-sol. — En matière de mines, est berné qui le veut bien.

Dans le nord du Québec, le prospecteur, le géologue, l'ingénieur sont aux prises avec un problème qui a retardé longtemps et qui retarde encore la mise en oeuvre de nos ressources minières.

La large bande de terrains aurifères qui s'étend en arc de cercle depuis la frontière de l'Ontario jusqu'à la région du lac Chibougamau est recouverte d'un épais manteau de terre d'origine glaciaire qui peut atteindre jusqu'à cent pieds de profondeur. Ça et là, le roc n'a pas été enfoui; il offre alors au soleil de Dieu ou aux regards du découvreur sa richesse... ou son dénuement. Partout ailleurs, c'est l'inconnu.

Grâce aux quelques affleurements que les glaciers n'ont pu réussir à enterrer lors de leurs incursions préhistoriques, des gisements minéraux se sont révélés, des mines se sont établies. Mais si l'on fait l'inventaire des gisements productifs et des sociétés minières en pleine activité, on s'aperçoit que le sous-sol québécois n'a encore révélé qu'une infime partie de son secret. Des centaines de détenteurs de "claims" sont encore dans l'incertitude quant à la valeur réelle de leurs terrains. Pour explorer plus avant et connaître ce qui se cache sous terre, ils attendent les bonnes grâces de Dame Fortune, le plus souvent sous la forme d'un financement ou d'une prise d'option. Et des milliers d'acres de terrains prometteurs sont ainsi bloqués pendant des années en pure perte.

Il existe pourtant à l'heure actuelle un mode de prospection qui permet une appréciation rapide des possibilités minières d'une propriété et qui établit sans conteste, par de simples observations de surface, ce qui se passe sous terre. Dans ce genre d'exploration, plus n'est besoin de perdre temps et argent en des excavations et des défrichements conduits sous le signe du hasard et voués la plupart du temps à l'incertitude.

PROSPECTION ELECTRIQUE

La prospection électrique dont nous voulons entretenir aujourd'hui nos lecteurs, est sortie depuis quelques années déjà du domaine de l'expérimentation et est devenue entre les mains du géophysicien une science exacte au service de la géologie et de l'industrie minière. Il importe que le public en connaisse les principes et les applications pratiques.

Les rocs qui forment la croûte terrestre et qui sont enfouis sous les morts terrains n'ont pas tous les mêmes caractéristiques. Ils diffèrent en particulier les uns des autres lorsqu'ils sont soumis à certains phénomènes électriques. Les corps rocheux qui renferment des minerais sont fort perméables aux courants électriques tandis que les rocs stériles qui entourent ces gisements le sont beaucoup moins.

Si on lance à l'aide d'une source électrique artificielle des ondes dans la terre, ces ondes subissent en passant des gisements aux rocs environnants et inversement, des perturbations et un changement de progression qui peuvent s'observer de la surface avec des instruments appropriés. Le physicien émet ainsi un certain message auquel les masses souterraines répondront avec plus ou moins de force suivant leur nature et leur richesse minérale. Si l'on fait varier la nature des émissions, il sera encore plus facile de discerner la réaction propre à chaque type de gisement. C'est pourquoi le géophysicien ne s'en tient pas à une seule méthode d'excitation des terrains. Il en emploie plusieurs et les contrôle l'une par l'autre.

Il arrive même que certains gisements n'ont pas besoin d'être provoqués pour signaler leur présence; la nature les a pourvus d'une énergie électrique qui leur est propre et qui peut être décelée du sol par des instruments suffisamment sensibles.

SEMBLABLE AU MEDECIN...

Le géophysicien aux écoutes du sous-sol peut être comparé au médecin qui se penche sur son patient pour l'ausculter et qui base son diagnostic sur les réactions internes qui lui parviennent.

Les appareils utilisés en prospection électrique doivent être à la fois précis, sensibles, robustes et légers. Précis et sensibles, parce qu'il s'agit la plupart du temps de



Sur la glace, au-dessus des gisements submergés du lac Montigny. Observations au radiographe.

celer grâce aux cadrans de mesure de son radiographe, les changements anormaux de régime dus à la présence d'un corps minéralisé.

TRAVAUX EN HIVER

La prospection électrique offre l'avantage sur les autres de pouvoir se poursuivre en toute saison. L'hiver lui est particulièrement propice, puisque alors les observateurs peuvent circuler à travers des forêts libres de broussailles et capter à l'aise sur la glace le message qui peut leur parvenir des gisements enfouis sous les lacs et les marécages.

Les méthodes géoélectriques que nous venons d'indiquer permettent non seulement de délimiter exactement les contours des gisements souterrains, mais encore de déterminer l'inclinaison ou pendage des veines et de trouver l'épaisseur des morts terrains qui masquent le roc.

Voilà donc un mode de prospection qui met fin aux incertitudes habituelles concernant l'étendue et l'orientation des gisements. On sait enfin s'il y a réellement quelque chose là-dessous. La foreuse au diamant peut maintenant venir et, guidée par le géophysicien, elle effectuera avec le minimum de frais un travail d'échantillonnage vraiment concluant.

On obtiendra ainsi tous les renseignements nécessaires au succès de l'exploitation et s'il s'agit de financement, tous les éléments d'une publicité sérieuse.

Avec ces moyens d'enquête à leur disposition les épargnants n'ont plus aucune excuse de se laisser bernier par les algèbres ou les pêcheurs en eau trouble.

Où alors, c'est qu'il leur plaît de l'être et que les Sganarelle sont d'une race qui ne meurt pas...

JASON.

LA PRODUCTION DE L'ACIER

En mars dernier, la production de coulées et lingots d'acier a enregistré une augmentation importante tant sur le mois précédent que sur le mois correspondant de 1935; elle s'est élevée à 191.092 tonnes, en regard de 93.365 en février et 57.840 en mars 1935. Pour les trois premiers mois de l'année, le total donne 294.682 tonnes, contre 173.372 en 1935 et 191.709 en 1934. La production de fonte a été de 55.009 tonnes en mars, en comparaison de 55.751 en février et 44.727 en mars 1935; le premier trimestre donne un total de 172.098 tonnes. La production d'alliage a accusé une augmentation de 7% sur le mois de février et de 100% sur le mois de mars 1935; elle a donc été de 5.455 tonnes, contre 5.114 et 2.715 respectivement.

GRATIS AUX INVENTEURS
 NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
 ENVOYÉ SUR DEMANDE
 (GRATIS-MOIS AVANT-PROU)
ALBERT FOURNIER
 934 RUE STE CATHERINE MONTREAL

Echos de Partout

★ Province de la Prairie—Les fabricants de confection sont toujours fort occupés et les usines de literie et de meubles sont plus actives. Les industries tributaires de la construction sont tranquilles. L'intérêt pour l'immeuble renaît, mais on n'aperçoit pas encore de reprise des ventes. Le commerce de gros poursuit son essor, surtout pour la quincaillerie, les nouveautés, la confection et la chaussure, mais les commandes à l'avance sont encore restreintes. Le mauvais temps a nul au commerce de détail en général et les achats du printemps ont en conséquence été décevant. La poussée de Pâques a stimulé la vente de la confection pour hommes et pour dames, et il y a amélioration dans quelques autres branches. Les épiceries et les produits alimentaires se vendent en quantité assez régulière. Les cours du blé à la Bourse de Winnipeg manifestent plus de fermeté et il s'est fait des achats considérables de blé canadien pour l'exportation. Le marché du bétail accuse plus de fermeté, les arrivages y ont été faibles et la demande étrangère, surtout celle des Etats-Unis, est plus forte. Le marché du porc est stable et les prix des porcs à bacon se soutiennent bien. Le dégel tardif a retardé les travaux des champs et il s'est fait relativement peu de travail sur la terre depuis cette date.

★ Provinces-Maritimes—Dans le commerce de gros et de détail, le chiffre d'affaires égale celui de l'an dernier. Rentrées passables. La récolte de pommes de terre a été mise sur le marché d'une façon ordonnée; les prix ont augmenté sensiblement et les stocks à vendre sont relativement faibles. Les expéditions de pommes de la vallée d'Annapolis ont été un peu moindres qu'en 1935 à la même époque. Les stocks de poisson séché sont faibles, mais le marché reste satisfaisant. La pêche a été bonne en mars. Les perspectives sont favorables pour le homard. Les usines lainières sont très actives. Les autres textiles continuent de produire au ralenti. Le marché du bois reste peu actif. La disparition hâtive des chemins d'hiver a obligé à laisser dans la forêt de grandes quantités de bois abattu. La production des lingots à l'aciérie de Sydney a atteint en moyenne 100 p. 100 de la capacité en mars dernier, contre 45 p. 100 l'an dernier.

★ Les statistiques sur l'emploi pour février viennent d'être publiées. On constate une amélioration modérée. Dans 9.411 établissements industriels on constate qu'il y avait 931.959 employés soit une augmentation de 0,5 sur janvier et une augmentation de 3,2% sur février de l'année précédente.

★ En février, les exportations de cuivre des Etats-Unis ont été de 19.608 tonnes contre 11.941 tonnes en janvier 1936 et 23.286 tonnes en février 1935. Les importations en février ont été de 17.338 tonnes contre 14.067 et 20.143 tonnes respectivement.

Exportations de porc plus considérables

En 1935 les expéditions de bacon sur les Iles Britanniques atteignaient un total de 125.000.000 de livres, soit environ 5.000.000 de livres de plus qu'en 1934. En 1935 les exportations de porc étaient deux fois plus élevées que celles de l'année précédente, la quantité totale dépassait légèrement les 7.000.000 de livres contre 3.330.000 livres en 1934.

FORGET & FORGET

Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MArquette 5761

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
 Membres du Montreal Curb Market
 Membres du Canadian Commodity Exchange, Inc.

51, rue St-Jacques Ouest
 MONTREAL



Le magnétomètre, qui décele les déviations de l'aiguille aimantée sous l'influence des gisements minéraux.

nières du Canada, des Etats-Unis et de Terre-Neuve.

Les instruments utilisés d'habitude par ce praticien dans la recherche des dépôts cuprifères et aurifères du Québec sont les suivants: un groupe générateur portatif actionné à l'essence; un magnétomètre et un radiographe acoustique. La génératrice sert évidemment à l'émission de courants électriques à travers la terre. Le magnétomètre sert à observer la déviation de l'aiguille aimantée lorsque celle-ci subit l'influence d'un gisement.

Quant au radiographe, il est relié à un récepteur téléphonique que l'observateur porte fixé aux oreilles au cours de ses déplacements; le son produit par le courant à haute fréquence de la génératrice lui parvient amplifié et il peut dé-

Bourse de Montréal

Table listing various stocks and bonds with their respective prices and changes. Includes entries like Bathurst P. & P., Canadian Pacific Ry., and various municipal bonds.

Le Négus aurait placé sa fortune en Angleterre

LONDRES, 9. — Le "Daily Express" publie une information de son correspondant spécial en Abyssinie, M. Gallagher, qui est rentré hier à Londres. Il est dit dans cette dépêche que l'empereur d'Abyssinie a placé à Londres ce qui lui reste de son immense fortune, soit environ 35.000 livres sterling (\$175.000).

LA SITUATION ECONOMIQUE DES ETATS-UNIS

Les statistiques de mars, qui complètent le premier trimestre, indiquent de nouveaux gains dans plusieurs industries par rapport à il y a un an, mais l'allure a ralenti un peu. Les exportations subissent un léger déclin, par rapport à février, mais elles sont en progrès de 27 p. 100 sur le même mois 1935.

LES PECHERIES DE TERRENEUVE

On annonce officiellement la préparation d'une loi pour créer le plein contrôle des pêcheries. Bien que les pêcheries concurrentes dans les autres pays soient en deçà de la moyenne, les perspectives de la saison qui commence sont peu encourageantes et l'on anticipe que l'offre sera restreinte.

UNE BALANCE FAVORABLE

OTTAWA. — Dans l'année fiscale qui a pris fin le 31 mars le commerce extérieur du Canada a fait de grands progrès: la balance favorable a été de \$202.265. Les exportations de produits canadiens se sont élevées à \$765.663.032 et les importations à \$562.942.763, comparativement à \$659.899.994 et \$522.416.844 respectivement l'année précédente.

Curb de Montréal

Table listing various stocks and bonds with their respective prices and changes. Includes entries like British Am. Oil, B. C. Packers, and various municipal bonds.

La réserve d'or de la Ban. de France

PARIS, 9. — Le bulletin hebdomadaire de la Banque de France révèle que les retraits d'or, au cours de la semaine se terminant le 3 avril, se sont totalisés à 1.670.000.000 de francs (\$100.220.000). Ces lourds retraits, suivant une perte de 114.000.000 de francs au cours de la semaine précédente, quand la France exigeait que Hitler retirât ses troupes de la Rhénanie ont ébranlé la stabilisation de la monnaie et la France le 28 mars, s'est empressée d'élever le taux d'escompte de 3 1/2 à 5%.

Opinions de courtiers

La réaction des trois dernières semaines s'est pratiquement terminée samedi dernier. Un ralliement, ralliement de deux ou trois jours a fait suite à cette baisse et depuis, les activités sont bien peu nombreuses. C'est là un fait tout à fait normal car après des glissades de ce genre, la tranquillité s'établit pour une semaine ou deux, puis la hausse reprend assez vivement. Pareille réaction est plus logique si l'on veut bien tenir compte qu'une fois une baisse terminée, il faut permettre au spéculateur de prendre inventaire de la situation, de liquider certaines pertes et de réaliser du comptant avant que d'assumer une position nouvelle.

L'huile de foie de morue au XVIIe siècle

L'industrie de l'extraction de l'huile de foie de morue est ancienne. Elle remonte en Angleterre au 17ième siècle. On laissait alors sécher les foies pour en extraire l'huile, aujourd'hui on procède au moyen de la vapeur. Au 15ième et au 16ième siècle on importait la morue de la Norvège et de Terre-Neuve, disent les mémoires du temps. D'après le service industriel du Canadian National on importe aujourd'hui de la morue du Japon, de la Sibirie des côtes de l'Atlantique et du Pacifique. On emploie aussi de la morue des côtes de l'Ecosse.

MARCHE DU CHANGE

Table showing exchange rates for various countries including England, Germany, Holland, and others.

Bourse des mines

Table listing various mining stocks and bonds with their respective prices and changes. Includes entries like 3000 Acme, 6500 Astoria, and various municipal bonds.

Remboursement d'un emprunt du Pacifique Canadien

Huit chèques au montant global de \$36.755.630 ont été remis vendredi, le 1er mai, aux grandes banques canadiennes par le Pacifique Canadien, en paiement de la balance de l'emprunt de soixante millions contracté par cette compagnie en 1933 et garanti par le gouvernement du Dominion. Le Pacifique Canadien, on se le rappelle, avait emprunté cet argent pour effectuer le remboursement d'obligations échues. Les banques canadiennes avaient fait le prêt conjointement, exigeant toutefois que le gouvernement fédéral en garantisse le principal et les intérêts. L'emprunt était pour cinq ans, mas le Pacifique Canadien pouvait le rembourser avant, à son gré, moyennant avis préalable aux banques. L'argent avait été prêté en 1933 au taux d'intérêt de cinq pour cent, taux qui fut plus tard réduit à quatre et demi. Les emprunts réellement contractés par le chemin de fer pour rembourser les banques portent des taux d'intérêt beaucoup moins élevés, de sorte que la compagnie se trouvera à réaliser des économies considérables par suite de cette transaction.

JOS. BARSALOU & CIE 215 rue St-Jacques, Montréal Valeurs non Inscrites ACHETEEES — VENDUES — COTEES COMMANDES EXECUTEES SUR TOUTES LES BOURSES Tél. PLat. 2521

SERVICE DE RENSEIGNEMENTS Nous serons heureux de vous fournir sur demande, sans obligation de votre part, des études sur l'état actuel et les perspectives de la plupart des compagnies minières Canadiennes d'une certaine importance, parmi lesquelles sont: HOLLINGER, PICKLE CROW, SISCOE, MACASSA, O'BRIEN, McWATTERS, DOME, J. M. CONSOLIDATED, LITTLE LONG LAC, WRIGHTT-HARGREAVES, CENTRAL PATRICIA, THOMPSON CADILLAC, McKENZIE RED LAKE, TECK-HUGHES. En plus de ces renseignements nous pouvons fournir des études sur toutes les compagnies industrielles ou d'utilités publiques canadiennes. Ces études sont constamment révisées et mises au point. McCUAIG BROS. & CO. 274 RUE ST-JACQUES Harbour 9151 1420 RUE PEEL Marquette 9311

RENSEIGNEMENTS et OPINIONS — SUR — MINES et INDUSTRIELLES fournis sur demande. Téléphonez ou écrivez à BURKE, DANSEREAU & CO., Reg'd. Membres de la Bourse de Toronto 222 rue Notre-Dame Ouest — 1189 Square Phillips Montréal Plateau 1134 Radiodiffusion à 6 p.m., tous les jours à CFCF-CFCX

NOS CUISINES AUSSI SE MODERNISENT!

Les nouveaux modèles de fourneaux. — On ménage le temps et la peine de la cuisinière. — Utilisons le progrès scientifique.

NEW-YORK, 7. — Les cuisines au parquet sans tache dont nos grand-mères étaient si fières sont aujourd'hui la règle plutôt que l'exception. Car le plancher est recouvert de quelque matière facile à nettoyer, du linoléum par exemple. Ainsi nous pouvons avoir une cuisine reluisante de propreté

SOYONS PRATIQUES

On pourra voir en page centrale de ce numéro du "Petit Journal" un modèle de fourneau rond, ultra-moderne, qui n'est pas encore mis sur le marché mais le sera avant longtemps. Un appareil aussi moderne s'installe dans une cuisine où tout est à l'avenant. Il

mur, ce qui est à la fois pratique (car nos cuisines d'aujourd'hui ne sont pas toujours très vastes) et propre. Ainsi le frigidaire disparaît aux yeux du visiteur.

La cuisine est peut-être la dernière pièce de la maison qui ait subi l'influence de l'art moderne en décoration, mais elle rattrape ce retard; elle s'y est mise résolument.

Des dessinateurs industriels ont multiplié les esquisses pour concilier l'esprit pratique et l'esprit moderne. Ils se sont même spécialisés. C'est ainsi qu'est né le modèle de fourneau que nous reproduisons, et qui a l'apparence d'un appareil récepteur de radio. Les brûleurs peuvent être recouverts, quand on a fini de s'en servir, d'un couvercle de porcelaine qui se soulève et se rabat. Sur la vignette, on distingue, à gauche, ce couvercle relevé.

TOUJOURS DU NOUVEAU

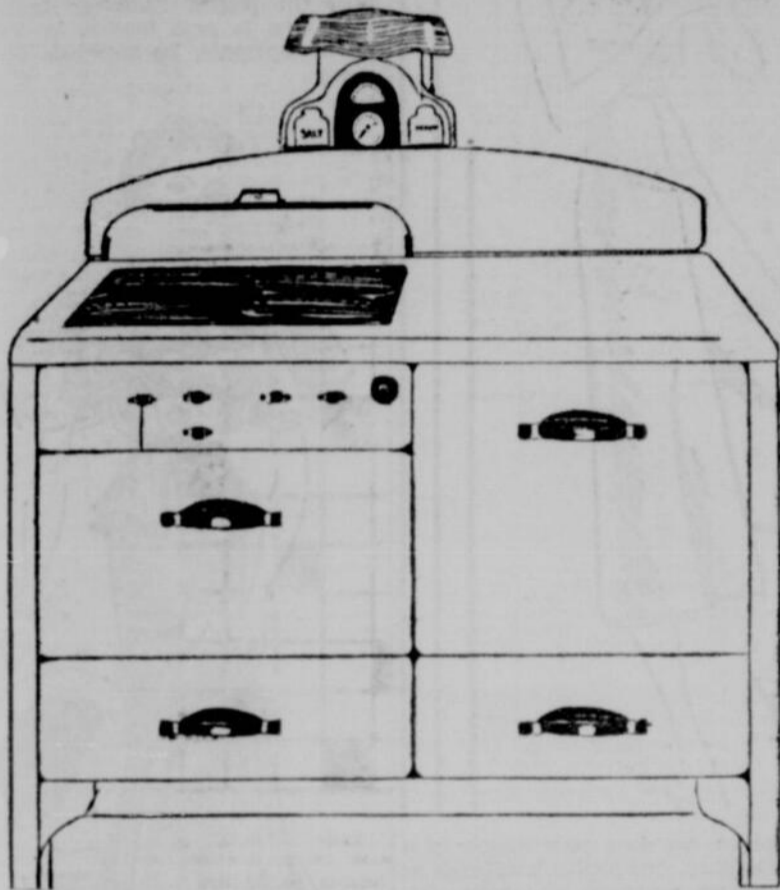
Ces fourneaux s'allument automatiquement, sans qu'on ait besoin d'une allumette: on tourne un bouton, comme pour allumer la lumière électrique. Un système d'horlogerie, facile à régler, actionne une sonnerie qui avertit la cuisinière quand son dîner est cuit.

Et maintenant voici une table de cuisine (nous en reproduisons aussi le croquis) qui a toutes les apparences d'une table de bureau. Assortie avec elle est la chaise dont les pieds sont des tubes d'acier.

Ajoutons que les dessinateurs industriels et les ingénieurs ne cessent pas leurs recherches, et comptent bien inventer encore du nouveau. La cuisine d'aujourd'hui ne ressemble décidément pas à la cuisine de nos grand-mères. Celles-ci mettaient tout leur orgueil à exposer bien en vue de belles séries de casseroles alignées; aujourd'hui l'on cache tout et l'on ménage la place.

On ménage aussi le temps et la peine de la cuisinière, ce qui est bien important à considérer. On arrivera sans doute à réduire encore la tâche de la cuisinière; il ne faudra pas s'en plaindre, au contraire. Il est souhaitable et il est normal que la cuisinière bénéficie comme les autres du progrès scientifique.

Il ne faudrait pas être surpris outre mesure si tout cela finissait par ce comble de la commodité: le fourneau automatique.



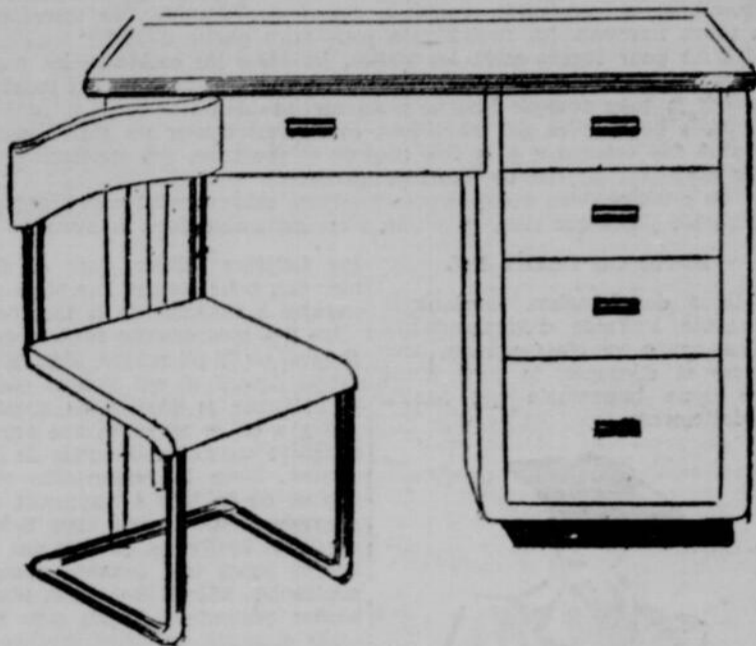
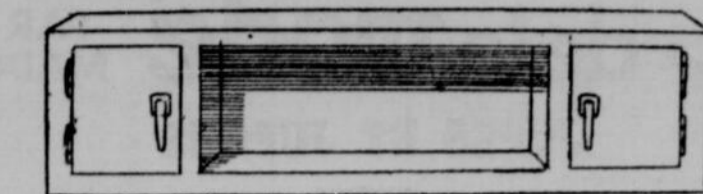
Le fourneau moderne, avec couvercle en porcelaine pouvant se soulever et se rabattre. L'allumage se fait en tournant une manette, sans avoir besoin d'allumette. Un système d'horlogerie avertit quand la cuisson est terminée.

sans nous donner pour frotter tout le mal que nos grand-mères se donnaient.

Et là n'est pas le seul changement apporté par le modernisme dans nos cuisines, loin de là.

va de pair avec l'installation destinée à régler le degré d'humidité de l'air, par exemple.

En outre, beaucoup de meubles et ustensiles de cuisine se trouvent dans des niches ménagées dans le



Cette table et cette chaise de cuisine, ainsi d'ailleurs que l'étagère, ressemblent à des meubles de bureau. Pourquoi la cuisine ne serait-elle pas meublée de façon résolument moderne?

Aliments très nourrissants

Les viandes rôties, boeuf et mouton (le veau est beaucoup moins nourrissant); les poissons à l'huile, conserves, surtout sardines; pâtes; macaroni, nouilles, etc.; les légumes et les fruits secs: lentilles, haricots, figues, amandes, dattes, noix; les miels et sucres.

Tous ces aliments fournissent environ 250 à 300 calories pour 4 onces tandis que la salade, par exemple, ne fournit que 15 à 20 calories pour la même quantité.

Un mot du docteur

LES RHUMATISMES

Le rhumatisme est un de ces maux que la science médicale n'est pas encore arrivée à vaincre.

Il est vrai que sous ce nom on groupe des états morbides différents les uns des autres.

Les plus graves de ces affections ou du moins les plus douloureuses sont les rhumatismes aigus, lesquels se produisent fréquemment chez les enfants et les jeunes gens, aussi bien d'ailleurs que chez les personnes plus âgées.

Le mal débute par une fièvre assez violente, puis une sorte d'angine se produit. Enfin, apparaissent les douleurs aux articulations: poignets, chevilles, coudes.

On sait combien ces douleurs sont violentes. Les articulations sont tuméfiées et le moindre mouvement arrache des cris au malade.

Celui-ci ne peut non plus supporter la moindre pression sur les articulations.

La cause, on ne la connaît pas. Est-ce un microbe, on ne l'a pas encore découvert.

Cependant, on est arrivé à calmer les douleurs avec le salicylate.

Autrefois, on prenait ce médicament par la voie buccale, mais certains estomacs l'acceptent mal et cette façon de traiter cause alors des troubles dans l'organisme. C'est pourquoi, on a adopté une autre méthode laquelle d'ailleurs a en outre l'avantage de rendre plus actif, plus efficace, plus énergique ce médicament, c'est le procédé de l'injection intraveineuse, faite une fois ou deux par jour.

Toutefois, si cette injection apaise les crises violentes elle ne guérit pas le mal, car la crise n'est que la manifestation aiguë d'un mal profond qui évolue lentement et qui produira inévitablement de nouvelles manifestations aussi graves et aussi douloureuses.

Le siège véritable est au cœur et c'est pourquoi les rhumatismes entraînent des complications cardiaques.

Aussi, outre la cure mensuelle au salicylate, est-il bon jusqu'à ce que tout danger soit écarté de faire observer au malade un repos absolu et total.

Ce repos durera jusqu'à ce que tout état fébrile soit disparu et que la circulation ait retrouvé son état normal qui sera décelé par la stabilité parfaite du pouls.

Ce repos sera pris de préférence dans des régions au climat plus favorable.

COMME DIT L'AUTRE...



La patience est amère, mais son fruit est doux.—ARISTOTE.

L'ECLAIRAGE DU CABINET DE TOILETTE

Les appareils d'éclairage que nous plaçons dans notre cabinet de toilette sont aujourd'hui fort caractéristiques.

Hier encore, nous choisissions pour cette pièce des lampes et des ampoules ordinaires. Actuellement, celles-ci ont un petit air d'appareils destinés à une salle d'opération. Conçues en porcelaine blanche ou en verre dépoli, elles répandent dans la pièce une lumière laiteuse favorable au teint et précieuse pour le repos des yeux. Cette mode nouvelle est loin d'être inintelligente, car le cabinet de toilette est le laboratoire dans lequel nous préparons notre beauté.

Le plat du Jour

SARDINES au PARMESAN

Ouvrez une boîte de sardines à l'huile, sortez-les une à une sans les abîmer et mettez-les dans un plat de porcelaine à feu. Couvrez-les avec l'huile de la conserve et faites-les chauffer doucement dans le four ouvert.

Quand elles sont chaudes, égouttez l'huile dans une petite casserole, mettez de la farine, un jaune d'oeuf et faites cuire cette petite sauce en la battant sans arrêt. Soulevez les sardines chaudes, déposez-les sur des croûtons frittés au beurre, mettez dessus du parmesan râpé, nappez le tout avec la sauce. Chauffez, servez avec des assiettes brûlantes.

Constipée, Epuisée — Sans Vitalité!



Maintenant bien et heureuse, grâce aux FRUIT-A-TIVES dit une mère de sept enfants.

Une blessure reçue à l'enfance entraîna une constipation chronique. Pendant des années j'essayai toutes sortes de remèdes, mais sans soulagement. J'étais sans vitalité quand je commençai à prendre des Fruit-a-tives. Maintenant je suis debout à 6.00 A.M. faisant tout mon ouvrage moi-même. Je suis tout à fait régulière et j'ai meilleur teint. — Mme M. Seyffert, Toronto. Les Fruit-a-tives contiennent des extraits de fruits et d'herbes. Agissent naturellement pour nettoyer et tonifier tout le système.

LES BONNES MANIERES

LA TOILETTE DE MARIEE



Vous avez reçu votre bague de fiançailles. Vos amis vous invitent à prendre le thé chez elles. C'est une attention délicate qui leur fournit l'occasion de vous offrir quelques cadeaux utiles pour votre future maison. En attendant que le grand jour de votre mariage arrive, il faut songer à la robe que vous porterez à l'église.

La robe traditionnelle est de satin blanc, mais ce n'est pas la seule. Cette année on porte aussi la robe de dentelle, de chiffon, de georgette, de taffetas. La robe de mousseline de soie est aussi fort portée pour les mariages qui se font en juin, quand les jours chauds sont venus.

La chronique de la mode

PAR MADO

JUPES ET JUPONS

PARIS, le 28 avril. (Par courrier). — La jupe de printemps, cette capricieuse, se raccourcit, s'allonge, prend de l'ampleur, se transforme en étroit fourreau. En faut-il plus pour faire parler d'elle? C'est pour l'après-midi, les visites, les thés, les cocktails, les papotages, que nos élégantes ayant des loisirs, de la fortune et des toilettes, portent la jupe presque longue, gracieuse, maniérée. Mais pour celles qui travaillent et doivent trotter de grand matin, ce sont des vêtements à la fois coquets et pratiques qui conviennent et elles aimeront la jupe de longueur modérée. Ce principe, bien établi depuis plusieurs saisons, n'est cependant pas immuable parce que rien, en vérité, n'est immuable dans la mode!

BIAIS OU DROIT FIL

Mince des hanches, moulant la silhouette à l'aide d'empiècements, d'une coupe en biais droite, avec pinces et découpes, la jupe prend une ligne impeccable qui habille parfaitement.



Souvent, elle s'évase au-dessous de cette ligne des hanches par des godets naturels ou rapportés, comme chez Mainbocher et Chanel, ou encore par un groupe de plis ronds, couchés, creux, disposés suivant les préférences tout autour, devant, sur les côtés.

Les jupes de sport, voyage, tout-aller, sont en tweed ou lainage variés d'une grande souplesse. Vous aimerez leur seyante simplicité.

Comme la vogue du tailleur se maintient elle permet d'intéressantes innovations dans la coupe des jupes habillées ou non. Celles qui sont étroites et collantes ont du succès auprès des femmes jeunes, sveltes, qu'elles soient taillées en biais ou en droit fil. Les plis sont pres-

que toujours utilisés, dans ce dernier cas, pour donner l'ampleur nécessaire à l'aisance de la marche. Un des mouvements favoris, dans ce sens, est le pli unique, libre, placé sur le devant et qui s'ouvre quand la personne se déplace ou s'assied. Il y a en ce moment, une sourde offensive contre la silhouette de l'an dernier. Nous la remarquons chez Chanel où la jupe à panneaux superposés reparait, puis chez Schiaparelli et Molyneux qui ont des robes et jupes très évasées, presque bouffantes. Marcel Rochas et Mainbocher présentent à peu près une égale quantité de robes étroites et de robes amples. Va-t-on ressusciter les modes de 1860?



Je crois qu'en raison même de son caractère, la jupe ample et longue se verra surtout dans les ensembles d'après-midi et du soir.

La jupe drapée tente aussi de se glisser à nouveau dans la mode printanière ainsi que la jupe-porte-feuille.

On ne paraît pas vouloir abandonner la forme ample et gracieuse des jupes de nos robes du soir, mais la tendance vers des lignes plus étroites ne cesse de s'accroître en ce

qui concerne la robe de dîner ou le tailleur du soir.

Dans les ensembles avec tunique, encore beaucoup portés, les jupes étroites font un joli contraste avec la ligne évasée des tuniques en forme.

Les jupes de nos robes du soir ne sont pas toutes de la même longueur. En aucun cas, toutefois, elles ne montent plus haut que la cheville et, d'autre part, on ne voit presque plus de trains.

Au hasard des collections je note quelques robes de ville sensiblement plus courtes, mais elles ne constituent encore que l'exception.

L'influence Directoire, si forte en ce moment, se fait sentir dans plusieurs toilettes du soir dont la jupe est fendue pour laisser apercevoir un fourreau de ton différent.

LES JUPES FENDUES

La recherche du contraste entre la ligne d'épaules large, carrée, des manches volumineuses, d'une part, et des hanches étroites d'autre part, nous amène la jupe-fourreau. Cette fantaisie sera, espérons-le, exclusivement réservée aux femmes dont la silhouette est assez fine pour supporter une ligne aussi révélatrice!

Donc, ces jupes — longues quand il s'agit d'une toilette habillée — occasionnent une gêne dans la démarche et il a fallu fendre la jupe d'un



côté ou des deux pour donner plus d'élégance. Ces petites hardiesses ne sauraient vraiment plus nous choquer, nous qui avons connu la robe au genou... La jupe fendue se voit sur le tailleur du soir en taffetas, faille ou satin, et de charmantes robes de dîner ou "de petit soir". Enfin, avec l'ensemble de sport, c'est très commode.

VOGUE AMUSANTE

Le jupon de taffetas que nous pensions disparu à jamais n'était pas mort, puisque le voilà triomphant. Il n'a même pas le triomphe modeste, le coquin, et au lieu de se laisser simplement deviner, sous la jupe, par un frou-frou discret, il a le toupet de la dépasser.

Sans doute, c'est une fantaisie que nous n'adopterons pas d'emblée. Bien des femmes même se contenteront de glisser une jolie robe de tissu transparent, uni ou imprimé, sur un chic jupon de taffetas ruché.

Le jupon à l'ourlet ruché est très populaire, surtout avec les robes taillées en forme, montrant beaucoup d'ampleur. Aussi fait-on des nouveautés telles que gilet-jupon, blouse-jupon, qui sont ingénieuses.

Un des modèles les plus recherchés, c'est le jupon de taffetas bruissant, uni ou imprimé. Schiaparelli présente les plus féminins de tous et s'amuse à créer des contrastes de tons divers.

Dans beaucoup de collections de jour ou du soir, le jupon joue un rôle qui n'est pas à dédaigner, surtout dans les modèles juvéniles. Il est garni de ruches, dentelles, vo-

Fantaisie

Pour varier l'aspect de la garniture, on oppose souvent la couleur des boutons dans les ensembles. Sur la robe foncée ou mate, des boutons clairs; sur la veste claire, des boutons de nuances sombres.

MOUSSELINE DE SOIE

Les blouses de mousseline de soie "habillent" très bien les tailleurs d'après-midi. Elles s'ornent de fronces, de bouillonnés, de volants, de petits plis. Le décolleté s'étoffe souvent d'une berthe ou d'une colerette pierrot et leurs manches, toujours larges, forment de courts volants ou d'amples "gigots" resserrés par un poignet.

lants, entre-deux, et montre l'élégance la plus raffinée à tel point que plusieurs jupes ne sont fendues que pour le laisser entrevoir.

Et si vous croyez qu'il est réservé seulement aux modèles élaborés, détrompez-vous, car on se plaît au contraire à le glisser sous le tailleur simple, classique, en guise de contraste, sa nuance étant vive, sous la robe de lainage léger ou de crêpe.

Les modélistes sont si flattés de l'accueil enthousiaste et spontané fait au jupon dernier cri qu'ils se préparent à développer ce thème encore pour la saison d'été. On voit déjà le jupon de mousseline de soie, plus féminin que celui de taffetas, qui est destiné à la robe de dîner ou du soir et montre plus d'ampleur et d'élaboration que son prédécesseur. On pourra l'admirer également sous la jupe fendue, les tissus transparents, les imprimés diaphanes.



Les jupons que l'on aperçoit seulement quand la personne est en mouvement ou assise sont plus pratiques que celui qui dépasse l'ourlet de la jupe, bien des femmes ne pouvant s'habituer à ce dernier.

Mado

Développez et raffermissez votre poitrine en employant le Traitement JEANNETTE

Les produits JEANNETTE développent et raffermissent n'importe quelle partie du corps. N'HESITEZ plus à les employer.



Envoyez \$1.00 et vous recevrez une généreuse quantité des produits JEANNETTE dans un colis sans aucune marque extérieure.

MADAME JEANNETTE ENRG. Casier Postal 934

FREDERICS Ondulation PERMANENTE SANS FIL D'UNE MINUTE

Pas de chaleur électrique — Pas de chaleur chimique. Superbe ondulation produite INSTANTANEMENT \$5

Permanent HELEN CURTIS ... \$3.50

EXTRA SPECIAL — PERMANENT \$2.00

BELLA TONIC ...

Gratis — SHAMPOO MAR-O-OIL avec chaque Permanent

35 COIFFEUSES, chacune experte dans sa spécialité.

Lina Beauty Shoppe
5821 AVENUE DU PARC
près Bernard — CR. 2185 - 2186



NE GASPILEZ PAS votre argent en employant des produits qui ne sont pas garantis.

Votre chez-vous

LE CHOIX DES PAPIERS DE TENTURE

Entre nous, madame...

LUMINAIRES MODERNES

Les beaux luminaires modernes, qui sont l'une des plus séduisantes parures de notre logis, demandent des soins d'entretien très réguliers. Les larges surfaces planes qu'ils présentent recueillent abondamment la poussière, qui se dépose en couche d'abord discrète, ensuite peu à peu si compacte que bientôt la clarté du luminaire s'en trouve singulièrement diminuée.

Cette poussière il sera bon de l'enlever souvent au moyen d'un pinceau très léger.

Mais il n'y a pas que la poussière. Les mouches déposent des souillures; les vapeurs inévitables, les époussetages successifs produisent peu à peu des taches qui enlèvent beaucoup d'élegance aux luminaires. Il faut songer à un nettoyage plus sérieux, c'est-à-dire à un lavage complet des verres. Cette entreprise n'est pas sans risque, car il ne s'agit pas moins que de démonter le luminaire pour descendre les verres qu'on lavera avec soin. Il s'agit de déployer là de l'adresse et de la douceur. On ne répétera cette opération qu'une fois par an.

Les plaques de verre, parfois volumineuses, arrivées sans encombre jusqu'à terre, on préparera un bain savonneux, ou encore un bain aux cristaux de soude, et l'on lavera ces plaques avec une petite brosse. On rincera ensuite avec une éponge propre. Sécher avec un torchon fin, puis à l'air. S'il réapparaît alors quelques traces noires on les traitera à l'alcool.

Les supports des luminaires, lampes ou plafonniers, qui sont très souvent en métal chromé, seront également traités à l'alcool avec un torchon fin.

Il ne s'agira plus ensuite que de remonter lampes et plafonniers. Pour manipuler les plaques bien nettes il est à conseiller de mettre des gants de tissu ou d'interposer un chiffon, afin de ne pas les marquer de traces de doigts.

Pour raffermir le crin des brosses

Après un assez long usage, il arrive que les crins des brosses perdent leur fermeté. Cela compromet la perfection des nettoyages... Pour leur rendre de la fermeté, il faut commencer par les laver, puis les mettre à tremper du côté des crins, en évitant de mouiller le bois, dans un baquet contenant du vinaigre. On les fait sécher ensuite en dirigeant les crins vers le sol sans toutefois y déposer la brosse.

CONTRE LA SECHERESSE DE LA PEAU. — Faire une eau de laitue, y ajouter un peu de glycérine, et se lotionner le visage le soir après avoir fait ses ablutions. Excellent pour la peau.

THORAXIUM

LE SECRET DE LA JEUNESSE

MADAME LUCILLE NOUS DIT :

"Thoraxium est des plus efficace pour faire de la chair. C'est une excellente crème à massage. Pour le rajeunissement de la figure et du corps, employez Thoraxium".

Thoraxium se vend à toutes les pharmacies, 2 oz., \$1.00; 4 oz., \$1.75. Si vous ne tenez pas à aller à la pharmacie, envoyez votre commande par courrier à Thoraxium Co., Dept. P.J., 760 Dundas St., London, Canada, et vous recevrez une prompt réponse. Echantillon gratuit sur demande.



Avant de meubler une pièce, le premier souci consiste à en vêtir les murs. Il est de plus en plus d'usage de les recouvrir de peinture plastique ou de couleur à la colle, mais il y a encore de nombreux adeptes du papier peint.

On trouve dans ce domaine une

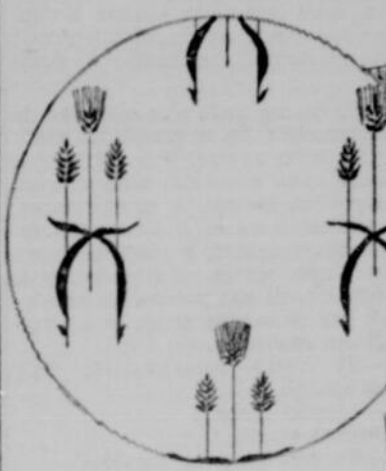
de teinte claire et neutre, telles que le beige rosé, le gris-bleu, le beige, le jaune.

Ces coloris doivent s'harmoniser avec ceux des portes ouvrant sur l'antichambre.

La salle-à-manger s'accommode de papiers de fantaisie dont on revêt

tre pour ne pas nuire aux tableaux mais, au contraire, les mettre bien en relief.

Dans les intérieurs où les murs sont appelés à rester nus, il ne faut pas hésiter à choisir de préférence des papiers dits "meublants", dont les personnages, les fleurs ou les



telle variété et un choix si grand que l'embaras augmente devant la diversité des modèles actuels.

Avant tout, préoccupons-nous de l'harmonie générale et proportionnons les dessins aux dimensions de la pièce. Le genre du papier doit correspondre au mobilier, au style de la demeure, et ce choix est d'autant plus important qu'il contribuera largement à l'agrément du cadre familial.

VARIÉTÉ DES COLORIS

La gamme des papiers peints modernes est d'une richesse inouïe. Ils vont des couleurs les plus chaudes, les plus hardies, aux nuances délicates des pastels. On y trouve la note vive et gaie des bouquets, les teintes douces des granités discrets. Le papier uni, copie de peinture plastique, est très en vogue depuis que les lignes sobres du mobilier moderne nous ont contraints à modifier la décoration murale.

Pour vous donner un exemple concret, vous savez que dans un studio on met peu de tableaux aux murs. Si votre tapisserie est uniforme, la pièce paraîtra plus nue. Vous pourriez alors avantageusement porter votre choix sur un papier de tenture aux tons dégradés qui "meublerait" votre pièce.

Les lignes horizontales sont en vogue cette saison, et c'est une heureuse innovation qui rafraîchit et renouvelle l'aspect de nos murs et donne à la pièce qui semble agrandie, un caractère original du plus bel effet.

DECORATION DU LOGIS

L'antichambre ne supporte le papier imitation de pierre que quand elle est très vaste. Pour celles de dimensions réduites, on choisit de préférence du papier granité, craquelé,

environ les trois-quarts de la pièce en réservant la partie supérieure pour le papier uni et l'on découpe souvent les contours du papier de fantaisie en silhouette sur l'uni.

Les papiers ombrés et dégradés, qui ont le grand avantage de se démoder un peu moins vite, conviennent également pour les murs de la salle à manger.

Si le mobilier de la chambre à coucher est rustique, elle peut, sans inconvénient, être tapissée de papier fleuri. Mais le décor moderne, sobre et net, exige des colorations précieuses qui collaborent pour une large part à l'élégance et à la distinction des pièces. L'or et l'argent jouent un rôle prépondérant dans la plupart des dessins et les décors tons sur tons ont un raffinement particulier.

Le salon que l'on appelle parfois "pièce commune" quand il n'est pas trop élaboré, est généralement la pièce où sont réunis tableaux et objets d'art... Cela nous laisse entendre que ses murs sont de préférence unis ou confinés dans des ornements estompés qui se perdent dans la tonalité générale.

Aussi les papiers unis, granités, gaufrés, ombrés, forment un fond plus soutenu et suffisamment neu-

veilles rompent la monotonie des surfaces vides.

Un papier neuf peut rendre à une pièce morne, à l'apparence défraîchie, une physionomie attirante. C'est une base ferme pour la décoration de nos intérieurs et il est essentiel de lui donner toute son importance.

LA CUISINE À L'ANCIENNE

MODE

MACARONI AU JAMBON

Faites cuire à l'eau salée pendant une vingtaine de minutes, une demi-livre de macaroni d'excellente qualité.

Egouttez très soigneusement. Ajoutez :
Trois oeufs entiers.
1/2 livre de gruyère râpé fin
1/2 verre de crème
1/2 livre de jambon cuit, maigre, haché fin
1/4 de livre de beurre.

Bien mélanger le tout et mettre dans un moule beurré. Faire cuire trois-quarts d'heure au bain-marie, conservé au chaud.

Préparer une sauce tomate claire. Démouler le macaroni et verser la sauce dessus.
Servir très chaud.

Un bouton de fièvre... peut avorter dans bien des cas si on le touche avec un pinceau imbibé d'eau-de-vie de lavande.

LES ESSENCES CULINAIRES JONAS



Représentent ce qu'il y a de PLUS FORT, PLUS RICHE, PLUS PUR et de PLUS ÉCONOMIQUE en fait d'essences culinaires sur le marché. **DEMANDEZ-LES**

Affriolante... Facile Certaine!

• Cossetarde au four, au sirop d'érable
1/4 tasse Lait Eagle Condensé-Sucré - 2 oeufs - 2 1/2 tasse eau chaude
1/4 cuil. à thé sel - 1-3 tasse sirop d'érable nouveau - Muscade râpée.
Diluez le Lait Eagle Condensé-Sucré avec l'eau chaude et versez sur les oeufs légèrement battus. Ajoutez le sel. Versez le sirop d'érable dans un plat graissé allant au four et étendez-le dans le plat pour en former une couche intérieure. Remplissez le plat avec le démié. Saupoudrez de muscade. Mettez le plat dans une lèchefrite remplie d'eau chaude à la hauteur de la cossetarde; faites cuire à four modéré (325° F.), jusqu'à ce que la cossetarde soit prise, environ 50 minutes. Recette pour 6 convives.
N'employez que du Lait Eagle Condensé-Sucré pour préparer cette recette (Le Lait Evaporé ne la réussira pas. Comprenez-en bien la différence.)
Et vous avez une cossetarde luisante, ferme, affriolante, tendre et séduisante. L'arrière-goût de sirop d'érable complète la fine saveur de ce dessert distingué. Et vous pouvez le préparer en toute certitude que cette cossetarde ne peut pas être manquée!

GRATIS! Merveilleux et Nouveau Livre de Recettes!
Belle couverture en couleurs, 36 pages illustrées à profusion vous enseignent de nombreuses recettes, d'une facilité et d'une rapidité incroyables. Tartes préparées sans même approcher du poêle, mayonnaise par simple agitation, petits fours qu'un enfant peut réussir, cossetades savoureuses, sauces en un clin d'oeil, breuvages, crèmes glacées (à la sorbetière ou au réfrigérateur automatique). Écrivez à The Borden Company, Limited, Yardley House, Toronto-2, Ontario.
Nom Rue
Ville Province
54-56 (Écrivez nom et adresse en lettres moulées)
Ce coupon peut être collé sur une carte postale

"MON AMOUR TIENT A MON COEUR"

Par JOCELYNE

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

Avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

(15) RESUME des NUMEROS PRECEDENTS

Jacqueline et Robert sont heureux comme peuvent l'être de jeunes mariés. Un incident imprévu vient gâcher leur bonheur. Suzanne est en voyage et confie le dépouillement de son courrier à Jacqueline. Une lettre tombe entre les mains de Robert qui en ignore et l'auteur et la destinataire.

Pris de jalousie, le jeune époux s'enfuit disant qu'il ne reviendra jamais à la maison.

Robert est blessé dans un accident d'auto. Les blessures sont graves, les yeux sont atteints. Jacqueline accourt à l'hôpital, mais son mari refuse de la voir.

La jeune femme veut à tout prix demeurer auprès de son mari, le soigner le guerir, expliquer le malentendu qui fait son supplice et le ramener à elle. Elle a ses diplômes de garde-malade, elle se déguisera donc en infirmière anglaise. Le docteur Berchol consent à ce que Jacqueline devienne Miss Mary Canandel. Celle-ci, toute heureuse, se déguise, se maquille à merveille, parle le français à l'anglais et se rend à la chambre de son mari. Robert est dans le délire, il prononce des paroles incohérentes ou l'on distingue des reproches à l'adresse de Jacqueline.

Miss Mary, de son côté, confie au malade qu'elle souffre de solitude du cœur, son fiancé l'ayant abandonnée, mais elle l'aime toujours et ne veut aimer que lui.

Robert est maintenant convalescent, il doit quitter l'hôpital dans quelques jours. Jacqueline est perplexe. Doit-elle perdre tout espoir ou tenter un effort suprême en précipitant les événements. Robert laisse à Jacqueline, en souvenir de leur amitié, une bague d'un grand prix.

—Mais, rien, je vous assure.

—Quand la maison d'aliénés sera complètement installée, je t'envoierai à la douche la première. Tu en as besoin. Va-t-en, maintenant.

—Je me dirige vers la porte.

—Merci, Docteur.

Je vais vite trouver Madame Vêrue. Le mieux, je crois, est de partir ce soir. De cette manière, Bob ne pourra pas vérifier. Le doute demeurera toujours dans son esprit, peut-être, mais enfin, ce ne sera que le doute.

Machinalement je déchire l'enveloppe de la lettre qui porte la mention "urgent". Elle est timbrée de l'étranger. Je ne l'ai pas encore retirée de son enveloppe quand Madame Vêrue est devant moi.

—J'allais vous chercher, chez le Docteur; votre mari vous demande. Allez vite. Je ne sais pas ce qui se passe, mais il a un mauvais visage. Mon petit, préparez-vous. Il va sûrement y avoir une explication.

Mes jambes se dérobaient sous moi. —Madame Vêrue! certainement, il sait tout.

—Pourquoi dites-vous cela?

—Suzanne est allée chez moi hier.

—Non!

—Si.

—Elle est allée faire une enquête jusque dans ma chambre. Elle a examiné nos photographies!...

Nous sommes devant la porte de Robert.

—Je vous en prie, Madame, ne m'abandonnez pas, venez avec moi.

—Non, je vous laisse. Je vais vite mettre le docteur au courant. Nous viendrons ici, tous les deux, pour essayer de vous aider et vous sauver, si c'est possible.

—Merci, Madame.

L

Je frappe.

—Entrez.

La voix de Robert me paraît naturelle.

Dès que j'ai franchi ce seuil, le moment de faiblesse physique de tout à l'heure disparaît. Je me sens forte. A la fin je me révolte! Tant mieux s'il y a une explication. Ce sera le terme de toute cette sottise. Qu'ai-je fait de mal, après tout? Si, cette fois, Robert ne veut pas me croire, s'il veut briser notre bonheur quoi que je puisse dire, eh bien, tant pis, tant pis pour lui!...

Je suis sûr d'avoir retrouvé, tout à coup, la physionomie sereine de Miss Canandel.

—Bonjour, Monsieur Robert.

—Bonjour, Miss.

Son intonation à lui non plus n'est pas changée.

—Vous m'avez fait demander?

—Oui, j'ai un petit mot à vous dire.

Je suis très calme quand je réponds :

—Je vous écoute.

Il ricane.

—Figurez-vous que j'ai eu un drôle de courrier, ce matin.

Je réponds :

—Ah!

Et cela d'un air détaché qui semble dire : "Qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse?"

Il continue :

—J'ai comme une idée que ce petit mot vous intéressera aussi.

Je crâne en disant :

—Je ne crois pas.

Il a une physionomie froidement ironique.

—Lisez tout de même, dit-il impassible, on ne sait jamais.

Sur une feuille de papier blanc, d'une écriture fine et visiblement contrefaite, ces quelques lignes sont tracées :

"Monsieur, si vous voulez savoir qui vous mystifie depuis deux mois, et se cache sous le nom et l'aspect de Miss Mary Canandel, demandez à votre infirmière de déposer un instant, devant vous, sa perruque et ses lunettes. Je n'en dis pas davantage. Signé : Un ami."

Je suis immobile, le papier à la main.

—Eh bien, dit Robert durement, Miss Canandel, qu'attendez-vous? Je reste muette.

Alors, brutalement, me saisissant par le poignet, il m'attire à lui.

—Faut-il que je fasse cela moi-même, Jacqueline?

Et, en un tournemain, il me dépouille de mes lunettes et de mes cheveux blonds.

Il a, lui-même, enlevé ses lunettes, et, de ses grands yeux clairs, il me regarde de tout près, son visage touchant presque le mien.

—Menteuse! Comédienne et menteuse! Mais tu mentiras donc jusqu'à ton lit de mort!

Soudain, la révolte qui couvait

sourdement, depuis des semaines, et que contenait seul mon immense amour pour Robert, s'empare de moi toute entière. Elle se dresse, menaçante, balayant de mon cœur tout autre sentiment. J'en ai assez, j'ai trop souffert. Je m'écarte de lui.

—Robert, ceci est la fin de tout. Sur la tombe de maman, je te le jure encore, je ne suis pas coupable. Je n'ai rien fait dont je doive rougir. Je suis victime d'un malentendu qui, je l'espère, un jour ou l'autre, se dissipera. En demeurant, malgré toi, à tes côtés, pendant ta maladie, je n'ai écouté que ma tendresse. J'ai voulu essayer de ne pas te perdre. Maintenant, quoi qu'il arrive, tu ne m'es plus rien. C'est toi-même qui, à jamais, t'es écarté de moi. Suis ton chemin. Je vais me tracer une autre route. Ta dureté et ton injustice nous ont définitivement séparés.

Je fais un pas pour sortir.

—Qu'est-ce que tu vas faire?

—Ma vie est toute tracée! Je demeurerai ici.

A ce moment-là, la porte s'ouvre: le Docteur entre, suivi de Madame Vêrue. Il tourne la clef dans la serrure.

—Qu'est-ce qui se passe, dit-il rudement. Je ne veux pas de bruit dans ma clinique. Si vous avez à vous expliquer, que ce soit correctement, n'est-ce pas, et sans élever la voix!

Robert répond sèchement :

—Les explications seront brèves, Docteur. Il n'est pas besoin de longues phrases pour vous mettre au courant d'une situation que vous connaissez déjà, ni pour vous parler d'une mystification dont vous avez, sans doute, jugé à propos, Madame Vêrue et vous, de vous faire les complices.

Le Docteur le regarde dans les yeux :

—Eh bien, si cela était?... après?

—Après!... J'ai pris la décision, dans des circonstances très graves, de quitter mon foyer et ma femme. Elle sait la faute dont je l'accuse, et je ne reconnais à personne le droit de la mettre, malgré moi, à mes côtés.

Le Docteur prend Robert par le bras.

—Ecoute, je vois que tu n'as pas attendu pour quitter tes lunettes; mais, ma parole, il me semble que tu y vois encore moins clair qu'auparavant... Allons, petit, ne t'entête pas, tu es en train de gâcher toi-même ton bonheur.

Robert a un sourire ironique

—Ah! je vois que Jacqueline est arrivée à vous convaincre. Méfiez-vous, Docteur, elle est très forte. C'est la plus grande menteuse que j'aie rencontrée de ma vie.

Le Docteur se tourne vers moi :

—Avec ces yeux-là? non, tu ne sais pas ce que tu dis.

Bob reprend :

—Ne croyez pas que je me sois emballé à la légère. J'adorais ma femme et je tenais trop à mon bonheur. J'ai eu, dans ma main, la preuve écrite de sa trahison.

—Tout ce qui est écrit n'est pas la messe, ricane le docteur.

—Jacqueline, je t'en prie, s'il te reste encore un peu de dignité dans le cœur, ne me donne pas un démenti. Oui ou non, ai-je eu entre les mains une lettre d'amour qui t'était adressée?

Avec indifférence je réponds :

—Oui, c'est vrai.

—Tu l'as arrachée pour la jeter au feu. Tu ne nies pas cela?

Je répète docilement :

—Je ne le nie pas.

Je sens que ma souffrance m'est devenue étrangère. Je suis déçue, quel qu'il arrive, à ne pas revenir près de Robert, il m'a trop fait de mal. J'aurai, comme Madame Vêrue, une petite cellule, toute blanche, sans un bibelot, sans une photographie, où je ne permettrai pas à mes souvenirs de pénétrer.

Mon détachement et mon air ab-

sent ont le don d'exaspérer mon mari.

—Voyez, Docteur, avec quel cynisme elle avoue. Pouvez-vous douter un instant que cette femme m'ait trahi.

Le Docteur le regarde par-dessus ses lunettes.

—Je suis convaincu du contraire. Je sens la colère de Bob aller crescendo. Mon flegme et celui du Docteur le poussent à bout.

—Jacqueline, je vois que tu as ourdi contre moi un véritable complot, mais cela ne te mènera à rien. Le fossé que tu as creusé entre nous est absolument impossible à combler.

—Je ne me mets plus en peine de ton injustice. Tu es arrivé, toi aussi, à tuer mon amour. Il a été long à mourir, j'en conviens. Malgré tout, malgré toi, malgré les circonstances, il voulait vivre et il s'est défendu. A la fin, pourtant, le cœur se lasse; une chose qu'on n'attendait pas, qu'on n'avait pas prévue, qu'on n'avait pas demandée arrive et s'y installe en maîtresse.

—Et c'est? demanda-t-il, l'air provocant.

—L'indifférence!

Robert bondit :

—Tu continues ta comédie! Madame Vêrue passe son bras autour de ma taille :

—Vous êtes trop dur à la fin et, un jour, peut-être, serez-vous le premier à le regretter. Jacqueline restera avec nous. Si nous ne pouvons pas lui rendre le bonheur que vous lui avez enlevé, du moins lui donnerons-nous la paix dont elle a besoin. C'est quelque chose.

Robert se promène, de long en large. Je sens qu'il ne domine plus sa colère, qui, d'un moment à l'autre, va éclater, terrible; mais je n'ai pas peur.

—Ah! ah! C'est complet! D'accusateur je vais devenir accusé. Je te félicite, tu as un fameux don de persuasion! Quel dommage que tu ne sois pas un avocat, tu aurais sûrement, sauvé bien des têtes. Seulement, cette fois, ma petite, tu ne sauveras pas la tienne!

Chaque parole méchante amène dans mon cœur un peu plus de détachement. J'ai envie de crier : "Frappe, mais frappe encore, tue-le bien cet amour. Que rien de lui ne demeure debout pour me faire souffrir."

Tout à coup il s'arrête devant moi et montrant la correspondance que je tiens à la main.

—Qu'est-ce que c'est que toutes ces lettres?

Je riposte :

—Qu'est-ce que cela peut bien te faire? Ce qui me touche ne te regarde plus.

—Tiens, dit-il, en désignant le pli venu de l'étranger, voici, peut-être, de quoi édifier le Docteur. C'est certainement, une lettre de ton amoureux. Avant d'entrer ici j'avais une police et je sais qu'il voyage hors de France.

—Vraiment! dis-je moqueuse. Eh bien, j'aurai, tout à l'heure, quelque plaisir à la lire.

Et je la dissimule derrière mon dos.

—Veux-tu me la donner, tout de suite, crie Robert, en se dressant furieux.

—De quel droit?

Il demeure interdit :

—Nous avons, chacun, repris notre liberté, il me semble.

—Jacqueline, dit rudement le Docteur, ne fais pas de nouvelles sottises, et donne, tout de suite, cette lettre à ton mari.

—Non!...

—Ah! par exemple! Vilains gamins! Mais vous voulez donc me rendre fou! Je ne suis plus le maître chez moi, à présent. Qu'est-ce qui m'a fichu des entêtements pareils? Donne moi ça, que je le lise tout haut.

Je cède de mauvaise grâce.

Le patron assujettit soigneuse-

ment ses lunettes, qui chevauchaient sa chevelure blanche.

—Il écrit comme un chat, ton amoureux, Jacqueline, dit-il.

Puis, à voix haute, il commence :

"Mon Jako chéri. Nous sommes à Colomba pour deux mois, et, j'attends avec impatience de tes nouvelles. Ecris tout de suite; ta lettre aura le temps de m'arriver."

"Figure-toi que mon voyage, qui aurait dû être délicieux, a été gâté par les remords dont je suis bourré. Cette stupide aventure que je t'ai confiée, et, de laquelle je t'ai rendue complice, a littéralement empoisonné mon existence. Non qu'elle ait, par elle-même, une réelle gravité, mais elle a été cause que j'ai eu pour Max "un secret", un vilain secret qui me pesait chaque jour d'autant plus que mon mari se montrait plus tendre et plus affectueux pour moi. Je craignais, aussi, d'avoir, peut-être, amené quelque complication dans ton ménage en te demandant de recevoir une correspondance qui m'était destinée. Il me tarde d'être sûre que mes craintes ne sont pas fondées. N'y tenant plus, j'ai pris, un jour, mon courage à deux mains, et j'ai fait à Max des aveux complets. Qu'est-ce que j'ai pris? Je te le laisse à penser. Fort heureusement, il a compris que ce n'était là qu'un enfantillage, et il m'a complètement pardonnée. C'est une dure leçon."

"J'ai dit de t'écrire immédiatement. Si, par hasard, cette ridicule histoire t'avait causé de l'ennui, raconte tout à Robert. Dans le cas où il hésiterait à te croire, va dans mon appartement, dont ma concierge a la clef, et tu trouveras, dans mon secrétaire toute cette absurde correspondance que, tu le verras bien vite, n'est, au fond, rien du tout."

"J'espère que tu n'auras pas besoin de ce secours. Je me sens si délivrée, à présent, par cet aveu, que je suis folle de bonheur... Et je t'embrasse... : SUZY."

ON LUI CONSEILLE DU SON CONTRE LA CONSTIPATION*

Le Son Kellogg's ALL-BRAN
Soulage Mlle. Hanson

Lisez cette lettre enthousiaste, écrite spontanément : "Une ligne pour vous dire combien j'apprécie le Son Kellogg's ALL-BRAN. Je souffrais de constipation". Mon médecin me conseilla de manger du son.

"J'ai essayé d'autres marques sans beaucoup de succès. Mais le Son Kellogg's ALL-BRAN est simplement merveilleux. Il fait aussi de délicieux muffins."—Mlle. Agnès Hanson. (Adresse sur demande.)

Le Son Kellogg's ALL-BRAN fournit les "matières inassimilables" qui font défaut dans la plupart des repas. Cette savoureuse céréale est riche en vitamines B et en fer.

Les "matières inassimilables" du Son Kellogg's ALL-BRAN absorbent l'humidité, stimulent et nettoient le système. Elles sont souvent plus efficaces que celles des fruits et des légumes, parce qu'elles ne se dispersent pas dans l'organisme. Le Son Kellogg's ALL-BRAN est aussi riche en vitamines B et en fer.

Cet aliment naturel n'est-il pas plus agréable à prendre que des remèdes brevetés? Mangez-en deux cuillerées à soupe par jour. Si vous n'êtes pas soulagé, consultez votre médecin.

Vendu dans toutes les épiceries. Le Son Kellogg's ALL-BRAN est beaucoup plus actif que les produits à base de son. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

*La constipation due au défaut de "matières inassimilables" dans les repas.

TONIFIEZ-VOUS

Vous qui souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses
Irregularités
Troubles internes
essentiellement féminins.

(symptômes ou conséquences de
L'ANEMIE)

Prenez les bonnes PILULES ROUGES, qui depuis 40 ans, font du bien aux femmes dans votre état. Pourquoi ne vous ferait-elles pas du bien à vous aussi?

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.



—Il y a un post-scriptum, constate le Docteur.

—Mon brave Bob, j'espère que l'imprudence de cette folle de Suzy n'aura provoqué, chez toi, aucune complication. En tout cas, je te donne ma parole d'honneur que Suzy dit la vérité, et tu sais que la parole d'honneur de Max vaut quelque chose. Je te serre la main, mon vieux copain... — MAX.

Nous demeurons tous sidérés. — Eh bien... dit le Docteur, en relevant ses lunettes.

Un silence. Il reprend : — Eh bien, pour une lettre qui tombe à pic, c'est une lettre qui tombe à pic.

Nous nous faisons encore. Il nous regarde l'un après l'autre. — Je ne suis plus dans une clinique, dit-il, d'une voix paisible, ni dans un asile d'aliénés... non!... Je suis dans un hospice de sourds-muets.

Je n'ose pas lever les yeux sur Robert, je les laisse obstinément fixés à terre.

Mais, une curiosité folle me saisit tout à coup: Quelle physionomie a-t-il maintenant que, mon innocence vien d'éclater de façon si imprévue?

Il est debout, à la même place, immobile, silencieux. Ses yeux sont fixés sur moi avec une expression intraduisible que je n'oublierai jamais.

—Nous allons demeurer longtemps ainsi? demande le Docteur.

Robert essaye un pâle sourire qui ressemble plutôt à la grimace d'un enfant quand il a envie de pleurer.

—Jacqueline, mon amour, dit-il, je te demande pardon.

A ce même instant, toutes mes souffrances, toutes mes luttes, toutes mes rancunes, se dressent devant moi. Je sens mon cœur revêtu d'une véritable couche de granit et je crois, bien sincèrement, que je hais Robert.

—Il est trop tard, Bob, beaucoup trop tard. Tout est fini. Rentre seul à la maison, ou pars pour l'étranger, peu m'importe. Pour moi, ma vie est ici. Ce n'est pas impunément que tu as pléiné mon cœur; je suis complètement détachée de toi.

—Je ne le lui fais pas dire, murmure le Docteur, en souriant. Tant pis pour toi, mon petit : Tu avais un trésor, tu n'as pas su le garder.

Je continue, dans une sorte d'exaltation farouche faite de colère contre Bob et de pitié pour moi-même, qui doit ressembler un peu à l'état d'âme des martyrs.

—Docteur, vous voudrez bien me conserver auprès de vous. Je vivrai comme Madame Vêrue!, je vous vénérerai; je soignerai les malades,

et, j'attendrai, ainsi, la vieillesse et la mort.

A l'évocation d'un sort si lamentable, malgré moi, mes yeux se remplissent de larmes... Pauvre Jacqueline, si jeune et si jolie!...

—N'est-ce pas, Docteur, vous me garderez toujours?

Il me prend dans ses bras, et, me serrant contre lui, il passe la main sur mon front.

—Quelle tempête!... Certainement je te garderai, et tant que tu voudras!

Puis, il bougonne, entre ses dents: —Je ne m'engage pas à grand-chose!

Je regarde Robert :

—Au revoir, Bob, ou plutôt, adieu! Soudain, il fixe son regard de doux maître, ce regard caressant et voilé que je connais, et auquel la petite esclave que je suis n'a jamais résisté. Puis, ouvrant largement ses bras solides, dont je connais la douce étreinte :

—Mon Jako, mon amour, viens...

Alors, mon cœur, que je croyais bardé d'acier, se fond comme une cire. Je ne pense plus à rien, je ne vois plus rien que ses bras ouverts pour me recevoir, ses lèvres tendues pour m'embrasser, et, sans plus me soucier de Madame Vêrue!, du Docteur, ni de la fière énergie qui, tout à l'heure, m'égalait aux martyrs, je me précipite dans les bras ouverts de mon mari.

Il me serre sur sa poitrine.

—Mon amour, ma tendresse, dit-il, comme je t'ai fait du mal.

Je veux l'appeler "méchant" et je lui dis "mon chéri".

Enlacée à lui comme le lieron au tronc du chêne je répète :

—Oui, chéri, tu m'as fait mal, si mal!

Il me prend alors sur ses genoux et, tandis que ma tête est sur son épaule, bien appuyée contre son cou puissant, il caresse, de sa grande main, mes cheveux en désordre.

—Mon cœur, pardonne-moi.

Un sanglot monte à mes lèvres et c'est le prélude d'un véritable déluge de larmes. Elles inondent mon visage, mes mains, le cou de Robert. Elles débordent comme un torrent qui a rompu ses digues entraînant avec elles toutes les rancunes, toutes les peines, toutes les souffrances. Je me sens tout à coup délivrée d'un horrible fardeau.

Bob me berce contre lui.

—Pleure, mon tout petit, mon enfant adorée, ma Jacqueline, pleure! Que tout ce que tu as refoulé de tendresse méconnue, d'indignation contre mon injustice se déverse d'un coup. Ne garde rien contre moi, mon cœur, je t'en conjure.

—Robert, Robert chéri!

—Pleure, répète-t-il, je suis près de toi, je ne quitterai plus, et je n'aurai pas trop de toute ma vie pour te consoler.

—Madame Vêrue!, s'écrie le Docteur d'une voix tonitruante, je crois que nous n'avons plus rien à faire ici. Partons. Nous nous mettrons à pleurer aussi et, peut-être, ni vous ni moi ne trouverions quelqu'un qui veuille consacrer sa vie à nous consoler.

LI

Le pyjama "cendres de roses" est encore très à la mode. J'en suis convaincue en voyant le charmant visage que me renvoie la grande psyché de mon cabinet de toilette.

Schéhérazaïde est plus jolie et plus orientale que jamais. Je regarde, de près mes yeux de biche. Il me semble qu'il sont devenus encore plus larges; mais, là-bas, tout au fond, derrière la douce joie qui les habite, un petit souvenir triste demeure encore... mais tout petit... minuscule. Cet infime point noir s'appelle "jalousie"... Je suis un peu jalouse de miss Canendel.

J'entends, dans l'escalier, le pas traînant de Malo et je souris, en voyant, dans l'encadrement de la porte se dessiner sa massive silhouette, la cuillère à sauce à la main.

Les journées de repos forcé ont encore arrondi son bon visage.

—"Magnagne", dit-elle, tu n'es pas prête. C'est servi.

—Mais, si, je suis prête. Mon mari est assis dans le grand fauteuil, en train de décrocher sa correspondance.

D'un bond, je suis blottie contre lui, et je lis par-dessus son épaule.

—Curieuse, dit-il, en souriant. Au fond, cette lettre est aussi pour toi.

—Ah! Une bonne nouvelle?

—Oui, les fiançailles de Laury avec Louise.

—Quelle joie!

Robert me regarde.

Tu dis "quelle joie" et ta voix est

"REGAIN D'AMOUR"

par Xavier Chantebrune

Tel est le titre du prochain roman-feuilleton que

LE PETIT JOURNAL

publiera la semaine prochaine

Très dramatique... sentimental... ce roman d'amour plaira à tous!

triste. Qu'est-ce qu'il y a Jacqueline ?

—Je pense à la clinique.

—Eh bien ?

Je prends mon courage à deux mains et je dis :

—Je suis jalouse !

Il me regarde étonné.

—De quoi ?

Résolument je lui réponds :

—De Miss Canendel.

Et je regarde la perle rose qui n'a pas quitté mon doigt.

Robert se met à rire.

—Petite folle, tu n'as pas compris que mon âme sentait, sans se rendre compte, qu'elle et toi vous ne faisiez qu'une. On ne trompe pas, tout à fait un cœur comme le mien, Jacqueline, et, à travers Miss Canendel, je te cherchais, je te trouvais. L'esprit est lourd; on le leurre facilement; mais l'amour, lui, ne s'en laisse pas conter.

Il prend ma main et il la garde un long moment, contre ses lèvres.

Je dis encore :

—Cette bague, c'est à Miss Mary que tu l'as donnée.

—Oui, mais si j'avais su qu'elle fût pour toi, je l'aurais choisie trois fois plus belle!

Nous demeurons tous les deux silencieux.

L'hiver n'est pas encore terminé et, par la grande baie du studio, le jardin dépouillé étale, sous nos yeux, sa désespérance. Un vent du nord, glacial, secoue les arbres effeuillés et vient frapper la vitre

avec un sifflement lugubre.

—Quelle tempête! dit Robert et me serrant dans ses bras.

Mais qu'importe le vent qui fait rage!

Du Mistral je n'ai pas peur,

Mon amour tient à mon cœur!

—Ma bien-aimée, murmure Robert, ma douce petite chose !

Tout à coup, un pas lourd vient

vers nous, des profondeurs de la cuisine, et la voix grondeuse de Malo retentit dans le hall :

—Hé hé! qu'est-ce que vous faites? Vous n'allez pas, je pense, passer tout le reste de votre vie à vous embrasser! Dépêchez-vous! Il y a une heure que le potage refroidit sur la table et le poulet "ma façon" sera brûlé.

FIN.

Une amie lui indiqua le chemin de la santé

Qu'il fait bon vivre quand tous nos maux sont disparus — que la force et l'énergie ont remplacé la faiblesse qui décourage.

Cette jeune femme (il y en a des milliers comme elle) dépérissait à vue de œil. Malgré les meilleurs soins et l'emploi de remèdes divers, son mal empirait de jour en jour. Une amie reconnaissant en elle les symptômes d'un mal dont elle-même avait souffert—lui recommanda les Pilules FEMOL. Après en avoir pris une boîte, la malade se sentit beaucoup mieux; moins de douleurs et moins fréquentes. A la troisième boîte elle était complètement débarrassée de ses maux. Vous qui souffrez de maladies féminines (beau-mal) que ne donneriez-vous pas pour vous en débarrasser. Cependant le remède est à votre portée, il coûte peu et mérite un essai. Ne tardez pas davantage.

Les PILULES FEMOL se vendent partout. Toutes les femmes qui souffrent de maladies particulières à leur sexe devraient les essayer. Notre brochure médicale vous sera expédiée gratuitement sur demande.

Institut Cazo — Dépt. C, Place Royale, Montréal

LES PILULES FEMOL

Soulagent les Femmes Malades.



TU N'AS JAMAIS FAIT CELA AVANT QUE JE DECOUVRIS LE RINSO!



IL GARDE MES MAINS DOUCES ET BELLES

QUE LES MARI S'AVANT être galants quand leur femme a l'air jeune et belle! Pourquoi avoir vos mains rouges et gonflées par la vaisselle? Employez le Rinso. Son doux savonnage gardera vos mains douces et blanches. Pourquoi aller ruiner santé, beauté et bonne humeur en frottant le linge—quand le Rinso le rend 4 ou 5 fois plus blanc en trempan? Il s'usera 2 ou 3 fois moins ainsi. Et le Rinso garde les couleurs vives et neuves. Merveilleux dans la LAVEUSE. Et il fait la vaisselle comme par enchantement. Achetez du Rinso chez votre épicer.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle.

Pilules Dodd pour le Rein

Le courrier de Francoise

Il était une fois trois jeunes filles...

D.—Nous sommes trois jeunes filles de Chicoutimi et nous avons discuté du mariage. L'une de nous prétend trouver le bonheur en épousant un homme qui l'aimerait follement et qu'elle traiterait avec froideur; l'autre assure qu'elle ne pourrait vivre qu'avec un homme qu'elle aimerait éperdument. Pour ma part je ne me crois destinée ni au mariage ni au célibat dans le monde mais je crois que j'irai plutôt dans un cloître. Je n'attends rien de l'avenir et je me vois toujours tapotant ma machine à écrire ou transcrivant au stylo pour des patrons qui paient médiocrement ou qui cherchent à vous compromettre. Je ne suis ni jolie ni riche et je ne pourrai jamais inspirer de coup de foudre. Le prince Charmant ne nous cherchera pas, ni moi ni mes laiderons de sœurs. Laquelle de nous trois approuvez-vous? — **COEUR DE SCEPTIQUE**

R.—La sagesse, c'est de ne pas demander à la vie plus qu'elle ne peut nous donner et de ne pas fixer son idéal si haut qu'on ne puisse jamais l'atteindre. Il ne faut pas, cependant, tuer en soi le goût de la vie et du bonheur qui est naturel à tous les êtres, ni croire que la vie est une marâtre qui se plaît à nous persécuter. Faire des rêves, c'est de votre âge et il ne faut pas vous en défendre. Soyez assez sage, toutefois, pour modifier au gré des événements.

L'une de vos amies prétend trouver le bonheur en épousant un homme qui l'aimera éperdument et qu'elle traitera avec froideur. Pourquoi se promet-elle de traiter avec froideur celui qui l'aimera? C'est là une conception fautive du bonheur conjugal. Le bonheur, c'est d'être aimé et d'aimer à son tour. Il faut que ce sentiment d'affection soit partagé, s'il doit durer. Votre seconde amie ne doit donc pas, elle non plus, rechercher uniquement l'homme qu'elle aimera, sans se préoccuper de savoir s'il l'aime lui aussi.

Quant à vous, si peu attrayante que vous vous jugiez (et l'on n'est jamais bon juge en sa propre cause) il ne faut pas penser à entrer au cloître par dépit ou par découragement. La vie religieuse n'est pas uniquement un refuge pour ce que vous appelez les laiderons; c'est une vocation. Je ne vois pas que votre existence actuelle soit si triste que vous deviez vous décourager. Vous avez un emploi, alors que tant d'autres jeunes filles n'ont même pas cette distraction du travail. Vous avez appris à vos dépens que les hommes sont souvent cyniques, mais si pénible qu'il ait pu être cette constatation pour vos illusions de jeunesse, elle vous sera utile car elle vous permettra de vous guider dans la vie. Tous les hommes ne sont pas comme ce patron qui cherche à vous compromettre. Il s'en trouvera au moins un qui aura le cœur à la bonne place et qui saura apprécier vos qualités. Il ne sera sans doute pas parfait mais il vous inspirera une affection qui vous fera lui pardonner ses défauts et il sera pour vous le compagnon que toute jeune fille forme dans ses rêves. Ne vous désespérez pas de ne pouvoir inspirer le coup de foudre. A vous et à vos deux amies, je dis donc: Patience! L'amour viendra et vous serez transfigurées par sa venue. Mais ne vous en faites pas une image exagérée. Nous sommes des êtres humains et le bonheur parfait n'est pas de ce monde.

D.—J'ai vingt ans et depuis trois ans je suis fréquentée par un jeune homme de vingt-trois ans. Nous nous aimons beaucoup et mes parents aimeraient bien ce jeune homme. Depuis quelque temps je m'aperçois qu'il se joint à un groupe d'amis le dimanche soir et qu'ils vont tous passer la nuit dans un cabaret; le lundi matin il va travailler et quand il vient le soir il m'avertit qu'il ne pourra venir parce qu'il est fatigué. Lorsque j'ai appris cela je me suis fâchée et je l'ai averti que je le recevrais lorsqu'il aurait cessé de boire. Il n'a pas aimé cela et il est parti mais le soir suivant il m'a dit qu'il n'irait plus avec ces amis-là et qu'il n'y allait pas pour voir les filles mais seulement pour boire. Il m'a assuré qu'il ne voulait pas me laisser car il veut m'épouser. Croyez-vous que ce jeune homme sera un bon mari? Mes parents ignorent cette dernière partie de l'histoire. — **UNE QUI AIME BIEN SON AMI**

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

R.—Vous avez bien fait de dire à votre ami que vous connaissiez l'emploi de sa soirée du dimanche et de ne pas tolérer qu'il arrive en vous disant qu'il lui fallait repartir le plus tôt possible pour reprendre le sommeil de la nuit précédente. Si toutes les jeunes filles étaient aussi énergiques et donnaient à choisir entre elle-même, les femmes du cabaret et la boisson il y aurait plus de situations éclaircies. Le jeune homme choisirait et ce serait une fois pour toutes. Il ne faut pas cependant lui vous montrer inquiet car votre ami témoigne du regret de sa mauvaise conduite et vous promet de ne plus fréquenter ceux qui l'entraînent à boire. Ne lui parlez plus de ce désagréable incident s'il se conduit bien mais je vous engage fortement à tenir votre parole s'il recommence.

D.—Je suis bien désolée de l'abandon de mon ami qui me fréquentait depuis le commencement de février. C'est un élégant garçon qui était mon idéal bien qu'il ait quelque tendance à boire et qu'il soit entêté. Il a vingt-huit ans, quatre ans de plus que moi. Notre querelle a commencé un soir de tempête alors qu'il est venu sans me prévenir. Comme je m'en montrais surprise, il m'avertit qu'à l'avenir il ne téléphonerait plus mais que je m'apercevrais de sa venue. Je pense qu'il a profité de tout ceci pour me prendre en défaut. Je fus de mauvaise humeur toute la soirée répondant à peine à ses questions et en fin de compte je me mis à jouer aux cartes seule jusqu'à onze heures alors qu'il partit en battant la porte. Je suis sensible et il aurait dû me parler avec douceur. Comme il ne revenait pas, le jeudi suivant j'allai au devant de lui et lui demandai s'il m'en voulait. Il fut agréable mais m'avertit de ne plus compter sur lui car on avait baissé son salaire. Il m'embrassa avant de partir. Depuis il n'est plus revenu et on me répond toujours qu'il n'est pas là si je téléphone. Je l'aime et il semblait me considérer; il m'avait même fait de jolis cadeaux sans toutefois parler de mariage. Maintenant que je réfléchis je voudrais le revoir car je l'aime; je lui faisais des reproches lorsqu'il arrivait tard et pourtant moi aussi quelquefois je le faisais attendre. J'ai quelque chose qui lui appartient, doit-je le lui renvoyer? Conseillez-moi et conseillez-moi car je souffre beaucoup. — **UNE BIEN MALCHANCEUSE**

R.—Avant de pousser plus avant vos démarches pour reprendre votre ami il faut vous assurer si vous avez fourni un prétexte à une rupture qu'il recherchait. Dans ce cas je vous conseillerais de ne plus insister car vous y perdriez vos dernières chances en l'important et le contrariant. Soyez digne et réservée et si vous vous apercevez qu'il ne vous aime plus arrangez-vous pour garder le beau rôle en vous retirant à temps. Avoir des tendances à l'ivrognerie, être entêté sont des défauts qui nuisent à l'harmonie dans un ménage et entraînent des querelles qui dégénèrent souvent en haine. Il faut donc réformer votre idéal en vue d'un mariage heureux. Vous avez eu tort de boudier comme vous l'avez fait. Vous pensez bien qu'il n'est pas agréable pour un jeune homme qui se déplace pour visiter une jeune fille de se faire recevoir comme vous l'avez fait. Il vous a ensuite aimablement parlé mais vous avez continué de vous taire et vous vous êtes mise à lui faire des jeux de patience au nez. Avez-vous n'auriez guère enduré cela longtemps et je trouve votre ami patient d'être resté à vous regarder faire jusqu'à onze heures. Puisqu'il avait commis l'erreur de vous parler brusquement il fallait le lui dire et ensuite reprendre votre gaieté afin de lui faire oublier et d'oublier vous-même un incident désagréable. La diplomatie dans les relations entre jeunes gens consiste précisément à maintenir la bonne entente en dépit de contrariétés; c'est un apprentissage pour la vie de ménage où chaque jour, la plupart du temps, il faut recommencer le même manège. Les explications désagréables données et les jeter par-dessus bord et les oublier si c'est possible et continuer de vivre comme si rien n'était. Si l'occasion s'en présente vous parlez à votre ami gentiment mais je ne vous conseille pas d'aller au devant de lui dans la rue. Gardez l'objet que vous avez à lui; il vous fournira peut-être une occasion de vous expliquer.

D.—Que signifie le nom Jeannette? — **JEANNE**

R.—Ce nom signifie: gracieuse.

D.—Ou ma procurerai-je un livre dans lequel j'aurai la valeur de la vieille monnaie? — **T. D.**

R.—Si vous vous adressez à la Société des numismates, 289 est, rue Notre-Dame, Montréal, on vous donnera tous les renseignements qui pourront vous intéresser et chez quel libraire vous pouvez faire cet achat.

D.—Combien de temps prend une lettre pour se rendre au Maroc? — **SOREL**

R.—A peu près treize jours.

D.—Je dois aller en soirée, préférez-vous une robe de velours ou une robe de crêpe? — **MARGUERITE**

R.—Je préfère la robe de crêpe à cette époque de l'année.

D.—Que signifie le nom Jacqueline? — **BRUNE AUX YEUX NOIRS**

R.—Ce nom signifie: prospère.

D.—Que signifient les noms: Léopold, Jean-Baptiste, Lucienne, Béatrice, Jean, Joseph, Pierrette? — **F.-X.G.**

R.—Ces noms signifient: lion; précurseur, lumineux; qui rend heureux; don de Dieu; addition; petite pierre.

D.—Quelle est l'horoscope des femmes nées en avril? — **JEANNOT et LUCIE**

R.—Les femmes nées en ce mois sont sérieuses et ont un bon jugement; elles savent commander, diriger leurs affaires d'une façon pratique mais sont emportées et violentes. Malgré ces travers qui nuisent à la paix du foyer, elles ont du cœur et sont épouses fidèles et dévouées.

D.—Où m'adresserais-je pour avoir la valeur d'une pièce de dix sous qui date de 1853? — **UN LECTEUR DU "PETIT JOURNAL"**

R.—Adressez-vous à la Société des numismates, Château de Ramesay, 289 est, rue Notre-Dame, Montréal.

D.—Pourriez-vous me donner quelques renseignements sur le camp militaire qui existe à Québec? A-t-il toujours existé, et comment l'appelle-t-on? Les militaires font-ils du service toute la journée ou à certaines heures seulement? — **MERCI A L'AVANCE**

R.—Il y a à la cascadelle du Québec une garnison en permanence; les militaires y sont en service continuellement mais ce n'est pas un camp militaire.

D.—Quelle est l'horoscope d'un garçon né en juillet? — **QUI A HATE DE SAVOIR et LAURENT**

R.—Les hommes nés en ce mois sont fiers, orgueilleux et braves; ils ont une grande noblesse de sentiments, de la loyauté, un cœur généreux. Ils plaisent beaucoup aux femmes. Intelligence pondérée, esprit élevé. Entrepreneurs, ils recherchent les honneurs mais qu'ils ne méfient de ce que peut leur attirer leur orgueil démesuré.

D.—Durant sept mois je suis sortie avec un jeune homme et nous nous sommes aimés puis il m'a laissée. Ses parents ayant appris que mon frère avait eu une conduite répréhensible avec une fille de mauvaise réputation lui ont demandé de me quitter. Il a obéi. Je l'aime toujours mais j'ai demandé et obtenu mon entrée dans un couvent. Quand j'ai dit adieu à mon ami il a pleuré et m'a demandé de ne pas l'oublier. J'ai vingt ans et quand je le revois nous nous saluons. Il me semble que vos bonnes paroles me feront grand bien. — **COEUR BRISÉ**

R.—Il est malheureux que certaines personnes tiennent tous les membres d'une famille responsables de la mauvaise conduite de l'un d'eux. Il y a surtout tant de jeunes filles parfaites qui ont des frères chenapans qu'il me semblerait bien cruel que celles-là paient toujours pour ceux-ci. Il y a et heureusement des gens à l'esprit large qui le comprennent et savent discerner les responsabilités. Avant d'entrer dans une communauté j'espère que vous avez pris l'avis d'un directeur de conscience car les cloîtres ne sont pas élevés pour qu'on y aille enterrer nos déceptions. La vie religieuse a des bases plus solides dont la principale est l'amour de Dieu et le désir de se dévouer suivant les activités de la communauté dans laquelle on vit. Discerner donc les sentiments qui vous poussent au cloître et s'ils ne sont pas sérieux renoncez du moins momentanément, à votre projet.

Mlle L. ROSSIGNOL, Edmonston, Nouveau-Brunswick, demande la chanson: L'île Capri.

M. ALDERIC LECOINTE, 2464, rue Saint-Charles, Montréal, demande la chanson: J'écoute ma guitare.

M. DOMINIQUE GONTHIER, club des Laurentides, Co. de Portneuf, P. Q., demande la chanson: Quand on s'aime bien tous les deux.

Mlle GILBERTE DIONNE, Notre-Dame de Rimouski, P. Q., demande la chanson: J'ai rêvé d'une fleur.

M. CLAUDE DORE, 4532, rue DeBulion, Montréal, demande la chanson: Nid d'amour.

M. G. PHILIPPE, Colebrook, N.-H., demande la chanson des cinq jumelles.

Mlle FRANÇOISE PROULX, 5219, boulevard Levesque, Saint-Vincent-de-Paul, Co. de Laval, P. Q., demande la chanson: Après toi.

M. S. D'AMBROISE, 1808, rue Amherst, Montréal, demande la chanson: Valse brune.

Mlle THERÈSE BAILEY, 5724-9e avenue, Rosemont, Montréal, demande la chanson: Un amour comme le nôtre.

M. ROLAND PRIMEAU, 6671-2e avenue, Rosemont, Montréal, demande la chanson: Le rêve passe.

Le capitaine JAMES BANGELS, C.T.I., -er Etanger, Ain-el-Hadjer, Algérie, Afrique du Nord; Le légionnaire René Vignand, R.I.C.M., 5e Compagnie, 2e Bataillon, Aix-en-Provence, Bouche du Rhône, France; Le légionnaire PIERRE KERVEN, R.I.C.M., C. M. 2, Aix-en-Provence, France; demandant des correspondants et des correspondantes.

M. LEA GAGNON, 8671-2e avenue, Rosemont, Montréal, demande la chanson: Ninon quand tu me souris.

Mlle ALINE PATENAUME, 8302, rue Henri-Julien, Montréal, demande la chanson: Quand on s'aime bien tous les deux.

De Saint-Florentin, Co. de Lotbinière, P. Q. **Mlle ANNETTE BIBEAU** demande la chanson Venise provençale; **Mlle ALBERTINE GRENIER** demande la chanson: Mousonge.

Les légionnaires français LOUIS PERINET et ALBERT ENSELME, 24e B.O.A., P.A.R.E.M. Meknès, Maroc; Le légionnaire J. VESTERA, Mle 5341, 5-2 Régiment étranger, E.M. 2, Midelt, Maroc; Le légionnaire MARCEL LAMBERT, 1er R. Chasseur d'Afrique, 2e Escadron, P.H.R. Rabat, Maroc; Le capitaine LEON BUCQUET, B.A.I.C.M., 3e Compagnie, Camp Garnier, Rabat, Maroc; Le légionnaire JEAN DANTON, B.A.L.C.M. 3e, Camp Garnier, Rabat, Maroc; Le légionnaire français JOSEPH AMOLIN, Régiment d'infanterie coloniale du Maroc, 11e C., Aix-en-Provence, Bouche-du-Rhône, France; Le légionnaire PIERRE GUILLOUET, Régiment d'infanterie coloniale du Maroc, 1er Régiment de France, 10e Compagnie, 3e Bataillon, Aix-en-Provence, Bouche-de-Rhône, France; Le légionnaire EDMOND CHABAUTY, 32e régiment, Iknoul par Ouarzazate, Maroc occidental; Le légionnaire VINCENT TASTET, 2e Escadron aérienne du nord Marocain, Meknès, Maroc; Le capitaine français HUBERT DIDIER, 62e Bataillon des Chars de combat, Meknès, Maroc; demandant des correspondants et des correspondantes.

Mlle GERMAINE TROTTIER, 113, rue Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine Ouest, P. Q., demande la chanson: La Riviera.

Mlle LUCILE LAMARRE, 208, rue Marcelline, Saint-Lambert, P. Q., demande la chanson: Quand on s'aime bien tous les deux.

M. GERARD-L. CAYER, Oasier 122, Windsor, P. Q., demande la chanson: C'était un musicien.

Mlle JEANNETTE LAPOINTE, Saint-Vincent de Paul, Co. de Laval, P. Q., demande la chanson: C'est vous qui passez.

De 2364, rue Springland, Ville-Émard, Montréal, Mlle MARCELLE TREPANIER, demande la chanson: Un amour comme le nôtre; **M. JEAN-CHARLES TREPANIER** demande la chanson: Je voudrais un bateau.

LA NEVRITE LUI FAISAIT ENDURER L'AGONIE

Les douleurs l'empêchaient de marcher

Cette femme souffrait tellement de la névrite, que pendant des jours entiers elle ne pouvait marcher. Elle finit par cesser de se déplacer. Un jour, elle commença à prendre des Sels Kruschen et en peu de temps elle se sentit un peu de mieux. Si vous souffrez vous-même de la névrite, lisez sa lettre:

"Je souffrais terriblement de la névrite. Pendant des jours et des jours, je ne pouvais marcher sans endurer les plus vives douleurs. Un jour, je commençai à prendre des Sels Kruschen et, grâce à eux je me porte beaucoup mieux. J'en prends une dose chaque matin. Je me sens maintenant un tout autre homme".—(Mme) C. B.

Les douleurs de la névrite et de la sciatique sont des symptômes d'un trouble plus profond — souvent le même trouble qui cause le rhumatisme, la goutte et le lumbago. Ces douleurs indiquent que le sang est impur. Kruschen est une combinaison de plusieurs sels naturels qui favorisent la propreté interne et aident à garder le sang pur. Un sang nouveau et revivifié circule ensuite dans tout votre être et vous êtes moins exposé aux atteintes de la névrite, de la sciatique et autres troubles du même genre.

Mlle ANNIE STOGAITS, Cap-de-la-Madeleine ouest, P. Q., demande les chansons: Le disque brisé et Un amour comme le nôtre.

Mlle JULIETTE SAINT-LAURENT, Mont-Joli nord, P. Q., demande la récitation: Le mariage en auto.

Mlle FRANÇOISE BOUDREAU, Beauport, P. Q., demande la chanson: Le sourire de Paris.

Mlle SIMONE BERTHIAUME, Colonie 9, Berry, Amos, Abitibi, demande la chanson: Adieu mes rêves.

Mlle GABRIELLE EVEARTS, Pont-Rouge, Co. de Portneuf, P. Q., demande les chansons: Adieu Hawaii et Plaisir des bois.

M. LUCIEN DUGAS, 290, ouest, rue Jean-Talon, Montréal, demande la chanson: On n'aime qu'une fois.

M. HENRI THERRIER, 1897, rue Ibergville, Montréal, demande les chansons: Ninon quand tu me souris et Qu'avez-vous fait de mon amour.

De Sainte-Thérèse de Blainville, P. Q., Mlle JEANNE D'ARÇE JUTEAU demande la chanson: Adieu Hawaii; **M. ROMEO PAQUIN** demande la chanson: Papa n'a pas voulu.

Mlle SIMONE OUELLETTE, Oasier 139, Ferme-Neuve, Co. de Labelle, P. Q., demande les chansons: Le rêve passe et L'île de Capri.

De 10362, rue Currois, Sault-au-Récollet, Montréal, Mlle LOUISE LEGAULT, demande la chanson: Pourquoi pleurez-vous; **Mlle MIREILLE LEGAULT** demande la chanson: Mon amour a passé comme un rêve.

Mlle ESTELLE BIRON, 371, rue Saint-Maurice, Cap-de-la-Madeleine, P. Q., demande le premier numéro du feuilleton "Le médecin de campagne".

Mlle IRENE ROUSSEAU, 81, rue Caron, Québec, demande les chansons: J'écoute la guitare et La musique tourne.

M. ELPHEGE TRUDELLE, 259, rue Hermine, Québec, demande les chansons: Maman et Le rêve passe.

Mlle MARIETTE JOBIN, 28, rue Saint-Pierre, Sainte-Anne-de-Bellefleur, P. Q., demande les chansons: Papa n'a pas voulu et J'écoute la guitare.

Le légionnaire FRANÇOIS SANS, aviation militaire, Meknès, Maroc; Le légionnaire ROBERT LEDESMA, 63e R.A.D., 2e Batterie, Blida, Algérie; Le légionnaire HENRI GESLAIN, 62e B.C.O., Meknès, Maroc; Le légionnaire ROBERT ELGIN, B.A.I.C.M., 3e Compagnie (Clairons) Rabat Maroc; Le légionnaire J. MAZZACCHI, Mle 3871, 1er R. Etanger, Cie H. R., Gidi-Bel-Abbès, Algérie; Le légionnaire DAON BOUKRIF, 63e R.A.D., 2e Batterie, Blida, Alger; Le capitaine RENE-O. PARRIN, Mle 5767, 1-3 Etanger, 2e Compagnie, Ksar-el-Souk, sud Marocain; Le légionnaire J. BARCI-KOURIKI, Mle 6774, 1-3 Régiment étranger, 1re Compagnie, Ksar-el-Souk, Maroc; Le légionnaire JEAN-M. GAILLY, C.I.C., Sidi-Bel-Abbès, Algérie, demandant des correspondantes et des correspondants.

Mme LAURA MORIN, 1909, rue Payette, Montréal, demande la chanson: Viens près de moi.

Mlle SIMONE TRAVERSY, 296, rue Morin, Québec, demande la chanson: Venise provençale.

Mlle AGATHE NADON, Vaudreuil (station) P. Q., demande les chansons: Adieu Hawaii et Le chaland qui passe.

Mlle B. LAMONTAGNE, 318, rue Strathmore, Verdun, Montréal, demande les chansons: J'ai rêvé d'une fleur et Après toi je n'aurai plus l'amour.

De 2307 est, rue Notre-Dame, Montréal, Mlle MARIA BEAUCHAMP demande la chanson: Le chaland qui passe; **M. GUY BEAUCHAMP** demande la chanson: Le rêve passe.

De 64, rue Green, Berlin, N. H., Mlle G. PHILIBERT demande la chanson: A vingt ans; **M. K. PHILIPPE** demande la chanson: Ne cherchez pas pourquoi.

Mlle THERÈSE SPINO, 7422, rue Saint-Gérard, Montréal, demande les chansons: Un amour comme le nôtre et Ninon quand tu me souris.

FRANÇOISE.

LA BILE DU FOIE — LAXATIF NATUREL

Un foie paresseux et fatigué ne fournit pas aux intestins la quantité suffisante de BILE — le laxatif naturel. Vous devenez alors constipé, vous vous sentez triste, nonchalant et sans entrain. Il faut aider ce foie paresseux — sans le forcer — à remplir entièrement sa fonction qui consiste à fournir de la BILE. Les

Coin des Enfants

Une curieuse embarcation

Rien de plus intéressant que l'histoire de la construction des bateaux à travers les âges. Elle nous montre l'ingéniosité de l'homme; elle nous fait voir qu'au moyen des procédés les plus primitifs, il arriva quand même à ses fins.

Certaines fourmies, pour traverser un ruisseau, n'hésitent pas à se jucher sur une feuille morte, un fétu de paille ou une branche d'arbre qui lui tiennent lieu de nacelle.

De même, les hommes assemblèrent d'abord des troncs d'arbres pour les transformer en radeaux. Ces mêmes troncs d'arbres, adroitement creusés, fournirent aux nègres des canots plus ou moins stables, qu'ils dirigèrent avec des pagaies.

Les anciens de Vikings, ces hardis navigateurs du Nord, bravèrent les fureurs océaniques dans des embarcations faites d'une charpente de bois sur laquelle étaient fixées des peaux de bêtes.

Dans l'Amérique du Sud les indigènes font, avec certaines fibres végétales, des bateaux-paniers très légers. En Asie Mineure, sur le Tigre, vous pouvez voir, à l'heure actuelle encore, circuler des embarcations de cuir, toutes rondes.

Il faut une grande habitude pour parvenir à les diriger: entre les mains d'un débutant, elles tournent continuellement sur elles-mêmes. Mais les bateliers du Tigre évitent adroitement cet écueil.

LE CARNET DE JEAN SAITOUT

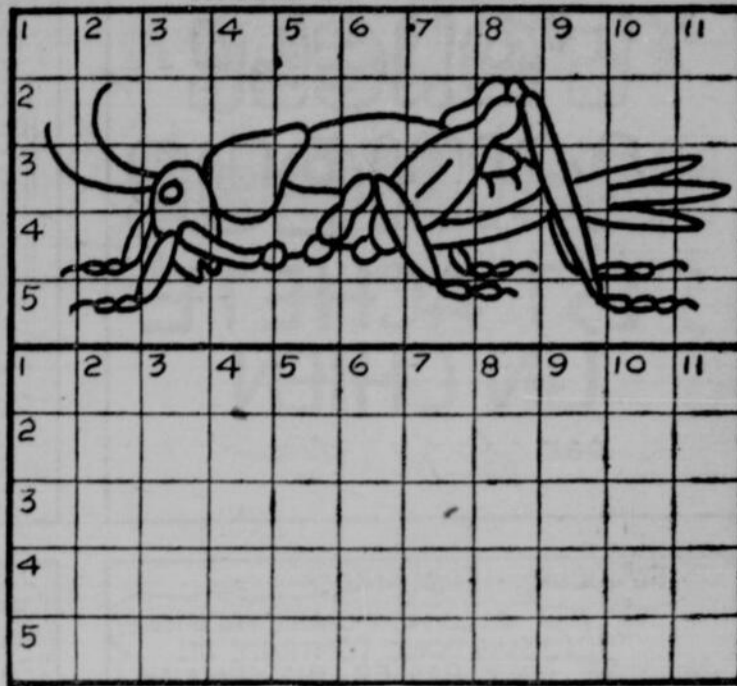
— Savez-vous qu'en Chine, l'alphabet est composé de 40.000 signes différents, dont 25.000 dits capitaux ou indispensables? Ce qui explique cette abondance, c'est que chaque signe de l'alphabet chinois représente une idée complète. Par contre, si le langage écrit est le plus riche, le langage parlé est un des plus pauvres: 800 mots capitaux servent à former tous les autres.

— Savez-vous que les Indiens au temps de Buffalo Bill avaient le temps de tirer quinze flèches pendant que l'Européen rechargeait son arme?

— Savez-vous que les Anglais sont de grands mangeurs d'oeufs? Ils en consomment annuellement 151 par tête. Cependant ce record est battu par les Américains qui en consomment chacun en moyenne 270 par an.

— Savez-vous qu'en Chine, l'alphabet est plusieurs langues? Les principales sont: l'amarhac ou amarigna, c'est la langue dont se servent les autorités dans leurs rapports avec la population; le ghez est la langue sacrée, d'un usage exclusivement religieux; il y

APPRENEZ A DESSINER



Essayez de reproduire, dans le quadrillé du bas, la sauterelle dessinée au-dessus.

à encore le zigrigna, parlé par 70-1 million; le sidama, par 600.000; 000 habitants; l'oromo, par trois millions et demi; le sornalo, par 200.000.

C'EST LE PRINTEMPS !



— Si tu tiens à le savoir, ma femme m'a mis à la porte hier soir et elle a gardé mon chapeau, parce que je ne lui en ai pas acheté un!

PRELIMINAIRES

Voici une singulière escroquerie, à moins que ce ne soit un trait de l'humour anglo-saxon.

L'homme à la casquette officielle. — Monsieur, avez-vous acquitté l'impôt sur les chiens pour 1936?

Le bourgeois inquiet. — Mais je n'ai pas de chien.

— Bien. Etes-vous en règle avec les P. T. T. pour votre abonnement téléphonique?

— Mais vous devez vous tromper! Je ne suis pas abonné au téléphone.

— Parfait. Avez-vous déclaré vos armes à feu, conformément à la loi?

— Encore moins, je n'en ai aucune.

"L'homme à la casquette officielle" sort alors un revolver de sa poche:

— Alors, ça va! Passe-moi les clés de ton coffre-fort.



La femme du chasseur qui a tiré sur un lapin juste au moment où la cheminée tombait: — Oh! Jean, regarde ce que tu as fait.

La minute Gaie

Priorité

(Le vieux clochard, laveur de carreaux, achève dans l'intérieur du bureau sa besogne).

Le patron (d'un air dégoûté, montrant un mégot sur son bureau). — C'est à vous ça?

Le vieux laveur de carreaux (très homme du monde). — A vous, monsieur, je vous en prie. Vous l'avez vu le premier.

Peut-on voir la cicatrice?

La jolie patiente. — Est-ce qu'on verra la cicatrice après l'opération de mon appendicite, docteur?

Le docteur. — Cela ne dépendra que de vous, chère mademoiselle.

PROCES VERBAL



L'agent. — Et, dites-moi, madame, où le bandit vous a frappé?

APRES LA VEILLÉE



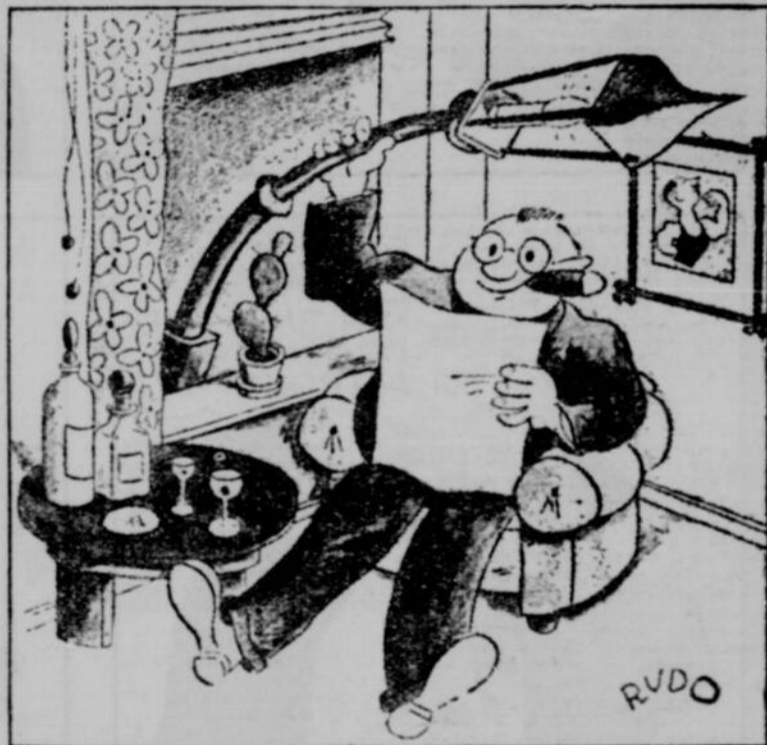
L'ivrogne: Moi qui me faisais du mauvais sang parce que tu étais seule à la maison, et voilà que tu te trouves avec tes deux soeurs pour te désennuyer!

Références

Le directeur de la prison. — Celle-là est raide. Vous me demandez un certificat élogieux pour entrer en service après votre libération?

Le prisonnier. — Dame, nous avons demeuré cinq ans ensemble et vous pouvez attester que vous ne m'avez jamais vu ni m'enivrer, ni découper, ni partir me promener sans permission...

QUAND LA LUMIERE MANQUE !



L'homme fort se sert du réverbère de la rue pour lire son journal.

LA MODE AUX CHAMPS

La mode, même la mode masculine, finit par gagner nos campagnes, bien qu'avec un certain retard. Mais ses jeunes adeptes se heurtent à certaines résistances, si nous en croyons cette saynète vécue, que nous transmet un lecteur.

Le fils d'un fermier, à N..., demande à sa femme une vieille défroque d'homme pour habiller l'épouvantail, dans le verger.

— Notre garçon, qui est coquet, fait la femme, m'a dit que je pouvais jeter son vieux costume de golf, à carreaux.

— Femme, bougonne le fermier, qui n'est pas partisan des modes britanniques, je veux bien faire peur aux moineaux, je ne veux pas les faire rire.

SCENE D'AMOUR



L'amoureux. — Chaque fois que je vous embrasse je me sens plus fort.

La jeune fille. — Ce n'est pas nécessaire de m'écraser pour cela!

L'ONCLE PACIFIQUE S'EST ACHETÉ UN CHIEN

par Vic Martin



80



LES JUMEAUX DU CAPITAINE

PAR R. DIRKS



HAWKSHAW le DÉTECTIVE



COMMENT ON DEVIENT BOXEUR

Peine d'amour et insulte firent un boxeur de Joe Louis

Un détail intéressant que ne nous avaient pas encore révélé les biographes du célèbre boxeur. — Alors qu'il pleurait dans la rue, à la suite d'une déception d'amour, Joe Louis fut traité de "sale nègre". — Louis répondit en étendant raide celui qui l'avait interpellé. — Aperçu par un autre nègre, Louis écoute les conseils et se lance dans la boxe où il remporte de magnifiques succès.

Vous avez, sans doute, lu multiples histoires sur la vie de Joe Louis, le Bombardier Brun. "Le Petit Journal" a même publié, l'an dernier, une biographie exclusive du célèbre boxeur.

Aucun biographe, jusqu'ici, cependant, n'a raconté, en détails, comment Joe Louis en était venu à découvrir sa vocation de boxeur. C'est ce que "Le Petit Journal" va faire aujourd'hui.

L'histoire que nous allons raconter, commença par un roman d'amour. Un roman bien triste, d'ailleurs.

Joe Louis aimait et il était aimé. C'était un jeune homme très distingué, malgré qu'il eut le teint très bronzé et le cheveu crépu. Il était né le 2 août 1914, le jour de la déclaration de guerre, et il avait fait des études sérieuses.

FEMME BLANCHE

La femme qu'il aimait et dont il était aimé était la fille d'un banquier. Rien ne pouvait s'opposer à leur union, sauf un détail qui, en Amérique, a une importance capitale : Joe Louis était d'origine nègre et la jeune Lucy (tel était le nom de la jeune fille), était blanche.

Mariage impossible. Drame. Suicide de Lucy.

LARMES QUI PROVOQUENT UN KNOCK-OUT

Joe en conçut un chagrin profond. Sa douleur était si grande qu'un jour, n'y tenant plus, il se mit à pleurer dans la rue. Un passant, que ces larmes indisposaient, adressa une injure à Joe en le traitant de sale nègre. Blessé jusqu'au fond de l'âme par cette insulte à son chagrin et à sa race, Joe Louis ne fit qu'un bond et asséna à son interlocuteur un direct qui l'étendit knock-out. Ce fut dans la rue le premier match de boxe de Joe Louis.

TEMOIN INTERESSE

Précisément sur le trottoir d'en face circulait un ancien champion,



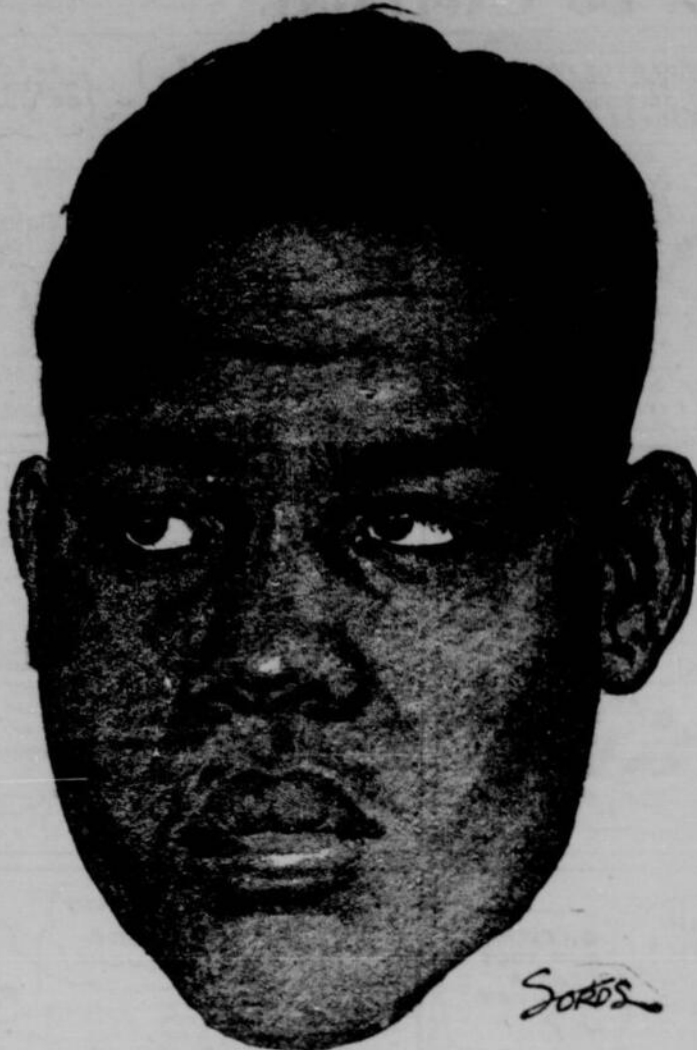
Joe Louis, le célèbre boxeur, en civil, comme il était lorsqu'il eût son chagrin d'amour qui décida de sa carrière.

nègre également, que la fraternité du sang et l'admiration pour le beau coup de poing rapprochèrent immédiatement du jeune homme. Il lui apprit la boxe et le lança. Aujourd'hui, Joe Louis est un grand champion.

Ceci se passait aux Etats-Unis, car c'est aux Etats-Unis seulement que se passent des choses pareilles.

CHAGRIN D'AMOUR NE FAIT PAS MOURIR

Mais de cette histoire, on peut conclure que chagrin d'amour ne fait pas mourir, comme dit le proverbe. Joe Louis a oublié puisque, l'an dernier, il épousait une fille de sa race et il semble bien heureux.



JOE LOUIS

Le Joe Louis d'aujourd'hui, sur la voie du championnat mondial. Nous racontons, dans cette page, comment un chagrin d'amour et une insulte provoquèrent la vocation de Louis comme boxeur.

Le champion de boxe Angelmann retrouve son père

Ce dernier, engagé volontaire en 1914, était resté sans nouvelles des siens pendant vingt ans.

PARIS, 9, (Spécial au "Petit Journal"). — Le champion du monde Valentin Angelmann, qui effectue en ce moment son service militaire au 19e train des équipages aux Invalides, se croyait orphelin de guerre. Or, il vient de retrouver son père.

Le jeune champion naquit il y a vingt-quatre ans, à Colmar. Il avait deux ans lorsque son père — Allemand de naissance — s'engageait dans l'armée française. Angelmann ne devait plus revoir son père lorsqu'une lettre postée à Fresnes-en-Voëuvre près de Verdun, parvenait l'autre jour à la Fédération française de boxe qui l'adressa à Jeff-Dickson, lequel la remit à Colssac, manager du champion.

Un jardinier Valentin Angelmann, était venu, il y a quelques mois, chercher du travail à Fresnes-en-Voëuvre. Un beau jour, feuilletant un journal local, il apprit qu'un jeune Alsacien, Valentin Angelmann, était devenu un boxeur célèbre.

Le pauvre homme qui, depuis 1914, n'avait pas de nouvelles des siens, avait retrouvé son fils.

CLINIQUE PRIVEE du Dr A.-A. LEFEBVRE M. D. A. M. ancien moniteur à la clinique urologique de l'Hôpital Necker à Paris. MEDECIN DE LA COMMISSION ATHLETIQUE DE MONTREAL. SPECIALITES: Voies urinaires, prostate, maladie vénériennes, de la peau, sexuelles, impuissance, syphilis; Hommes et femmes. Traitement discret, rapide et sûr. 4120 St-Hubert, Tél. FA. 1621

CHAMPLAIN vs CAP MADELEINE

En même temps que Batiscan visitera La Pérade, Champlain visitera le Cap-de-la-Madeleine.

Les amateurs du Cap-de-la-Madeleine se demandent ce que fera leur équipe contre le Champlain qui dimanche dernier, écrasait le club du Séminaire par 10 à 0.

Il est à remarquer que le club Champlain a fait cette année l'acquisition de Paul Hubert, lanceur-étoile du Laviolette, l'an dernier.

Mais par contre le Cap-Madeleine de cette année est, de beaucoup supérieur, à l'équipe de l'an passé.

Elle a pour receveur Wilfrid Guiz un ex-Laviolette avec Albert Perreault, Donat Dargis, Lefty White, Longval, C. Richard Rochefort le gérant comme lanceurs. Le premier but est sans contredit le meilleur de tout la région car Tiltor Gervais au premier but c'est comme Cude dans les buts du Canadien. Rien ne passe.

Au 2ème but, Roland Rochefort, à l'arrière-cœur, Arthur Rochefort et au 3ème but François Thiffault.

Les champs sont Paul Loranger, Albert Rochefort et Paul Thiffault.

Il est à espérer que, cette année, avec une telle équipe, la coupe ne nous échappera pas.

Amateurs qui lisez ces lignes soyez fiers de l'équipe qui vous représente et venez en foule cet après-midi l'encourager.

CYCLE.

Max Baer vient de déclarer qu'il s'entraînera, le soir, lorsqu'il se remettra de nouveau à l'entraînement pour tenter un retour à l'arène. Il dit que les lumières et l'ombre causent beaucoup d'ennuis à un boxeur le soir de son combat lorsqu'il s'est entraîné durant le jour.

SPECIALISTE reconnu depuis des années pour les Reins et la Vessie. Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies: Institut de Prophylaxie, 3449 rue Hutchison, Montréal, Plateau 4148.

Roth deviendra-t-il champion de l'I.B.U. ?

PARIS, 4 (Spécial au "Petit Journal"). — Demandez à quelqu'un s'intéressant aux choses du noble art: "Quel est le champion du monde des poids mi-lourds?"

Invariablement, la personne interrogée répondra :

"C'est John Henry Lewis, le nègre américain, récent vainqueur de Jack MacAvoy."

Mais l'International Boxing Union en a décidé autrement. Après avoir organisé la pantalonnade de Bruxelles, où l'on vit cette chère vieille chose de Godfrey devenir détenteur du sceptre mondial des poids lourds, l'International Boxing Union, rajustant d'une main branlante ses béatitudes sur son nez, déclara :

"Nous ouvrons une compétition en vue de trouver un champion du monde des poids mi-lourds, na!"

Gustave Roth, qui est un poids moyen, et son gérant Prémont, qui est un malin, se sont dit :

"Nous ne pouvons plus être champion des poids moyens, tentons notre chance dans la catégorie du dessus."

Voilà pourquoi Roth s'est inscrit dans cette compétition. Dépêchez-vous, messieurs, qui désirez un titre mondial.

Garde Ind. St - Edouard

Une grande partie de cartes, aura lieu jeudi le 14 mai courant à 8.30 hrs. précises, aux quartiers généraux de la Garde situés rue St-André, un peu au nord de la rue Beaubien. Le public, qui assistera à cette partie de cartes, est assuré de passer une agréable soirée, car outre les nombreux prix de présence, M. Alph. Desforges, membre de la Garde sera avec son accordéon piano. Donc le plaisir ne manquera pas. Encore une fois, les organisateurs, font appel à ceux qui auraient des cadeaux à donner de les faire parvenir le plus tôt possible chez M. U. Lafrance 6374 Alma, tél. Plateau 0020. Aux amateurs de cartes d'y penser et qu'on n'oublie pas, que le prix d'entrée est très minime M. Nap. Monette, 5931 De St-Valier, CRescent 5691.



Joe Louis et la jeune fille qu'il épousait il y a quelques mois.

Quarante nations représentées à la boxe aux J. O.

BERLIN, 9, (Spécial au "Petit Journal"). — Le tournoi de boxe, aux Jeux Olympiques de Berlin, verra la plus grande participation que l'on n'a jamais vue jusqu'ici. En 1908, à Londres, cinq nations seulement étaient représentées. En 1920, à Anvers, il y en avait 10; en 1924 à Paris, 23; en 1928 à Amsterdam, 30, et à Los Angeles, en 1932, 17 nations.

Le délai d'engagement n'expire que le 1er août, mais 40 nations ont déjà promis leur participation à Berlin.

Les 15 nations suivantes seront représentées dans les huit catégories: l'Argentine, l'Allemagne, la Belgique, le Brésil, le Danemark, la Grande-Bretagne, la Finlande, la France, l'Irlande, l'Italie, le Canada, l'Autriche, la Pologne, la Tchécoslovaquie et les Etats-Unis.

L'Esthonie, la Hollande, la Norvège, la Roumanie, la Suède, l'Espagne, le Sud-Afrique et la Hongrie seront représentés dans six catégories; le Chili, le Japon et le Luxembourg dans cinq; l'Australie, l'Egypte, la Lithuanie, la Lettonie, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, les Philippines, la Suisse et l'Uruguay dans quatre; la Chine et la Grèce dans trois; la Yougoslavie et l'Etat de Rhodésie dans deux catégories. Le 40e pays participant pour la première fois aux Jeux sera le royaume de Siam, mais son nombre de participants n'est pas encore connu.

BOXE Gordon Rowan, boxeur sourd et muet, pesant 135 livres, a donné avec Adélaïde Pigeon, une belle exhibition de boxe de six rondes, au Sault. L'arbitre était le vétérinaire bien connu Petit Phosne Gard. Pigeon portait les couleurs de la Brasserie Frontenac et Rowan, celles des Sourds et Muets. Rowan, Jérôme et Gauthier s'entraînent au Sault Pigeon et le boxeur Phil Latouf aidés ce dernier. Adélaïde Pigeon, 10372 Desorimier, Sault, DUpont 3703, le soir.

Robbie Burns FAMEUX VIEUX WHISKY 13 OZ. FLACON \$1.15 25 OZ. BOUTEILLE \$2.10. Jamais si bon whisky pour le prix.

"Je vaincrai Washburn ou on me transportera sur une civière!" déclare le courageux Robert



Washburn, à l'Aréna, demain. Jack Washburn, un géant de 6 pieds et 3 pouces, pesant 229 livres, reconnu pour sa brutalité qui a annoncé qu'il tenterait de démolir le jeune Yvon Robert, demain soir, à l'Aréna.

"Pour sur qu'on transportera Robert sur une civière", répond le brutal Washburn.

Immense intérêt

"Je vais le vaincre en lui collant les épaules ou bien on me transportera hors de l'arène, sur une civière". Telle est la déclaration catégorique que vient de faire Yvon Robert, le jeune lutteur canadien-français, dans une entrevue au rédacteur sportif du "Petit Journal". On sait que cette affirmation courageuse de Robert se rapporte à la rencontre de demain soir à l'Aréna, alors que l'adversaire ne sera nul autre que le bouillant et brutal Jack Washburn, de Los Angeles.

WASHBURN EST SEC

Interrogé à son tour, Washburn, en apprenant les paroles de Robert, a simplement dit sèchement: "Pour sûr qu'on transportera hors de l'arène, sur une civière, votre fameux Robert; c'est moi qui lui ferai son affaire. Je réussirai aussi bien contre lui que contre les autres".

IMMENSE INTERET

Aucune rencontre de lutte, jusqu'ici, a provoqué autant de commentaires, chez tous les amateurs par la ville et même par la province. Certains ont même exprimé l'avis que Quinn, le gérant de Robert, et Robert lui-même avaient commis une grosse erreur en acceptant de rencontrer un opposant de la trempe de Washburn. On va jusqu'à dire que Robert risque de recevoir des coups qui mettront peut-être fin à sa carrière de lutteur qui s'annonce si brillante, actuellement surtout, alors qu'il est sur la voie de la conquête des honneurs suprêmes de la lutte.

WASHBURN N'EST PAS LE PREMIER VENU

Jack Washburn n'est pas le premier venu. Non seulement il possède une foule de tactiques brutales qui lui font avoir raison de ses adversaires, mais c'est aussi un solide gaillard. Il pèse 229 livres et il n'est pas gras. C'est dire qu'il est bâti en athlète. En outre sa taille lui aide puisqu'il mesure 6 pieds et 3 pouces.

WASHBURN VAINQUEUR 4 FOIS Ici même, à Montréal, Washburn a disposé de quatre adversaires excellents, en autant d'apparitions au programme à l'Aréna, et il faut ajouter qu'il n'a pas pris de temps pour réussir. Il y a deux semaines, il séparait presque la tête du corps de Spellman. La semaine dernière, il se débarrassait du brillant George Hagen, en moins de 13 minutes.

POINTURE 12 DE CHAUSSURES Ses pieds, de pointure 12, et ses poings, de véritables jambons, lui ont aidé dans ses rencontres. Robert n'aura donc qu'à se bien tenir s'il veut, non seulement éviter les tactiques violentes de Washburn mais aussi s'il veut réussir à lui coller les épaules au matelas.

\$1.500 POUR ROBERT

"Je vais simplement dévorer cette idole canadienne-française" a déclaré Washburn en signant le contrat qui démontrait que Robert devait recevoir la jolie somme de \$1.500 pour le rencontrer. "Robert reçoit un gros montant, c'est vrai, a dit Washburn, mais il en aura besoin pour ses frais d'hôpital et pour vivre quelques mois, dans la suite, puisqu'il ne pourra revenir dans l'arène. Lorsque cet argent aura été dépensé, Robert devra songer à un autre métier".

GRANDE CONDITION PHYSIQUE

Les deux hommes en présence dans la finale sont en grande condition physique. Les amateurs se demandent quelle série ininterrompue de victoires de chacun des deux hommes sera arrêtée, demain soir, à l'Aréna. On verra bien si, comme l'a dit "Le Petit Journal" Robert est le Joe Louis de la lutte. On prendra connaissance du programme dans une autre colonne de la présente édition.



Yvon Robert, jeune lutteur canadien-français, qui a démontré beaucoup de courage et qui prend un véritable risque en acceptant de rencontrer le brutal Jack

Si Tommy Zoughran retourne en Angleterre, ce sera probablement pour y rester. Des sportsmen de Londres ont promis à Loughran qu'on le mettrait en charge d'un gymnase londonien, s'il voulait rester en Europe.

A propos de Six Jours

UNE EXPLICATION DE LA VICTOIRE DES CYCLISTES KILIAN ET VOPEL

Par un expert en cyclisme.

La victoire de Kilian et Vopel dans la dernière course de Six Jours de Montréal n'a pas satisfait la plupart des spectateurs qui auraient voulu voir triompher notre équipe canadienne Lepage-Audy, qui malgré son superbe travail n'a réussi qu'à se classer deuxième.

Ceci nécessite une explication, non pour excuser la défaite de nos favoris mais simplement pour leur rendre justice.

Tous ceux qui sont versés dans la question savent qu'en Europe les équipes dans les courses dites à l'américaine genre Six Jours et autres sont toujours les mêmes. Pourquoi? Parce que les cyclistes qui courent continuellement ensemble finissent par connaître tous leurs défauts et toutes leurs qualités et naturellement ils profitent de leurs connaissances qu'ils mettent à profit.

Il est donc incontestable que des équipes formées à la dernière minute ne peuvent, aussi bons que soient les cyclistes, rivaliser avec une équipe formée de longue haleine et si l'on veut établir un barème de pourcentage sur l'avantage que possède cette dernière équipe sur celles formées à la hâte, on peut dire qu'il y a au moins trente-cinq pour cent, ce qui est plus d'un tiers de chance de gagner.

Les habitués qui ont suivi la dernière course au Forum ont pu constater que l'équipe Kilian-Vopel s'est contentée de se maintenir pas trop loin des équipes de tête pendant toute la semaine et qu'elle a réellement fourni d'efforts sérieux qu'à partir de vendredi.

Il n'en est pas de même des équipes de Lepage-Audy, Gadou-Crossley et Borris-Walthour qui, elles, ont travaillé dur toute la semaine, mais qui se trouvaient handicapées

par leur manque de coopération involontaire.

La course aurait été évidemment plus équilibrée, si l'équipe allemande n'eut pas été présente, néanmoins je prétend que si on formait des équipes telles que: Lepage-Audy, Borris-Gadou, et que le promoteur ne les séparât jamais il est certain qu'au bout de quelques courses ces équipes pourraient faire une lutte très serrée à n'importe qui, Kilian-Vopel et autres. J'ai parlé plus particulièrement de nos locaux dans cet article, mais il en a été pour toutes les équipes formées à la dernière heure, les mêmes désavantages.

Il faut en concurre que la supériorité écrasante de Kilian-Vopel n'est due qu'au fait qu'ils ont une très grande habitude à courir ensemble et qu'ils s'entraident à pleine capacité et avec connaissance, avantage que les autres n'ont pas.

Willie Spencer, sachant tout ce que je viens de relater a voulu séparer les deux allemands pour la course de Toronto, mais ces derniers sachant tout cela aussi, ont préféré s'en aller, ils veulent bien courir les Six Jours, mais avec trente-cinq pour cent d'avantages sur les autres équipes mais Spencer ne l'a pas entendu de cette oreille et il a rendu leur liberté aux vainqueurs de huit Six Jours consécutifs.

BAINS TURCS

Messieurs les sportifs! Après une bonne partie de baseball ou tout exercice violent, essayez le bain à la vapeur naturelle de pierre. Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. Seulement 50c. Pour dames le mardi de 2 à 12 P.M. Ouvert jour et nuit. Colonial Turkish Baths, 3963 Colonial, P.L. 0094.

Plusieurs étoiles au programme de l'Aréna, demain

Ernie Dusek vs Henry Piers. — Maganoff et Webb. — Le policier Ross contre Katan. — Everett Marshall opposé à Legrand.

Outre la grande finale qui aura lieu entre Yvon Robert et Jack Washburn, demain soir à l'Aréna, finale dont nous parlons en détails dans une autre colonne, il y aura quatre autres rencontres au programme dont deux demi-finales.

Dans un numéro de 30 minutes, les amateurs locaux auront l'occasion de voir un des brillants lutteurs dans la famille des frères Dusek. Ernie viendra ici, en effet, précédé de son excellente réputation. Son adversaire sera Henry Piers qui n'est, certes pas, le premier venu. Cette rencontre devrait fournir beaucoup d'action.

Dans la seconde demi-finale, on reverra Ivan Maganoff, le brutal russe qui a eu raison de Carlos Stringari, la semaine dernière. L'adversaire de Maganoff sera un nouveau venu ici, dont on dit beaucoup de bien Charlie Webb, de Pittsburgh.

John Katan, qui a pratiquement assassiné son opposant Arthur Legrand, pour se faire, ensuite, mettre à sa place par Jean Pusie, aura comme adversaire un policier de Boston, Jack Ross. Celui-ci a déclaré qu'il n'aurait pas besoin de l'aide de personne pour mettre Katan à la raison.

Quant à Legrand, il aura la chance de démontrer sa valeur lorsqu'il fera face au fameux Everett Marshall, en préliminaire de 20 minutes. Marshall arrive ici, précédé d'une grande réputation. Au cours de sa carrière, il a eu à faire face à des champions et à des hommes de première valeur. Si Legrand réussissait à remporter les honneurs de cette rencontre, il aurait une grande chance d'être hautement considéré et il pourrait obtenir une demi-finale sinon une finale.

Bref, le programme de l'Aréna, lundi soir, est vraiment fameux et on s'attend à voir une des assises les plus considérables de la saison à cette soirée qui constitue un véritable gala.

GIN CANADIEN

CROIX D'OR

melchers

10 ONCES MAINTENANT EN UN

Nouveau flaque plat

85¢

26 onces \$1.90
40 onces \$2.65

Un nouveau flaque plat moins encombrant pour glisser plus facilement dans le gousset. Procurez-vous-en un et constatez.

Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - Montréal et Berthierville

COMMENT JOUER AUX QUILLES

UN SPORT POUR TOUS, JEUNES ET VIEUX, GRANDS ET PETITS

Écrit spécialement pour "Le Petit Journal" par Mme FLORETTA D. McCUTCHEON (championne du monde des joueuses de quilles)

Mme Floretta D. McCutcheon est la meilleure joueuse de quilles au monde. De plus, elle enseigne le jeu depuis des années et à la fin de chacune de ses tournées d'ins-truction elle a reçu de nombreuses offres pour recom-mencer. Mme McCutcheon continue, dans notre journal, aujourd'hui, une série de 10 articles sur la façon de jouer aux quilles. Ces articles intéressent autant les hommes que les femmes étant déjà amateurs de quilles ou ayant l'intention de le devenir. Mme McCutcheon a roulé dans sa carrière, 9 parties parfaites de 300; 10 parties de 299; a gagné le championnat olympique du jeu de quilles à Los Angeles en 1932, et dans un match-exhibition a défait le fameux Jimmy Smith par 704 à 637. Son score fut le plus haut jamais roulé au monde pour une femme.

Avez-vous fait tout ce que je vous ai dit ?

LEÇON No. 10

(Cet article est le dixième et der-nier d'une série de 10, écrits spé-cialement pour "Le Petit Journal" par Mme Floretta D. McCutcheon, championne du monde des joueuses de quilles.)

Vous avez peut-être déjà ou vous al-lez commencer à pratiquer le jeu de quilles et je vous le répète, vous en tirez beaucoup de plaisir, le jeu améliorera votre santé et votre physique et vous fera perdre le surplus de chair grasse que vous avez, si vous en avez. Permettez-moi en terminant ma série, de res-passer en revue les principes fon-damentaux qu'il vous faut savoir pour bien jouer aux quilles.

VOS PAS

Cherchez à les faire toujours en coordination avec vos mouvements de bras et avec rythme. Roulez votre boule en vous avançant vers la ligne noire, de la façon la plus naturelle possible. Vous devez ap-prendre par finir à rouler votre boule d'une manière définie comme à la nage ou à la danse.

POINTEZ VOTRE POUCE

Avant de rouler votre boule, ten-nez-vous droit, et regardez bien les quilles puis la ligne noire. Chois-issez-vous un "point de mire" dans l'allée, tirez une ligne imaginaire sur laquelle vous roulez votre boule et élanchez-vous sans oublier de pointer votre pouce vers l'en-droit où vous voulez envoyer votre boule. N'oubliez jamais non plus de continuer votre mouvement de bras droit ou gauche, même après que vous aurez laissé partir votre boule.

REGARDEZ LA LIGNE NOIRE

N'oubliez pas non plus que vous devez faire partir votre boule d'un certain point de la ligne noire en regardant ce point, et non pas en regardant les quilles, là-bas à 60 pieds.

Et sachez bien que c'est en rou-lant votre boule avec facilité et sans effort que vous obtiendrez les meilleurs résultats.

EN PARLANT DE "PLAQUES"

S'il vous arrive de réussir "pla-qués" (strike) sur "plaqués" ne suivez pas l'exemple d'un joueur de quilles que je vis à l'oeuvre, à Chi-cago. Il jouait avec quelques amis pour un "jackpot". Comme vous le savez peut-être, douze "plaqués" de suite vous donnent une partie parfaite de 300.

Il appert donc, que ce joueur dé-buta avec un "plaqué" pour en ré-uscir neuf autres, par la suite. Il n'avait plus besoin que de deux



Mme McCutcheon, à gauche, sa fille Barbara et l'élève Mlle Jane Davis, à droite, regardent la boule ramasser le "supplémentaire" (spare) 4-5-7.

autres "plaqués" pour réussir un fou lorsque je quittai la salle après 10 "plaqués" de suite l'autre jour. Et bien lorsque j'ai réussi ce dixième "plaqué", j'ai cru un moment que mon coeur cesserait de battre. Je savais que si je réussissais mon onzième "plaqué" et que n'en ayant besoin que d'un autre, j'au-rais probablement perdu connais-sance, et j'ai quitté la salle".

Ce que je veux que vous fassiez dans un tel cas, c'est de finir la partie en tentant de contrôler vos nerfs le mieux possible.

"Vous avez été, sans aucun dou-te, surpris et avez dû me croire

CHRONIQUE DES DAMISTES

LES TOURNOIS ELIMINATOIRES

Les tournois éliminatoires se continuent lundi soir au club Dollard, 2414 rue Mt-Royal est. Les joueurs inscrits dans les quatre classes A, B, C, et D, sont priés de bien vouloir se rendre pour 8 heures précises, heure à laquelle sera fait le tirage pour les joutes du soir.

PARTIES JOUEES A DATE

Classe A			
A. Chartrand	1	P. Maheu	0
R. Fournelle	0	P. Paquin	1
H. Léger	1	L. Maheu	0
P. Paquin	0	H. Léger	1
L. Maheu	0	R. Fournelle	1
A. Chartrand	1	H. Léger	0
R. Fournelle	1	P. Maheu	0
P. Paquin	1	R. Fournelle	0
Sont éliminés ayant perdu deux parties. — L. Maheu, P. Maheu et R. Fournelle.			
Semi-finale P. Paquin vs H. Léger. Fi-nale, le gagnant vs A. Chartrand.			
Classe B			
F. Pilote	0	O. Bélanger	1
J. Larivière	1	V. Cournoyer	0
A. Coudry	0	R. Contant	1
A. Despaties	0	J. Moreau	1
S. Dufort	1	A. Despaties	0
A. Coudry	1	F. Pilote	0
R. Contant	1	J. Larivière	0
J. Moreau	1	O. Bélanger	0
A. Despaties	1	V. Cournoyer	0
S. Dufort	0	J. Moreau	0
A. Coudry	1	J. Larivière	0
A. Coudry	1	A. Despaties	1
S. Dufort	0	R. Contant	0
J. Moreau	1		
Classe C			
E. Lafond	0	J. Brunet	0
L. Dubois	0	O. Desormeaux	1
H. Meloche	0	J. Brunet	1
T. Kendall	1	A. Bouthillier	0
O. Desormeaux	1	T. Kendall	0
A. Bouthillier	1	H. Meloche	0
O. Desormeaux	1	J. Brunet	0
A. Bouthillier	0	J. Brunet	1
Sont éliminés ayant perdu deux parties. — H. Meloche, A. Bouthillier.			
Le gagnant de ceux qui ont perdu une partie: E. Lafond, L. Dubois, J. Brunet, T. Kendall, rencontrera M. O. Desormeaux en finale.			
CLASSE D			
A. Béchard	1	M. Picard	0
O. Léonard	1	E. Jobin	0
M. Picard	0	O. Dané	1
A. Bessette	1	M. Rousseau	0
H. Deschamps	1	M. Landry	0
M. Picard	0	E. Jobin	0
M. Rousseau	1	M. Landry	0
A. Bessette	1	H. Deschamps	0
A. Béchard	1	O. Léonard	0
Sont éliminés ayant perdu deux parties. — M. Landry, M. Picard, E. Jobin.			

Le Comité de ce circuit nous informe que les clubs des Ecoles Supérieures St-Viateur et Lachine Commercial, cham-pions respectifs de chacune de leur sec-tion, se rencontreront dans la première partie de détail pour le championnat du circuit, vendredi le 15 mai, à 4 heures 1/2 de l'après-midi, à l'Ecole Supérieure St-Stanislas, 1200 rue Laurier est, coin Bre-beuf.

Nous prions M. W. Boisseau, de bien vouloir accepter nos plus sincères sym-pathies, à l'occasion de la mort de sa belle-soeur, survenue ces jours derniers, de la part de ses amis de la Ligue Canadienne.

Une grande assemblée générale est con-voquée par le comité de revision pour lundi soir, le 11 mai, au local du Club

1. M. G. Brisebois a eu les honneurs du combat contre M. C. Dooh.
2. M. E. Deschênes a eu raison de son con-frère, M. Georges Paquette en 4 chadou-parties. Nos compliments à ces messieurs.
3. M. H. Fortier attaquera le vainqueur du présent "match": A. Poirier vs G. Pa-radis.

PROBLEMES CHIFFRES:
A. M. M. Couillard: N: 25; (28) B: 37, (43) 45, 70, S. B: 43-69; 69-63.
A. M. M. Domingue: N: 12, (17) 24, 39, 51, 36, 43, 50, 51, 55, 64, 68, S. B: 51-48, 36-30; 30-6. Aux jeunes débutants: N: 58; B: 30, 48, 65, S. B: 65-59; 59-53. N: 58; B: 30, 48, 65, S. B: 64-59; 48-41; 35-39, 30-41.

Fin d'une partie de débutants: N: 29, 30, 48, B: 41, 47, 54, 65, S. B: 41-35; 54-41. Simplification en 4 coups: N: 17, 32; B: 28, 39, 41, 45, 52.

P. S. Je prie Messieurs les damistes res-tenus à leur foyer par la maladie de pren-dre avis de mon adresse; Hector Boyer, 5365, York, Ville.

N. D. L. R.—A. M. Hector Boyer, s'il vous plaît voulez-vous envoyer vos com-muniqués sur du papier convenable en ayant soin de laisser une bonne marge au haut et sur le côté. Je vous ai déjà fait cette demande et je vous la réitère.

CHAMPIONNAT DES VETERANS
Mercredi soir dernier eut lieu la pre-mière rencontre des Vétérans octogénaires MM. J. B. Benoit "champion" et W. Boi-sseau "aspirant". Cette partie s'est jouée au local du Foyer St-Paul, en présence d'une centaine de supporters de part et d'autre. Plusieurs officiers de la Ligue Canadienne accompagnèrent M. Boisseau et ceux-ci furent gracieusement accueillis par la direction locale.

La première partie donna le résultat en faveur de M. W. Boisseau qui enregistra le premier point de la rencontre contre M. J. B. Benoit.

RENCONTRE AMICALE
Quelques visiteurs de la Ligue Cana-dienne profitèrent de l'occasion de l'attrac-tion de mercredi dernier pour accepter l'offre d'une rencontre amicale avec les joueurs locaux.

2e RENCONTRE
Equipe W. Boisseau vs Equipe A. Benoit
W. Boisseau . . . 1 J. Lauzon . . . 0
J. Bélair . . . 1 A. Benoit . . . 0
J. Moreau . . . 0 C. A. Primeau . . . 1
P. Maheu . . . 0 R. Laurin . . . 1
A. Myre . . . 1/2 J. A. Deschamps . . . 1/2
R. Contant . . . 1/2 E. Barré . . . 1/2
R. Fournelle . . . 1/2 A. Laurin . . . 1/2
J. Brunet . . . 0 F. Boissjoly . . . 1

Juges H. Meloche E. Tremblay
Il y aura reprise mercredi soir prochain le 11 mai au Foyer St-Paul 5187 Blvd. Monk à l'occasion de la deuxième partie du Match des Vétérans.

MONT-ST-ANTOINE

Le club Dollard, qui a connu une belle saison de hockey, est maintenant prêt pour la saison de baseball et balle molle. Il invite tous bons club de 14 à 16 ans (baseball et balle molle) à venir le visiter. Le Dollard possède un vaste et beau ter-rain. Dimanche, il recevra le C.P.L. La-chine, pour l'ouverture de sa saison. Le Dollard souhaite bonne chance à tous clubs de 14 à 16 ans et la bienvenue au Mont-Saint-Antoine. Le gérant du Dol-lard 8147 Sherbrooke est, CL. 2129.

Zottorosz
1439 St-Marc,
MONTREAL

Pourquoi être chauve?
Le traitement scientifique Zottorosz fait repousser d'abondants cheveux. Ecrivez pour rendez-vous. Examen gratis. Les racines des cheveux ne sont jamais mortes tant que l'organisme est en vie.

SOYEZ UN HOMME FORT...

... un homme fort est précieux. Acquérez des forces et conser-vez-les en faisant usage des PILULES MORO, ce bon tonique contre :

- faiblesse
- manque d'appétit
- fatigue habituelle
- nervosité
- épuisement



PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal.

La plus belle prise de la Saison



"La veine du pêcheur"—une bonne brochette de poissons a moins d'attrait pour l'homme moyen, que quelques bouteilles de cette savoureuse bière.

LA BIÈRE

Frontenac White Cap

LE SPORT AUX TROIS-RIVIERES

COURSES DE CHEVAUX, LE 24

(Spécial au "Petit Journal" par PAUL LEFEBVRE)

Plusieurs clubs en lice. La saison de baseball s'ouvrira cet après-midi avec

TROIS-RIVIERES, 9. — Une brillante matinée de Courses de Chevaux aura lieu aux Trois-Rivières, sous les auspices du Conseil des Métiers et du Travail.

Ces courses sont les premières organisées, dans la province, cette année, ce qui soulève l'enthousiasme des amateurs.

L'organisation s'est déroulée avec entrain pour faire de cette fête un succès sans précédent.

Il y aura au programme des courses de 226, 220 et un "free for all", trot et amble.

L'organisation s'est assuré d'un programme musical de choix qui sera rendu par la fanfare de l'Union Musicale des Trois-Rivières, sous la direction du Professeur Odilon Hudlot.

Un radio, modèle 1935, sera donné comme prix de présence et il y aura aussi, plusieurs autres prix. Ce merveilleux appareil a été offert gratuitement au Conseil des Métiers et du Travail, par la maison Jos. L. Fortin, Limitée, des Trois-Rivières.

BASEBALL

La saison de baseball de la Ligue Cité et District Trois-Rivières s'ouvrira cet après-midi au Stade St-Philippe.

L'ouverture de la saison de baseball, aux Trois-Rivières et à Grand-Mère, aura lieu cet après-midi à 2 hrs. 1/2, au Stade St-Philippe, le Trois-Rivières, A.A.A. recevra le Shawinigan, tandis que le Grand-Mère recevra le Laviolette, des Trois-Rivières.

L'alignement du Trois-Rivières A.A.A. est comme suit: receveur: "Easy" Perron, du Dow, l'an dernier; lanceur: Eugène Lefty Leduc, aussi du Dow, l'an dernier; le but, Jules Dubé; 2e but, Gildar Sauvageau; 3e but, Ty Cobb Carbonneau; arrêt-court, Armand Cardinal; champ centre, Joe Monrain; champ gauche, Paul Martin, du Dow, l'an dernier; champ droit, Paul Bégin; substitués: Labonté, Bornaix, Lettvinville, Turgeon; gérant A. Molini; instructeur, G. Dumont.

Voici l'alignement du Shawinigan Falls: receveur, Maurice Godin; lanceurs, L. Brunneau et Alphonse Dufort, de Montréal; le but, A. Page; 2e but, L. Dubé; arrêt-court, F. Levasseur; 3e but, Fred Gauthier; voltigeurs, Bruno Carufel, E. Gauthier, G. Leclair, T. Clermont; gérant, R. Genest. Arbitres: C. Bell au marbre et A. J. Paradis, de Shawinigan sur les buts.

A GRAND-MERE

Voici l'alignement du Laviolette: receveur, Lavigne; lanceur, Jack Griffin, de Montréal; le but, Eugène Bourque; 2e but, Raoul Tremblay; arrêt-court, W. Guy; 3e but, Larose; champ gauche, Freddy Rice, de Montréal; champ centre, Bidou Després; champ droit, Rolly Guilmond; instructeur Tom Rochéseau.

Voici l'alignement du Grand-Mère: Raymond Dallaire, H. Brunelle, Paul Gagnon Alphonse Avoite, Jules Morais, A. Robitaille, C. Lacroix; instructeur, L. Lefebvre. Arbitres: Georges Bouchard, au marbre et L. St-Pierre, de Shawinigan, sur les buts.

La Ligue de baseball St-Maurice-Maskinongé fera son ouverture cet après-midi à 2 hrs. 1/2, heure avancée, à deux endroits. Le St-Barnabé recevra le Yamachiche tandis qu'à St-Justin le Gouin Lumber recevra le Louiseville.

Pour l'ouverture, à St-Justin, il y aura grande cérémonie, car la première balle sera lancée par Mire Léon Lajoie, président du Gouin Lumber et sera reçue par M. J. A. Gouin, le propriétaire du club, tandis que Mire Hormidas Gariépy, vice-président du Gouin Lumber, sera au bâton. A cette occasion, les directeurs s'attendent à avoir une belle assistance car le gérant Jos. Chandonnet a fait tout son possible pour avoir un club gagnant et il veut le prouver dès cet après-midi à ses nombreux supporters. Le Gouin Lumber vient de faire une belle acquisition en signant Emilien Verrette, le meilleur premier but de la région.

Voici l'alignement Gouin Lumber: receveur, A. Carew, de Montréal; lanceur, Peerless Green, de Montréal; le but, Emilien Verrette; 2e but, Armand Guilmond; arrêt-court, Henri Guy; 3e but, Oscar Chandonnet; champ droit, Jos. Chandonnet; champ centre, Arthur Lolo; champ gauche, Laurier Guilmond; substitués: Raoul Doucet, Alcide Gélinas, Roland Poitras; lanceur, Roméo Paillé, et Philippe Dupont. Gérant, Jos. Chandonnet.

Alignement Louiseville: receveur, P. E. Dubé; lanceurs, P. Montmagny, R. Plante et A. Vincent; le but, M. Mousse; 2e but, D. King; arrêt-court, R. Bourassa; 3e but, Lecours Jos.; voltigeurs J. Gagnon, Cardin, Fleury, Deneault et Desrosiers. Arbitres: Lesieur, au marbre, et Turcot sur les buts. A St-Barnabé les arbitres seront Jos. Botsclair au marbre et Désilets sur les buts.

LIGUE JUNIOR

L'ouverture officielle de la Ligue de baseball Trifluvienne Junior, aura lieu cet après-midi, au terrain St-Philippe, situé coin des rues St-Olivier et McDougall. La partie commencera à 4 hrs. précises, après la partie, entre Shawinigan et Trois-Rivières A.A.A., et durera 7 manches. La première balle sera lancée par M. Maxime Gauthier, président de la Ligue tandis que M. J. Martial Martin, président honoraire, sera au bâton. Le St-François, propriété de M. W. Lamy, rencontrera le St-Louis, propriété de MM. D. Levasseur et Arthur Larose. Les arbitres pour la partie seront au marbre, Thivierge, au le but Robinson, et Paquin, au 3e but.

Voici l'alignement du club St-François: receveur, Marcel St-Pierre; lanceur, Armand Boucher, le but, Maurice Abbott; 2e but, Gaston Boucher; arrêt-court, Roland Labonté; 3e but, Fred Pindlay; champ droit Emilien Lacerte; champ centre Harold Lambert; champ gauche, Roland Pélissier; St-Louis: Patrick Garceau, Roger Alain, Fernando Parenti, Bernard Chabotte, Gaston Blanchette, Roland Robert, Roger Robert, Lionel Paillé, Jean-Marie Champagne, Maurice Morinville, Paul-Emile Guy, Philippe Nadeau, Fernand Boivin, Eugène Aubry, Gille Lafrance.

Lundi soir, 11 mai, à 6.45 hrs. P.M. aura lieu, au terrain de l'exposition, la 2e partie de la Ligue trifluvienne Junior entre le St-Philippe, propriété de MM. René Dubé et Emile Lacroix, gérant, et le Notre-Dame, propriété de J. Martial Martin, et M. Roland Siros, gérant. Les arbitres pour cette partie seront: au marbre, Thivierge; le but, Robinson et au 3e but, Fortin.

L'alignement du St-Philippe: receveurs, Raoul Bellavance et Emilien Livernois; lanceurs, Albert Bellavance, Mark Gruninger, Paul Héroux; le but, Jean Paul Poitras; 2e but, Léo Huot; arrêt-court, B. Gendron; 3e but, Marcel Dugré; champs, Henri Lemieux, Philippe Préjean, H. P. Piché; substitués: E. Bedard, Laurent Monet, Shore et Paillé.

Alignement du Notre-Dame: receveur, L. Laferté; lanceurs, G. Héroux, R. Nadeau, R. Gauthier; le but, L. Loranger; 2e but, J. P. Proulx; arrêt-court, E. Plante; 3e but, G. Hardy; champ gauche, Villeneuve; champ centre, R. Beauchemin; champ droit, G. Malteau; substitués, O. Paquin, F. Cossette, et M. Proulx; gérant, Roland Siros; instructeur, Henri Gauthier. Arbitres: Thivierge au marbre, Robinson, le but, et Fortin 3e but.

OUVERTURE DU BASEBALL AU CAP-DE-LA-MADELEINE

Cet après-midi, à 2 hrs, au terrain Rochefort, du Cap, il y aura une partie d'exhibition entre le Basticaan, champion de la Ligue de Champlain, l'an dernier,

et le Cap, amateur. Tous les amateurs qui se rendront voir cette partie sont assurés de voir un duel de lanceurs entre Labissonnière et Savard pour le Basticaan, Perrault, Longval et Dégir, pour le Cap. L'équipe du Cap est censée être 60% plus forte que l'an dernier, d'après des connaisseurs, parce que l'équipe est composée de jeunes qui ont joué défensif comme aucun autre club de la région. Le Cap vient de faire une belle acquisition en signant Arthur Gervais, joueur de le but, classé parmi un des meilleurs de la région.

PRESENTATION

Le 16 mai à la Salle des vétérans située à 19 rue Duplont il y aura grande soirée et présentation de décoration de l'ex-président M. Artcher Pitt donnée par l'association des vétérans, section 25 des Trois-Rivières, une cordiale invitation est faite à tous les vétérans.

Pour nouvelles sportives de la région des Trois-Rivières, à être publiées dans "Le Petit Journal", communiquez avec M. Paul Lefebvre, 2038 rue St-Olivier, Trois-Rivières, Tél. 3243-J.

SNOOKER

Demain soir à 8 heures, ainsi que tous les autres soirs, il y aura la joute d'ouverture du grand tournoi de Snooker à la Salle Lawrence, 1843 Ontario est. Les meilleurs joueurs de la section centre ont tous signé leur adhésion à ce tournoi. Des magnifiques prix en argent seront versés aux joueurs gagnants. La liste d'entrée est encore ouverte Partisans et amateurs du jeu de Snooker rendez-vous en foule à tous les soirs à 8 heures à la Salle Lawrence 1843 Ontario est.

LIGUE MIXTE A LA SALLE LAWRENCE

Une galité, un enthousiasme et un entrain de bon aloi régnent à la Salle Lawrence 1843 Ontario est à l'ouverture de la Ligue mixte mardi soir dernier. André capitaine du André a roulé le plus fort simple pour le sexe fort soit 166. Mme Pilon du club André roula la plus forte partie simple chez le sexe faible soit 137.

Table with 4 columns: CLUB, COURCELLE, RINGUETTE, CHARETTE, CLUB ANDRE. Rows show totals for each club and overall scores.

DAMES

(Suite de la page 40)

Canadien, Incorporée La Ligue du jeu de dames

SECTION INTERCOLLEGEIALE. Détail du championnat. Le détail, entre les équipes des écoles supérieures St-Viateur et Piché (Commerciale) commencera, à St-Stanislas le 15 mai prochain, à 4 hrs. 30 P.M. Les représentants des équipes rivales s'entendront sur les lieux quant à la date et l'heure de la seconde rencontre.

Tournoi éliminatoire. A cause de la date avancée du détail pour le championnat de l'Intercolleégiale, le tournoi éliminatoire projeté entre les représentants d'équipes n'aura pas lieu, cette année.

Les trophées suivants seront remis à qui de droit, le trophée Edgar Charbonneau, à l'équipe championne de la section intercolleégiale, pour être gardée pendant un an; le trophée R. Fournelle au capitaine de l'équipe championne de l'Ouest; le trophée R. Contant au capitaine de l'équipe championne de l'Est; la médaille souvenir, don du champion de Montréal, M. Henri Léger à l'élève obtenant la meilleure note scolaire, parmi les écoliers de l'équipe championne.

Photographies. Le Comité Intercolleégial se fera un plaisir de faire paraître dans les journaux les photographies de chaque équipe à tour de rôle. Prière aux intéressés de les faire parvenir, en groupe ou isolément, au nouveau siège social du Comité à l'adresse indiquée plus bas. Ces photographies seront retournées intactes à leur propriétaire.

Nouvelle adresse. Le nouveau siège social du Comité Intercolleégial se trouve au numéro 4591 Brebeuf. Toute communication doit être adressée à cette adresse. Grande assemblée spéciale de tous les membres de la Ligue du Jeu de Dames Canadien, incorporée, lundi soir au club Dillard 2414 E. Mont-Royal, à 8 1/2 hrs, des affaires très importantes y seront discutées, n'oubliez pas.

Classement des joueurs saison 1935-1936 Classe D

Table with 5 columns: G, N, P, Ord, Co. Lists player names and their scores for different classes.

Table with 5 columns: Player Name, G, N, P, Co. Lists player names and their scores for various categories.

Table with 5 columns: Player Name, G, N, P, Co. Lists player names and their scores for various categories.

Table with 5 columns: Club Name, G, N, P, Co. Lists club names and their scores.

Changeement de local. La Voix Ouvrière de Montréal, Entresolée, informe ses amis que son nouveau local est situé au numéro 4591 Brebeuf, près Mont-Royal. Damistes et autres sont invités à venir voir notre nouvelle salle. Tous seront les bienvenus.

Boulevard Hotel L'APRAIRIE ORCHESTRE DE DANSE TOUS LES SOIRS. Demandez les billets du soir sur ponts Victoria et Jacques-Cartier, bus de 7 hrs p.m. à 7 hrs a.m. (40c aller et retour) Machines et Passagers.

T'a'pas ?



T'APAS? DÈS SA PLUS TENDRE JEUNESSE, L'IMAGE D'UN BEAU CHEVAL NOIR, COMMENCE À FIXER SON ATTENTION



A DIX ANS, IL POSSÈDE UN CHEVAL NOIR, QU'IL MONTE AVEC ENTHOUSIASME



À VINGT-CINQ ANS UN CHEVAL NOIR L'INTÉRESSE ENCORE, MAIS D'UNE AUTRE FAÇON



ET À CINQUANTE ANS, C'EST LA BLACK HORSE QUI FAIT L'OBJET DE SON ADMIRATION!

Dites simplement - "Bière

BLACK HORSE

Dawes, S.V.P.

Où irons-nous cette semaine dans les sports?

Où passer la journée dans les sports? Cette rubrique répondra chaque semaine aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE. — Stade, baseball professionnel, Baltimore vs Montréal (2 parties) Ligues Provinciale, Fédérale, Métropolitaine, Intercité, baseball indépendant et amateur à divers terrains.

LUNDI. — Stade, baseball professionnel, Newark vs Montréal, Arena Mont-Royal, lutte professionnelle: Yvon Robert vs Jack Washburn.

MARDI. — Stade, baseball professionnel Newark vs Montréal.

MERCREDI. — Stade, baseball professionnel, Newark vs Montréal.

JEUDI. — Stade baseball professionnel, Newark vs Montréal. Forum, tournoi des Espoirs Blancs, 22 combats.

VENDREDI. — Forum, Ligue de crose.

BASEBALL

C'est dimanche le 10 mai que se fera l'ouverture de la fameuse Ligue Métropolitaine et sera aussi un grand jour pour le quartier Villieray qui sera représenté cette année dans cette Ligue par une équipe qui aura le faire digne.

Le gérant Arthur Desrochers, secondé par son frère Dollard, a eu la main heureuse car, pour un débutant, il s'est formé une équipe de première force. Le club débutera, dimanche, contre le formidable St-Paul-de-la-Croix qui s'est promis de faire subir la première défaite au Villieray; mais le gérant Desrochers a la même ambition à l'égard de son adversaire, il compte pour cela sur sa fameuse batterie composée d'Albert Desrochers, lanceur d'expérience, secondé, derrière le marbre, par le fameux Camil Benoit.

Ces étoiles seront supportées par les joueurs suivants: Paul Gauthier 1er but, René Gladu 2e but, Dollard Desrochers 3e but, Alfred Desrochers, arrêt-court, Marcel Gauthier champ gauche, René Cyr champ centre, Paul-Emile Bélanger champ droit, Substituts Henri et Arthur Desrochers.

Avec ce groupe de joueurs, les supporters du St-Paul-de-la-Croix feraient bien de venir en grand nombre pour encourager leur club, car nous croyons qu'il en aura beaucoup besoin pour résister à l'envahissement du Villieray dans leur territoire.

Donc amateurs du bon baseball, accourez dimanche à St-Paul-de-la-Croix et vous passerez une agréable après-midi. Le terrain est situé au coin des rues Fleury et du Biv. des Ormes. La direction du Villieray offre ses plus sincères sympathies à la famille Malo à l'occasion du malheur qui la frappe par la mort de Julien (Bébé) Malo. Dollard Desrochers, CAL. 1851.

POINTE AUX TREMBLES

Le club Popin de Pointe aux Trembles a défait les Giant de l'Académie Roussin par le score de 12 à 1. J. St-Hilaire du P.-A.-T. a été invincible pendant les cinq premières manches puis a alloué un deuxième à Roger Demers à la sixième pour le seul point des Giant. E. Lavalée se distinguait au champs en gobant quatre coups sûrs Desrochers a aussi brillé par sa belle tenue à la frappe comme au champ. St-Hilaire même en tête de la Ligue avec 1 point en avant de son plus proche adversaire.

Les autres joueurs sont les suivants: R. Maure, H. Chapedelaine, A. Bouchard, R. Rocheleau, G. Caron et L. Dupré. Le club P.-A.-T. est libre deux fois par semaine pour information. R. Bénéard entraîneur.



FORDS
Presque neuves

1935
TOUS MODELES
A PRIX DE GRANDE ECONOMIE
3 JOURS D'ESSAI GRATIS
ALLOCATIONS
GENEREUSES
VOTRE VIEILLE AUTO
COMME PREMIER PaiEMENT
BALANCE EN 18 PaiEMENTS FACILES

Spécial

Régulier Spécial
FORD TUDOR '35... 395 625
NE MANQUEZ PAS CETTE OFFRE

Genereux Motor Co. Ltd.
2144 BLEURY LA. 6241

Terrains d'Autos Usagées
75 MONT-ROYAL OUEST LA. 9026
2070 STE-CATHERINE OUEST LA. 6995

VENDEUR DE FORD DEPUIS 20 ANS
Ford Lincoln Zephyr

Le club de balle molle "Auger et Marcell" ouvrira sa saison, dimanche le 17 mai, en recevant le club "Bain Saint-Louis". Il aimerait à recevoir tout bon club. Frontenac 0735.

Le club des Bouffons de Montréal est maintenant réorganisé avec une équipe formidable. Il aimerait aller visiter tout bon club amateur de Montréal ou de Campagne préféré. Tous les joueurs ont remercié les Produits Rena et M. L. A. Renaud pour tous les compliments qu'il a voulu nous rendre. Camille Paquette, Tél: DO: 4833 entre 5 hrs et 6 hrs.

BALLE MOLLE

Le club "Côte-des-Neiges Jr." vient de se réorganiser en vue de la prochaine saison qui s'ouvrira le 24 mai par une partie et un tirage d'un \$2.50. Le propriétaire est heureux du choix de M. Morand comme gérant et de M. Groulx comme capitaine qui connaît la balle molle à fond. L'équipe régulière sera la suivante: Groulx, Décarie, Langlois, Bélanger, Guilbault, Hébert, St-Amour, Morand, Latreille avec Lévesque et Bernard comme substituts pour l'extérieur et Charbonneau comme lanceur substitut. Les joueurs sont en forme après plusieurs bonnes pratiques. Le terrain est situé rue Tremblay près Décelles et tout club désireux rencontrer le "C.-D.-N. Jr." n'a qu'à communiquer avec M. Morand. Téléphone ELWOOD 9716, ou à M. Langlois, Tél. ELWOOD 5090.

Le club de balle molle Mont LaSalle s'organise sous une nouvelle direction. Tous joueurs désireux faire partie de cette équipe n'ont qu'à s'adresser à Lucien Masse, le nouveau gérant.

Le club tiendra une pratique dimanche à 2 heures. Le Mont LaSalle est prêt à rencontrer tout club pour l'ouverture de sa saison le 17 mai. Son terrain est situé angle bouki. Pie IX et Masson.

Le Naud & Pils a inauguré sa saison de balle molle en triomphant du Guinez par 7 à 4. Le Naud & Pils lance un défi à tout club de 15 à 18 ans. De préférence, les clubs de campagne: St-François de Salle; St-Rémi de Napierville. Le club Thrupps est prié de communiquer à DO. 0349.

Dimanche 10 mai à 1 heure 1/2, le club Hochelaga recevra en programme double le club Aid-A-Walker, au Stade Hochelaga rue Notre-Dame est, entre les rues Joliette et Nicolet. Les amateurs de balle molle verront à l'oeuvre des lanceurs tels que Kerr et Anderson pour les visiteurs et Ringuette et Bonamour pour l'Hochelaga.

Le club balle molle Giguère lance un défi à tout club amateur de la province et de la campagne sans exception. Noms des joueurs: receveur, Jimmy Doggett; lanceur, Roméo Tremblay; André Pegé; Gérard Martineau, 1er but; Fernand Henay; 2ème but, Lucien Parent; arrêt-court, René Morin; 3ème but, Maurice Morin; champ gauche, Arthur Giguère; centre, Lucien Leblé; champ droit, Albert Vallansourt; substituts: A. Brouillette; G. Sabourin; A. Hurtubise; capt. René Morin, 1996 Demontigny; gérant Arthur Giguère.

Cet après-midi à 1 1/2 hrs, aura lieu au terrain du Parc Lafontaine, l'ouverture de la Ligue de balle molle Lafontaine. Tous les partisans de balle molle devraient être présents car les deux clubs, qui se disputent la victoire, sont en très grande forme. Les Diabes Rouge veulent à tout prix gagner leur première partie de la saison et, de son côté le Progress Cap se promet de ne pas laisser prendre la tête de la Ligue aux Diabes Rouges. Plusieurs personnages importants seront présents afin de faire de cette ouverture un vrai succès. Nous pouvons mentionner messieurs C. Rochefort m.p.p., Léon Trépanier, A. E. Goyette, J. G. Bélanger m.p.p., E. Vézina, A. R. Groulx.

Dimanche le 17, le St-Jean-Berchmans rencontrera, dans sa partie d'ouverture, la fameuse équipe Calabria qui promet être une des plus fortes équipes de la Ligue. Lundi le 18, le Ahuntsic recevra, sur son terrain la redoutable équipe St-Dominique, une équipe d'Irlandais.

L'équipe de balle molle Clément jouera sa première partie dans la Ligue Lafontaine, dimanche le 17 au Parc Lafontaine, contre le Beaudet. L'alignement du club est presque au complet et les noms des joueurs seront publiés sous peu. Des parties d'exhibitions sont demandées et ceux intéressés sont priés de téléphoner à M. Caluori à DO. 6577 entre 5 1/2-6 p.m. ou dimanche à 11.45 a.m.

Mickey Cochrane en plus d'être un receveur hors pair, est aussi un excellent joueur de golf et un saxophoniste émérite.

WURDEN EST CHOISI POUR CHATIER LE BRUTAL HARRY MADISON, MERCREDI

Ils se rencontrent en finale au marché Maisonneuve pour le compte du promoteur Sylvio qui présente sa dernière séance à cet endroit. — Clément Durocher opposé en semi-finale à Jack Larouche et Sam Chuck fera face à Johnny Bélanger dans un combat spécial.

Carl Van Wurden, qui représenta le Canada aux olympiques, est considéré par tous les amateurs de lutte comme un des plus intelligents athlètes locaux de sorte que le promoteur Sylvio a certainement fait un bon choix en le retenant pour essayer de lui faire battre, à la satisfaction des spectateurs, le rude et malin Harry Madison qui a battu sans pitié tous nos meilleurs lutteurs. Cette rencontre, qui était demandée depuis fort longtemps, aura lieu au marché Maisonneuve, mercredi soir prochain, et sera la dernière de la saison froide à ce populaire endroit. Jack Larouche, qui est sans contredit un de nos plus fameux ml-lourd, sera opposé à Clément Durocher qui suit un entraînement très rigoureux. Ils se rencontreront en demi-finale et Sam Chuck, qui constitue toujours une puissante attraction, fera face à Johnny Bélanger dans un spécial de trente minutes.

Une autre préliminaire de trente minutes ou une chute, sera fournie par Marcel Oumot et Jean-Louis Renaud. La première préliminaire amènera Georges Miller contre Young Marquette. Le promoteur Sylvio a voulu pour sa dernière séance au Maisonneuve qui est situé rue Ontario est, angle boulevard Morgan, présenter mercredi soir un véritable programme de gala. Tél: FR. 0082—Do. 6176.

Ouverture officielle du Frontenac, le 20 mai

Le promoteur Sylvio présentera son dernier programme de lutte au marché Maisonneuve mercredi soir; le 20 mai, il fera la réouverture officielle de son stade en plein air à l'angle Frontenac et Ste-Catherine est et qui a nom de Stade Frontenac.

SACS DE SABLE

TABLEAU D'HONNEUR

M. A. Boisvert défait son ami, M. G. Paquette par la marge de 8.700 en 59 coups.
Les meilleures parties: M. A. Boisvert: 41.000; M. G. Paquette: 43.000.
M. M. Trahan est victorieux de M. F. Boisjoly. Le porte-couleurs du "Foyer" marche de succès en succès.
M. J. Boisvert l'emporte sur le champion du "Progrès", M. D. Labelle par la faible majorité de 6.400 en 50 coups. Les meilleures parties: M. J. Boisvert: 44.100; M. D. Labelle: 43.700. Ces deux excellents "A" se reprendront sous peu. M. J. Boisvert compte à son crédit le plus fort pointage pour 50 coups dans les rencontres avec les amis du "Progrès": pointage pour 50 coups: 392.100. Nos compliments.
M. A. Boisvert occupe la 1ère position pour les coups parfaits réussis, au cours de ces rencontres: coups parfaits: 13. M. J. Boisvert le suit de très près avec 12. Nos félicitations.
M. M. Nantel vs M. J. Boisvert. Cette importante joute a été organisée pour le 11 mai au "Progrès".
Aujourd'hui à 2 heures P.M. Le club St-Paul recevra le Progrès de Verdun, un des meilleurs clubs de l'ouest. A l'occasion de sa première partie de la saison chez lui, le club St-Paul a organisé des attractions spéciales et les amateurs verront du beau jeu. L'entrée est gratuite. I. Perreault, 5681 Boulevard Monk, Ville-Emard, Montréal.

Le 26 avril dernier, au local du club Hochelaga, a eu lieu le tirage d'une monnaie bracolet et deux autres prix de valeur. Plusieurs membres de tous les clubs de la Ligue Canadienne Nationale de sacs de sable étaient présents, et le président du club Marquette a tiré les billets gagnants.
M. W. Albert, a gagné la montre; M. P. Tremblay, a gagné une verre en argent; M. P. Lévesque, a gagné une lampe de bricage. La direction du club Hochelaga remercie très sincèrement tous ceux qui ont bien voulu encourager le club.

QUILLES

ST-PAUL			
A. Décelles ..	92	121	120-323
A. Lapointe ..	96	94	65-235
A. Martin ..	142	108	122-382
M. Desrochers ..	121	125	135-381
R. Petit ..	94	136	93-323
TOTL ..	535	574	545-1654
TIT GUY			
L. Malboeuf ..	121	113	119-353
M. Allard ..	120	112	148-380
L. Robidoux ..	91	78	136-305
C. Desrochers ..	95	121	105-321
R. Lamothe ..	118	115	158-389
TOTAL ..	543	529	666-1748

LIGUE FRANCE-FILM
Le club de quilles du théâtre National a terminé sa saison en battant le club St-Denis Star et en remportant le championnat de la Ligue France-Film en 6 parties avec un avantage de 92 pins. Le score des joueurs a été:

ST-DENIS STAR			
E. Perreault ..	549		
R. Bouchard ..	544		
R. Hamel ..	540		
J. Schick ..	576		
R. Richer ..	703		
TOTAL ..	3012		
NATIONAL			
P. Dubeau ..	677		
A. Carmel ..	639		
O. Lemelin ..	633		
A. Desmarais ..	692		
A. Bieau ..	623		
TOTAL ..	3104		

LA RAQUETTE

UNION CANADIENNE
C'est le 16 mai prochain, qu'aura lieu, à l'hôtel Queen's la grande réception et les assemblées des comités internationaux du sport de la raquette.
Voici le programme officiel de la journée: Samedi après-midi, assemblée du comité international du sport de la raquette; à 3 hrs P.M.: Assemblée du comité de régis; soir: grande assemblée générale. Il y aura plusieurs questions importantes à cette assemblée telles que le rapport financier et activités de la saison; rapport complet de la section de l'Ouest; acceptation des nouveaux clubs; acceptation de la nouvelle affiliation de A.A.U. du Canada; convention et semi-convention, élections, etc.
Les délégués sont priés de présenter leur lettre de créance avant l'assemblée.

UN COUREUR PAR SEMAINE

Roger Dufort

Par LUCIEN MELOCHE



"Le Petit Journal" reprend, cette semaine, la publication d'une biographie d'un coureur que l'on connaît à Montréal et dans la province. Cette semaine, il s'agit de Roger Dufort. La semaine prochaine, ce sera un autre. Qui sera-ce? A vous d'acheter notre journal pour le savoir. Suivez bien "Le Petit Journal" chaque semaine.

"Le Petit Journal" reprend, aujourd'hui, la série de courtes biographies des coureurs connus. Il s'agit de Roger Dufort, âgé de 22 ans; il débuta dans la course à pied à l'âge de 17 ans, comme amateur. A date, Dufort a couru 28 courses, en a gagnées 23, est arrivé quatre fois deuxième et une fois en quatrième position. En 1932, il gagna le championnat de la province, à la fameuse course du Club Martin, de 15 milles; il y avait 74 partants. Dufort devint professionnel le 14 août 1932; il se signala dans plusieurs courses à travers la province, notamment dans une course de 40 milles à relais, en compagnie de Léon Tessier; il battit alors une phalange de coureurs professionnels, entre autres, Arthur Newton et Phil Granville qui couraient en équipe. Cette course a eu lieu, entre Joliette et Berthier, le temps a été de 3 h., 49 m., 10 s. Le 26 juin 1935, il obtint sa carte d'amateur de l'Union Amateur du Canada. Encore jeune, Dufort a un bel avenir devant lui, étant reconnu comme le coureur le plus rapide de cette province dans le 10 milles.

Dimanche prochain, nous publierons la biographie d'un autre coureur; retenez votre copie du "Petit Journal" de bonne heure. Pour toutes informations concernant ces articles, les coureurs et le public sont priés d'écrire à la rédaction sportive du "Petit Journal", Montréal.

Martin, Craford, Berthiaume, Rouleau et Drolet.
Notre-Dame d'Oxford, dirigé par Paul Desautels aura des étoiles telles que: Leif James, Alfie Bryant et LaMoricière comme lanceurs, Pit Riopel receveur, ainsi que Jimmy Mill, Jess Parent, Walker, Mielche, Lewis et autres.
Turcot Transport, avec Marcel Turcot comme gérant, possède de fameux joueurs, en voici quelques-uns: Demarchais et Jodoin lanceurs, Lizotte receveur, Guilford, Baigné, Léo Larose, Wilfrid Calvert, Sarrasin, Joyal et Vermont.
Le Lord, du gérant Lionel Lord sera formidable avec Giguère comme lanceur, les frères Billeau, Babe Tapin, Hébert, K. Tallon, K. Gagnon, O. Thomas, R. Sanchez, Rosaire Kennedy, Saint-Germain, et autres.

André Gagnon, gérant du Longtin Sport, possède aussi de très bons joueurs, tels que: Chloéne, P. Lécuyer, Lucien Gauthier, Boucher, Lussignan, Richard, R. Vernet, R. Saint-Amour et autres.
KIK piloté par K. Ménard, se composera de W. Lagaacé, Fournier lanceur, Lapointe receveur, Cartwright au premier but, et une foule d'autres bons joueurs.
L'ouverture au terrain du Parc Laurier sera probablement faite par le président du comité exécutif, M. l'échevin J. M. Savignac, pendant qu'au Sault, ce honneur sera rempli par l'échevin du quartier, M. Leduc. Le Parc Champlain, verra l'échevin Brien ou un autre dignitaire, lancer la première balle.

Joe Bowman, l'un des as lanceurs du gérant Jimmy Wilson des Philles, étudia pour devenir écrivain de fiction. Joe manipulait un linotype à Kansas-City il y a quelques années, et avec un peu d'étude, il croit fermement qu'il pourrait écrire d'aussi bonne copie que celle qu'il copiait sur sa machine.

Formation et débuts de la Ligue de baseball commerciale

La Ligue de baseball Commerciale, affiliée à l'Association provinciale de baseball, a nommé comme président M. Gaston Nolet, tandis que M. R. Raïsle aura la charge de secrétaire-trésorier. Les directeurs seront: MM. L. Fleury, M. Turcot, E. Ménard, L. Lord, P. Desautels et A. Gagnon. Cette Ligue se composera de six clubs, à savoir: Omer DesSerres, Turcot Transport, KIK, Restaurant Lord, Notre-Dame d'Oxford et Longtin Sport. L'ouverture de la Ligue aura lieu mercredi le 13 mai à 6.45 p.m. avec les rencontres suivantes: KIK visitera l'Omer DesSerres, au terrain du Parc Laurier; Notre-Dame d'Oxford se rendra au terrain du Parc Champlain, pour visiter le Turcot Transport; le Longtin Sport jouera contre le Lord, au terrain du Sault.
Cette Ligue jouera les mercredi et vendredi de chaque semaine. Voici maintenant la composition de chaque équipe: Omer DesSerres, piloté par Léon Fleury se composera des joueurs tels que: les 3 frères Farrell, le receveur Saint-Onge, les lanceurs Birtz, Rollin et Howard, ainsi que

GERVAIS EXPRESS

SERVICE JOUR ET NUIT

Pour déménagements, pianos et transport général

1924, rue Maisonneuve AMherst 1140-1149

Ouverture des Ligues Fédérale, Métropolitaine et Intercité

EXCELLENT PROGRAMME DE LA LIGUE PROVINCIALE POUR CET APRES-MIDI

Voici les détails de l'imposant programme présenté par la Ligue Provinciale, cet après-midi:

SHERBROOKE vs SOREL à 2.00 hrs P.M.
Arbitres: — Eugène Payette, au marbre, Jean L. Peirier, sur les buts.
Batteries: — Sorel: Goldsworthy et Galen; Sherbrooke: Harris et Stuka.

CHOQUETTE vs GRANBY à 3 hrs P.M.
Arbitres: Jimmy Doyle, au marbre; P. Mitchell, sur les buts.
Batteries: — Granby: Flynn et Corrigan; Choquette: Turner et Marchand.

PANTHERS vs DRUMMOND-VILLE à 3 hrs P.M.
Arbitres: — Hutchinson, au marbre; Victor Pépin, sur les buts.
Batteries: — Drummondville: Sebekos et Landry; Panthers: Winters and Williams.

NOTRE-DAME vs LACHINE à 2.45 hrs P.M.
Arbitres: — Chrétien, au marbre; Billy Eva sur les buts.
Batteries: — Golenski et Larivière, pour Lachine; Ace Lee et Tivnan, pour Notre-Dame.

MOYENNE DES LIGUES MAJEURES

AU BATON
(au moins dix parties)

NATIONALE					
	AB.	R.	H.	RBI.	AV.
Chapman, Cinn.	12	3	7	5	583
Ripple, N. Y.	9	5	5	1	556
Terry, N. Y.	27	4	15	11	418
Schott, Cincinnati	14	0	6	3	429
Berman, Chicago	77	19	32	14	416
Jordan, Boston	78	15	32	10	410
Brubaker, Pitts.	22	2	9	7	409
Demaree, Chicago	76	10	30	12	395
Durocher, St-Louis	45	7	17	8	378
Moore, N. Y.	82	17	31	4	378
Lombardi, Cinn.	51	8	19	6	373
Medwick, St-Louis	73	6	27	11	370
Hartnett, Chicago	64	6	22	7	344
J. Moore, Phila.	75	14	32	10	333
Suhr, Pittsburgh	63	15	21	15	333
Norris, Phila.	81	19	27	22	333
Hassett, Bklyn.	82	11	27	9	329
Klein, Chicago	68	11	22	15	324
Gerahty, Bklyn.	50	6	16	3	320
Myers, Cincinnati	68	14	21	9	309
Urbanek, Boston	79	9	24	3	304
Cucinello, Boston	69	11	21	11	304
Leslie, New-York	60	8	18	7	300

AMERICAINE

	AB.	R.	H.	RBI.	AV.
Bullivan, Cleveland	31	4	15	6	484
Chapman, N. Y.	37	5	16	9	432
Stone, Wash.	26	8	11	8	423
Pepper, St-Louis	19	2	8	4	421
Gehrig, N. Y.	79	29	32	15	409
R. Ferrell, Boston	70	18	28	12	400
Crossett, N. Y.	75	11	29	13	387
Gehring, Detroit	79	21	30	13	380
Mohr, Phila.	72	20	26	10	361
Averill, Cleveland	68	12	24	12	353
Lewis, Washington	77	9	27	10	351
Dickey, N. Y.	80	19	28	28	350
Lary, St-Louis	83	14	29	9	349
Greenberg, Detroit	46	10	16	15	348
Coleman, St-Louis	26	2	9	10	346
Goslin, Detroit	64	14	22	16	344
Campbell, Cleveland	71	7	24	10	338
Reynolds, Wash.	71	7	24	10	338
Radeloff, Chicago	52	5	17	9	327
Coke, Boston	31	8	10	6	323
Hill, St-Louis	84	9	27	12	321
Pucelwell, Phila.	78	15	25	18	320
Bonura, Chicago	44	7	14	12	318
Fox, Boston	79	19	22	16	315
McNair, Boston	78	12	24	15	308
Johnson, N. Y.	62	11	19	5	306
Solters, St-Louis	69	9	21	12	304
Dykes, Chicago	56	9	17	7	304
Travis, Wash.	89	12	27	19	303
Carey, St-Louis	83	13	26	4	301
Hass, Chicago	73	7	22	5	301
Powell, Wash.	90	18	27	14	300

LES LANCEURS (NATIONALE)

	G.	P.	P.C.
Grove, Boston	5	0	1.000
Blochholder, Cleveland	3	0	1.000
Bronco, New-York	2	0	1.000
Phelps, Chicago	2	0	1.000
Borrell, Detroit	2	0	1.000
Malone, New-York	1	0	1.000
Brown, Chicago	1	0	1.000
Brown, New-York	1	0	1.000
Phillips, Detroit	1	0	1.000
Sullivan, Detroit	1	0	1.000
Henry, Boston	1	0	1.000
Wilson, Boston	1	0	1.000
Appleton, Washington	3	1	.750
Gomes, New-York	3	1	.750
Ferrell, Boston	3	1	.750
Pearson, New-York	3	1	.750
Allen, Cleveland	3	1	.750

(AMERICAINE)

	G.	P.	P.C.
Benge, Boston	4	0	1.000
Gumbert, New-York	2	0	1.000
French, Chicago	2	0	1.000
Gabler, New-York	1	0	1.000
Butcher, Brooklyn	1	0	1.000
Nelson, Cincinnati	1	0	1.000
Grisson, Cincinnati	1	0	1.000
Walker, St-Louis	1	0	1.000
Tising, Pittsburgh	1	0	1.000
Root, Chicago	1	0	1.000
J. Denn, St-Louis	4	1	.800
Johnson, Philadelphie	3	1	.750
Weaver, Pittsburgh	3	1	.750
Lee, Chicago	3	1	.750
Carleton, Chicago	3	1	.750

HOCKEY INTERIEUR

Le club Christophe Colomb, a remporté le championnat de la Ligue A.A.G.G. en battant, par deux parties consécutives, le Club Boudreau. Sur 15 parties jouées, le club Christophe Colomb en a gagnées 11, annulées 3 et perdues 1. Le club était sous l'habile direction de MM. H. Schiller, gérant, et G. Schiller, entraîneur. La direction du Club remercie ses partisans et les officiels de la Ligue pour leur support donné, durant l'année.

L'ouverture des Ligues de Baseball Fédérale, Métropolitaine et Intercité aura lieu, cet après-midi, aux divers terrains de ces trois circuits. — De grandes manifestations sportives marqueront cet événement à Montréal et dans nos villes de la province, et la multitude des fervents du baseball qui attendent depuis plusieurs semaines les débuts du jeu national américain chez nos amateurs, verront des spectacles qu'ils n'oublieront pas; ils verront des équipes, qui, après plusieurs rigoureuses pratiques, afficheront des tenues de mi-saison et donneront des exhibitions de jeu rapide et spectaculaire.

Plusieurs personnalités notables et sportives rehausseront de leur présence l'ouverture des hostilités à Montréal, entre autres, MM. Jos. Jean, M.P. A. Dupéré et F. J. Leduc, deux de nos édués sportifs, ainsi que MM. Miquelon, gérant des ventes de la Cie. Tuckett, et Emile Lanthier, inspecteur en chef de la maison Joubert, et prendront part à la parade et officieront sur le losange du Buckingham à N.D. des Victoires, pour l'ouverture de la partie. Au Stade Notre-Dame, l'échevin Allan Bray et le sous-chef Barnes lanceront et recevront la première balle; au Stade Youville, l'élément féminin sera représenté dans la personne de la charmante "Miss Montréal", Mlle Germaine Marquis qui créera un précédent dans le domaine sportif en lançant la première balle qui sera reçue par M. J. W. Blaquière, président de l'Union des Typos. Dans la plupart des centres du dehors, l'on nous annonce que des manifestations non moins grandes sont en voie de préparation, qu'il serait trop long d'énumérer.

M. C. G. Guimond, l'arbitre en chef des circuits de Geo. Lacombe, nous annonce les officiels suivants pour les joutes de cet après-midi:

LIGUE FEDERALE: Deschantal et Caumont, à Farnham; Bruneau et Prud'homme, à Marville; Hill et Croze, à St-Hyacinthe.

LIGUE METROPOLITAINE: Nault et Noël, à St-Paul de la Croix; Forget et Ocurval, à Buckingham N.D.V.; Richard et Wagner, au Parc Jarry (KIK); Ray Cutter et Trépanier, à La Police et Lemieux et Provost, à Cherrier-Typos.

LIGUE INTER CITE: Lambert et Johnson, à Chambly; Lefebvre et Bellefeuille, à Beauharnois; Tahamout et Desmarais, à Lacolle; Joly et Pernet, à St-Lambert; et Couits et Pallin, à St-Bruno.

L'ouverture des parties des trois ligues se fera comme suit:

LIGUE FEDERALE: St-Stanislas à Marville; Ste-Océle à Farnham; Bedford à St-Hyacinthe. Composition des équipes:

ST-STANISLAS: St-Onge, R. Rollin, Ruzic et Howard, L. Martin, Ib; Berthiaume, Ib; Roger Farrell, Ib; Drolet, A.C.; Bill Farrell, c.; Crawford, c.; Eddie Farrell, c.; Rouleau et Pelletier, utilités; Léon Fleury, Gérant.

MARVILLE: Léo Rainville, r; Larivière, I; Robert et Almé Rainville; Dagenais; Pelrier; Dubois; Dennis; Desmarais; Phaneuf; Pichette; Brunelle; Adéard; Beauchemin, Coach; E. M. Plouffe, Gérant.

ST-HYACINTHE: de Lottinville et Aubuchon, R; Alfie Bryant, Eddie Bergeron et Gaston Church, L; Roland Bibeau, Ib; Allan Burke, 2b; capt; Doust, 3b; Roger Church, a.c.; Merrill d'Anjou, c.g; Plasse, c.c; Pibotta, c.d; Léo Bibeau et Léo Théroux, Gérants.

REDFORD: Batterie: Lahale et Neron; Mike Schum, Maître et Lussier; la balance de l'équipe n'est pas encore annoncée.

LIGUE METROPOLITAINE: Villery à St-Paul de la Croix; Laiterie Canadienne Buckingham N.D.V; St-Henri à KIK; Progress à Parc Champlain; Ste-Thérèse à

LE LAFONTAINE A L'ASSOMTION

Dimanche après-midi à 1 hr. 1/2 heure solaire, il rencontrera l'équipe des Collégiens, ces derniers sont de rudes cogneurs mais ils devront faire en sorte de bien tenir leurs yeux ouverts sur les lancers rapides et les grandes courbes du jeune Géant Lussier surnommé l'an dernier le roi des retraits au bâton, de la Ligue Starr.

A. Dupras une nouvelle recrue sera au premier but, encore un jeune qui promet beaucoup. Arthur Asselin ex-collègue de l'Assomption, officiera au 3ème but, ses anciens compagnons feront bien de surveiller son coup de bâton.

R. Lussier le sensationnel arrêt-court occupera la même position cette année. Audette et Tremblay ex-joueurs du St-Marc sauront bien faire parler d'eux encore cette année, tous deux ont une précision remarquable et des lancers très rapides. Marcel Davik, joueur de champ gauche saura fort probablement répéter ses fameux coups de trois buts. Marcel L'Heureux est une nouvelle recrue qui patrouillera le champ droit, encore un qu'il faudra surveiller au bâton.

Chs. Dion, ex-lanceur du Collège sera envoyé sur le monticule pour y aider son co-équipier Lussier et il patrouillera également le champ centre. G. Leslége et J. Mousselette seront les substituts.

Avec une équipe de ce calibre-là, les Collégiens et les amateurs de bon baseball de l'Assomption seront certes servis à souhait, lors de cette rencontre. En foule dimanche après-midi au Collège, H. T. Roy, PR. 9440.

Lanceur et receveur demandés au Beaver

Le Beaver S. de Crabtree, faisant partie de la ligue du district de Joliette aura besoin d'un lanceur et d'un receveur, pour informations s'adresser à G. A. Lépine, Gérant.

Début du club Buckingham

Le club Buckingham N.V.D. fera l'ouverture de sa saison dans la Ligue Métropolitaine cet après-midi sur son terrain, angle des rues Hochelaga et Dickson. La partie est cédulée pour deux heures et demie, alors qu'il recevra la visite de l'équipe de la Laiterie Canadienne, du gérant Almé Guibault. La direction du Buckingham fait de grands préparatifs pour cet événement. Il y aura une grande parade dans les rues de la paroisse avec fanfare en tête. Cette parade commencera à 1 heure et 30.

Plusieurs hauts personnages en vue prendront part à cette parade et officieront à l'ouverture des hostilités, mentionnons MM. Jos. Jean, M.P.; Abraham Dupéré, échevin du quartier; Miquelon, Emile Lanthier, et un représentant officiel de la compagnie Buckingham.

CHAMBLY: Hardy, r; Rosalie Larivière, L; Denocault, Ib; Morel, 2b; Lecompte, 3b; Boivin, a.c.; Demers, c.g; Gemme, c.c; Georges Mord, c.d; Chas. Dubuc, gérant.

SAULT: Brouillette, r; Hébert et Giguère, L; Armand Béliveau, Ib; Sanche, 2b; Thomas, 3b; Réal Béliveau, a.c; Gagnon, c.g; Babe Tapin, c.c; St-Germain, c.d; Tallon, utilité; Lionel Lord, gérant.

BEAUHARNOIS: Browning, r; Mandeville et Frappier, L; Brodeur, Ib; Leduc, 2b; Marchand, 3b; Currie, a.c; Bouchard, c.g; Julien, c.c; Primeau, c.d; Roy, utilité; Arthur Caron, gérant.

ST-PAUL IND.: Gilbert, r; Lavigne et Holmes, L; Clément, Ib; Walsh, 2b; Charabutt, 3b; Bellemare, a.c; Lalonde, c.g; Denis, c.c; Weller, c.d; Desormesaux, utilité; Albert Gilbert, gérant.

LACOLLE: Parker, r; Lefty Coderre, Irving, L; Eider, Ib; Georges Gravel, 2; Fitzgerald, 3b; Lafèche, a.c; Christie, c.g; Surprenant, c.c; Tremblay, c.d; E. D. Racicot, gérant.

BORDEAUX: Marra, r; Martin, Murray et Wellington, L; Gagné, Ib; Jones, 2b; Yvon Gagnon, 3b; Manochio, a.c; Arthur Gagnon, c.g; Gérard Gagnon, c.c; Boucher, c.c; Desormesaux, utilité; Antonio Desèves, gérant.

ST-LAMBERT: Robert; Marcille; Lamarrre; Surprenant, Desrosiers; Levertière; Hilliard; Duffie, Léo Mallicieux, gérant.

ST-VIANNEY: Lespérance, r; Murrell, L; Broad, Ib; Soulières, 2b; Bessette, 3b; Durocher, a.c; Manochio, c.g; Boullanne, c.c; Shagetz, c.d; Marcel Turcot, gérant.

ST-BRUNO: Ogleman, r; Marcil et Faulbert, Ib; Bénard, Ib; Forest, 2b; Grisé, 3b; Lauson, a.c; Lespérance, c.g; Marché, c.c; Désilets, c.d; Prud'homme et Lespérance, utilités; Bruno Blain, gérant.

VOULEZ-VOUS ACHETER UN BON

CHAR USAGE?

Fournier Automobile, Enrg.

vous offre des aubaines sans pareille! Venez nous consulter avant de faire votre choix.

Quelques Aubaines

- 1935 PLYMOUTH Sédan, avec valise . . . \$225 Comptant
- 1935 FORD Sédan, avec radio . . . \$200 Comptant
- 1934 FORD Sédan, licence '36 et radio . . \$175 Comptant
- 1933 CHRYSLER Sédan . . . \$200 Comptant
- 1933 TERRAPLANE Coupé, siège d'urgence \$125 Comptant
- 1932 BUICK Sédan, sport, licence '36 . . \$175 Comptant
- 1934 CHEVROLET Coupé, siège d'urgence \$175 Comptant
- 1932 CHRYSLER Sport Sédan . . . \$115 Comptant

Balance à termes très faciles

75 AUTRES DE \$50.00 ET PLUS

1672 RUE STE-CATHERINE EST

(PRES PAPINEAU)

LOT DE CHARS USAGES SITUÉ COIN MT-ROYAL & FABRE

TEL.: AMHERST 1947-1948

QUEL SERA L'ESPOIR BLANC ?

ON LE CONNAITRA APRES LES 22 COMBATS DE JEUDI

Grand intérêt suscité dans toute la province par le tournoi du Forum. — Léo Kid Roy et Elzéar Rioux choisissent des protégés, tant ils ont confiance en leur succès. — Perspectives brillantes d'avenir, non seulement pour le vainqueur final mais pour tous ceux qui auront démontré de véritables talents. — Trente inscrits à date. — Soirée bien remplie en perspective avec la fougue, la jeunesse, la force des aspirants. — Autres tournois à Vancouver, Winnipeg et Halifax avec grande finale à Toronto.

Qui sortira vainqueur du grand tournoi des Espoirs Blancs qui aura lieu, au Forum, jeudi prochain, sous les auspices du promoteur Playfair Brown et de la Canadian Arena Company? Voilà la question toute brûlante d'actualité que les sportsmen non seulement de Montréal mais de toute la province se posent. En effet au nombre des inscrits, il n'y a pas que des Montréalais. Au contraire, presque tous les coins de la province sont représentés et de chaque village ou hameau comme de chaque ville partiront des groupes de voyageurs, mercredi soir ou jeudi matin pour venir encourager un parent ou un ami pour qui on a beaucoup d'admiration et dont on espère la victoire, à cause de sa force herculéenne comme à cause de sa stature.

VICTOIRE QUI SIGNIFIE BEAUCOUP

Ce tournoi des Espoirs Blancs n'a nullement l'aspect d'un seul combat où on vient encourager l'un des participants. Au contraire, une victoire signifie énormément pour celui qui en sera l'heureux possesseur comme pour la région auquel appartiendra le vainqueur.

PERSPECTIVES BRILLANTES D'AVENIR

Outre les prix en argent donnés aux vainqueurs comme aux vaincus, il y a aussi toute la perspective d'une carrière brillante assurée à celui ou à ceux qui démontreront de véritables talents pour la boxe. Les organisateurs ont, en effet, annoncé leur intention non seulement de favoriser le vainqueur final de la soirée mais également ceux qui auront fait excellente figure en ce sens qu'ils auront démontré que l'arène leur convient et qu'avec l'expérience voulue et les conseils ils parviendront à être quel'un dans la catégorie des lourds chez les boxeurs.

UN VERITABLE ESPOIR BLANC

Parmi les connaisseurs, on compte tant que de ce tournoi sortira un véritable Espoir Blanc que des gérants de boxeurs ou d'anciens boxeurs eux mêmes ont suivi l'entraînement de tous les jours, au Forum, pour en venir à faire leur choix et pour insister auprès de certains aspirants pour que ces derniers leur confient leurs destinées.

LEO KID ROY CHOISIT CHARLEBOIS

Ainsi, l'ancien champion du Canada Léo Kid Roy a pris sous sa protection un solide gaillard du nom de Dorio Charlebois. D'autre part, Elzéar Rioux, ancien boxeur poids lourd, a choisi Emile Massé. Il n'y a pas de doute qu'avant mercredi ou jeudi, tout aspirant qui a quelque valeur aura un gérant pour l'aider et le guider.

CONFIANCE

Roy nous a exprimé sa confiance en Dorio Charlebois un jeune homme de 18 ans; Charlebois est doué d'une force peu ordinaire. Depuis trois ans il a mis cette force à l'épreuve et il a eu toutes les chances voulues puisqu'il s'occupe de déménager les pianos, tous les jours. Il est, en outre, très agile et est solide comme une pont. Il espère déménager ses adversaires avec la même facilité qu'il le fait d'un piano. Charlebois sera, certainement, intéressant à surveiller.

COLOSSE CHOISI PAR RIOUX

Rioux, lui, a choisi un colosse comme lui. Emile Massé pèse, en effet, le joli poids de 220 livres. Si Massé n'a pas grande expérience dans l'arène, il a, au moins, l'habitude de manier des gars et souvent des gars "tough" comme on dit en Anglais. Au fait, savez-vous quelles sont ses occupations? Simple-ment celles de "bouncer" dans un cabaret. Dans ses fonctions, il doit souvent user de sa force pour débarrasser les patrons d'un client qui a fini par être opportuniste. Pour faire son devoir, Massé doit être rapide et empêcher tout commencement de bagarre. C'est là que la force intervient. Rioux a bien confiance en l'avenir de Massé comme boxeur.

TRENTE INSCRITS

A date, on compte près de trente inscrits et il n'y a pas de doute que ce chiffre augmentera encore puisque les inscriptions ne se terminent que demain.

L'ENTRAINEMENT

L'entraînement se continuera tous les jours, dans l'après-midi, au Forum. Les aspirants continueront de recevoir les conseils de boxeurs comme Rioux, Roy, Harry Gerson et Maxie Berger. Des gérants seront présents et il se peut que certains soient pris sous leur protection.

22 COMBATS

Pas moins de 22 combats de 4 rondes auront lieu au cours de la soirée qui commencera à 8 heures et 30 précises. C'est donc dire que l'on ne s'ennuiera pas et que l'on en aura pour son argent, surtout aux prix bas demandés par le promoteur, comme on peut le voir dans l'annonce payante insérée dans la présente édition.

SOIREE BIEN REMPLIE

On prétend avec raison que l'on assistera à une des soirées les plus remplies, jeudi soir, au Forum. Il y aura sûrement de l'action, en effet, tous les concurrents étant jeunes, forts et désirant se gagner une place au firmament pugiliste comme une belle bourse en argent et l'ouverture du chemin de la gloire.

FOUGUE, JEUNESSE, FORCE

Il ne sera pas question de perte de temps chez les boxeurs en présence. Tous en effet, sont fougueux à l'extrême. Ils ne possèdent aucune expérience ou à peu près et ils ne connaissent pas l'art de "staller", comme on dit en langage populaire. Il y aura plusieurs mises hors de combat, ce qui fait vraiment la joie des spectateurs. On aura des émotions tandis que l'on verra bien par moment si on ne s'enthousiasme pas pour tel ou tel aspirant qui démontrera des qualités étonnantes, peut-être.

Le promoteur Playfair Brown, l'âme dirigeante du tournoi, a toute l'expérience voulue pour l'organisation d'un tel tournoi. Il a, en effet, organisé deux tournois du même genre, à Toronto. Ces tournois ont eu beaucoup de succès.

AUTRES TOURNOIS

Après le tournoi de Montréal, Brown partira immédiatement pour Winnipeg où il organise le tournoi qui aura lieu le 19 juin. En juillet, c'est à Vancouver que la soirée aura lieu.

TOURNOI FINAL A TORONTO

Entretiens, Lou Wyman, gérant de boxeurs bien connu, ira à Halifax pour organiser la soirée des provinces maritimes, Wyman reviendra rejoindre Brown à Toronto et c'est dans cette ville qu'aura lieu le tournoi final qui réunira non seulement tous les vainqueurs des tournois précédents mais aussi ceux qui auront démontré de véritables talents pour la boxe.

LISTE DES INSCRITS

On trouvera dans cette page une liste complète des inscrits à date ainsi que la rue où demeure chacun, son poids et sa taille. Cette liste pourrait être découpée et apportée au Forum, pour la soirée de jeudi.

LEO KID ROY ENSEIGNE LA BOXE A SON PROTEGE

Léo Kid Roy, ancien fameux boxeur canadien, s'est intéressé, de nouveau à la boxe, lorsqu'il a été voir à l'entraînement les inscrits dans le tournoi des Espoirs Blancs, qui a lieu, au Forum, jeudi prochain. Roy a été impressionné par la performance d'un nommé Dorio Charlebois, un solide gaillard. Roy a même pris Charlebois sous sa protection et il a été photographié au moment même où il donnait une leçon à Charlebois. Léo s'applique à démontrer à son protégé un coup qui affaiblit grandement un adversaire quand il ne le démolit pas.



COMMENT ON ORGANISERA LES COMBATS

Aucun des aspirants au tournoi des Espoirs Blancs de jeudi, au Forum, ne connaîtra son adversaire avant d'entrer dans l'arène. Avant la soirée, chacun recevra un numéro. Le double de ce numéro sera mis dans un chapeau et, devant tous les concurrents, un officier de la Commission athlétique, probablement le président Hogan, montera dans l'arène pour tirer les numéros au sort. On connaîtra ainsi les noms des opposants dans douze combats. Les vainqueurs se rencontreront, ensuite, dans 6 combats, les deux premiers d'abord, puis les suivants. Le premier vainqueur de ces six combats rencontrera un des deux autres vainqueurs après un tirage au sort pour ces derniers. Celui dont le nom n'aura pas été tiré rencontrera, en finale, le vainqueur du dernier combat. On nous prie de rappeler, qu'à cause du nombre de combats, la séance commencera à 8 heures et 30 précises.

2000 aspirants au tournoi Espoir Blanc, en France

PARIS, 9. — (Spécial au "Petit Journal"). Le tournoi des "espoirs blancs" de France vient de se terminer à Paris. Soixante-quatre pugilistes se sont rencontrés dans 32 combats au Palais des Sports. Plus de 2,000 jeunes hommes ont participé au tournoi qui avait lieu par toute la France, les finalistes se rencontrant ensuite à Paris. Le tournoi dura un mois. Les 64 boxeurs, qui se sont battus en finale étaient les meilleurs "espoirs" de France que l'on pouvait trouver pour représenter la France au tournoi de Jack Dempsey.

Jacques Riet, un étudiant en art de 19 ans, s'est révélé comme le meilleur du groupe des finalistes. Le tournoi était sous la direction de Georges Carpentier, qui a arbitré les combats les plus importants, et sous le juridiction de l'Union Internationale de Boxe, dont le président Paul Rousseau était à la tête du comité en charge du tournoi. L'acteur Maurice Chevalier avait donné un magnifique trophée qui devait être présenté au gagnant du tournoi.

LES ASPIRANTS INSCRITS A DATE DANS LE TOURNOI DES "ESPOIRS BLANCS" AU FORUM

Voici une liste complète des inscrits à date dans le tournoi des Espoirs Blancs de jeudi soir, au Forum:

Noms	Ville	Rue	Poids	Taille	Age	Métier ou profession
Hervé LEFEBVRE	Montréal	Drolet	185	5.11	20	chauffeur
Al BROWN	Verdun	1ère avenue	185	6.1 1/2	18	fondeur
Jean PAQUETTE	Montréal	Clarke	180	6.3	23	chauffeur
Joseph LESIEGE	Montréal	Visitation	184	6.	22	débardeur
Hubert COMTOIS	Mont.	S.-Dominique	185	6.1	19	concierge
Paul JOFFRE	Montréal	Lacombe	190	6.1	20	cultivateur
Paul LETENDRE J.	Sorel		180	6.2	20	cultivateur
Paul BOISJOLI	Labelle		180	5.10	22	bûcheron
Roger COTE	Lougueuil	Bercy	200	6.2	19	débardeur
Jack DELANEY	Montréal	Bercy	185	6.2	19	étudiant
Adélar PAQUETTE	Mont.	J.-Mance	180	5.11	20	chauffeur
Roger BEAULIEU	Montréal	Eddie	180	5.10 1/2	20	infirmier
Dorio CHARLEBOIS	Mont.	St-Valier	184	5.11 1/2	18	déménageur
Ovila PAQUIN	Mont.	St-Ambroise	174 b	5.8 1/2	23	fondeur
Lucien MARECHAL	Mont.	N-Dame	192	6.1 1/2	20	épiciier
Paul-Emile MASSE	Mont.	Désery	215	6.1	22	mécanicien
Lionel GAGNIER	Bourget	Ont.	195	5.11	22	gard. d'écluse
Swan DALSTRON	Montréal	Bleury	180	5.11	24	"bouncer"
Ernest HAMEL	Montréal	Laval	186	6.1	23	plombier
Allan IVERSON	Greenfield		187	6.1 1/2	21	mécanicien

Des 225 joueurs dont les records paraissent dans le pamphlet "Who's Who in Baseball", 22 viennent de la Californie. Les Etats d'Illinois et Texas sont seconds avec chacun 18.

Del Mar Larsen, athlète de l'Université Utah, a calculé qu'il a parcouru 26.500 milles comme membre de l'équipe de piste de son université et comme joueur de ballon au panier et que l'université lui a payé 293 repas, valant \$175.

HEMO-BRUNOL

Débarressez-vous de vos Hémorroïdes en employant "Hemo Brunol", liquide merveilleux. Soulagement instantané dès la première application. Echantillon gratuit sur demande.

HEMO BRUNOL

4693 De Lanaudière — AM. 6993



Voyagez en Bicycle!

PRIX A PARTIR DE \$25.00

Pour le jeu employez des accessoires "Arlington"

Accessoires de haute qualité provenant des meilleurs manufacturiers.

- RAQUETTES de tennis \$1.95 et plus
- CANNES à pêche en acier 90c et plus
- DEVIDOIRS Level 95c et plus
- BATONS de golf \$1.75 et plus
- CANNES à pêche genre télescope \$1.95 et plus
- RAQUETTES de tennis \$1.95 à \$18.00
- GANTS et MITAINES de BASEBALL 50c à \$7.50

Arlington Cycle & Sports LIMITED

Etablie depuis plus de 40 ans. Ouvert le vendredi et le samedi soir. 1194 RUE UNIVERSITE — Tél.: LA. 6774 et LA. 6776. Les plus importants vendeurs de bicyclettes et de motocyclettes au Canada.

Le coin du tennis

Coups de raquettes...

Bob Murray et Laird Watt quittent Montréal pour nous représenter sur le sol européen, durant les mois de tennis. — Lutte ouverte pour la supermatie canadienne-française du tennis entre Marcel Rainville et Roland Longtin. — Les différentes Ligues de l'Association provinciale promettent plus d'une rencontre sensationnelle. — Lester Stoeffen et Berkeley Bell impressionnent les amateurs de tennis de notre ville dans leur première apparition comme joueurs professionnels.

Par PAUL GELINAS — Spécial au PETIT JOURNAL

Le mois de mai étant considéré comme le premier mois de la saison officielle du tennis un peu partout, il n'est pas surprenant de voir plus d'un club à travers la ville manifester de nouveau cette activité fébrile qui caractérise chacune des soirées de la belle saison sur nos courts de tennis locaux. Les joueurs se remettent à l'oeuvre de plus en plus et il ne fait aucun doute que la saison 1936 sera l'une des meilleures que l'on ait jamais connues.

Les nouvelles d'importance durant la semaine qui vient de s'écouler se sont faites plutôt rares, mais il faut souligner quelques événements particuliers qui intéresseront les amateurs de tennis à travers la province. Le départ pour l'Europe de nos deux étoiles de langue anglaise, Bob Murray et Laird Watt, tous deux anciens champions de la province, a marqué le début d'une tournée qui aura peut-être un terme des plus glorieux pour nos deux représentants dans les tournois de l'autre côté de l'océan. En effet, tous se rappellent encore les nombreux succès remportés par le jeune Murray durant les mois d'hiver, lors de sa tournée dans les différents centres de tennis des Etats-Unis. Ses triomphes remarquables sur des as tels que Frankie Parker et Wilner Hines, ainsi que la fameuse rencontre de cinq sets livrée au troisième joueur des Etats-Unis, Bryan "Bit-sy" Grant, ont été les preuves les plus concluantes de l'amélioration considérable du jeune Murray. Emportant avec lui ce record si imposant le jeune champion anglais verra tous les regards des amateurs de notre province se tourner vers lui dans chacun des tournois auxquels il prendra part.

Il ne faut pas non plus oublier son compagnon de voyage, Laird Watt qui est toujours à son meilleur sur courts extérieurs et qui saura sans doute nous représenter avec honneur aux côtés de son inséparable camarade. Soit qu'ils unissent leurs forces pour défendre nos couleurs ou qu'ils combattent, chacun de leur côté, pour acquérir la gloire qu'ils s'en vont chercher à l'étranger, nous sommes assurés d'avance que les amateurs de tennis européens verront à l'oeuvre deux des plus brillantes raquettes canadiennes de l'heure présente, en même temps que deux véritables sportsmen dans toute la force du mot. Donc, nos meilleurs vœux de succès accompagnent les voyageurs qui nous représenteront à-bas et espérons que les espérances fondées depuis longtemps sur notre jeune génération verront cette année, une réalisation, sinon totale, du moins partielle, ce qui fournira à nos jeunes représentants tout l'encourage-

ment dont ils ont besoin à l'heure actuelle.

REPRISE DES DUELS RAINVILLE-LONGTIN

Pendant que nos deux as de langue anglaise feront la lutte aux meilleures raquettes du monde entier, notre province assistera, durant les mois d'été, à la reprise des luttes de l'an dernier pour la suprématie du tennis dans Québec, entre Marcel Rainville et Roland Longtin. Depuis nombre d'années en effet, les premiers rangs du classement provincial ont été invariablement occupés par Murray, Rainville, Longtin et Watt, chacun de ceux-ci se montrant toujours supérieur à toute autre opposition de la part des autres joueurs de la province. Le départ de Murray et Watt laisse donc le champ libre à Rainville et Longtin et l'on peut s'attendre à une lutte des plus excitantes et des plus sensationnelles entre nos deux étoiles canadiennes-françaises. Il est très difficile de se prononcer sur le résultat final de cette lutte en perspective, mais il est certain que les amateurs ne perdront rien pour attendre et qu'ils seront servis à souhait à chaque tournoi.

LES SERIES INTERCLUBS

Non seulement les tournois provinciaux promettent beaucoup d'action, mais encore les différentes ligues de l'Association provinciale verront, au cours de l'été, plus d'une rencontre mémorable. Les parties entre les clubs Stuart et Canadien ou Mt-Royal sont considérées d'avance comme des rencontres de première valeur étant donnée la force mieux balancée des diverses équipes pour la prochaine saison. Chez les dames les clubs Stuart et Canadien sauront livrer avec l'équipe du club Outremont plus d'une rencontre qui promet maintes surprises. C'est donc dire que la saison, au point de vue compétition, sera encore supérieure à toutes les précédentes. Les déplacements de certains joueurs tels que Longtin chez les hommes et Simone Bernadet et Mme René Bolté chez les dames, renforceront les équipes pour lesquelles ces joueurs feront la lutte, et rendront du même coup les séries Interclubs plus intéressantes.

VINES ET STOEFFEN BRILLENT A LA SOIREE D'EXHIBITION

La troupe américaine des joueurs professionnels nous a rendu, cette semaine, sa première visite de l'année et pour la circonstance, les amateurs assistaient aux débuts de Berkeley Bell et Lester Stoeffen, sur nos courts locaux, comme professionnels. Accompagnés de George Lot et du champion Ellsworth Vines, Bell et Stoeffen prirent part à une série de

M. P. Gélinas encore avec la P. Q. L. T. A.

Nouvel honneur pour le chroniqueur du tennis au "Petit Journal".

On nous apprend que M. Paul Gélinas, notre rédacteur de la section du tennis, vient d'être nommé de nouveau officier par l'Association de tennis de la province de Québec.



Paul Gélinas

M. Gélinas qui, depuis plusieurs années, a charge des tournois provinciaux, a de plus été nommé en charge des séries interclubs et verra au fonctionnement de s Ligues de l'Association provinciale, tant dans la section masculine que féminine. En plus des tournois et des séries interclubs, le représentant du "Petit Journal" agira, encore cette année, comme assistant secrétaire de l'Association de tennis de la province. C'est donc dire que trois des positions les plus importantes de la saison de tennis ont été confiées à un jeune Canadien-français qui a su faire ses preuves dans le domaine du tennis depuis plusieurs années. C'est un honneur pour "Le Petit Journal".

quatre rencontres qui mit surtout en évidence les services de Vines et Stoeffen en même temps que le jeu de filet de George Lot. Bell, le nouveau venu, montra par moments, une habileté exceptionnelle sur des coups quasi-impossibles mais il ne sembla pas donner son meilleur, au cours de la soirée. Les exhibitions étaient dignes d'une meilleure assistance et l'on serait porté à croire que les meilleurs joueurs du monde, lorsqu'ils adoptent le professionnalisme, perdent, du même coup, cette personnalité et cette renommée qui faisaient d'eux, comme amateurs, les joueurs les plus recherchés et les plus grandes attractions dans toutes les rencontres d'importance de la saison du tennis.

LA COUPE DAVIS

Interrogés sur les chances de l'équipe américaine pour remporter la coupe Davis emblème du championnat mondial au tennis, Bell répondit que les Américains pourraient remporter le fameux trophée à condition que Wilmer Allison soit à son meilleur et que l'on envoie Budge et Maco dans les joutes de doubles. De l'avis des joueurs professionnels les Etats-Unis sont en train de former une équipe de jeunes qui, d'ici quelques années, deviendra un bloc insurmontable pour tous les autres pays qui prennent part aux séries éliminatoires de la coupe Davis.

L'opinion générale de la troupe semble accorder à Vines le premier rang, non seulement chez les professionnels, mais encore parmi tous les joueurs de tennis de l'univers. L'exhibition que Vines nous a donnée dans la deuxième joute de sim-

Tennis sur table

Un événement important: "Le Tournoi Intercollegial"

Le tournoi intercollegial, suscite un immense intérêt chez nos étudiants et, si l'on en juge par les propos qui courent en ce moment, il en résulte, que le titre de champion intercollegial est l'objet d'une convoitise générale.

Déjà, les inscriptions nous arrivent et tout laisse prévoir que la vaste salle de l'école supérieure St-Stanislas sera les 22 et 23 mai prochain, le théâtre d'une bataille en règle, entre les nombreux concurrents qui ne manqueront pas de se faire la vie dure.

Les principales institutions à être représentées à ce tournoi, seront: les collèges Sainte-Marie, Brebeuf, Loyala, E. C. St-Sulpice, E. C. Sainte-Croix, Mont Saint-Louis, les écoles supérieures St-Stanislas, Le Plateau, St-Viateur, St-Henri, Chomedy de Maisonneuve. L'Association invite particulièrement tous les étudiants qui fréquentent une institution quelconque à tenter leur chance à cette occasion unique.

Si vous n'êtes pas encore inscrits, voyez sans retard, votre président de la section des jeux de votre collège, ou appelez di-

rectement M. J. P. Juneau à 4021 rue Papineau, AMB. 2249.

ASSEMBLEE GENERALE

Tout porte à croire que l'assemblée générale de l'association provinciale sera l'une des plus importantes jamais tenues depuis sa fondation. Aussi les préparatifs vont-ils leur train. Tous ceux qui auraient quelques suggestions intéressantes à nous transmettre soit au sujet de la constitution, soit à propos des règlements du jeu, ou tout autre projet voudront bien communiquer immédiatement avec nous. Les capitaines des clubs Indépendants, désireux de se joindre à nous, la saison prochaine (octobre à mai) peuvent, dès maintenant obtenir les renseignements nécessaires en écrivant à A. M. Racine, 6867 rue Iberville.

RUMEURS

Certaines rumeurs non confirmées cependant, circulent à l'effet que quelques clubs, parmi les plus importants, songeraient à organiser durant l'été, des ligues Intermembres. L'Association ne peut qu'encourager de telles initiatives, attendu que les résultats que l'on en obtiendrait, n'auraient qu'une influence appréciable chez nos joueurs toujours soucieux de s'améliorer.

La semaine prochaine, nous publierons les résultats des séries de détails de la classe C, de même que les tableaux positions des clubs et classement des meilleurs joueurs individuels Junior.

LE TENNIS

LA LIGUE DE TENNIS DES INSTITUTEURS

L'ouverture des tournois de cette Ligue a eu lieu mercredi. Une assistance, à la fois distinguée et nombreuse, s'était donnée rendez-vous sur le terrain des instituteurs. Tous ont passé une agréable soirée. Les deux équipes en présence, "L'Ecole Frontenac" et "Louis-Hébert" se sont livrées une lutte serrée. Cette dernière, vainqueur par quatre à deux, nous fait déjà prévoir son intention de remporter les honneurs de la présente saison. Les instituteurs des écoles "Le Plateau" et "St-Jean-Berchmans" n'attendent que le signal pour entrer en lice samedi matin à neuf heures.

Les instituteurs et les institutrices sont chaleureusement invités. Suit le résultat des parties jouées mercredi le 6 mai 1936.

Table with 2 columns: Team name and Score. Includes "LOUIS-HEBERT", "FRONTENAC", and "Fleurant-Burns".

Le 10 mai le Club de Tennis Ahuntsic, inaugurer sa saison sportive 1936. Les officiers suivants administreront le club et nous pouvons être assurés que cette saison sera l'une des plus actives et des plus intéressantes.

Plusieurs améliorations importantes ont été apportées, le manque d'espace nous empêche de les énumérer toutes. Mentionnons seulement l'installation d'un système d'éclairage tout à fait moderne. Comme par le passé, le club mettra à la disposition des membres, un restaurant bien administré, jeux de ping-pong, sacs de sable, douches, tables, chaises longues, piano, radio, caissiers etc...

En plus de ses cours excellents et de son chalet muni de tout le confort désirable le Club de Tennis Ahuntsic, offre aux amateurs de tennis, un endroit idéal, loin de l'atmosphère impure de la ville, où pratiquer leur sport favori. Marcel Jetté, Chermier 4670.

ple, mercredi dernier, a certainement témoigné en sa faveur et l'on peut dire que s'il n'est pas à l'heure actuelle, le roi du tennis, il n'y a certes pas beaucoup d'autres maîtres du tennis qui lui soient supérieurs.

COCHET CHOISIT Mme WILLS-MOODY POUR WIMBLEDON

Henri Cochet, l'un des plus grands joueurs de France, croit que Mme Helen Wills-Moody n'aura aucune difficulté à triompher dans les "championnats de tennis de Wimbledon, cette année. Il considère encore Mlle Suzanne Lenglen comme la meilleure joueuse de tous les temps mais dit qu'à l'heure actuelle personne ne peut triompher de Mme Moody. En ce qui concerne les joueurs masculins il se dit capable de triompher de tous les amateurs d'aujourd'hui et ne semble avoir de respect que pour Vines qu'il considère comme un joueur parfait.

FORUM BOXE

JEUDI, 14 MAI, 8.30

Tournoi des ESPOIRS BLANCS

La guerre est déclarée à Joe Louis! Venez trouver l'aspirant le plus sérieux.

Des émotions, de l'action, du rire, du mouvement.

22 combats de 4 rondes

Sièges réservés: 50c et \$1.00

Loges et Arène: \$1 et \$1.50

Chez Pagé & Fils



M. Wilfrid Pagé, le jeune président de la maison Pagé & Fils, est très enthousiaste au sujet de son commerce d'automobiles.

Ses Ford V-8 quittent les salles de montre aussi vite qu'elles y entrent. Les clients achètent avec assurance et se hâtent de faire rouler leurs V-8.

Les habitués de la maison Pagé & Fils arrivent avec une régularité flatteuse et les nouveaux clients montrent une confiance qui est élogieuse pour l'un des plus jeunes directeurs dans un commerce aussi important. Les succès de la maison Pagé & Fils sont certainement dus à la qualité des voitures en vente, mais une large part de mérite va aussi aux actifs vendeurs de la maison et à l'excellent service qui a fait la réputation de cette populaire agence de Ford.

PAGE & FILS LIMITEE

W. PAGE, Président

M. LIMOGES, Gérant des ventes

VENDEURS AUTORISES DES POPULAIRES AUTOS

Ventes:

3762, rue WELLINGTON



Service:

280, RUE REGINA

Chagnon tient les Orioles à 8 coups sûrs

Le Montréal l'emporte par 3 à 1 sur les gars de Ogden. — Une avance d'un point, à la 1ère, sur le circuit d'Abernathy, est annulée à la 4ème alors que les Royaux cognent durement pour porter le score à 3 à 1. — Cinq coups de deux-buts par nos gars. — Dugas et Bates se distinguent au bâton. — 3ème victoire consécutive sur Baltimore. — Chagnon a très bien fait.

STADE DES ROYAUX, 9, (Par fil direct au "Petit Journal.") — Les Royaux de Frank Shaughnessy ont remporté une autre brillante victoire, la 3ème consécutive de leur série, contre les Orioles de Baltimore par 3 à 1.

La joute débuta mal pour le Montréal lorsqu'Abernathy fit passer la balle par-dessus la clôture dès la première manche. Chagnon, le lanceur, se remplaça aussitôt et il fut, ensuite, solide jusqu'à la fin, remportant sa 4ème victoire sans défaite.

Le Montréal égalisa les chances et prit les devants, à la fin de la 4ème manche lorsque trois points furent comptés. La première et la 4ème furent les seules manches de la partie, au cours desquelles les deux clubs comptèrent des points.

Les Royaux ont encore été excellents, à l'offensive, surtout, hier après-midi. Ils obtinrent cinq deux-buts dans les premières manches, contre, Berly, Dugas et Bates obtinrent, chacun, deux coups sûrs sur quatre apparitions au bâton. Bates a été le héros en faisant compter les deux points gagnants.

Léon Chagnon n'a pas accordé un seul but sur balle, au cours de la joute. Une foule nombreuse a vu une autre belle partie.

Comment les points ont été comptés

UN CIRCUIT A LA PREMIERE

Les Orioles ne furent pas lents à compter. Après le retrait de Hoffner à Bates, Woodley Abernathy toucha durement la balle de Chagnon pour l'envoyer par-dessus la clôture de droite. Cissell fut ensuite retiré sur une chandelle à Seeds. Wright prit son but sur un coup sûr, mais Chagnon et Bissonnette se chargèrent de Mayo.

PRES D'EGALISER

A la fin de la troisième, le Royal vint près d'égaliser lorsque Bates, après avoir pris son but, en forçant Chagnon, au deuxième, parvint au troisième, sur le double de Seeds. Mais Bissonnette ne put faire mieux que frapper à Mayo qui renvoya à Roettiger.

MONTREAL PREND LE DEVANT A LA QUATRIEME

Trois points furent comptés par le Royal, à la fin de la quatrième. Dugas débute par un double, sur la clôture. King cogne aussi pour deux-buts sur le poteau de la clôture mais Dugas ne peut aller plus loin qu'au troisième, parce qu'il craignait que la balle, frappée par King, serait prise. Sur la "fielder's choice" de Sankey, Dugas est surpris entre le troisième et le marbre et Florence le retire, grâce à l'interférence. Shaughnessy proteste, mais sans succès. Myatt fait compter King sur un simple et le score est égal. Chagnon est, ensuite, retiré, Berly à Roettiger. Sankey et Myatt prennent un but, entre temps. Bates cogne durement sur la clôture de gauche et Sankey et Myatt croisent le marbre mais Bates se fait pincer entre le premier et le deuxième et c'est tout pour cette manche qui a donné trois points sur quatre coups sûrs.

THOMPSON AU TROISIEME

Le Royal faillit compter, à la fin de la cinquième. Thompson débute par deux-buts à gauche, mais ne peut aller plus loin que le troisième, sur le sacrifice de Seeds et sur le retrait de Bissonnette à Chapman et de Dugas au bâton.

CHAGNON EN RETIRE TROIS DE SUITE

Léon Chagnon s'est spécialement distingué lorsqu'il retira sur des "strikes", Chapman, à la fin de la 6e, et Florence et Berly, au début de la 7e.

BALTIMORE

	A	B	R	H	P	O	A
Hoffner, a.c.	4	0	0	2	2		
Abernathy, c.d.	4	1	1	2	0		
Cissell, 3b.	4	0	2	4	1		
Wright, c.g.	4	0	2	1	1		
Mayo, 3b.	4	0	0	2	4		
Roettiger, lb.	4	0	1	6	0		
Chapman, c.c.	4	0	1	4	0		
Florence, f.	4	0	0	3	1		
Berly, i.	3	0	1	0	2		
Total	35	1	8	24	11		

MONTREAL

	A	B	R	H	P	O	A
Bates, c.c.	4	0	2	3	1		
Thompson, 3b.	4	0	1	1	0		
Seeds, c.g.	4	0	1	3	0		
Bissonnette, lb.	4	0	0	9	1		
Dugas, c.d.	4	0	2	2	0		
King, 2b.	3	1	2	1	3		
Sankey, a.c.	3	1	0	3	3		
Myatt, f.	4	1	2	5	0		
Chagnon, l.	2	0	1	0	3		
Total	31	3	11	27	11		

RESULTAT PAR MANCHE

	R	H	E
BALTIMORE	100	000	000-1 5 0
MONTREAL	000	300	00x-3 11 1

SOMMAIRE: — Erreurs: Sankey. Points comptés sur coups de: Abernathy, Myatt, Bates 2. Deux buts: Seeds, Dugas, King, Bates, Thompson. Circuit: Abernathy. Sacrifices: Chagnon, King. Laissés sur les buts: Baltimore 7; Montréal 3. Buts sur balles de: Berly 2. Retirés au bâton par: Berly 3, Chagnon 3. Arbitres: Campbell, Thompson et Weufer. Temps de la partie: 1 h. 38.

LE CONGRES DE BASEBALL A MONTREAL

Il est officiellement décidé que le congrès des Ligues Mineures de baseball aura lieu à Montréal, les 2, 3 et 4 décembre prochain. Si cette importante réunion a lieu à Montréal, c'est dû à l'excellent travail du président Racine et des autres officiers du club Montréal, lors du congrès, l'an dernier. On a réussi à persuader les congressistes pour le choix de la métropole canadienne, lors de la prochaine convention.

Le rendement des Royaux

	P.	Ab.	P.	Cc.	2b	3b	C.	Pcs	Pc.
Mylylkangas	5	16	4	7	0	1	0	4	.438
Johnson	2	7	1	2	1	0	0	0	.429
Wilson	7	10	2	4	2	0	0	2	.400
Thompson	20	84	10	30	8	0	2	14	.357
Rhiel	12	17	2	6	0	0	3	.353	
Dugas	16	64	12	20	6	0	4	10	.313
Seeds	20	54	13	24	6	31	13	.285	
Tate	4	7	0	2	0	0	0	.286	
Bissonnette	20	82	12	21	4	1	1	.256	
King	20	70	7	20	5	0	2	.256	
Smythe	6	8	2	2	0	0	0	.250	
Chagnon	5	14	2	4	0	0	0	.285	
Bates	20	81	15	18	3	3	13	.222	
Sankey	20	71	7	11	1	0	0	.155	
Myatt	19	61	8	11	2	0	0	.181	
Poli	4	11	2	1	0	0	0	.091	
Moran	1	0	0	0	0	0	0	.000	
Hensiek	1	2	0	0	0	0	0	.000	
Granger	3	2	0	0	0	0	0	.000	
Wade	0	0	0	0	0	0	0	.000	

LES LANCEURS

	P.	M.	Cs.	P.	bb	rab	G.	P.	Pc.
Mylylkangas	5	42	42	14	9	21	4	0	1000
Chagnon	5	41	46	16	9	14	4	0	1000
Johnson	2	18	8	2	4	10	2	0	1000
Poli	4	35	24	6	7	9	3	1	750
Hensiek	5	9	14	6	6	2	1	1	500
Smythe	6	21	24	14	5	8	1	2	333
Granger	3	7	8	4	4	1	0	1	000
Moran	1	2	4	1	1	0	0	0	000

Dernière heure dans les sports

Inflation, à 20 pour 1, a gagné le Great Jubilee Handicap, à Kempton Park Angleterre, sur His Reverence et Blue Boy.

Omaha, fameux cheval américain de William Woodward, a signalé son début, en Angleterre, en gagnant le Victor Wild Stakes... L'Argentine a pris l'avance dans la 2ème ronde de la coupe Davis, sur la Grèce, hier; Lazaros Castillo et Adriano Zappa ont défait Georges Nicolaides et Laucello Stalios, par 4-6, 6-1, 6-1, 6-2...

Les Columbus Red Birds, de l'American Association ont obtenu le lanceur Al Fisher et le 2ème but Lou Bush, du Rochester de l'Internationale, et ils ont cédé Eddie Delker et Al Cuccinello, intérieurs, et Johnny Hurley, lanceur.

Alfie Malgara, du Lachine, a été suspendu par Billy Innes parce qu'il a refusé de jouer, dimanche dernier... Voici les 19 meilleurs poids mouches, d'après le dernier classement de la N.E.A.: Montana, Lynch, Brown, Angelmann, Warnock, Mendiola, Campbell, Parker, Pardoe, Magee...

A PIMLICO

Résultat du Handicap Dixie, pour une bourse de \$10,000, 3 ans et plus, 1 mille et 1-6. Temps: 1:58. Dark Hope, 113, R. Jones, \$19.00, 8:20, 5:00; Good Goods, 115, G. Woolf, 4:30, 3:20; Callans Mac, 109, Bojshak 4:00. Ont aussi couru: Stand Pat Mentagua, Thursday, First Nunstrel, Cycle.

CIRCUIT

INTERNATIONALE

Fletcher — Buffalo; Koy 2 — Newark; Chandler—Newark; Boland—Albany; Abernathy—Baltimore.

NATIONALE

Gphrig—New-York; Moore—New-York; Camelli—Philadelphie; Young—Pittsburgh.

AMERICAINE

Owen — Detroit; Chff — St-Louis; Kuhel — Washington; Solters—St-Louis.

BASEBALL

RESULTATS DE PARTIES DE SAMEDI

Ligue Internationale

PREMIERE PARTIE
Syracuse . . . 200 001 000— 3 11 4
Toronto . . . 120 010 01x— 5 10 0
BATTERIES: Mangum et Leggett, Nikola et Heath.

DEUXIEME PARTIE
Syracuse . . . 003 000 00— 3 6 0
Toronto . . . 100 200 00— 3 8 2
BATTERIES: Rejder et Leggett; Purcey, Lucas et Erickson et Heath.
(Partie arrêtée pour permettre aux clubs de prendre le train)

Albany . . . 000 030 005— 8 10 5
Buffalo . . . 025 600 61x—20 22 2
BATTERIES: Matusak, Hayes, Delacruz Rogols et Mackie et Savino; Harris et Crouse.

Newark . . . 010 011 000— 3 11 2
Rochester . . . 002 112 00x— 6 14 2
BATTERIES: Chandler, Makowski et Baker; Kleinke, Michaels et Poland.

Ligue Nationale

St-Louis . . . 200 000 000 2— 4 10 0
Chicago . . . 000 100 001 0— 2 9 0
BATTERIES: Parmelee, Walker et Davis; Warneke, Henshaw, Bryant, Root et Hartnett.

New-York . . . 100 001 100— 3 7 1
Philadelphie . . . 100 300 10x— 5 10 0
BATTERIES: Hubble, Gumbert, Gabler, et Manuse, C. Davis et Wilson.

Cincinnati . . . 300 030 000— 6 12 3
Pittsburgh . . . 010 150 21x—10 13 0
BATTERIES: Nelson, Brennan, Hillecher et Lombardi; Weaver, Brown, Planton et Padden.

Brooklyn . . . 000 100 010— 2 12 2
Boston . . . 000 000 000— 0 7 1
BATTERIES: Clark, Brandt et Beres; Mac Fayden et Lopez.

Ligue Américaine

Cleveland . . . 000 200 001— 3 6 0
Detroit . . . 000 030 001— 4 6 1
BATTERIES: Hildebrand et Sullivan; Rowe et Cochrane.

Philadelphie . . . 020 000 000— 2 4 1
New-York . . . 000 220 10x— 5 8 1
BATTERIES: Kelley Fink et Hayes; Gomez et Dickey.

Boston . . . 101 030 013 9 16 0
Washington . . . 000 100 004— 5 7 4
BATTERIES: Walberg et R. Ferrell; Appleton, Linke, Bokina et Millies.

Chicago . . . 230 020 000— 7 7 0
St-Louis . . . 000 200 010— 3 11 1
BATTERIES: Cain et Dewell; Tietje, Knott, Caldwell, Hogsett et Hemsley.

Ass. Américaine

INDIANAPOLIS à KANSAS CITY: pluie.
LOUISEVILLE à MINNEAPOLIS: pluie.
Columbus . . . 005 100 5110—22 23 2
Milwaukee . . . 001 320 00 2— 8 13 2

Position des clubs

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Pc.	Dif.
MONTREAL	15	5	.750	
Newark	15	8	.652	1½
Toronto	13	8	.619	2½
Rochester	9	8	.529	4½
Baltimore	11	11	.500	5
Buffalo	8	12	.400	7
Syracuse	3	11	.214	9
Albany	4	15	.211	10½

LIGUE NATIONALE

St-Louis	13	7	.650	
Pittsburgh	12	8	.600	1½
Chicago	12	9	.571	1½
New-York	10	10	.500	3
Cincinnati	10	13	.435	4½
Philadelphie	10	13	.435	4½
Brooklyn	9	12	.429	4½
Boston	8	12	.400	5

LIGUE AMERICAINE

Boston	17	7	.708	
New-York	16	7	.696	½
Cleveland	14	8	.636	2
Detroit	10	10	.500	5
Chicago	9	10	.474	5½
Washington	12	14	.462	6
Philadelphie	8	14	.364	8
St-Louis	3	19	.136	18

Parties d'aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore à Montréal (2 parties)
ALBANY à BUFFALO (2 parties)
NEWARK à ROCHESTER (2 parties)
TORONTO à SYRACUSE (2 parties)

LIGUE NATIONALE

SAINT-LOUIS à CHICAGO
NEW-YORK à PHILADELPHIE
CINCINNATI à PITTSBURGH
BROOKLYN à BOSTON

LIGUE AMERICAINE

CLEVELAND à DETROIT
PHILADELPHIE à SAINT-LOUIS
BOSTON à WASHINGTON

LACHINE OBTIENT LEBATE ET SMITH

Le Lachine, de la Ligue Provinciale, vient d'obtenir deux excellents joueurs de Rabbit Maranville, gérant du Elmira de la N. Y. Pennsylvania League. Ce sont Joe Labate, joueur de champ et intérieur, et Bud Smith, receveur et voltigeur.

Un grand concours populaire

Sportsmen, lecteurs du "Petit Journal" ne manquez pas de prendre connaissance de notre offre, dès dimanche prochain.

"Le Petit Journal" annoncera, dans sa prochaine édition, dimanche prochain, les détails d'un concours des plus intéressants pour les sportsmen. Ne manquez donc pas de lire "Le Petit Journal", de dimanche prochain et des dimanches suivants. Une belle surprise vous est réservée. Un concours facile pour vous et pour tous les membres de votre famille. RESERVEZ VOTRE COPIE, DES MAINTENANT.

John Chapman, l'organisateur de la prochaine course locale de Six Jours

Si Willie Spencer maintient sa décision de ne plus présenter des courses de Six Jours à Montréal ou ailleurs, il est plus que probable que c'est John Chapman, fameux promoteur américain, qui le remplacera lors de l'organisation de cette classique, en octobre prochain, au Forum.

On sait que Spencer a donné son intention d'abandonner la promotion des Six Jours, à la suite de son insuccès aux trois épreuves consécutives de Minneapolis, Montréal et Toronto. Dans cette dernière ville, certains coureurs n'ont pas même encore été payés. Mais tout le monde connaît l'honnêteté de Spencer et il n'y a pas de doute que chacun recevra son dû.

On a dit qu'au Forum, en apprenant la nouvelle de l'abandon de Spencer, on avait annoncé immédiatement l'intention de s'aboucher avec le promoteur des Six Jours, à Chicago et à New-York, particulièrement, pour la prochaine classique de Montréal, cet automne. Il n'y a pas de doute que Chapman serait heureux de succéder à Spencer à Montréal et à Toronto.

Le hockey en Afrique du Sud

Le Royal de Montréal jouera sa première partie à Cape Town, le 15 septembre prochain

Le club de hockey Royal, champion du Groupe Senior, quittera Montréal, à la fin d'août pour aller jouer au hockey en Afrique du Sud, à l'occasion de l'exposition de l'empire britannique. On croit que la première partie aura lieu le 15 septembre, à Cape Town. Le club jouera aussi à Johannesburg et à Pietermaritzburg.

PRECEDENT
C'est la première fois, dans l'histoire, qu'un club canadien de hockey se rendra en Afrique pour jouer au hockey. Quoique l'Afrique soit une contrée bien éloignée, on ne trouve pas moins, là, des stades et des patinoires qui rivaliseraient bien avec les nôtres, ici.

AUTRES ATHLETES
En même temps que le club de hockey, on voudrait avoir aussi des clubs canadiens de ballon au panier, de football, de golf, etc. Il reste la question du coût élevé du transport à régler.

LES CANADIENNES
On parle aussi de faire venir en Afrique une équipe féminine de hockey. On a dit que l'on serait intéressé à avoir l'équipe Les Canadiennes, composée, en majeure partie, de Canadiennes-françaises.

Gerard Carson jouera de nouveau au hockey et s'alignera probablement avec Maroons

Dickson resterait en Amérique et s'allierait à Jos. et Léo



La semaine sportive au Canada

Notre pays est favorisé ou affligé d'une pléthore de "semaines" de ci et de ça. Dans la plupart des cas, cette surabondance de périodes de promotion spéciale est responsable du succès modéré de certains événements spéciaux et de tels progrès particuliers soumis à l'attention du public canadien. Seules quelques "semaines" ont attiré l'attention et ont joui d'une véritable popularité, à travers tout le Canada.

Comme pionnière dans ce champ d'action, mentionnons la "semaine des sports canadiens". Inaugurée, il y a dix ans, cette "semaine" a remporté de tels succès et de tels progrès pratiques qu'on l'a continuée pour démontrer, encore plus, les bénéfices de l'hygiène et les avantages de la récréation saine.

Cette année, c'est la "semaine", entre le 23 et le 30 mai, qui est reconnue officiellement comme la "semaine nationale des sports", dans notre pays. Destinée à coïncider avec l'ouverture de la saison des sports d'été, elle attire l'attention sur le fait que la pratique du sport est excellente (It pays to play), selon le motto du monde sportif. Insister sur le fait que la participation active au sport est nécessaire à un esprit sain et à un corps sain est vraiment inutile.

A cause de la réponse spontanée du public et de la coopération annuelle des journaux, la période de sport de sept jours a pris de plus en plus d'importance, chaque année, et les résultats n'en ont été que meilleurs.

Voici un exemple de la coopération des journaux, pris au hasard dans les collections, au cours de la semaine de 1935: "La valeur du sport dans le monde, la valeur du sport au Canada est loin d'être absolument comprise. Une appréciation plus générale des multiples avantages et des occasions offertes, une reconnaissance plus sérieuse de ce que peut provoquer des événements sportifs sains, tout cela ne peut se produire que par une véritable éducation dans le peuple. Apprenons aux gens à jouer, que ce soit aux quilles, au rugby, au tennis, au baseball, etc. Ce qui compte c'est la devise de jouer et de jouer franchement. La devise de la semaine sportive: "La pratique du sport rapporte", ne signifie pas seulement plus de dollars et de sous mais une augmentation des qualités générales que l'on ne peut évaluer par des chiffres ou des comparaisons."

Dans notre vie nationale, l'esprit véritablement sportif est nécessaire. C'est l'écrivain anglais Trevor Wignall qui a dit: "Le sport ne signifie rien s'il réside dans le seul fait de remporter une épreuve; c'est un ingrédient essentiel de la vie lorsqu'il provoque, dans tous les esprits, la dure nécessité de jouer un jeu à son meilleur."

Interprétez comme vous l'entendez la devise "La pratique du sport rapporte", devise qui sera celle de la nation, au cours de la semaine du 23 au 30 mai.

EN RACCOURCI DANS LES SPORTS

HOCKEY

Malgré la chaleur, l'assemblée semi-annuelle de la Ligue Nationale de hockey a eu lieu, à Détroit, cette semaine. Le président Ernest Savard, du Canadien, est revenu quelque peu découragé en ce sens qu'il n'a pu obtenir aucun joueur ou faire un échange. M. Savard était très anxieux d'avoir, au moins, deux joueurs de défense et il s'est dit prêt à sacrifier Cude, comptant sur Paul Gauthier pour le remplacer. Mais, probablement à cause de la chaleur, aucun propriétaire n'a voulu parler de choses sérieuses quant aux joueurs. De plus, à cause de certaines conditions existant pour des clubs du circuit, on ne pouvait rien faire de définitif. Par exemple, on ne sait pas entre quelles mains tombera le New York American qui est en difficultés financières. Quant au Boston, il sera probablement acheté par Arthur Ross et le fils de Charley Adams. On croit, de toute façon, que les jours de Frank Patrick sont terminés comme gérant du Boston, à moins, toutefois, que Jos. et Léo réussissent à acheter la franchise de la Ville des Fèves. Le Chicago a acheté Andy Blair, du Toronto, tandis que ce dernier club a obtenu les services de Broda, concierger des Olympiques de Détroit. Frank Jernoa a demandé d'acheter son contrat, voulant jouer dans l'Ouest, à Vancouver, probablement l'an prochain. On a prolongé de trois ans l'entente au sujet du premier choix des joueurs canadiens-français par le Canadien. On a prolongé de dix ans le droit exclusif aux franchises actuelles. Cette dernière clause signifierait qu'aucune autre ville a beaucoup de chances d'obtenir une franchise. Il reste toujours la franchise du St. Louis qui pourrait aller à Cleveland, mais pas avant un an. Un comité a été nommé pour étudier les règlements; on

veut, surtout, trouver le moyen d'empêcher l'interférence. Le président Calder a été réélu à son poste pour un autre terme...

BASEBALL

Bob Quinn et Bill McKechnie sont prêts à vendre le fameux Wally Berger s'il peuvent obtenir les joueurs dont ils ont besoin pour renforcer les Bees, sur d'autres points. Mickey Cochrane s'est tiré d'un mauvais pas lorsqu'il a obtenu Jack Burns de Trader Hornsby pour remplacer Hank Greenberg, premier but, blessé. Joe Cronin, le gérant des Sox, est des plus populaires avec ses joueurs. Eddie Montague, autrefois du Montréal, a été acheté du Columbus par le Dallas, de la Texas League. La Ligue de baseball Canado-Américaine fera son ouverture le 20 mai, alors que l'Ottawa jouera à Watertown; le lendemain, les deux mêmes clubs joueront à Ottawa. Orlin Collyer, autrefois lanceur du Montréal, est gérant du Paragould, de la North Arkansas League. Bob "Lefty" Grove, fameux lanceur, dort toujours pendant une heure quand il doit lancer. Geo. Topercer, ancien deuxième but du Rochester et du Syracuse, joue, maintenant, au troisième but, pour le Rocky Mount, de la Piedmont League; il est gérant de ce club. Les clubs, qui ont le plus de chance de remporter les honneurs dans les Ligues Nationale et Américaine, sont les plus affligés par les blessures à leurs joueurs. Maintenant qu'il n'y a plus de spectateurs aux parties des Athletics, à Philadelphie, les journalistes réclament des sièges près du champ; actuellement, ils sont au-dessus des estrades et il leur faut prendre des télescopes pour voir ce qui se passe sur le terrain. A ses débuts, à New-York, Joe DiMaggio a frappé successivement au centre, au centre-gauche, puis entre le premier et le second but. On a

tort de comparer DiMaggio à Ruth; il possède plutôt le style de Napoléon Lajoie...

Frankie Frisch, gérant des St-Louis, a été victime de son propre règlement qui force un joueur à payer \$5 d'amende quand il ne fait pas compter un homme au troisième but, avec un seul retiré; Frisch a dû payer \$10 pour deux offenses. Fred Firpo Marberry, vétéran lanceur, a reçu son congé sans condition des New York Giants...

BOXE

Quoique l'on agisse pas mal, en sous main, des promoteurs mont-réalis font des efforts pour faire venir, ici, Jack Peterson, qui vient de l'emporter sur Jock McAvoy; on l'opposerait à Florian LeBrasseur. Avant de partir pour son camp d'entraînement à Napanoch, N.-Y., Max Schmeling a passé presque toutes ses journées au cinéma, à New-York. A Buenos-Aires, un combat fut arrêté par l'arbitre parce qu'il n'y avait pas assez d'action; la foule envahit alors l'arène et les boxeurs durent prendre leurs jambes à leur cou pour échapper à la colère des spectateurs. Pedro Montanez et Frankie Klick se rencontreront, à New-York, le 8 juin. La séance du tournoi des espoirs blancs, à Montréal, jeudi prochain, donnera une idée de la popularité de la boxe dans la Métropole.

La défaite qu'a subi Jimmy McLarnin, vendredi soir, aux mains de Tony Canzoneri, signifie probablement le retrait définitif de l'arène du gars de Vancouver. Canzoneri en veut maintenant à Lou Ambers; il réclamera une rencontre avec ce dernier...

LUTTE

A Boston, on réclame une autre rencontre pour Yvon Robert contre O'Mahoney. On souligne le fait que le Canadien-français a été le seul homme à avoir collé les épaules à l'Irlandais, en Amérique. On fait remarquer que Dick Shikat l'a emporté sur O'Mahoney non pas en lui collant les épaules mais en le forçant à abandonner sur une clef de bras. On ne prise pas du tout, nulle part, le geste de Dick Shikat qui a évidemment perdu à Ali-Baba, pour s'éviter des ennuis, en Cour. D'ailleurs, le style de lutte de Shikat n'a jamais été aimé. Robert a offert à Shikat de le rencontrer à Boston ou à Montréal, mais l'Allemand a refusé. Gerard D. Egan est venu spécialement de Dublin, Irlande, en Amérique pour signer Dan O'Mahoney; on ne sait si Dan acceptera. Leo Daniel Boone Savage ne pourra plus lutter dans le Missouri avec son chien attaché à un des poteaux de l'arène; on veut conserver la dignité du sport de la lutte!

COURSES DE CHEVAUX

Il semble, maintenant, à peu près certain que Montréal n'aura ni courses de chevaux ni courses de chiens, cette année. Malgré les efforts de Léo Dandurand et de Jos. Cattarinich, pour obtenir des courses de chiens, il ne semble pas probable que l'on verra les lévriers avant l'an prochain. Entre temps, le succès des courses de chevaux et de chiens semble assuré, pour une autre année, dans le Massachusetts. A Suffolk Downs, la réunion durera du 15 juin au 14 août. A New-York, on fait des pieds et des mains pour établir le système de pari-mutuel; cependant, les dirigeants étaient absolument opposés à ce système lorsqu'il fut inauguré, à Syracuse, il y a deux ans. Il est fortement question d'une rencontre entre Bold Venture et Indian Broom, à Narragansett...

COURSES D'AUTOS

La grande épreuve, comprenant une course d'autos de vitesse, a lieu, encore le 30 mai, cette année, à Indianapolis. Les coureurs de toutes les parties du monde sont, actuellement, dans cette ville, pour l'entraînement. Il se peut toujours que Montréal soit représentée dans la classique par un Canadien-français du nom de Charles Boisjoly. Boisjoly a une grande expérience dans les courses d'autos et il sait ce qu'est la vitesse. Si son inscription est acceptée, Boisjoly croit qu'il a une grande chance de remporter la palme...

Le grand promoteur parisien ne retournerait plus en Europe. — Diverses organisations sportives avec les deux magnats Cattarinich et Dandurand.



JEFF DICKSON

Jeff Dickson, le grand promoteur parisien, ne retournera peut-être pas dans la capitale française où il a eu tant de succès. Ce qui plus est, il restera en Amérique et viendra peut-être se joindre au syndicat Jos Cattarinich-Léo Dandurand dans certaines organisations sportives.

Dickson est un Américain qui est resté en Europe, après la guerre. Il se lança dans la promotion de différents sports et il obtint des succès merveilleux. Il a la réputation d'être le plus grand promoteur sportif, en Europe. Il a été l'âme dirigeante de la construction du

grand Palais des Sports, à Paris, et de White City Stadium, à Londres. C'est lui qui a été responsable de la présentation du hockey en Europe, à Paris, particulièrement.

Dickson est venu à Montréal, récemment, et il a eu de longues entrevues avec le magnat local Dandurand. Il se peut fort bien que Jos, Léo et Jeff se lient ensemble pour présenter diverses attractions sportives à Montréal comme dans plusieurs grandes villes américaines.

Nous donnons cette nouvelle sous toute réserve mais elle ne vient pas moins d'excellente source et il se peut qu'elle soit confirmée officiellement, d'ici peu. Dickson est attendu à Montréal, dans quelques jours.

Lucien Gagnon de retour à Montréal

Lucien Gagnon, fameux gardien de buts canadien-français, appartenant à l'équipe des B'Arts de Hershey, qui a remporté le championnat de la Eastern Amateur Hockey League, est arrivé à Montréal. De passage à nos bureaux,



hier, Gagnon a dit qu'il était revenu enchanté de la saison passée là-bas. Il nous a parlé des joueurs canadiens-français faisant partie du circuit dans lequel il jouait.

SUCCES DU HOCKEY AMATEUR A NEW-YORK

Il nous a aussi causé longuement des Rovers, de New-York, faisant partie de la même Ligue que le Hershey et il a insisté sur le grand succès du hockey amateur à New-York de même que dans les autres villes américaines. A Madison Square Garden, a-t-il dit, le hockey amateur attire beaucoup plus que le hockey professionnel. Chaque dimanche après-midi, les foules remplissent le vaste amphithéâtre de la huitième avenue. En terminant, Gagnon nous a dit qu'il était à peu près certain de retourner jouer pour le même club, l'an prochain.

BASEBALL AU STADIUM

Aujourd'hui
BALTIMORE
vs ROYAUX
2 PARTIES
à 2 heures

Billets en vente au METROPOLITAN NEWS, Peel et Ste-Catherine, chez A. BERGERON, 4969 St-Denis et au STADIUM, Chénier 1144.

L'endroit Idéal pour Un Bon Dîner Le CAFE MARTIN...



Nouvelle administration. Edifice remis à neuf de la cave au grenier. Salle à dîner spacieuse. Salons privés aux étages supérieurs où l'on sert repas. Réchauds et réfrigérateurs à chaque étage. Le seul

"SEA FOOD BAR"

de ce genre à Montréal, qui ouvrira le, ou vers le 15 mai prochain. Ce restaurant répond à la demande de nombreux clients. Le poisson toujours frais est préparé et servi par des experts. Vous serez fier d'amener vos amis à ce café.

DEJEUNER et DINER

tous les jours, où, au menu habituel viennent s'ajouter des nouveaux plats que les gourmets sauront apprécier. SPECIALITE: DEJEUNERS DE NOCES.

CAFE MARTIN

1521 RUE DE LA MONTAGNE

TELEPHONE: — MARquette 0421 ou 9963

**EDITION
FINALE**

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

BUREAUX:
1242 RUE ST-DENIS
Tél.: *MA. 4251
MONTREAL

MONTREAL, DIMANCHE, 10 MAI 1936

VOL. X — No 31
MEMBRE DE L'
A.B.C.

**EDITION
FINALE**

5^c

Motorisant le geste de Romulus, le Duce délimite l'enceinte d'une ville nouvelle

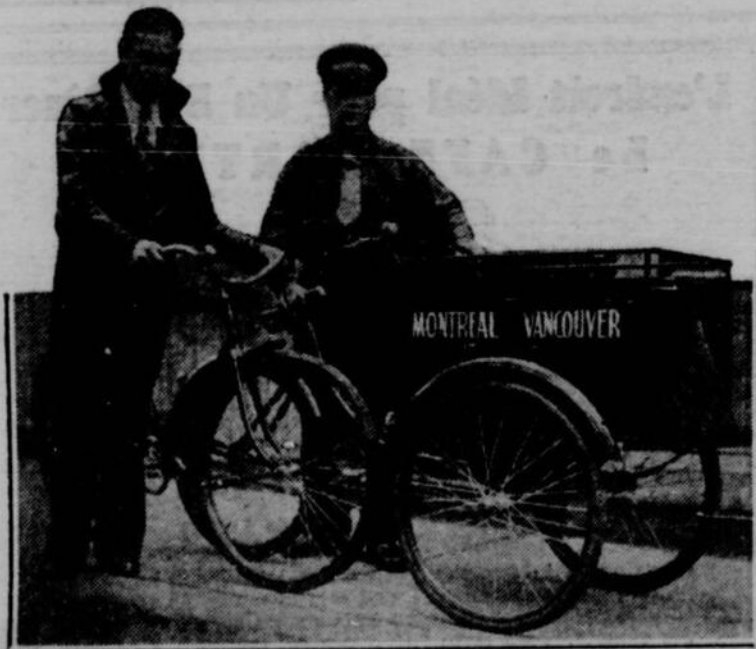


ROME, 9. — Renouvelant, de façon moderne, le geste légendaire de Romulus, le Duce, dirigeant personnellement une charrue mécanique, a tracé le sillon carré à l'intérieur duquel sera bâtie la nouvelle ville d'Aprilia, dans la zone asséchée des marais Pontins.

Une foule de paysans de la région était arrivée dès l'aube, en dépit de la pluie, pour assister à la cérémonie.

Après avoir accompli son geste symbolique, le Duce a adressé la parole à la foule enthousiaste:

—Aujourd'hui, at-il dit, en ce 160e jour du siège économique, qui a augmenté le désordre et la misère du monde, nous donnons une preuve que notre volonté demeure toujours méthodique, tenace et indomptable. Aprilia sera inaugurée le 29 octobre 1937, Pomezia le 29 octobre 1939. On pourra dire alors que notre oeuvre sera achevée. Une nouvelle victoire s'ajoutera aux autres que le peuple italien a fermement voulues et pleinement méritées.



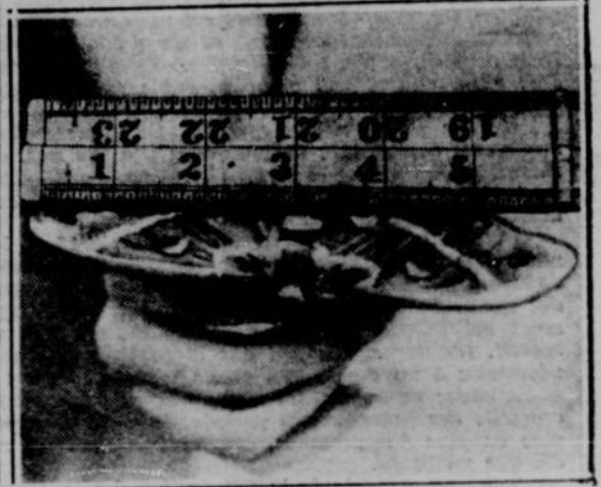
VOYAGE DE 3.000 MILLES

M. Paul Dan, à gauche, et M. J. A. Fontaine, qui partiront mardi de Montréal, pour se rendre à Vancouver. Le premier voyageur en bicyclette et le second sur un triporteur. Si tout va bien, ces deux intrépides sportsmen ont l'intention de faire leur voyage de retour au moyen des mêmes véhicules, mais en passant par les Etats-Unis. Le triporteur contient les quelques objets de première nécessité, indispensables quand on traverse un continent entier! (Photo "Petit Journal".)



Papillon né en captivité

A la fin de ses vacances, l'été dernier, mademoiselle Lucienne Royer, 2393, rue St-Zotique, trouva à Mont-Laurier un cocon qu'elle emporta chez elle. Tout l'hiver elle le laissa dans une boîte. Or, il y a une quinzaine de jours, elle eut la surprise de trouver dans la même boîte un superbe papillon de grandeur inusitée. Renseignements pris, elle apprit qu'il s'agissait d'un papillon nocturne, un "Sarnia Cecropia", dont la taille est la plus grande de tous les papillons du Canada. Il mesure, comme on peut en juger par la photo de droite, plus de six pouces. (Photos "Petit Journal".)



ILS JOUENT ENCORE POUR "SHAG"



Voici trois membres restants de l'équipe de championnat des Royaux de Montréal de l'an dernier. Le trio travaille encore ferme pour le gérant "Shag" Shaughnessy. Ils sont: En haut à gauche, Harry Smythe, le seul gaucher de l'équipe, jusqu'à

l'arrivée de Jacob Wade; en bas c'est le brillant arrêt-court Ben Sankey, probablement le meilleur arrêt-court de la Ligue Internationale et à droite, c'est Benny Tate, receveur, prêt à "recevoir" un autre championnat dans son habité mitaine.

JEFF DICKSON S'ALLIERAIT A CATTARINICH et DANDURAND

(Voir page 47)

ROYAL GAGNE UNE AUTRE GRANDE PARTIE

(Voir page 46)